the parties of the court of the

養務が終めた おい ション symptom (Mary 1 - 1 - 1 - 1 a Maria da Para da Par

٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ - ١٠٠٠ All the second The second of the second ar Barrie Car 25 The second of the second AND THE PROPERTY OF THE THE PARTY OF T

血量 重常联及人名主义

Andrew State of the Park 38-4-1035 Mr. March 1991 The section of the section of the section of ation of the Mary to the same $(\Sigma, \omega, \omega_{k}, \omega + \omega, \lambda) = c \omega = - \omega$ 14. ** - year organism for the second Company of the second And the second A But a morning

Augustin and School Market M. LA PART OF THE PART Andrew Commence of the Commence of Specification of the second and the second

> ● またが使む 後点 トールリー おとしたこと $(\mathcal{A}(x_1) - \mathbf{a}_2^{\mathbf{a}_2}(x)) = \frac{1}{2}(1 - 1) \cdot (1 - 1)$

Aller the first of the contract of the contract of

magnific the graph of the



Le Monde

VOYAGES D'AFFAIRES

Le vade-mecum du businessman en déplacement

FONDATEUR SHUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Le suédois

Electrolux

et licencie

ferme 25 usines

12 000 salariés

LE GÉANT SUÉDOIS de l'élec-

troménager. Electrolux, a annon-

cé, jeudi 12 juin, un plan de res-

tructuration sévere, prévoyant la

fermeture de vingt-cinq de ses

cent cinquante usines dans le

monde, et la suppression de

12 000 emplois sur 105 000. C'est la

conséquence de la course à la

puissance que se livrent depuis les

années 80, à coup d'acquisitions,

le groupe suédols et son rival amé-

ncain Whirlpool, numéro un mon-

dial du secteur. Cet affrontemeot a

lieu sur fond de mondialisation

d'un marché, saturé en Occident

et coovoité par de nouveaux opé-

rateurs tels que les Coréens. La

France ne sera pas épargnée par le



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16292 - 7,50 I

Confrontation

sur le dossier Elf

ministre, était informé.

■ Un successeur

pour Olivier Foll

lice judiciaire parisienne.

■ Brazzaville:

l'armée française.

l'aéroport menacé

Les miliciens de Denis Sassou NGuesso

menacent d'empêcher l'utilisation de

l'aéroport de la capitale congolaise par

■ Faible inflation

Les principaux protagonistes de l'af-

faire du rachat de la raffinerie de Leu-

na, dans l'ex-RDA, se sont présentés,

devant les juges d'instruction, comme

de simples exécutants. L'un deux a af-

firmé que Pierre Bérégovoy, premier

Le président de la République ne s'op-

poserait pas au remplacement d'Olivier

Foll par Patrick Riou à la tête de la po-

Les prix à la consommation ont aug-

menté de 0,2 % en mai, portant à

0.9 % la hausse sur douze mois. p. 9

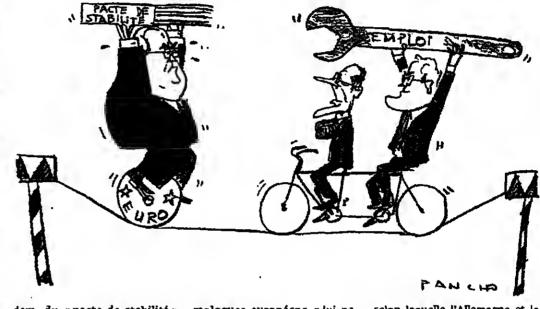
SAMEDI 14 JUIN 1997

Paris demande à l'Europe des mesures concrètes pour la croissance et l'emploi

Selon l'OCDE, ni la France ni l'Allemagne ne rempliront cette année les critères de Maastricht

LIONEL JOSPIN et le ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn, devaient présenter, vendredi 13 juin, leurs nouvelles propositions pour l'Europe à leurs homologues allemands Helmut Rohl et Theo Waigel, venus participer à Poitiers au soixante-neuvième sommet franco-allemand. Ces propositions ont été adressées sous forme de mémorandum à la Commission de Bruxelles. M. Jospio demande des mesures concrètes pour mieux coordonner les politiques économiques en faveur de la croissance et de l'emploi. Son gouvernement a fait savoir qu'il souhaitait obtenir un accord dès le sommet européen d'Amsterdam en début de semaine prochaine. Ainsi la rencontre franco-allemande de vendredi étaitelle cruciale.

La démarche française a pour but de contrebalancer la rigueur monétariste qui domine la coostruction européenne. C'est, aux yeux de M. Jospin, une condition indispensable à l'adoption définitive par les Quinze, à Amster-



dam, du « pacte de stabilité » budgétaire qui doit accompagner la mise en œuvre de l'euro. L'Elysée a fait savoir que les demandes adressées par M. Jospin à ses ho-

mologues européens « lui panaissent justifiées ».

L'Organisation de coopération et de développement économiques a rendu publique, jeudi, une étude

plan d'Electrolux, qui y possède une dizaine de sites industriels, et selon laquelle l'Allemagne et la France oe rempliront pas les crides marques comme Arthur Martères de Maastricht en 1997.

Lire pages 2 et 15

DEPUIS DIX ANS, Superphenix a mobilisé une partie de l'opinion contre lui. Une frange de la population est maintenant en train de s'organiser pour s'opposer à la décision de fermeture du surgénérateur, à laquelle le gouvernement s'est engagé. Dans la région de l'Isère où elle est implantée, la centrale est en effet la principale pourvoyeuse d'emplois et de taxes. L'inquiétude est réelle et exprime l'exigence d'un plan de reconversion économique pour accompagner l'arrêt définitif. Au total, malgré les dizaines de milliards de francs investis, la centrale n'aura fooctionné qu'un peu plus de deux ans et demi et n'aura été couplée au réseau EDF que pendant dix mois.

et notre éditorial p. 18



Une exposition au pavillon de l'Arsenal sur les tendances de l'agencement des boutiques de la capitale.

Les leçons du Tournoi de France

L'organisation de cette compétition amicale a permis d'établir la liste de ce qui reste à parfaire un an avant la Coupe du monde de football. p. 23

■ Plaideur « professionnel »

Jean-Michel Darcourt est un tel champion de la procédure que ses adversaires se sont regroupés dans une association de défense.

■ La mort de Colette Magny

La chanteuse de blues engagée s'est éteinte, jeudi 12 juin, à l'age de soixante-dix ans.

■ Les rois du rock au Parc des Princes

Le premier Festival Rock à Paris aura lieu samedi 14 et dimanche 15 juin. Au programme dans le stade parisien : Bowie, Suprême NTM et Prodigy, entre p. 28

Ahermagne, 3 DM: Auslifer-Guyano, 9 F; Autriche, 25 ATS; Balgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Coxe-d'ivoire, 350 F CFA: Danemark, 14 KRD; Bapagne, 220 FTA; Grando-Brangne, 1 F; Grice, 400 DR; Irlande, 1,40 E; Italie, 2500 L; Lazembourg, 45 FL; Marco, 10 DH; Norvége, 14 (TDI: Pays Bas. 2 FL; Partiagal COM, 256 PTE; Récenton, 9 F; Sanégal, 850 F CFA; Soède, 15 KRS; Suèsse, 2,20 FS; Temiste, 1,2 Din; USA INV), 2 S; USA (others), 2,50 S.

M 0147 - 614 - 7,50 F

La « piste Ho-Chi-Minh », autoroute vietnamienne du XXI^e siècle et le nord-est du Cambodge. En 1970, après le 30 milliards de francs sur vingt ans, puisque rendez-vous a été pris, pour l'inauguration,

de notre correspondant en Asie du Sud-Est La « piste Ho Cni Minn » sera r « autorouti de l'unité » vietnamienne au XXII siècle. Ainsi en a décidé le bureau politique du PC vietnamien. Sur 1 800 kilomètres, à travers la cordillère indochinoise, appelée Truong Son par les Vietnamiens, et les hauts plateaux du Sud, elle doublera la « route mandarine » qui, longeant la côte, relie déjà Hanoï à Ho Chi Minh-Ville. Des bataillons d'ingénieurs de l'armée populaire encadreront 100 000 à 200 000 travailleurs qui, selon l'expression de Do Muoi, secrétaire général du PC, offriront au choix dix jours de leur vie ou une contrepartie financière à « des travaux d'intérêt public ». Le soupçon de travaux forcés, évoqué à l'étranger, est rejeté avec indignation par les héritiers de Ho Chi Minh.

Bien entendu, il n'est pas question de reconstituer les quelque 20 000 kilomètres de pistes et de boyaux soumis pendant une dizaine d'années au pilonnage Intensif de l'aviation américaine. Chef-d'œuvre de la stratégie vietnamienne, cette toile d'araignée se situait, en grande partie, dans le Bas-Laos

8, rue Royale Paris 8' - Tél.: 01.42.86.96.16

ROLEX

renversement de Sihanouk, l'armée américaine avait envahl l'Est cambodgien pour ter ter de la couper. L'année suivante, appuyée par l'aviation américaine, l'armée de Saigon en avait fait autant dans le Bas-Laos, avec un succès également limité. En fin de compte, en janvier 1973, Henry Kissinger, alors secrétaire d'Etat, s'était rendu à Paris pour y signer un « accord de paix » sans lendemain qui tolérait que les Nord-Vietnamiens continuent d'utiliser la « piste » pour ravitailler les effectifs déjà à pied d'œuvre dans le Sud.

L'autoroute du futur empruntera certains troncons en territoire vietnamien de l'ancienne « piste » et rattachera ainsi des économies de plantations, en plein essor, aux grandes métropoles du Vietnam. L'ambition du projet, dont le premier ministre, Vo Van Kiet, a falt une priorité, est également de ranimer la flamme du nationalisme que font vaciller les attraits jugés pervers de la société de consommation. Au grand plaisir de légions d'anciens combattants bardés de médailles mais aux pensions bien médiocres. La note, toutefols, s'annonce salée : plus de

nancent déjà la réfection de la route mandarine - l'ancienne route coloniale nº 1 -, ne sont guère candidats au «financement international » jugé nécessaire par Vo Van Kiet. Des députés se sont interrogés sur la viabilité du projet -les caisses de l'Etat sont loin d'être pleines. L'armée populaire avait confié l'entretien

au plus tard en l'an 2020. Les orga

ternationaux ou régionaux de crédit, qui fi-

et la défense de la « piste Ho Chi Minh » au Groupement 559. Formée de 400 soldats en 1959, lors de sa création, cette unité en comptait 75 000 à la fin de la guerre. Pour un sacrifice d'une autre nature, le PC vietnamien ne peut, cette fois-ci, qu'évoquer l'inéluctable: avec ou sans contribution de « volontaires », l'enrichissement progressif des contreforts de la cordillère et des hauts plateaux appellera nécessairement une desserte routière moderne. Que ce soit dans vingt ou

Jean-Claude Pomonti

Les trois cohabitations

DE LA RÉUNION du gouvernement, jeudi 12 juin à Matignon, temps 1998 - une démocratie Lionel Jospin n'a fait partir vers l'importance du « style » ; la nécessité surde d'ériger le Front national en de la « durée ». D'un côté, rompre seule « alternative » au nouvel avec un « style de pouvoir et de gouvernement qui n'est plus supporté par les Français » et « danner l'image d'un style qui tranche avec celui de ses prédécesseurs »; de l'autre, récuser l'idée selon laquelle le gouvernement n'aurait « pas droit à l'erreur » et ne pas se laisser enfermer dans une « atternative un peu absurde » où il n'y aurait pas d'échappatoire « entre réussir et ouvrir la voie au Front national ».

Insister sur le comportement que doivent avoir, collectivement et individuellement, les membres du gouvernement, c'est d'abord répondre au mécontentement des Français, qui ne supportent plus d'observer chez les détenteurs du pouvoir une arrogance inversement proportionnelle à leur efficacité. C'est aussi prévenir l'attente d'une politique qui, par magie, se distinguerait radicalement de celles menées jusqu'à présent et résoudrait tous les problèmes doot les gouvernements précédents sible, appuyé sur l'analyse des n'ont pu venir à bout.

Ce réalisme va de pair avec le refus de faire de l'extrême droite un tribunal devant lequel serait assignée à comparaitre en permanence - et particullèrement lors

des élections régionales du prinvouée à satisfaire les exigences lepénistes ou à périr. Il serait abexécutif et à sa majorité, d'abord parce que leur adversaire se situe très naturellement du côté de l'opposition de droite, défaite mais nullement anéantie; ensuite, parce que les élections ont confirmé que l'extrême droite, pour forte qu'elle soft, reste privée de toute perspective d'alliance sigificative; enfin, parce que s'il eo est ainsi, c'est que le Front national est hors d'état de proposer une politique répondant

au malaise qu'il exprime. Fidèle à son propre style, M. Jospin n'entend pas substituer au lyrisme de la « rupture », enterré par les socialistes en 1983, ou à celui de la croisade contre la « fracture sociale », abandonné par Jacques Chirac cinq mois après son élection en 1995, l'héroisme tout aussi illusoire d'un combat ultime contre les forces du mal. Obstinément prosaigue, le chef du Parti socialiste ne cooçoit pas la politique autrement que comme l'art du posrapports de force.

Patrick Jarreau

Lire la suite page 18 et nos informations page 6

Lire page 19 La bataille de Superphénix

Lire page 14

Contre la censure



DEPUIS la chute du mur de Berlin, la censure qui pèse sur les artistes a perdu son caractère étatique et bureaucratique pour prendre des aspects plus diffus et souvent violents. Le Parlemeot international des écrivains, créé en 1993 et présidé par le Nigérian Wole Soyinka, prix Nobel 1986, qui a pris à ce poste la succession de Salman Rushdie, se mobilise contre ces nouvelles formes d'atteinte à la liberté de création.

Lire page 27

International 2	Aujourd'hui
France6	jeux
Société10	&leteorologie
Carnet 13	Culture
Régions 14	Guide culturel
Horizons 15	Communication
Annonces classees., 16	Abonnements
Entreprises 19	Radio-Television
Finances/marchés 21	Kinsone

INTERNATIONAL

EUROPE Lors du premier sommet franco-allemand de la nouvelle cohabitation française, le chancelier Helmut Kohl devait s'entretenir séparé-

le président Jacques Chirac et avec le de condure définitivement le pacte thème d'Amsterdam, qui doit être la premier ministre Lionel Jospin. • LES dit de stabilité et de croissance lors DEUX PARTIES devaient s'efforcer de du Conseil européen d'Amsterdam, trouver un terrain commun sur la les 16 et 17 juin. • LE SUJET les oc-

ment, vendredi 13 juin a Poitiers, avec question de l'euro, leur permettant cupera autant, sinon plus, que l'autre

condusion des travaux de la Conférence intergouvernementale (CIG) sur la révision des institutions de l'Union européenne. A PARIS, l'OCDE a ren-

du publique, jeudi, une étude montrant que ni l'Allemagne ni la France ne rempliront cette année les critères de Maastricht. (Lire aussi notre enquête page 15.)

I Miking and the second of the

BOWN MANNEY OF POTA

M. Jospin teste ses propositions sur l'euro auprès des Allemands

L'Elysée entendait laisser « le gouvernement conduire les négociations » au sommet franco-allemand de Poitiers, à quarante-huit heures du Conseil européen d'Amsterdam qui doit entériner le pacte de stabilité et de croissance

A L'OCCASION du 69 sommet Amsterdam. L'équipe de M. Jospin franco-allemand, le chaocelier o'avait pas divulgué publique-Helmut Kohl devait s'entretenir. vendredi 13 juin, au Euturoscope de Poitiers, avec le président lacques Chirac, puis avec le premier ministre Lionel Jospin, Les trois dirigeants avaient pour cette rencontre une tâche particulièrement délicate : il leur fallait en effet explorer les formules de compromis possible pour parvenir, d'ici le sommet d'Amsterdam en début de semaine prochaine, à un accord permettant aussi bieo au chancelier Kohl qu'à Lionel Jospin de sortir de l'épreuve de force engagée par le nouveau gouvernement socialiste sur la moooaie unique,

Ce gouvernement souhaite que I'on donne davantage aux Européens le sentiment que la monnale unique n'a pas pour seule raison d'être la stabilité budgétaire, mais qu'elle est un instrument au service d'une politique économique offant des perspectives nouvelles, ootamment en matière d'emploi. A cette fin, il espère arracher aux autres pays membres de l'Unioo leur accord sur un certain nombre de mesures complémentaires au pacte de stabilité budgétaire que les Quinze doiveot entériner à

ment, vendredi matin, les propositions qu'elle entendait défendre devant les dirigeants allemands et qu'elle a fait parvenir à la Commissioo de Bruxelles, sous forme d'un mémoraodum recommandant un ensemble de mesures concrètes pour mieux coorles politiques économiques eo faveur de la crois-

Le souhait du gouvernement est d'aboutir dès le sommet européen qui se tieodra à Amsterdam, lundi 16 et mardi 17 juin, et de ne pas se cootenter d'un eogagement plus ou moins formel des autres Européens sur un volet social qui oe serait précisé qu'ultérieurement, tandis que le pacte de stabilité seraît entériné dès le sommet

sance et de l'emploi.

Le porte-parole de l'Elysée, Catherine Colonna, a rappelé jeudi qu'« il est prévu [à Amsterdam] de volider définitivement le pocte de stabilité et de croissonce rotifié o Dublin [par M. Cblrac à la fin 1996] ». La volonté du président de la République est d'« être au rendez-vous de l'euro et du pocte ». Mais « une difficulté est opparue, poursuivi M= Colonna, faisant allusion à l'exigence de M. Jospin de voir intégrer un volet social.

Le chef de l'Etat, a précisé le porte-parole de l'Elysée, considère que « c'est au gouvernement de conduire ces négociations » car il «ne souhoite pas se substituer » à lui. Le rôle du président, a-t-elle dit, est a d'oider à lo recherche d'une solution », avant d'ajouter que « lo préoccupation (du gouveroement] en motière d'emploi rejoint celle du président de lo République exprimée depuis deux ans ».

DEMANDES « JUSTIFIÉES »

Pour ce qui le concerne, M. Chirac a relayé, auprès de ses interlocuteurs, depuis lundi, les demandes du gouvernement qui « lui paroissent justifiées ». Le président de la République et soo premier ministre dolvent avoir un entretien, samedi, entre Poitiers et

Au sommet européeo de Dublin, il y a six mois, la France et l'Allemagne avaient eu du mal à s'entendre sur la nature du pacte de stabilité voulu par les Allemands pour garantir que l'euro ne serait pas fragilisé par le laxisme budgétaire d'un gouvernement on d'un

Bonn souhaitait que la banque sociales, toute décision entraînant centrale européenne soit confortée dans soo rôle d'arbitre, Paris, au contraire, voulait que la prééminence politique du Conseil européen soit réaffirmée, ce qui fut

des dépeoses supplémeotaires pour le budget communautaire est inacceptable pour le chancelier Kohl, qui affronte d'ici un an, dans des cooditions difficiles, ses

M. Kohl rencontre séparément M. Chirac et M. Jospin

Ironie du calendrier, la première manifestation internationale de la nouvelle cohabitation française a lieu un vendredi 13. Le sommet franco-allemand qui se tient à Poitiers devait rassembler le chancelier Helmut Kohl entouré de cinq ministres, et du côté français le président de la République, le premier ministre et quatre membres de son équipe gouvernementale: Hubert Védrine (affaires étrangères), Dominique Strauss-Kahn (écocomie, finances et industrie), Alain Richard (défense) et Pierre Moscovici (affaires européennes). Cette faible représentation numérique s'explique par la période de mise en route du gouvernement de M. Jospin, nommé depuis une dizaine de jours. Après un entretien en tête-à-tête avec le président Jacques Chirac, le chancelier, comme c'est l'usage en période de cohabitation, devait en avoir un avec Lionel Jospin.

partiellement accepté. Le probième de nombreux Allemands, devant l'offensive menée par le oouveau gouvernement français, est qu'ils oot une nouvelle fois l'impression qu'on veut les entraîner dans des politiques dispendieuses. Sept ans après la réunification allemande, qui grève le budget fédéral et celui des caisses

propres élections législatives. Même les sociaux-démocrates, qui ne sont pas bostiles sur le principe à la démarche des socialistes français, sont teous à la prudence.

En Europe, les engagements minimums pris en 1996, pour financer quelques grands travaux eo matière d'infrastructure, ont en-

posé par Jacques Delors en 1993 dans son Livre blanc sur la compétitivité, la croissance et l'emploi. Le premier ministre nécriandais a indiqué récemment à Paris qu'on n'y reviendrait pas.

La solution, pour les socialistes français, paraît d'essayer de mieux coordonner dans le futur les efforts des Etats membres en faveur de la défense du modèle social eu-

Il s'agirait ainsi de jeter l'esquisse non d'un gouvernement écocomique, formule qui effrale. les partenaires de la France, mais d'une sorte de « pôle » - selon la formule d'un proche de Lionel Jospin - assurant la cohérence des actions de chacun.

Lionel Jospin a souligné la semaine dernière à Mahno l'importance qu'il attache lui aussi à la relation franco-allemande, témolgnant du respect qu'il porte au chancelier Kohl. Reste à savoir de quelle marge de manœuvre dispose hii-même le chancelier, invité par ses alliés libéraux et par les Bavarois à résister à toute tentation

> Olivier Biffaud, Henri de Bresson et Laurent Mauduit.

> > 34...

Mr.

3E=-::

ÇANET .

J.

DF-L

Ett :

IL V

TUK I ore-

peu :

non .

d+[(:-

dis to

La marge est très étroite pour le gouvernement français

LES DÉBUTS de M. Jospin sur la scène internationale sont apres. C'est avec une marge de manœuvre très étroite que le nouveau premier ministre aborde, avec les partenaires de la France, un débat relatif à

ANALYSE_

Vouloir la monnaie unique et l'emploi à court terme c'est choisir la riqueur et la dépense budgétaire...

la monnaie unique européenne qu'il a souhaité lui-même rouvrir. A peine engrangée la victoire électorale, alors que résonnent encore les propos de campagne faisant miroiter que l'Europe pouvait se faire autrement, servir à autre chose qu'à justifier le mal-être des peuples, le voilà d'emblée confronté aux dures réalités de la concertation à Quinze. D'un côté sommé de se montrer digne de l'espoir flou qu'il a fait naître dans son électorat. De l'autre jaugé par ses homologues étrangers dont la sollicitude, même chez les mieux disposés, ne peut guère aller très loin concrètement.

En prélude au sommet des Quinze, la semaine prochaine à Amsterdam, M. Jospin et M. Strauss-Kahn devaient entrer dans le vif du suiet, ce vendredi 13 iuin, a l'occasion du sommet franco-allemand de Poitiers, avec les plus difficiles de leurs partenaires : Hel- à la française. Les propositions que M. Jos-

mut Kohi et son ministre de l'économie Theo Waigel. L'essentiel du débat porte sur le fameux pacte de stabilité, c'est-à-dire un mécanisme de surveillance collective visant à garantir que les pays adoptant la monnaie unique continueront d'obéir durablement, après son entrée en vigueur, à une stricte discipline budgétaire. Un accord sur ce pacte avait été trouvé il y a six mois entre les Quinze, au terme d'une discussion serrée dans laquelle les Français eo particulier s'étaient efforcés d'éviter que l'optique ultra-rigoriste de Theo Waigel ne l'emporte totalement. Il avait été couvenu que l'accord serait entériné au sommet d'Amsterdam. C'est là que Lionel Jospin, à la surprise générale, entre en scène, après une campagne électorale au cours de laquelle le pacte de stabilité fut présenté, dans soo camp, comme l'un des exemples de ce que l'Europe ne devait pas faire - en gros, une capitulation devant des exigences allemandes d'austérité budgétaire étouffantes.

lacques Chirac, qui s'est lui-même battu pour en aténuer la rigueur, n'empêchera pas M. Jospin de monter, à son tour, au créneau. Ce serait trop dire toutefois qu'il lui prêtera main forte; il y a manifestement, dans le message distillé ces jours-ci par l'Elysée, un côté « vas-v. montre-nous si tu peux faire mieux », dans lequel transparaît l'un de ces petits plaisirs railleurs que procure alternativement à ses protagonistes la cohabitation se satisfaire et de ce qu'ils sont preis à lâcher ». De toute façon, rappelle-t-on, tout ce qu'ils pourront obtenir ira dans le sens des revendications chiraquiennes.

La relative faiblesse de M. Jospin, dans cet épisode, o'est pas due à la situation de cohabitatioo: sur le fond, la présidence approuve sa démarche, dès lors que hii-même

Le premier ministre n'ira pas au G7

Lionel Jospin ne se rendra pas la semaine prochaine an sommet des pays Industrialisés de Denver, a annoncé jeudi 12 juin son service de presse. Dans son entnurage, on souligne que la présence de M. Jospin à cette rencontre internationale n'étalt « pas indispensable ». On y fait valoir, également, que l'agenda du premier ministre est chargé avec notamment sa déclaration de politique générale, jeudi 19 juin, et le discours de clôture du salon du Bourget samedi 71 juin. L'Elysée a été informé de cette décisinn. - (AFP)

pin et M. Strauss-Kahn vont soumettre à ne remet eo cause ni l'objectif de la mooleurs partenaires sont « les propositions du naie unique, ni le calendrier de l'euro, ni gouvernement », souligne-t-on à l'Elysée, où même désormais ce pacté de stabilité qu'il l'oo appuie avec insistance sur l'idée qu' on n'entend pas renégocier mais auquel il souva les laisser négocier », qu'« on ne peut pas haiterait adjoindre des contrepoids dont il n'a pas divulgué publiquement la nature. Le recours doot dispose le chef de l'Etat - la prééminence de la voix présidentielle dans les affaires internationales, le fait que Jacques Chirac, qui a accepté il y a six mois un compromis, est le garant de la parole de la France - est considéré à l'Elysée comme théorique: si le premier ministre menaît soo combat sans plier jusqu'au bout et refusait d'entériner le pacte de stabilité, le chef de l'Etat aurait toujours la possibilité d'y souscrire malgré tout, pour éviter une crise européenne qui menacerait le projet de monnaie unique. Il eo résulterait un conflit franco-français d'une oature totalement inédite. Mais ce scénario o'est manifestement pas envisagé par le gouvernement so-

cialiste. La relative faiblesse de M. Jospin réside d'abord dans les limites qu'il paraît s'être fixées à lui-même : pas question de déclencher une crise européenne, de casser la barraque sur un projet - le pacte de stabilité doot on admet sur le fond la nécessité (éviter qu'un pays membre de l'euro, en sortant des rails, oe compromette la santé de la monnaie collective). Elle réside aussi dans une espèce de logique simple à laquelle s'en remettent les gouvernants européens, allemands en premier lieu : en période de conjoncture morose, on ne peut pas tout vouloir à la fois - la rigueur budgétaire pour se doter d'une monnaie commune saine et la dépense budgétaire pour doper l'emploi à court terme. En clair, si les « propositions du gouvernement français » consistaient à pròner des actions communes européennes impliquant pour chacun des dépenses supplémentaires, elles n'auraient guère de chance d'être approuvées. Les dirigeants allemands l'out dit explicitement. Des dirigeants socialistes d'autres pays l'ont laissé entendre aussi, lors de leur réunion de la semaine dernière à Malmô.

Restent les proclamations de bonnes intentions sur l'effort collectif à mener en matière de social et d'emploi, et peut-être quelques dispositioos qui donneraient à la rbétorique sur la construction européenne une tooalité plus politique et moins exclu-sivement monétariste. Le gouvernement français pourrait là marquer quelques points. Les partenaires de la France sont en effet disposés à faire droit à sa démarche au moins sur le plan symbolique, ne serait-ce que pour permettre à M. Jospin de se tirer dignement de cette échéance; ne serait-ce que pour s'abriter derrière lui, grâce à lui. des amertumes qu'engendre un volontarisme européeo, mal expliqué et mal

Claire Tréan

L'OCDE veut désacraliser les critères de Maastricht

L'ORGANISATION de coopératioo et de développement économiques (OCDE) publie chaque année, a la mi-juin, ses Perspectives économiques semestrielles, et la comcidence de dates avec le sommet, lui aussi hi-annuel, des chefs d'Etat et de gouvernement européens, passe plutôt inaperçue. A quelques jours de la réunion d'Amsterdam, les commentaires faits, jeudi 12 juin, par l'OCDE sur les futurs participants à l'euro ont, cette fois-ci, jeté un trouble certain. L'OCDE confirme que les deux piliers de la monnaie unique. la France et l'Allemagne, enregistreront cette année des déficits budgétaires supérieurs à la barre limite de 3 % fixée par le traité de Maastricht: 3,2 % pour chacun d'eux, soit autant que l'Italie.

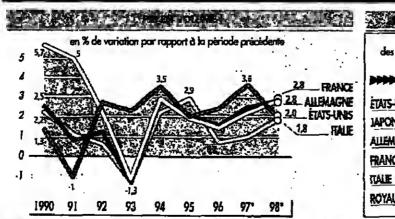
Compte teou de l'ampleur des compressions budgétaires italiennes réalisées dans la perspective de l'euro, le déficit de la péninsule devrait de nouveau se gonfler à 3,8 %, en 1998. Des pays n'ayant pas vocation à participer à l'UEM des ses débuts, comme la Grande-Bretagne, l'Espagne, ou encore le Portugal, pourraient,

eux, satisfaire à ce qui est exigé en termes de finances publiques.

L'OCDE projette que le déficit français sera ramené à 3 % en 1998. Mais l'organisation s'appuie peut-être sur des séries statistiques trop optimistes, puisque Paris a déjà fait connaître sa volooté de procéder à un audit des finances publiques, et que les promesses électorales du gouvernement pourraient renchérir les dé-

SE MÉRIER DU COURT TERME En dépit des crispations actuelles, l'OCDE réitère qu'un report, voire la possibilité d'un abondon du projet de l'euro, accentuerait les tensioos sur les monnaies et les taux d'intérêt du contioeot, et ne ferait finalement « qu'aggraver lo situation globale ». L'un des responsables de la publicatioo, Stepheo Potter, a déclaré jeudi que « ce serait une onomolie d'exclure des pays pour queldécimales ». Wim Duisenberg, le gouverneur de l'institut d'émission néerlandais, pressenti pour devenir celui de la

future banque centrale euro-



1996 1997' 1998". -1,6- 1,1 -1,2 44 3,1 23 3.8 3.2 2.7 42 32 -30 67- 32 38 ROYAUMEUN 44 28 -18

certaine ploce à l'interprétation des

En décembre 1996, l'OCDE met-

péenne, rappelait, dans un entre- court terme visant à respecter les tien aux Echos, lui aussi, que le exigences du calendrier de l'euro, traité de Maastricht «laisse une au détriment des réformes structurelles des finances publiques, des marchés des biens et de l'emploi. Ces réformes sont jugées tait déjà en garde les pays d'autant plus nécessaires que les membres contre la tentation de se pays européens n'auront plus, focaliser sur des politiques de avec l'euro, la possibilité de

Hausses de croissance attendues en Europe

prendre des initiatives solitaires en matière monétaire, et que les soldes budgétaires devront être étroitement surveillés. L'étude la plus réceote est plutôt porteuse de bonnes nouvelles pour la France, puisque sa croissance devrait s'affermir à 2,5 % cette année, et 2,3 % en 1998 (contre 2,2 %

Solde financier

et 2 % prévu en décembre). Par ailleurs, « le taux de chômage o probablement atteint son sommet » et l'emploi devrait enfin recommencer à croître. Mais l'accord récent sur l'augmentation des indemnités chômage, les pressions en vue d'un relèvement du salaire minimum pourraient de nouveaux détériorer le marché de l'emploi, donc faire augmeoter le chômage

à plus long terme. L'OCDE procède à une révision en bausse très proooocée de ses prévisions pour l'ensemble des vingt-neuf pays de la zone, par rapport a son exercice de décembre 1996: poussé par une impressionnaote progression de 3,6 % aux Etats-Unis (contre 2.2 % anticipés en décembre), le produit intérieur brut de la zone devrait augmenter de 3 % cette année, puis de 2,7 % en 1998. S'il se confirme, le résultat de 1997 serait le meilleur enregistré depuis 1989. Cette année-là, il est vrai, l'Allemagne et la France connaissaleot des taux de croissance de 3,6 % et de 4,3 % respectivement.

Françoise Lazare

près des Allemands

AND THE PARTY AN

Harmy William State Communication

BACKER STATE LAND

MEM CHEN MA STONE

Berner State of State of the second

الإسلامية الإنجاب المراجع المراجع المراجع المستركب

grade beginning a single

THE RESERVE ASSESSMENT AS THE SECOND wife the state of the state of the state of with the of the other and the the same and the same and the same Charles and the same of the sa CANDENSIN. CONTROL IN TO STREET. The state of the s with a marificance party to be a sure of the The second second second second that a them to the brings is not you the second of -Same of the second

Server and the server THE STREET OF THE Manager tree by the ــ . . . الما الميا الميان الميان الميان الميان Williams Trans. Action Follow Angelein in State of the State

Between the Street in the · 一种 · 下海 · 一种 at losses the first of the last A CONTROL OF THE PARTY $\lim_{n\to\infty} ||f_n(x)||^2 \leq \|f_n(x)\|_{L^2(\Omega)} \leq \|$ والمنافقة والمنافقة والمنافقة والمنافقة S. 南京中央ではから、1000 STATE FOR THE STATE OF THE STATE OF the special state of the same in the state of the paper of the second CAME OF WALL the difference of the state of the state of The Control of the Co The state of the state of the state of

got where the state of the con-

And the second second

The second and the second CANCELLA COM COM gradient of the engineers Service of the service of Francisco Company Same of the a subject to the second Francis Electric Control Control Complete Committee Committee Signer was finished in the second

- Andrews

美国的中心,一个 Brown Brown of the form

de natre correspondant Javier Salana, le secrétaire général de l'OTAN, ne manquera pas d'accupations dans les trois semaines qui vont précéder le sommet de l'Alliance atlantique, les 8 et 9 juillet à Madrid. Des divergences importantes persistent, en effet, entre les seize pays membres sur les deux principaux dossiers à l'ordre du jour de cette réunion: l'élargissement de l'OTAN à de nouveaux pays d'Europe centrale et orientale, et la réforme de ses structures de commandement Pour Alain Richard, le nauveau

BRUXELLES

Chirac et du gouvernement socialiste à obtenir « un réé-

ministre français de la défense, dont c'était la première apparition parmi les alliés depuis sa nomination, l'état actuel du déhat au sein de l'Alliance n'est pas de nature à permettre une prochaine réintégration de la France au sein des structures militaires de l'OTAN. « Des progrès ant été foits. mais ce n'est pos une pasitian d'abautissement paur canclure, at-il déclaré. Madrid n'est pas farcement un mament d'odieu. Les discussians peuvent oller au-delà. »

Lors de son tête-à-tête avec William Cohen, le secrétaire américain à la défense, qualifié par les deux parties de « cardiol et chaleureux », M. Richard a fait valoir, dans la cantinuité de la position affirmée par son prédécesseur et par le président de la République, que la France était attachée à un « rééquilibrage entre l'Europe et les Etats-Unis dans les structures de cammondement de l'OTAN », qui implique notamment l'attribution du commandement régional Sud, ropéen à la place d'un amiral américain, ce qui est le cas depuis

quarante ans.
Dans l'avion qui l'amenait à Bruxelles, M. Coben avait affirmé brutalement ses convictions à ce suiet en déclarant que « lo discussian est clase. Il y a un cammandant à Naples, et îl est américain » (Le Mande du 13 juin). Devant les lournalistes et à l'issue de sa rencontre avec M. Richard, le secrétaire américain nuançait quelque peu sa position en jugeant la position de la France « constructive » et en formulant le souhait que les discussions avec Paris, suspendues pour cause d'élections législatives, puissent reprendre.

Sur la question de l'élargissement, les Etats-unis ant tranché.



William Cohen était venu à Bruxelles porteur du message formulé simultanément à Washington par le porte-parole du président Clinton: les Etats-Unis entendent limiter la première vague d'adhésion à l'Alliance à la Hongrie, à la Pologne et à la République tchèque. «La position adoptée par les Etats-Unis pèsera laurd, a reconnu à Bruxelles M. Solana, mais naus allans poursulvre natre recherche d'un cansensus. »

Des désaccords majeurs divisent

les pays membres de l'OTAN

La France pourrait ne pas réintégrer les commandements alliés

A Bruxelles, le ministre français de la défense, Alain Riquillibrage » entre les Etats-Unis et l'Europe dans les chard, a réaffirmé, jeudi 12 juin, l'attachement de l'acques structures de commandement de l'OTAN. Il a rencontré le

> COLÈRE DU MINISTRE ITALIEN Lors de la réunion des ministres

des affaires étrangères à Sintra, le 27 mai, un premier tour de table avait dégagé une majorité de neuf l'admission, outre les trois pays déjà cités, de la Slovénie et de la Roumanie. Seuls les Etats-Unis et l'Islande se prononçaient pour les trois, les autres pays, dont l'Allemagne et le Royaume-Uni, réservant leur position. Depuis, le chancelier Kohl a fait connaître sa « sympathie » pour la demande roumaine, mais la position du gouvernement fédéral sur ce paint n'a pas été définie afficiellement.

Le « coup de force » américain a suscité, à Bruxelles, la colère du ministre italien de la défense. Beniamino Andreatta, qui a protesté contre le rejet de la Slovénie, pays frontalier de l'Italie. « Son maintien hars de l'Alliance caûtera plus cher que san adhésian, a-t-il affirmé, cor, sans la Slavènie, l'OTAN n'aura pas de cantinuité territariale ovec la Hangrie. » La Grande-Bretagne, par la voix de son ministre de la défense, George Robertsan, faisait savoir que la position de Washington était « un élément impartant à prendre en compte », ce qui préfigure un prochain alignement de Londres sur les Etats-Unis. L'ampleur de l'élargissement et

la question du commandement Sud n'étaient pas les seules pommes de discorde entre alliés risquant de ne faire de Madrid qu'une étape intermédiaire avant la grande réforme des structures de l'OTAN. Si tout le monde se félicite de la réduction de quatre à des niveau ment (stratégique, régional, sousrégional), les querelles persistent sur la localisation des QG opéra-tionnels, dont le nambre dévrait passer de soixante-cinq à vingtquatre.

En Méditerranée orientale, Grecs et Turcs s'affrontent sur le choix de l'implantation du commandement sous-régional. Athenes veut garder Larissa, les Turcs Izmir. Un accord est cependant en vue pour l'inclusion des lles Canaries dans la zane européenne, alars que, jusque-là, ces lles espagnales étaient dans la zone atiantique couverte à partir du cammandement de Narfolk, aux Etats-Unis.

Luc Rosenzweig

Washington récuse formellement la candidature de la Roumanie et de la Slovénie à l'Alliance atlantique

WASHINGTON de notre correspondant

C'est la fin d'une période d'incertitude et le début d'une épreuve de farce qui trouvera son aboutissement lors du sommet de l'Alliance atlantique, à Madrid, les 8 et 9 juillet. En annonçant, jeudi 12 juin, que les Etats-Unis sont favorables à un premier élargissement de l'OTAN limité aux trois pays faisant l'abjet d'un cansensus (Polagne, Hongrie et République tchèque), Washington officialise ses divergences avec une partie des seize membres de l'Alliance, notamment la France, l'Italie et l'Allemagne qui soutiennent les candidatures de la Roumanie et de la Slovénie.

L'administration américaine a pris soin d'entourer cette décision de beaucoup d'encouragements à l'égard des deux pays écartés - cités comme favoris pour une seconde vague d'adhésions - afin de ne pas déciencher une polémique transatlantique. Mais la Maison Blanche précise qu'il s'agit d'une position « ferme », peu susceptible d'etre modifiée par un quelconque marchandage à Madrid. « Nous avons toujours dit que naus jugerians les pays candidats à leur copacité à renforcer l'Alliance et à leur aptitude à supporter les obligations d'une participation à l'OTAN », a souligne Bill Clinton. Ces conditions, à la fois politiques, économiques et militaires, estime-t-on à rempties par la Roumanie et la Slo-

Les Etats-Unis justifient cette mise à l'écart momentanée par le souci de conserver au processus de l'élargissement une dynamique permettant à tous les pays d'Europe centrale et de l'Est de postuler lorsqu'ils seront en état de le faire.

RÉGIONS INSTABLES

« Les premiers nauveaux membres ne daivent pas, et ne seront pas les derniers », a rappelé M. Clinton. Admettre maintenant la Roumanie et la Slovénie aurait été « contreproductif », expliquent les Américains, dans la mesure où l'entrée en farce de cinq pays aurait signifié aux autres postulants (notamment les pays baltes) que l'OTAN avait besoin de nambreuses années paur « digérer » cette première

Avec ses 22,6 millions d'habitants, la Roumanie pèse d'un poids particulièrement lourd alors que les fandations de l'économie de marché n'y sont pas encore très solides, estime-t-on a Washington. L'administration met également en avant les réticences du Pentagone. pour qui l'entrée de trois nouveaux membres va poser à l'OTAN un important défi en matière de standardisation des équipements militaires. Enfin, la question du coût a également joué: l'administration assure que la facture de l'élargisse-Washington, ne sont pas encore ment ne devrait pas dépasser

35 milliards de dallars (192 milliards de francs) pour la période 1997-2009, soit 200 millians par an paur les Etats-Unis. Toutefais, cette estimation paraît bien modeste à certains experts.

En raison de ces aspects finan-

ciers, un élargissement de l'OTAN à cinq nouveaux membres aurait été plus difficile à faire accepter au Congrès. Le Sénat dait se pronancer à la majorité des deux tiers et, mème si l'administration n'est pas vraiment inquiète quant à l'issue finale du processus parlemeataire, elle est abligée de tenir campte de la montée des réticences sénatoriales. Washington décide donc de rejeter les arguments des Européens, pour qui - outre le facteur des relations spéciales franco-roumaines - il est important d'élargir rapidement le flanc sud de l'OTAN à deux pays situés dans des régions particulièrement instables du continent: la Roumanie, Etat riverain de la mer Noire, et la Slavénie dans l'ancien espace yougoslave.

Les intéresses, comme le montrent les réactions à Bucarest et Ljubljana, n'ont pas pour autant abandonné la partie. A Madrid, Washington croit pouvoir compter sur le ralliement de Bonn, voire sur celui de l'Italie. Ce qui, une fois de plus, risque de résumer le débat transatlantique à l'expression des divergences franco-américaines.

Laurent Zecchini semble. Les rivalités de personnes,

Slobodan Milosevic brigue la présidence fédérale yougoslave pour garder le pouvoir

Malgré sa victoire aux municipales, la coalition de l'opposition, Ensemble, apparaît de plus en plus divisée à l'approche de deux élections présidentielles décisives

L'APPROCHE des scrutins destinés à désigner, au mois de juillet, le président de la République fédérale de Yaugaslavie (RFY, Serbie et Monténégro) et, au plus tard en décembre, celui de la République de Serbie, provoque une tensian grandissame à Belgrade. Car l'enjeu est d'impartance. Il s'agit taut d'abord pour le président serbe, Slabodan Milosevic, de conserver son pouvoir alars qu'il est dans l'impossibilité constitutionnelle de briguer un troisième mandat à la tête de la Serbie. Il a, en conséquence, récemment annoncé son intention de se porter candidat à la présidence de la RFY, en envisageant une réforme de la Constitution pour se faire élire, non plus par le Parlement fédéral mais au suffrage universel.

Cet éventuel amendement, qui transformerait en profondeur le rôle du président fédéral, jusqu'à présent cantonné dans un rôle de représentation, inquiète les dirigeants de la petite République du Manténégro qui perdrait alnsi -avec 630 000 habitants contre 10 millians pour la Serbie - pratiquement toute influence sur le choix du chef de la Fédération.

QUERELLES STRATÈGIQUES

L'opposition au régime de Slobodan Milosevic, qui a remporté les élections municipales de novembre 1996 dans les principales villes de Serbie en unissant ses forces au sein de la coalition Ensemble, apparaît pour sa part de plus en plus divisée. L'un des dirigeants de la coalition, le président du Parti démocrate et maire de Belgrade, Zoran Djindjic, était de passage à Pans, jeudi 12 juin, pour mettre en deux capitales dans le domaine des services communaux. Il ne cache pas que ses relations avec un autre chef de file de la coalition, le leader du Mouvement serbe du renouveau (SPO) Vuk Draskovic, se sont nettement détériorées. Avec la troisième composante de la coalition - l'Alliance civique canduite par Vesna Pesic -, il maintient ~ des cantacts extremement frequents ».

« La situation au sein d'Ensemble est effectivement compliquée, assure le maire de Belgrade, car naus sommes en complet désaccord sur la stratégie à suivre. Je pense, pour ma part, qu'il faut avant toul nous concentrer sur les canditians de réalisation de ces futurs scrutins en refusant des élections truquées, et celu avant de parler de nos futurs et éventuels candidats. Sinon naus sommes assurés de perdre *. Ces divergences d'appréciation ne sont pas niées par le président du conseil exécutif de Belgrade, Spasaje Krunic, qui accampagnait à Paris M. Djindjic en sa qualité de numéro deux de la municipalité, et qui appartient au SPO. « Naus avons signé un accord entre nas formatians selon lequel naus présenterons notre candidat à la présidentielle de Serbie, ce que naus avans fait en désignant Vuk Draskovic, le Parti démocrate étant assurer, en cas de victoire, d'abtenir le poste de premier ministre », explique M. Krunic.

Cette querelle stratégique qui bloque toute relation entre les deux principaux respansables d'Ensemble - « naus ne nous sommes pas vus depuis plusieurs mais », assure M. Djindiic - cache aussi une profande divergence sur les futures institutions. « Vuk Draskovic annance qu'il est favorable à un rétablissement de la manarchie, et entend avoir carte blanche pour mener campagne. C'est une exigence inacceptable paur naus », estime le maire de Belgrade. Et les deux responsables de la mairie s'accordent simplement sur ce constat de division en estimant, l'un et l'autre : « Cela fait à l'évidence beaucoup de désaccords entre naus, mais ce n'est pas la première fais ».

Unie face au refus de Slabodan Milosevic de reconnaître la défaite des socialistes aux municipales de novembre 1996, l'opposition avait accompagné pendant, plus de deux mois, un mouvement de protestation populaire sans précédent, et contraint finalement le président serbe à admettre la victoire électorale des partis de la coalition Endéjà visibles à l'époque, entre Vuk ra la réaction d'une population qui Draskovic et Zaran Djindjic, s'était amplement mobilisée dans le risquent aujourd'hui de permettre à Slabodan Milosevic de reprendre l'initiative, et d'apparaitre à nouveau camme un dirigeant incontournable. Ce n'est pas une pre-

Au fil de sa carrière, le dirigeant serbe n'a cessé de « s'adapter » à l'air du temps, en cherchant avant toute chose à sauvegarder au a accroître son pouvoir. Il a dirigé pen-

pays au lendemain des municipales. Sa lassitude - face aux difficultés écanomiques croissantes et au caractère archaïque et autocratique du régime - n'a pas disparu comme par enchantement. La nouvelle « manœuvre » de M. Milosevic est si apparente qu'elle pourrait bien se solder par sa mise à l'écart progres-

A cet égard, l'élection du nou-

Les deux scrutins de 1997

Deux élections importantes se dérouleront an cours de cette année en République fédérale de Ynugoslavie (RFY, Serbie et Mnnténégro). Le 25 juillet au plus tard, le Parlement de la RFY devra désigner, à bulletin secret, le président de la République fédérale pour un mandat de gnatre ans. Le futur chef de la Fédération, qui succédera à Zoran Lilic, élu le 25 juin 1993, représente la RFY à l'étranger, commande les forces armées yougoslaves, propose an Parlement le candidat an poste de premier ministre et convoque les élections législatives fédérales.

Avant la fin de l'année, les électeurs de la République de Serbie devront, pour leur part, désigner an suffrage universel le président de leur République, futur successeur de Slobodan Milosevic, qui se trouve dans l'impossibilité constitutionnelle de briguer un troisième mandat et qui s'est porté candidat à la présidence de la RFY, en envisageant de modifier la Constitution pour permettre une élection an suffrage universel.

dant quatre ans, de 1986 à 1990, la veau président de Serbie, prévue à Ligue communiste serbe, avant de la fin de l'année, constituera le test se faire élire - en tant que + socia- le plus intéressant. Car pour asseoir liste » - premier président de Serbie. Chantre du nationalisme et de l'épuration ethnique ensuite, il a déclenché la guerre dans l'ex-Yougoslavie, avant d'apparaitre, en 1995 lors de la signature des accords de Dayton, comme → l'homme de lo paix ».

Devant sa determination a trouver une alternative pour continuer à exercer pleinement le pouvoir, et face à aux multiples querelles qui pèsent sur la crédibilité d'une opposition désunie, taute la question est maintenant de savoir quelle se-

son nouveau pouvoir fédéral, Slobodan Milosevic pourra difficilement composer avec un président serbe qui lui serait hostile. A moins de ne plus apparaître que comme un « président trompe-l'œil ». Un rôle auquel il n'est guère habitué. « Notre scule chance, estime pour sa part Zoran Dundiic, £'e manœuvres de Slabodan Milosevic provoquent un nouveou scandale au rassemble à nauveau toute l'opposi-

Denis Hautin-Guiraut



Au Cambodge, rumeurs de tueries chez les Khmers rouges

PHNOM-PENH. Les informations sur la désagrégation du noyau historique du mouvement khmer rouge se multiplient à Phnom Penh. Selon des indicarions fournies, vendredi 13 juin, par le prince Norodom Ranariddh, Pol Pot aurait fait exécuter, « de manière très brutale et très cruelle » Son Sen, ancien ministre de la défense de la période 1975-1979, et dix membres de sa famille. Son Sen avait notamment été le responsable de la prison de Tuol Sleng, appelée aussi S-21, où plus de dix mille « ennemis de l'Etat » furent torturés et exécutés.

Pol Pot aurait reproché à Son Sen soo rapprochement avec Hun Sen, actuel homme fort du régime de Phnom Penh que les Khmers rouges ont toujours considéré comme « vendu » au Vietnam. Après le massacre. Pol Pot aurait ensuite quité la base d'Along Veog, dans le nord du pays. Toujours selon le prince Ranariddh, il aurait emmené en otages dans sa fuite plusieurs chefs khmers rouges, parmi lesquels le « premier ministre » Khieu Samphan, le « ministre des finances » Mak Ben et le « ministre de l'intégrité territoriale » Tep Khunnal et deux cents partisans armés. Le prince Ranariddh a précisé qu'un « pays ami » - prohablement la Thailande - avait fermé ses frontières dans la régioo d'Anlong Veng. - (AFP)

■ VIETNAM: la relève de la troika au pouvoir devrait intervenir dans les prochains mois, a-t-on appris, vendredi 13 juin, de source informée dans la capitale vietnamienne. Le chef du Parti communiste vietnamien (PCV), Dô Muoi, agé de 80 ans, le chef de l'Etat Lê Duc Anh, 77 ans, et le premier ministre Vn Van Kiêt, 75 ans – actuels numéros un, deux et trois du bureau politique – ne sollicitent pas le re-nouvellement de leur mandat de députés aux élections législatives du

■ INDONÉSIE: un journaliste est décédé, jeudi 12 juin, des suites d'une agression commise deux jours auparavant. Selon ses confrères, l'attentat contre Mohammad Sayuti, dit « Sonrego », employé du journal Pos Makasar, d'Ujungpandang, à Sulawesi (nord-est du pays), serait lié aux enquêtes qu'il menait sur des cas de corruption et d'abus

administratifs. - (AFR) ■ BIRMANIE : quelque trois mille villageois de l'ethnie karen ont fui, depuis le mois d'avril, les combats avec les troupes de Rangoun pour se réfugier en Thailande, apprend-on, vendredi 13 juin, à Bang-kok. Au total, environ quatre-vingt-dix mille Karens se trouvent actuellement dans les camps thailandais. - (AFP.)

■ HATT: le deuxième tour des élections sénatoriales partielles, initialement prévu dimanche 15 juin, a été reporté a annoncé, jeudi 12 juin, le Conseil électoral provisoire (CEP). La position du CEP était devenue tres difficile après le retrait, de ce deuxième tour, de tous les partis politiques haitiens, à l'exception de la Famille Lavalas, la formation de l'ancien président Jean Bertrand Aristide, qui avait dominé le premier tour. Le premier ministre haîtien, Rosny Smarth, avait démissionné, lundi, en accusant le CEP « d'abus de pouvoir » en faveur du parti de M. Aristide.- (AFP)

■ ETATS-UNIS : un sergent de l'armée américaine, âgé de vingt-six ans et stationné en Allemagne, à Darmstadt (ouest), a été condamné, jeudi 12 juin, à cinq aus de prisoo par un tribunal militaire pour viols. Le tribunal avait déjà condamné une semaine auparavant un sergent américain, âgé de trente-sept ans, à deux ans d'emprisonnement, et l'avait rayé des cadres pour violences et barcèlement sexuels. - (AFP) ■ Une nouvelle coupure de 50 dollars a été officiellement présentée, jeudi 12 juin, par les autorités monétaires. Modernisés, les nouveaux billets doivent offrir une meilleure protection contre les contrefaçons, et une meilleure lisibilité pour les malvoyants. Uce nouvelle coupure de 100 dollars avait déjà été introduite en 1996.

PROCHE-ORIENT

■ ÉTATS-UNIS/ISRAEL: la Chambre des représentants a adopté mardi 10 juin une résolution qui reconnaît Jérusalem comme capitale « indivisible » d'Israël et qui alloue 100 millions de dollars (près de 580 millions de francs) pour y transférer l'actuelle ambassade américaine de Tel Aviv. Cette résolution a été sévèrement critiquée, à la fois, par le département d'Etat américain, le secrétaire général du gouvernement de l'Autorité palestinienne et le secrétaire adjoint de la Ligue arabe pour les affaires palestiniennes. - (AFP, Reuter.)

■ IRAK: un responsable de la communission des Nations unies chargée du désarmement de l'Irak a indiqué, jeudi 12 juin, que les autorités irakiennes ont empêché trois nouvelles inspections de la commission en violation des résolution de l'ONU. La levée de l'embargo contre le pétrole irakien dépend du respect de l'application d'un programme de désarmement auquel Bagdad rechigne à se conformer. - (AFP.)

■ JORDANIE: le commissaire général de l'Agence des Nations unies pour le secours aux réfugiés de Palestine (UNRWA), Peter Hansen, a affirmé jeudi 12 juin que les difficultés financières de l'organisation persistent en dépit de nouveaux dons provenant de l'Arabie saoudite, de la Suède et des Pays-Bas. Le déficit prévu pour l'exercice 1997 est estimé à 30 millions de dollars (environ 175 millions de

MAGHREB

■ MAROC: le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a invité, jeudi 12 juin, le Maroc et le Front Polisario en lutte pour l'indépendance du Sahara occidental à se rencontrer à Lisbonne le 23 juin pour des « discussions directes », après les entretiens séparés qu'ils ont eus à Londres avec le médiateur de l'ONU, James Baker. - (AFR)

Accord entre Bill Clinton et les républicains sur le remboursement de la dette américaine à l'ONU

L'Assemblée générale des Nations unies pourrait rejeter les conditions de Washington

Au terme d'un compromis avec la Maison Blanche, la commission des affaires étrangères du Senat a adopté, jeudi 12 juin, un projet de loi

de notre correspondant

semi-victoire: en parvenant à un

Nations unies, le chef de la Mai-

terni la réputation et la crédibilité

aucune raison de se sentir liée par

les clauses acceptées par l'admi-

Pour Bill Clinton, il s'agit d'une

un remboursement étalé sur trois ans, à condi-

prévoyant le remboursement de 819 millions de dollars d'arrièrés à l'ONU. Le texte programme tantes réformes et accepte une réduction du montant des contributions américaines.

nistration démocrate. En cas de rejet - probable - de plusieurs d'entre elles, les républicains ne font pas mystère de leur intentioo de geler les remboursements. Le secrétaire général des Nations

compromis avec les chefs de file du Sénat sur le montant des artiérés que l'administration amériunies, Kofi Annan, a insisté sur ce caine accepte de rembourser aux point, soulignant que le Congrès « ne peut prendre des décisions et les imposer unilatéralement aux son Blanche a la satisfaction de pouvoir apurer un très ancien cent quatre-vingt-quatre autres contentieux qui avait gravement Etats membres >. de Washington au sein de l'ONU. ESTIMATIONS DES ARRIÉRÉS Mais cet accord, entériné, jeudi Ceux-ci n'ont guère de raison

d'accueillir favnrablement les 12 juin, par la commission des affaires étrangères du Sénat, se paie termes de ce compromis, lequel à un prix politique élevé, sous la forme de diverses conditions consenties à son intraitable président, le républicain Jesse Helms. li pourrait, d'autre part, s'agir d'une victoire à la Pyrrhus, dans la mesure où l'ONU n'a, a priori,

n'est encore que provisoire: la Chambre des représentants a adopté son propre texte - encore plus dracnnien - et les deux chambres du Congrès doivent se mettre d'accord. Le montant total des arriérés de paiement qui seraient remboursés sur trois ans est de 819 millions de dollars (en-

viron 4,6 milliards de francs), soit une somme inférieure aux exigences du secrétariat général, pour qui la dette américaine s'élève à environ 1,2 milliard de

En contrepartie de ses rem-

boursements, l'administration américaine exige de voir sa contribution financière an budget général ramenée de 25 % à 20 %, alors que sa quote-part an budget des opérations de maintien de la paix serait réduite de 31 % à 25 %. L'Assemblée générale de l'ONU, qui doit entériner une telle réforme, risque fort de faire la sourde oreille, dans la mesure où les contributions d'antres Etats membres devraient être augmentées. Le compromis prévoit, d'autre part, une réduction du personnel des Nations unles, ainsi que l'interdiction d'organi-

ser des conférences onéreuses

dans des villes où l'ONU ne dis-

pose pas d'installations exis-Enfin, les pays dont les diplo-

mates refusent de payer leurs contraventions (une intense polémique s'est développée à ce sujet avec la mairie de New York) se verraient infliger une réduction de l'aide étrangère américaine. Ces exigences, qui font partie d'un projet de loi réorganisant le département d'Etat, soulignent la ménance des républicains envers les Nations unies, cnupables à leurs yeux de voulnir empiéter sur la souveraineté des Etats-Unis, En témoigne cette autre condition du Parti républicain : chaque armée. le chef de la Maison Blanche devra garantir au Congrès que l'ONU n'a rien fait pour affaiblir la Constitution américaine, lever des impôts ou entretenir une

L. Z.

Mary Robinson, nommée haut-commissaire aux droits de l'homme

NEW YORK (Nations unies)

semblée générale en septembre. Présidente

Sa nomination doit être ratifiée par l'Assem-

LE RENDEZ-VOUS DES POLITIQUES France Culture - Le Monde

Jacques Delors

répond aux questions de Thomas Ferenczi, Alain Finkielkraut, Blandine Kriegel, Danièle Sallenave et Alain-Gérard Slama sur le thème :

"De la France et des réformes"

Dimanche 15 juin 1997, 11h-12h





un étudiant a été

tué par un soldat

LA RADIO OFFICIELLE a

confirmé, jeudi 12 juin dans la soi-

rée, qu'un étudiant avait été tué

dans l'après-midi à Kinshasa par

des soldats de l'Alliance des forces

démocratiques pour la libération

(AFDL, ancienne rébellion). Ma-

sango Nzani, étudiant en deuxième année à l'Institut supé-

rieur de commerce de Kinshasa.

avait tenté sans succès de s'empa-

rer de l'arme d'un soldat, qui avait

demandé à un groupe d'étudiants

une violente altercation, il s'était

de descendre d'une voiture. Après

abrité derrière un arbre. Le soldat

A Kinshasa,

des forces

de M. Kabila

Mily water and the second

Many and the second of the sec The Court of States on The Laws Min the Control of th

Section Section of the second

Complete the second second Action server "

AND AND PROPERTY OF THE PARTY 新春 本本 前後回 (MOTA マロ)

Bearings of the second of the many configurations and the second se व्यक्ति अस्तराम् । जन्म । Control of the Control of the Control The best of the second of the

Belleville Company with the second Marie and Marie and State of the State of th A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Authority Louis Main Treatment . . . Marie Harrison - ---METER CALL TON CO. THE PERSON AS THE PROPERTY OF THE REPORTS SHAPE AND THE SECOND

And the Pitter of the second maissaire aux drois ... home

State of the state of the state of the same species with the graphs of destructions despited interior Man agricultus bur be en The Marie Straff of THE PERSON NAMED IN COLUMN to the transferred to the territory

All the second second THE PARTY IS NOT THE the second contract on -

a fortement contexter "...

The second second والمنافعة المستوانية والمتحالة والمتحالية المستوانية Marie Barrella Comment of the Comment THE PARTY OF THE P Charles of the second of the second the second of the second The state of the s

क्षा के अन्यक्षित के कार्यक्षित के अन्यक्षित के अन्यक्षित के अन्यक्षित के अन्यक्षित के अन्यक्षित के अन्यक्षित

A STATE OF THE STA

rations d'évacuation des ressortissants étran-

gers. Dans le cadre de l'opération « Pélican »,

du 8 au 12 juin, l'armée française a évacué

3 420 étrangers. M. Sassou Nguesso menace

désonnais d'interdire l'atterrissage des ayions

dette américaine à l'Oll

L'avancée des rebelles freine l'évacuation des étrangers du Congo

L'aéroport de Brazzaville, où s'est déployée l'armée française, est menacé par la progression des combattants

L'avancée des rebelles freine l'évacuation des étrangers du Congo

L'aéroport de Brazzaville, où s'est déployée l'armée française, est menacé par la progression des combattants

L'avancée des rebelles freine l'évacuation des étrangers du Congo

L'aéroport de Brazzaville, où s'est déployée l'armée française, est menacé par la progression des combattants

de l'avancée des rebelles freine l'évacuation des étrangers du Congo

L'aéroport de Brazzaville, où s'est déployée l'armée française, est menacé par la progression des combattants

Les combats se poursuivent au Congo. A Brazzaville, les forces du général Sassou Nguesso paraissent avoir gagné du terrain, et sont notamment arrivées aux abords de l'aéroport, où l'armée française a poursuivi jeudi ses opé-

LES COMBATS se poursuivent à Brazzaville, malgré les appels au cessez-le-feu lancés par le président congolais, Pascal Lissouba, et soo adversaire, le général Denis Sassou Nguesso, tandis que l'aéroport de la ville à partir duquel l'année française évacuent les ressortissants étrangers est menacé d'être fermé. Les miliciens de l'ancien président Sassou Nguesso ont encore progressé, jeudi 12 juin, repoussant l'armée régulière et les miliciens du président Lissouba vers le sud de Brazzaville. Il semble que, fort de ses succès militaires de ces derniers jours, M. Sassou Nguesso souhaite renforcer ses positions avant d'entamer des négociations. La trêve de jeudi matin n'a

guère duré plus de quelques heures. Une semaine après le début des combats, il est toujours impossible d'évaluer les pertes dans les rangs des factions combattantes et de la

population civile. Des tirs de roquettes qui se sont abattus sur les bidonvilles de la capitale congolaise pourraient avoir fait de nombreuses

PRÈS DE L'AEROPORT Les «Cobras» de M. Sassou Nguesso ont avancé près des pistes de l'aéroport, tandis que le long du fleuve, ils sont à la limite de l'ambassade de France. La ligne de front n'est toutefois pas bien délimitée et les positions adverses se situent parfois à 500 mètres les unes des autres, notamment vers l'aéroport où l'armée régulière occupe toujours la base aérienne. La place-forte française de l'Aérochib se trouve ainsi située entre les belligérants. L'armée française a encore évacué jeudi

915 personnes, dont 130 Français.

Du 8 au 12 juin, elle avait évacué

3 420 étrangers, dont 1 405 Prançais,

dans le cadre de l'opération « Péli-

Le général Sassou Nguesso a menacé jeudi d'interdire l'atterrissage des avions si les Français o'empêchent pas le président Lissouba de recevoir des renforts par cet aéroport. De source militaire française, on estime « possible », voire « probable », que les forces de M. Lissouba aient acheminé des renforts par avion sur Brazzaville ces jours der-

Au cours d'un entretien impromptu avec un officier supérieur de Pétat-major de l'opératioo « Pélican », M. Sassou Nguesso a déclaré : « Nous ne pourrons plus tolérer que Lissouba fasse poser des transports de miliciens et de munitions. » « S'il le faut, a-t-il ajouté, nous interdirons tout atterrissage. » Le général a souligné qu'il avait la possibilité de faire respecter son exigence car ses mi-

le bilan des combats qui ont embrasé la capilices « Cobras » occupent des posi-

piste d'atterrissage. attendait des soldats français qu'ils transforment l'aéroport « en zone neutre ». « J'ai demandé aux militaires français d'empêcher l'arrivée des renforts que le président Lissouba fait venir de Pointe-Noire », a-t-il affirmé. M. Sassou Nguesso a, par ailleurs, estimé nécessaire le déploiement d'une force internationale pour la tenue de l'élection présiden-

tielle prévue le 27 juillet. Dans un entretien publié par Le Figuro, il a déclaré : « Pour qu'un cessez-le-feu soit maintenu, il faut qu'une force internationale soit déployée. » « Le scrutin ne peut avoir lieu sans un contrôle international, car les gens de Lissouba, qui ont déclenché ces événements, ne sont plus qualifiés pour organiser cette

français si la base aérienne, toujours contro-lée par l'armée du président Lissouba, conti-nue de servir à l'arrivée de renforts pour les trouvé la mort. Les factions rivales ont toutefois souhaité que l'élection présidentielle, prévue le 27 juillet, soit maintenue. forces gouvernementales. On ignore toujours

> Pour sa part, le président Lissouba a réaffirmé sa détermination à oreations à proximité immédiate de la M. Sassou Nguesso a précisé qu'il ra », a-t-il affirmé. – (AFP.) ■ Le Centre d'études et de re-

cherches internationales (CERI) publie une enquête détaillée sur « Les milices et bandes armées à Brazzaville » (Les Etudes du CERI, avril 1997, Fondation oationale des sciences politiques). Réalisé par un de ses chercheurs, Rémy Bazenguissa-Ganga, ce document éclaire avec une particulière actualité les combats d'aujourd'hui à Brazza-

niser l'élection présidentielle le 27 juillet. Le chef de l'Etat, qui a de nouveau accusé M. Sassou Nguesso de vouloir tenter un « coup d'Etat » en entretenant une milice privée, a cependant écarté une possible disqualification de son adversaire par la Cour suprême. « L'élection tranche-

l'a suivi et l'a abattu d'une balle dans la nuque. Cet incident, le plus grave depuis l'entrée des troupes de Laurent-Désiré Kabila à Kinshasa le 17 mai, pourrait très rapidement conduire à un nouvel accès de tension dans la capitale de la République démocratique du Congo. Le parti d'opposition Forces du futur a exprimé, jeudi soir, sa « totale indignation » après la mort de l'étudiant, qualifiant cet acte de « barbarie militaci prête instantanément 150 millions de dollars riste qui confirme les dérives totali-

SIX NOUVEAUX MINISTRES

taires du nouveau pouvoir ».

Toujours jeudi, le président de la République, Laurent-Désiré Kabila, a procédé à la nomination de six oouveaux ministres: M. Pierre-Victor Mpovo a été commé ministre de l'écocomie, de l'industrie et du commerce ; M. Tshubaka Bisikuabo est en charge des travaux publics, M. Tshibal Mutombo de la jeunesse et des sports; M. Eddy Angulu reçoit le portefeuille de l'environnement et du tourisme : M. Pierre Lokombe Kitete a été nommé ministre de l'éoergie et Mª Milulu Mamboleo vice-ministre des affaires sociales. Ces nouveaux membres du gouvernement oe sont pas des personnalités connues, Célestin Luangi, dont on a appris (Le Monde du 11 juin) qu'il avait été coodamné à des peines de prison ferme par les justices belge et française pour escroquerie et trafic de fausse monnaie, conserve soo protefeuille de la justice -

Les Etats-Unis se réfugient derrière la France

1.15

Les Etats-Unis ont choisi la prudence, face à cette non-

d'Etat, Nicholas Burns, militaires français an Congo débarquement d'une équipe l'aéroport de Brazzaville.

Les silences gênés d'Elf, premier investisseur dans le pays

LE SILENCE est total chez Elf. La compagnie française se refuse à tout commentaire sur la situation au Congo, où elle est le premier investisseur. Aucune réaction, par exemple, aux propos pour l'instant de se réfugier du président Pascal Lissouba qui, dans Libération derrière la France dans la du 12 juin, reproche à la finne pétrolière de ne crise congolaise. Optant pour pas avoir contribué à la stabilisation du pays. « Elf est une grande puissance. C'est d'elle que vient tout. velle crise africaine, Washing- Mais ce n'est pas moi qui la contrôle, malheureuseton s'est cootenté d'exprimer ment. Alors, sa politique ne dépend pas de moi. Les son soutien anx efforts de intérêts sont différents. » Au milieu des combats médiation menés notamment que se fivrent les partisans de M. Lissouba et de par le président français son opposant, Denis Sassou Nguesso, les spé-Jacques Chirac Les Etats-Unis culations vont bon train sur le rôle d'Elf Congo « soutiennent fermement les présent dans ce pays depuis 1949. A l'exemple de Français et les Gabonais et tous Pex-Zaire, des rumeurs évoquent également une ceux qui tentent de rétublir la tentative de déstabilisation par les Américains qui paix à Brazzaville », a ainsi de- souhaitent être plus présents dans cette région clare mercredi 11 juin-le pétrolière dominée par les intérêts français.

porte-parole du département ... Le Congo fort de ses 201 000 barils/jours se classe au quatrième rang des producteurs afri-Les Etats-Unis ont rendu cains après le Nigéria; l'Angola et le Gabon-Avec hommage, à plusieurs re- 500 puits, et plus de 50 plate-formes de producprises, à la coopération des tion, Elf Congo contrôle les trois quarts de la production pétrolière et assure l'essentiel des requi ont notamment aidé au cettes fiscales du pays. Le quart restant est produit par l'italien Agip. C'est dîre les liens, tant de militaires américains à politiques qu'écocomiques, existants entre la compagnie pétrolière française et les dirigeants

Ou Elf décide de resserrer les cordons de la bourse, de faire la grève de l'impôt pour marquer son mécontentement et il met l'Etat en péril. Inversement, il peut s'avérer un partenaire généreux. Lorsque Sassou Nguesso accède à la présidence de la République en 1979, les relations entre la compagnie française et le régime, marxiste-léniniste, fureot des meilleures. Pour compenser la chute des cours du baril et devant l'endettement croissant du pays, Elf vole à soo secours en assurant les fin de mois des fonction-

ACCOMODEMENTS C'est l'époque où les billets arrivent directement de la filiale gabonaise, principal pays d'Elf en Afrique et dont le président Omar Bongo o'est autre que le geodre de Sassou Nguesso. Les dettes s'accumulant, le chef d'Etat obtient des avances de trésorerie en les gageant sur les recettes pétrolières à venir. Les hydrocarbures non extraits sont ainsi-gagés jusqu'au-delà de l'an

En 1992, Pascal Lissouba lui succède à la tête du pays, où il est élu pour cinq ans. Ne bénéficiant pas du soutien d'Elf, le pétroller français ayant soutenu jusqu'au bout son prédécesseur, il a du mal à obtenir les mêmes accomodements. Les Congolais se tournent alors vers les Américains, en particulier Occidental Petroleum (OXY). Celle-

pour assurer le paiement des artiérés de salaires. Il obtient en contrepartie un permis d'exploration. Les pouvoirs publics français réagissent alors très mal à cette intrusion dans leur pré carré et s'emploient à annuler cet engagement. Les relations se normaliseront entre le premier investisseur du pays et son chef d'Etat. Signe de cette détente, en 1996, le professeur Lissouba est venu inaugurer la plate-forme de Nkossa, située en pleine mer à 60 kilomètres des côtes. Dans le même temps, Elf a continué d'obtenir des permis d'exploration, mais le pétrolier français a dû accepter de voir arriver les compagnies américaines, comme dans les autres pays du golfe de Guinée. A ce jour, la carte du domaine minier congolais, situé principalement en mer, est toujours dominé par la firme française, qui doit cependant s'accommoder d'autres prospecteurs comme l'anglonéeriandais Shell ou les américains OXY, Chevroo et Exxon.

Privatisé en 1993, Elf a annoncé une modification de sa politique africaine en se débarrassant de son image de bras séculier du gouvernement sur ce continent. Le groupe affirme haut et clair ne plus voujoir se mêler de la politique des États africains. Ce principe est aujourd'hui confronté à la réalité. Sera-t-il maintenu ou écomé ?

Dominique Gallois



FRANCE

GOUVERNEMENT Lionel Jos-pin a reuni, jeudi 12 juin à l'hôtel Matignon, un séminaire du gouvernement pour préparer sa déclaration de politique générale le 19 juin

à l'Assemblée nationale. Tous les ministres et secrétaires d'Etat devaient fournir au premier ministre les priorités de leur action.

M. JOSPIN devrait engager, à la suite de cette déclaration et après délibération en conseil des ministres, la responsabilité de son gouvernement. Il devrait également réunir les préfets le 24 juin au ministère de l'intérieur.

● LA CONCERTATION que le premier ministre a engagée avec les partenaires sociaux s'est achevée jeudi par des entretiens avec la CGT, la CFDT et la CFTC et les organisations

patronales (CNPF, CGPME, UPA). Un consensus s'est dégagé sur le principe d'une revalorisation substantielle du SMIC au 1º juillet, les divergences portant sur son montant.

Lionel Jospin invite ses ministres à la simplicité et à la collégialité

Le premier ministre a invité les membres de son équipe à « rompre avec un style de pouvoir que les Français ne supportent plus ». Laurent Fabius juge que le gouvernement a pris « un bon départ »

LA CONFIDENTIALITÉ demandée par Liocel Jospin à ses ministres et secrétaires d'Etat. réunis jeudi 12 juin, eo séminaire à l'bôtel Matignon, o'est pas un vain mot. Les membres du gouvernement devalent respecter les deux clauses du contrat élaboré par le premier ministre : remettre une note d'un feuillet à un feuillet de deml sur les prinrités qu'ils souhaltaient voir prises eo compte dans la déclaration de politique géoérale; ne pas dire un mot à la presse de la teoeur des

Cette seconde clause n'avait rien d'inédit, mais la novann est qu'elle a été, seion toute apparence, véritablement respectée. Socialistes, communistes, radicaux socialistes, chevènemeatiste et vert, tous se sont pliés à la loi

Peu avare de complime ats, vendredi 13 juin sur RTL, Laureot Fabius, avant de se féliciter du . bon départ » du gouvernement et du « style de Lionel », a entériné cette règle. « Il faut de la modestie, il faut de la discrétion », a assuré le oouveau président de l'Assemblée oationale, en jugeant que cela valait pour les membres da gouveroement comme pour les députés mais que cela devait s'accnmpagner, en même temps, d'«une bonne symbiose avec les parlemen-

Il faudra dooc atteodre le jeudi 19 juin, jour de la déclaration de

Vote de confiance à l'Assemblée

LIONEL IOSPIN o'avait jamais caché pendant la campagne électorale, avec la prudence qu'il s'imposait pour oe pas se mettre lnimême dans ce rôle, qu'en cas de victoire de la gauche, le nouveau premier ministre devrait présenter une déclaration de politique générale sur laquelle il engagerait la responsabilité de son gouvernement. Cela lui apparaissait, après la formation du gouvemement, comme un acte fondateur de la nouvelle majorité « plurielle » qu'il s'agissait de constituer.

Dans son premier discours suivant son élection à la présidence de l'Assemblée oatiooale, jeudi 12 juin, Laurent Fabius, après avoir adressé ses « vifs souhoits de succès » à M. Jospin, a indiqué que le premier ministre présenterait, la semaine prochaine, une déclaranon de politique générale, « sur la base de laquelle, a-t-il précisé, le gouvernement agira et il engagera lo responsabilité de celui-ci ». Immédiatement après son dis-

cours. M. Fabius a donné lecture d'une lettre de Oaniei Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, informant l'Assemblée oationale que le premier ministre ferait une déclaration de politique générale le 19 juin. M. Vaillant s'est fondé sur l'article 132 du règiement de 'l'Assemblée, ayant trait aux communications du gouvernement, qui dispose « qu'aucun vote de queique nature qu'il soit ne peut avoir lieu à l'occasion des déclarations prévues » par cet article. En revanche, l'article 152 du règlement prévoit que la déclaration de poliflque générale peut être suivie d'un vote engageant la responsabilité du gouvernement. Au cabinet du ministre des relations avec le Parlement, on précise que c'est biea cette dernière procédure qui a été retenue. Elle suppose cependant au préalable que le conseil des ministres en débatte. Cette demande n'ayant pas été faite le 11 juin, elle devrait l'être au conseil du mercredi 18 juin, à la veille de la déclararino de M. Jospin, dont le texte sera lu au Sénat par Martine Aubry, premier des ministres dans l'ordre pro-



politique générale du premier ministre, qui sera suivie d'un vote de confiance, pour connaître les grandes orientations d'un gouveroement représentant une majorité « plurielle » mais o'exprimant qu'une seule orientation, une scule ligne.

Uo proche de M. Jaspin a cependant assuré que cette discrétion ne dissimulait aucune anicroche de fnod entre les différentes compnsantes de la majnrité, que ce soit autour du pacte de stabilité et de la préparanon du conseil européen d'Ams-

Le scrutin régional ne sera pas modifié

Lorsqu'il avait réfléchi sur la modernisarion de la démocratie, ao cours d'une convection ec juin 1996, le Parti socialiste avait prévu de modifier le mode de scrutin régional. Cette réforme n'avait pas été reprise dans le programme bâti pour les élections législatives. Effectivement. malgré le souhait de certains, le gouvernement n'a pas l'intention d'ouvrir ce chantier dans l'immédiat. Son projet, qui consistait à copier le srutin municipal – limitation de la propornonnelle par une prime majoritaire -, n'aurait po que déplaire à une partie de la nouvelle majorité, notamment les écolo-

Oe plus, alors même qu'une telle réforme aurait dû intervenir rapidement, les élections régionales devaot avoir llen eo mars 1998, Lionel Jospin a aussi constaté qu'en denx aos, la droite n'était pas parvenue à dégager une solution acceptable. Il pourra donc faire valoir qu'il ne convient pas de changer la règle du jeu dans l'année précédant la compétition électorale.

terdam ou de tout autre sujet qui oot été évidemment évoqués lors du séminaire. « Cela n'a pas du tout tourné outaur des ropports entre les camposontes de la mojarité plurielle, les délibérotions du gouvernement ne se prétant pas à ce type d'exercice », a-t-il précisé, en notant que des débats de cette nature relevaient davantage des rapports inter-partis.

Le chef du gnuvernement a dnnc reçu, jeudi, les vingt-six membres de son équipe gouvernementale avant de prendre la «pbnto de famille» eo leur compagnie : le cliché a été fait sans le président de la Répuhlique, comme lors des deux pré-

M. Jospin a ensuite retenn ses ministres à déjeuser. Sur ce point, la discrétion o'a pas été de rigueur et le menu a été dévoilé : salade de raie aux coquillages à l'huile d'nlive, carré de veau Choisy, oougats glacés et petits fnurs secs, le tnut arrosé d'un Graves 1993 et d'un Saint-Emilion 1985.

La mise ea scène de la première réunioo gouvernementale, qui se déroulera désormais tous les quinze jours, le jeudi, au lendemain du conseil des ministres au palais de l'Elysée - elle aura lieu une fois par mois avec les secrétaires d'Etat - a donc débuté aux alentours de 11 henres. Matienco a précisé que cet exercice, bars la présence de Jacques Chirac, n'a pas pour but de doubler le conseil du mercredi qui se tient sous soo

autorité. Comme un rituel - c'était déjà la cas en 1981 - les trois représentants du Parti communiste au gouvernement, Marie-George Buffet, Michelle Demessime et Jean-Claude Gayssot, arrivent ensemble. Dominique Strauss-Kahn, qui a cinq minutes de retard, assure qu'il est toujours à l'heure. Dominique Voynet s'attarde sur le perron pour répoodre aux questions et Claude Allègre mantre soo cartable pour signifier qu'il recèle la copie demandée par M. Jospin. Martine Aubry signale qu'elle a fait parvenir son devoir, la vellle, au chef du gnuverne-

Les membres du gonvernement nnt écouté un exposé de M. Jospin reprenant l'esprit et la lettre de la circulaire qu'il a fait poblier au Journal officiel (Le Monde du 10 juin) et résumant sa vision du travail gouvernemental: « rigueur morale » et « collégialité », en même temps que respect des promesses dans la durée car l'affaire se inne sur l'ensemble de la législature. Il a donc été question de l'impartialité de l'Etat, du comportement des membres da gouvernement qui doit rompre avec « un style de pouvoir que les Français ne supportent plus ». Le premier ministre a aussi insisté sur l'absence impérative de « conseillers afficieux » au sein des cahinets. On est prié, eo clair, d'avoir le mode de vie simple et lisible qui est réclamé par l'opinion. M. Jospin a indiqué que, dès son arrivée à Matignon, il avait reodu visite au personnel du standart téléphonique. De même, le tutoiement est recommandé dans les réunions de ministres. Que ce soit à l'égard de l'Assemblée nationale, du Sénat ou du Conseil économique et social, les ministres devront faire preove de « présence » et de « disponibilité».

Pour la mise en musique, tous les directeurs de cabinet se réuniront le lundi après-midi à Matignon, autour du « patron » dn cabinet du premier ministre, Olivier Schrameck, entouré de ses principaux collaborateurs. Il est conseillé aux ministres de maîtriser « individuellement et collectivement » la communication, ce qui, après tout, est le souci de tout pouvoir mais peut, comme un passé récent vient de le moutrer, tourner à un

La discussion s'est déroulée, selon un proche du premier ministre, dans une ambiance de « travail collectif que Lionel Jospin apprécie»

verouillage de mauvais aloi.

Quoi qu'il en soit, le porte-parole du gouvernement, Catherine Trautmann, ne doit pas limiter sa fonction au simple compte-rendu, rituel et un pea formel, du conseil des ministres. Enfin, M. Jospin a annagcé qu'il avait convoqué une réuninn de préfets, le 24 juin, au ministère de l'intérieur, pour leur exposer les grands axes de sa poli-

Munis de ce viarique, la quasitotalité des ministres et secrétaires d'Etat se soot exprimés, avant et après la « photo de famille » et pendant le repas. Selon I'un d'entre eux, « il y a eu un débat de fond sur les choix que nous aurons à faire ». On assure toutefois à Matignoo que les membres de l'équipe Jospin ont conscience d'être ministres et qu'ils s'expriment comme tels quand la discussion au sein du gouvernement est terminée et que le premier ministre, en demier ressort, a tranché, Discussioo il y a donc eue.

La question du collectif budgétaire a été abordée. Comme il l'avait fait devant le groupe socialiste de l'Assemblée, M. Jospin a indiqué qu'il y en aura un. L'audit des finances publiques, promis pendant la campagne électorale, devrait être lancé la semaine prochaine. Sur le pacte de stabilité et de croissance européen, la discussioo a dnnné lieu à des «échanges», dit-on pudiquement pour signifier que les uns et les autres ont fait part d'analyses pas forcément convergences. Le tout, pourtant, s'est déroulée, selon un proche du premier ministre, dans une amhiance de « travail collectif que Jospin apprécie».

Olivier Biffaud et Michel Noblecourt

« Aucune exception » pour le cumul des fonctions

Lors du séminaire gouvernemental, jeudi 12 luin. Lionel Josoba a ranpelé fermement que la règle de non-cumul de fonctions exécutives locales (maire ou président de conseil général) avec celle de ministre devait s'appliquer strictement, conformément à la circulaire du premier ministre publiée au Journal officiel du 7 juin (Le Monde du 10 juin). Tous les ministres concernés devront abandonner leur mandat de maire, sans « aucune exception » de taille de ville, d'ici « quelques semaines ». Ceste règle s'applique donc aussi à Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat chargé des PME, du commerce, de l'artisanat, qui avait indiqué qu'elle ne souhaltait pas abandonner son mandat de maire de Moriaix, dans le Finistère (17 000 habitants). Jeudi soir, Dominique Stranss-Kahn, ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, a quitté sa fonction de maire de Sarvelles (Val-d'Oíse), mais demeure premier adjoint et dispose d'une délégation générale. François Puppoul, qui était premier adjoint (PS), a été étu maire.

Le patronat esquisse un nouveau donnant-donnant

rigeants patrooaux à se soucier plus activement de social. De surcroît, comme le premier ministre se montre un homme d'écoute, Jean Gandois pour le CNPF, Lucien Rebuffel pour la Cgpme et Daniel Giroo pour l'Union professionnelle artisanale (UPA) sont sortis sereins et satisfaits de leur entretien avec Llonel Jospin, le 12 juin, d'autant plus cu'ils ont pu esquisser un nouveau dongant-donnant: une

a incontestablement poussé les di- en échange d'une baisse compensatoire des charges des entreprises, ce qui aurait pour vertu d'étoffer la demande sans renchérir les coûts.

Jean Gandois avait été chargé par ses pairs de tenir un discours en deux points. Le premier était social: « Si nous voulons que les entreprises de ce pays ne se découragent pas, il ne faut pas que le coût global du travail augmente », a-t-il expliqué au premier ministre. Cela ne veut pas dire que le patronat soit

de 4 %. Elle a ensuite plaidé pour un basculement des cotisations mala-

die des smicards sur la cotisation

sociale généralisée (CSG), « afin de

dégoger à nauveau du pouvoir

d'achat ». Enfin, elle a proposé une

relance de la « négociation par

branche professionnelle pour que les

smicards ne restent pas des smi-

Les acteurs sociaux sont restés en

retrait et dans le flou sur le choix de

la date pour la tenue de la confé-

rence sur les salaires, l'emploi et la

réduction du temps de travail. Insis-

tant principalement sur le fait

qu'elle doit être « bien préparée ».

afin de déboucher sur « des résultats

concrets », les syndicats not même

plutôt marqué une préférence pour

la rentrée de septembre, ce qui

o'exclut pas, néanmoins, une pre-

mière réunion de cadrage avant le

cards ».

LE CHANGEMENT de majorité hausse du SMIC relativement forte partisan d'un biocage « des salaires que perçoivent les salariés », mais que toute augmentation des rémunérations devrait être compensée par une baisse des charges sociales pour que le résultat solt sans effet sur la masse salariale supportée

par les entreprises. CONSERVER LE CAP »

Si le gouvernement ne préservait pas cet équilibre, il adopterait « une solution qui supprimerait des emplois », a assuré le président du CNPF. M. Gandois a souligné que la réduction à 35 heures du temps de travail ne créerait pas d'emplois et que la conférence sur les salaires et les conditions de travail devait être soigneusement préparée, ce qui semble difficile à faire d'ici à la fin du mois de juillet.

Le deuxième message était euro-péeu. « Nous sommes toujours des partisans fervents de l'Europe et de la monnaie unique», a rappelé le président du CNPF en invitant le goovernement «à canserver le cap » du 1= janvier 1999 pour la naissance de l'euro. Cette position était aisée à soutenir dans la mesure où le patronat est proche des positions de Lionel Jospini D'après l'enquête réalisée en mars auprès de 77 PDG par l'institut d'études Rexecode, 73 % d'entre eux sont favorables à un assouplissement des critères de Maastricht pourpermettre à l'Italie et à l'Espagne d'adhérer à l'euro d'entrée de jeu. De même, 59 % préfèrent un modèle social « continental » faisant une large place aux négociations avec les syndicats plutôt que le mo-

dèle anglo-sazon. Alain Beuve-Méry Le président de la Cepme lui-

liant. Lucien Rebuffel, qui est aussi conseiller régional RPR, a évidemment tonné contre deux des trois projets qui inquiètent ses mandants : le rétablissement d'une autorisation administrative de licenciement décidé, selon hui, « par un fonctionnaire anonyme du fond de son bureou » et les 35 heures payées 39 qui soot «impraticables » dans une entreprise de moins de cinquante salariés. Mais sur la question de l'augmentation du SMIC il s'est montré accommodant. 5ur le même registre que Jean Gandois, il a dit qu'il « n'était pas contre », ne serait-ce que parce qu'il ne voit pas trop comment on arrive à vivre avec 5 000 francs par mois. M. Rebuffel a demandé que cette hausse « soit à coût nul pour les PME, c'est-à-dire que, si on l'augmente de x, on réduise dans le même temps de x les charges sociales sur les salaires des employés ». Pressé de dire quelle hausse serait supportable par les PME, Il a répondu que 300 francs par mois représenterait

même a adopté un ton plus conci-

un progrès « substantiel ». Les artisans n'ont pas été moins ouverts que les autres représentants patranaux. Comme la Cepme. Daniel Giron a souhaité au nom de PUPA que la fragilité des entreprises de moins de dix salariés leur vale des mesures spécifiques afin qu'elles « aient des raisons d'être dynamiques » en matière d'emploi. Il a refusé une semaine de 35 heures de travail payées 39 et plaide pour une hausse du SMIC « raisonnable », c'est-à-dire qui n'excède pas 5 %.

M^{me} Notat demande une nette augmentation du SMIC pouce de juillet 1995, qui avait été

APRÈS MARC BLONOEL et Alain Deleu, président de la CFTC. Marc Vilbenoît mercredi, Louis Viannet a été, jeudi 12 juin, le troisième dirigeant syndical recu par Lionel Jospin. Le secrétaire général de la CGT a exposé au premier ministre « un certain nombre de mesures immédiates » que le gouvernement devait preodre pour « répondre oux attentes très fortes qui se sant exprimées pendont les élections » législatives. Il a cité notamment « le SMIC, les minima sociaux, l'arrêt du processus de privatisotian. l'arrêt des délocalisations. situer lo place du secteur public et le problème de la protection sociale ». M. Viannet a surtout insisté sur une revalorisation significative du SMIC qui « serve de stimulant à la négociation salariale ». « Nous avons une revendication, c'est le SMIC à 8 500 francs », mais «entre 8 500 francs et le niveau actuel du SMIC, il y o une morge considérable », a-t-il évalué.

A la revalorisatinn do SMIC,

a ajouté celle des prestations familiales. « f'ai demandé au premier ministre un soutien à la consommation à l'égard des personnes les moins avantagées, c'est-à-dire un vrai effort sur le SMIC et sur les prestations familiales », a-t-il déclaré. Le président de la centrale chrétienne a aussi demandé à Lionel Jospin de « poursuivre la réforme de la Sécurité sociale » et de travailler à « un nouveau statut du travailleur », tout en rappelant que la priorité de sa centrale demeurait l'empioi.

COTISATIONS MALADIE

Demière à être reçu par Lionel Jospin, après les représentants du patronat, Nicole Notat a décliné, auprès du premier ministre, « une politique en trois volets complémentaires et indissociobles » pour les smicards. La secrétaire générale de la CFDT a d'abord demandé une hausse du SMIC, au 1º juillet, qui ne soit « pas inférieure » au coup de

Machine again his provincelights drope has pearly Frest authorists journel pate dropes by CG1 to M Note thropenhistories

September September 1986

té et à la collégialité

que les français ne suppliment

The second secon

The discussion

East derousee salos un proche de present there

CONTRACTOR

And the second s

and representation of the later of the later

donnant-donnant

Les députés de gauche veulent être les gardiens des engagements de la campagne

Le rassemblement des radicaux de gauche, des chevènementistes et des Verts a imposé à Laurent Fabius un deuxième tour pour être élu président de l'Assemblée nationale, entendant ainsi manifester sa mauvaise humeur contre les tentations hégémoniques des socialistes

La nouvelle Assemblée nationale s'est réunie pour la première fois jeudi 12 juin. Au cours de cette séance inaugurale de la on-zième législature, Laurent Fabius a été élu président de l'Assemblée nationale, en ob-

LES « AFFRANCHIS » ont fait

leur entrée à l'Assemblée natio-

nale. Ce n'est pas une formation

politique, pas encore une mode,

mais un état d'esprit qui, parcou-

rant les rangs de la gauche, risque

bien, s'il se traduit en actes, de

bousculer sérieusement les pra-

tiques majoritaires au Palais-Bour-

bon, les brinquebalant au-delà,

sans doute, du besoin de rénova-

tion souhaité par le gouverne-

ment. Pas d'allégeance automa-

tique, une revendication

permanente de la liberté d'expres-

sion, une conception de la fonc-

du gouvernement que comme un

soutien. S'affranchir. Depuis le 1º juin, chez les alliés du PS comme à l'intérieur même du groupe socialiste, velléités d'indépendance et petits « cabrages » se sont multipliés. Le mini coup de théâtre de la candidature de Guy Hascoët, nouveau député vert du Nord et vice- président du groupe RCV (radical, citoyen et vert) au « perchoir », contre Laurent Fabius, jeudi 12 juin, constitue un signal fort: les députés RCV esti-

ment avoir été floués par le PS

dans la répartition des postes-clés

de la nonvelle Assemblée, Ainsi, la

troisième composante de la maiotion de député proche du mandat rité a voulu d'entrée de jeu signiimpératif. « On ne nous fera pas vofier qu'elle ne s'en laissera pas ter n'importe quoi l », « Nous sommes là paur faire respecter les engagements de lo compagne l », « nous serons l'oiguillon du gouvernement » ponctuent les propos des élus de base. Vigilance et qui-vive sont partout. Dans ses proclamations, en tous cas, la nouvelle malorité semble se considérer antant comme une instance de contrôle

Guy Hascoët l'a toutefois empêché d'accéder au « perchoir » dès le premier tour.

Dans les couloirs, les écologistes Noël Mamère, Yves Cochet et Guy Hascoët estimaieot, jeudi, que « le PS était retombé dons lo tentation de l'hégémonisme », après le refus du PS de laisser la présidence de la commission des lois à un membre de leur groupe. « Ce groupe est le troisième pilier de la majorité parle-

tenant 292 voix contre 223 voix à Nicole Catala, député RPR de Paris, au second tour de scrutin. La candidature de l'écologiste semblée nationale de l'an 2000 », « cœur

Dans son discours d'investiture, M. Fabius, qui a déjà occupé le « perchoir » entre juin 1988 et janvier 1992, a affirmé que « l'As-Les députés de la nouvelle majorité entendent de leur côté veiller scrupuleusebattant de la démocratie », jouera un ment au respect des engagements pris

pendant la campagne électorale. Dans les trois composantes de la majorité, on revendique le droit à l'autonomie de parole et de décision. Les socialistes eux aussi refusent d'être de simples députés « godillots ».

Cing non inscrits

Les cinq groupes du Palais-Bourbon ont remis à la présidence de l'Assemblée la composition de chacun d'entre eux, ainsi que leurs déclarations politiques signées par leurs membres, qui ont été publiées au Journal officiel du vendredi 13 juin. Le groupe socialiste rassemble 250 membres, dont 8 apparentés. Le groupe communiste compte 36 députés, dont deux apparentés. Le groupe Radical, Citoyen et Vert (RCV) réunit 33 députés. Dans l'opposition, le groupe RPR tassemble 140 élus, dont 6 apparentés. Le groupe UDF compte 113 députés, dont 6 apparentés.

Cinq députés n'appartiennent à aucun groupe. Outre Philippe de Villiers. Président du Mouvement pour la France, et Jean-Marie Le Chevallier, unique député Front national, il s'agit de Dominique Caillaud (UDF-diss., Vendée), Alfred Marie Jeanne (ind., Martinique) et André Thien Ah Koon (div.d., La Réunion).

mentaire et ne sera pas un groupe strapontin », expliquaient-ils, tandis que, furieux, Georges Sarre et Micbel Sucbod, du Mouvement des citoyens, accusaient les socialistes « de s'être entendus avec les communistes pour tout verrouiller ». En rétorsion, le groupe RCV envisage de présenter la semaine prochaine ses propres candidats à cbacune des présidences de commission. Cette indiscipline a de quoi inquiéter le PS, qui avait déjà vu d'un très mauvais œil la formation du groupe RCV. Depuis l'élection du communiste Roger Mei à Gardanne, en octobre 1996, les socialistes sont méfiants vis-àvis de tout ce qui pourrait peu ou prou ressembler à un rassemble-

ment de forces de gauche dont ils seraient exclus. Seul le choix de Michel Crépeau, radical-socialiste et homme arrangeant, pour présider le groupe RCV, a réussi à les rassurer. Jeudi, M. Crépeau s'est d'ailleurs soigneusement tenu à l'écart de la bataille de présidence. Certains des membres les plus tapageurs de son groupe lui reprochent déjà de n'avoir pas négocié plus tôt, à l'instar des communistes, avec Jean-Marc Ayrault le nouveau patron des élus socialistes, et Laurent Pabius.

Chez les communistes, l'insoumission est également à l'honneur. On insiste aussi sur une triple bberté de vote revendiquée vis-à-vis du reste de la majorité, du secrétaire national, Robert Hue, et du groupe. Les refondateurs, qui s'étaieot abstenus d'élire Alain Bocquet, en 1993, l'ont cette fois conduit sans réticence à la présidence. Si tous ont voté pour M. Bocquet, c'est parce que ce dernier, dans une sorte de surenchère avec la place du Colonel-Pabien,

encourage la « diversité » au sein des rangs communistes.

Le groupe socialiste o'est pas à l'abri. La procédure de désignation de ses candidats aux cinq présidences de commission briguées par le groupe, mercredi, a été inédite. Les députés ont retenu, au final, une liste quasiment identique à celle initialement préparée par Jean-Marc Ayrault, mais après avoir imposé un vote à bulletins secrets pour chacun des postes à

107

190

四万--

ččk. ..

17.5%

pig/ 14: • ·

poun

plant:

privide.

าสเอาก 1:

des et.

auring....

par date in

res el sail.

glisser

hausit C. 1

du meis :. "

mai lune .:

0.9% Cr .

CORSCILL

jemais atte.

un nivera.....

Col

rythme : ...

monter : ma

10

4

are are on

apparah di .

nomit:

15:00

12- 2 2 7

30 N

e5.14 *

mrs.

fei. 207.1:--.

WOUVEL ÉQUILIBRE

Pour eux, la forme de la consultation importait autant que les noms. « Le groupe sera très difficile à diriger », prédit Jean Le Garrec. appréclateur expérimenté des moeurs parlementaires. « Che: les députés, il y o un sentiment d'exigence vécu avec une intensité étonnonte, souligne-t-il. Celo n'o rien à voir avec 1981, ce sera complique. » Fin capteur de l'air du temps,

Laurent Fabius a employé à plusieurs reprises le terme de « décorsetage » dans son premier discours de président de l'Assemblée natiooale. « Les gens veulent changer lo politique », a-t-il martelé. Cela tombe bien : les députés de la majorité aussi. Dans les couloirs et les groupes, on évoque déjà un nouvel équilibre institutionnel. M. Crépeau parle d'une « nouvelle époque dons lo V République ». « C'est la fin du Parlement godillot », explique de son côté Gny Hascoet. « Ce n'est pas lo IV République, mois c'est une Assemblée où chacun veut compter. C'est une nouvelle forme d'expression de cette citoyenneté dont chocun porle depuis deux ans », explique le député communiste des Bouches-du-Rhône, Guy Hermier Quant à Georges Sarre, il ose la formule : « On est entré dans

> Ariane Chemin et Caroline Monnot

Election · du prėsident, mode d'emploi

L'élection du président de l'Assemblée oationale a lieu au scrutin secret à la tribune. Aux deux premiers tours de scrutin, la majorité absolue des suffrages exprimés est nécessaire. Si elle tr'a pas été acquise, au troisième tour, la majorité relative suffit. En cas d'égalité des suffrages, le plus âgé est élu. Laurent Fabius a été élu au second tour, après avoir manqué de huit voix son élection au premier

étaient en lice. Compte tenu de la nomination au gouvernement de dix-neuf députés - dont les suppléants ne pourront occuper leur

siège au Palais-Bourbon que le 4 juillet -, il y a eu, au premier tour, 549 votants, et 541 suffrages exprimés. Outre les buit suffrages blancs ou ouls, neuf députés n'ont pas participé au vote. La majorité requise était de 271. Laurent Fabius a obtenu 263 voix, Nicole Catala (RPR) 137, Gilles de Robien (UDF) 111, Guy Hascoët (Verts) 30. Deuxième tour. Il n'y avait plus que deux candidats. Gilles de Robien et Guy Hascoët, qui s'étalent retirés, ont néanmoins recueilli des suffrages (deux voix pour le premier, une pour le second). Laurent Fabius a été élu par 292 voix sur 535 votants, dont 518 exprimés. Nicole Catala a obtenu 223 voix. Par eu 14 députés de plus à ne pas participer au vote, et 23 bulletins blans ou nuls supplémentaires. La majorité requise était de 260 voix.

« La rénovation de notre vie publique dépend de nous »

INVITANT l'ensemble des députés – auxquels il a promis que « l'objectivité et l'équité » seraient sa règle à « construire l'Assemblée notionale de l'an 2000 », Laurent Fabius a affirmé que celle-cl, « dans so diversité », jouera un « rôle central » pour répondre à la vo-



lonté des Français de « chonger de politique ». Notant que « le peuple, en se prononçont, a foit posser plusieurs messages », le nouveau président de l'Assemblée nationale a insisté sur la nécessité d'« agir et [de] ne pas décevoir ». « SI, dons certains domaines, des contraintes évidentes existent, pour

ce qui est de la rénovation de notre vie publique, le succès dépend strictement de nous », a-t-il ajouté. travail » à « l'ambition de progrès économique et de justice sociale exprimée par le vote des Français », M. Fabius, qui s'est interrogé sur le degré d'adéquation entre « les modolités de la vie porlementoire » et « celles de lo vie réelle », a consacré l'essentiel de son intervention aux évolutions qu'il juge nécessaires dans ce domaine.

Approuvé par soo prédécesseur, Philippe Séguin, M. Fabius s'est notamment proponcé en faveur d'une limitation du cumul des fonctions, qui « devra sans doute s'occompagner d'une nouvelle approche du statut des élus ». Notant que « trop d'exécutif tue l'exécutif », l'ancien premier ministre, qui a souhaité que les mitiatives parlementaires cessent d'être « bridées par un corset de fer juridico-financier », s'est pronoocé pour un renforcement des moyens de contrôle de l'Assem-

« Ces murs ne sont pas foits pour nous isoler des souhaits de la population. Ils servent à délimiter, ou cœur de l'espace public, un lieu de délibération où (...) les difrét du plus grand nombre », a noté M. Fabius, qui a conclu son intervention en rappelant qu'«il n'y a pas de démocratie authentique sans un Parlement vivant et

à déposer dans l'urne.

l'Assemblée a été « intorrissable »

Quand Louise Moreau raconte à Arnaud Montebourg ses ennuis avec Michel Mouillot

soixante tacbes de couleur vives, semées sur les bancs de l'hémicycle, au milieu de la masse des costumes sombres: la veste vert-



dérique Bredin (PS, Seine-Maritime); le tailleur blanc éclatant de Michèle Alliot-Marie (RPR. Pyré-

QUELS CONSEILLERS

POUR QUEL MINISTRE?

20 000 biographies exhaustives

(politique, administration,

communication, entreprises)

les 36 660 maires (notices succinctes)

mises à jour quotidiennement

biographies sur Minitel ©®

(9.21 F TTC / Minute) - Société Générale de Presse

Bulletin Quotidien - Correspondance de la Presse

iaune de Fré-

nées -Atlantiques), rose bonbon pour Nicole Ameline (UDF, Calvados), vert vif pour Nicole Catala (RPR, Paris). Marisol Touraine, nouvelle élue socialiste d'Indreet-Loire, a opté pour une veste saumon et Françoise de Panafieu (RPR, Paris) arbore un éclatant ensemble bouton d'or. Et puis, on les a entendu rire, ou protester, lorsque Charles Ehrmann (UDF, Alpes-Maritimes), quatre-vingtcinq ans, a cité Bergson pour saluer l'élection bistorique de soixante-trois femmes au Palais Bourbon: « Les femmes sont oussi intelligentes que les hommes mois elles ont, en plus, l'intuition, l'ins-

Entouré des six beniamins de la nouvelle Assemblée, le doven ne dédaigne manifestement pas cette éphémère présence au perchoir. auquel il avait accédé, dans les mémes circonstances, voici quatre

Il ne pensait qu'à cela depuis le soir de la dissolution. Se présentant comme un « républicain modéré », le député des Alpes-Maritimes demande le maintien des lois Pasqua et Debré, et l'organi-

sation d'un référendum sur l'immigration. Les députés communistes se

font rarement remarquer par leur excentricité vestimentaire. C'est l'un d'entre eux, pourtant, nouvel élu de l'Oise, qui a attiré les objectifs des caméras et les micros dans la bousculade de la salle des Quatre-colonnes. Patrice Carvalbo est arrivé en bleu de travail. marqué d'un écusson Saint-Gobain. Les huissiers ont examiné le cas de cet ouvrier en activité, et bésité un moment. « l'oi fait valoir que j'avais cansulté le réglement, que j'étois en tenue propre et que j'ovois une crovate », raconte M. Carvalho. Les huissiers l'ont donc laissé entrer. « Il y o suffisoment d'énorques ou Palois-Boutbon, il faut oussi que les gens qui produisent les richesses soient re-

l'Oise. A trois mètres de là, Alain Bocquet, président du groupe communiste, fulmine en observant le ballet des caméras autour de cette « vedette » d'un jour qu'il dit « ne pas connaître ». « Quand il y aura un Papou dans notre groupe, il viendro en pagne », grogne le patron du groupe. Maxime Gremetz (PC, Somme), parrain évident de cette opération, le congratule: « C'est un Picord, un ouvrier comme moi! Vous crovez qu'un costume trois-pièces, c'est moderne? », lance le chef de file de l'oppositioo à Robert Hue.

présentés », explique le député de

Autre vedette de la journée : lean-Marie Le Chevallier, unique député du Front national. Le maire de Toulon pose sur le perron de l'Assemblée nationale, et répond avec son flegme habituel aux questions des journalistes qui se précipitent autour de lui. « Controirement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas M. Séguin le poids lourd de l'opposition. C'est moi. Lui ne pese que 30 000 électeurs, moi 4 millions », ironise-t-il. En gravissant les travées pour gagner son siège, M. Le Chevallier

prend soin de saluer François Léotard. Il s'attarde avec Jacques Limouzy (RPR, Tarn), qui avait sollicité les voix lepénistes entre les deux tours. Son voisin de séance, Jean-Yves Le Déaut, député socialiste de Meurthe-et-Moselle, refuse quant à lui tout échange. « Je lui oi foit un cul-tourné ». explique-t-il avec gourmandise.

« Vous êtes sympathique pour quelqu'un qui a fait déménager Juppé »

Quoique nouveau, l'écologiste Guy Hascoet (RCV, Nord) semble très à l'aise, au milieu de la (mini) tempête politique que suscite sa candidature au « percboir ». En sortant de l'hémicycle, devant un bouquet de micros, il déclare, mifigue, mi-raisin : « Je me suis trouvé un peu à l'êtroit dons mon fauteuil, mois aussi à cause de l'ambiance », dit-il, faisant allusion à « l'ottitude hégémonique du groupe socialiste », selon la formule d'un autre écologiste, Noël Mamère (RCV, Gironde). Bête curieuse de cette nouvelle assemblée, le groupe Radical, Citoyen et Vert (RCV) est au centre des cooversations. Il est vrai que l'alliage entre les radicaux du PRS et les chevenementistes du Mouvement des citoyens a visiblement un peu de mal à prendre. Pour le moment, Michel Crépeau préfère en rire. il parle de son groupe « ou nom de plastique », et dit : le groupe « rose, vert, gris », les gris

étant les chevenementistes. A droite, on n'a pas davantage reussi à se mettre d'accord pour un candidat unique au « perchoir ». Candidat de premier tour, Gilles de Robieo (UDF, Somme) plaisante: « l'oi failli être président de l'Assemblée ». Un peu gê-

née de symboliser cette division, sur ses démêlés avec Michel la candidate du RPR, Nicole Cata-Moulllot, l'ancien maire de la, jure qu'il ne s'agit pas d'un Cannes coodamné pour malversa-«coup prémédité», mais juste sions. « " Vous êtes sympothique d'un « petit foux pas ». Elle peut se pour quelqu'un qui o fait déméno-ger Juppe", m'o-t-elle dit », raféliciter d'avoir recueilli d'autres voix que celles des députés RPR. conte M. Montebourg. Claude Philippe de Villiers (Vendée) Goasguen (UDF, Paris) a averti montre l'eoveloppe et le bulletin son voisin Jean Glavany (PS, de vote « Catala » qu'il s'apprête Hautes-Pyrénées), promis au poste de premier vice-président Placé par le hasard de l'ordre alde l'Assemblée: « Quond tu préphabétique de cette première sideras lo séonce, l'espère que tu te

séance à côté du député commusouviendras que tu as été un truniste Jean Vila (Pyrénées-Orienblion sur ces bancs ». tales), M. de Villiers pensait qu'il Une fois les résultats proclamés, s'agissaît d'uo élu socialiste : M. Ehrmann a invité Laurent Fa-« Dommage, nous ourions pu disbius à s'installer dans le fauteuil cuter de Moastricht », dit-il dans présidentiel qu'il abandonne les couloirs. Le voisinage entre « avec tristesse ». M. Fabius, vētu Marisol Touraine et Jean Tibéri d'un costume et d'une cravate n'a pas dépassé le strict minisombres, affirme que « l'Assemmum: «bonjour modame», blée notionale de l'on 2000 ». «bonjour monsieur». En re-« cœur battant de lo démocratie ». vanche, Louise Moreau (UDF, jouera « un rôle central ». Et 1 Alpes-Maritimes) et Amaud Mons'empresse de saluer ses prédétebourg (PS, Saone-et-Loire) cesseurs, dont Philippe Séguin, qui semblent avoir sympathisé. Le a, en signe d'approbation, jeune avocat à l'origine de l'afsouvent boché la tête eo écoutant faire des logements de la ville de SOIL SUCCESSEUR. Paris assure que la doyenne de

Récit service France

Le Parlement européen

informe avoir lancé un appel d'offres ouvert portant sur du mobilier destiné aux salles de réunion du bâtiment Espace Léopold à Bruxelles, rue Wiestz. Le marché global réparti en lots comprend 930 sièges et 36 tables.

L'avis à paraître au Journal officiel des Communautés européennes a été envoyé à l'Office des publications des Communautés européennes le 15 mai 1997.

Le cahier des charges peut être demandé par fax avant le 30 juin 1997 transmis à l'attention du service de l'équipement, båt. BAK, bur. 4/67 à L - 2929 Luxembourg au nº (+ 352) 4300 4918 en y indiquant la référence « A.O. salles de réunion ». La date limite pour le dépôt des offres est le 24 juillet 1997



Linflation

agements de la campagne

Miles Reported a la responsa de la company

Company of the second s The second secon Applicated to a local order.

The first which M. Millian by Space to the con-The a contract of at all the same training a consequence of The second section in the second second Continues that they are against a second The state of the s · 1980 · 19. 14. - Carella of the State of the S with the wind of the second The second of the order to the contract of the

The Contract of the contract o Millian and his only come High telephone support our way The same of the sa The manufacture of the second Will there was the same of A Mariana Mariana Market de 1800 Additionally (and years or The same of the sa **海 斯尼斯图**二、10 7000 The state of the s

KEERS A A STATE OF THE STATE OF

the shall be to the same

「発表とした が発した タンドゥル・・・・・・・

AND THE PERSON OF THE PARTY OF Marie destruction of the second THE PARTY SEED . VO. والمرابعة والمرابعة والمرابعة والمنافئة والمستبيرة والمنافئة والمنافئة والمنافئة والمنافئة والمنافئة والمنافئة 1. Sept. 1. 18- 13- 1 Personal and the state of the s Lines implements . The A Secretary of the second we stranger of the

State Browning & 200 the first or the second while personal while we ... 是一种中华特里 子 医原环 红 Constitute with the state of th Catholic Bayton on the

悪い あつゆかさかかい in which we will be the second

to diffe what is the

·查回接受 对电子 (1 /4 /

But the second of the second of

The second of the second

description in

Andrewson Control

with the standard and

The state of the s

The second of the second

the state of the second

والمعادية المعادية ال And the second

M. M. M. M. C. C. C.

Language St. Jan 1884 19

muss avec Michel Mouillot

troppy are constituted as a second Married Control of the All And the second garaging the comment of the A STATE OF A STATE OF STATE OF Company of the Free Com-

CANAL TO STATE OF STREET The second of the second

La Paris month compact The second second second second

L'inflation reste à son plus bas niveau depuis quarante ans Les prix ont augmenté de 0,2 % en mai et de 0,9 % sur un un an

Selon les premières estimations publiées ven-dredi 13 juin par l'Insee, la hausse des prix à la consommation a été de 0,2 % en mai. Sur un an, Selon les premières estimations publiées ven-

APRÈS LES STATISTIQUES SUI

la croissance au premier trimestre

de 1997 (Le Monde du 6 juin), c'est

le deuxième indicateur écooo-

mique important que l'Insee publie

depuis l'installation du couveau

gouvernement et il n'est guère plus

réconfortant : il laisse apparaître

que l'écocomie française est en-core affectée par de réelles teo-

sions déflatioonistes. Certes, le

dernier chiffre mensuel, rendu pu-

hlic veodredi 13 juin, est. a pre-

mière vue, trompeur. Il laisse en-

teodre que les prix à la

coosommatioo oot progressé

eo mai de 0,2 %, ce qui constitue

un résultat moins atypique que ce-

lui d'avril (0 %) ou plus eocore

ceux de l'année 1996, aussi bieo

eo jain (-0,1 %), juillet (-0,2 %).

août (-0,3 %) ou encore oovembre

plus classique, eo mai, oe fait,

pourtant, guère illusioo. Il s'ex-

plique par une forte hausse des

prix de l'alimentation (+0,8 %), en

raisoo de la flambée saisonnière

des prix des produits frais (+3,6 %),

et ootamment des fruits. Mais de

nombreux autres prix sont eo sta-

gnatioo ou en baisse, à commencer

par ceux des produits manufactu-

rés du secteur privé (-0,1 %). En

glissement sur un an, la tendance

apparaît d'ailleurs clairemeot : la

bausse des prix est de 0,9 % à la fin

du mois de mai, contre 2,4% eo mai 1996. Ce niveau annuel de

0.9 %, déjà coostaté eo avril,

constitue la plus faible progression

jamais enregistrée en France de-

puis juin 1966 (+1,2 %). Pour relever

un niveau d'inflation plus faible, en

rythme annuel, il faut même re-

monter à mai 1957 (-0,3 %).

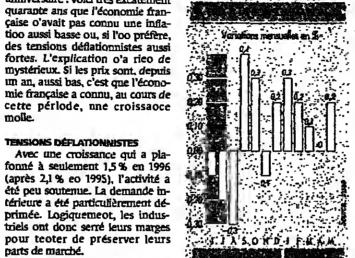
Le retour des prix sur une pente

anniversaire: voici très excatement quarante ans que l'économie française o'avait pas connu une inflatioo aussi basse ou, si l'oo préfère, des tensions déflationnistes aussi fortes. L'explication o'a rieo de mystérieux. Si les priz sont, depuis um an, aussi bas, c'est que l'écono-

TENSIONS DÉPLATIONNISTES

Avec une croissance qui a plafonné à seulement 1,5 % en 1996 (après 2,1 % eo 1995), l'activité a été peu soutenue. La demande intérieure a été particulièrement déprimée. Logiquemeot, les industriels ont donc serré leurs marges pour teoter de préserver leurs

Plus grave, cette teodance s'est visiblemeot poursuivie au début de 1997, puisque, selon les premières estimations, la croissance a contioué à être très faible au premier semestre de 1997, avec une bausse de seulement 0,2 % du produit intéreur brut et une baisse de 0,3 % de la demande intérieure. L'Insee a, par ailleurs, indiqué, dans sa der- la croissance et des prix consti-



nière enquête du mois d'avril que les investissements industriels (eo volume) pourraient progresser d'à peine 2 % eo 1997, soit 4 points de moins que ce qui était initialement

Les derniers résultats connus de

tueot dooc l'eodroit et l'envers d'une même conjoncture : l'activité étant faible, l'inflation, elle même se raleotit fortement. L'inflatioo réelle, ou « sous-jacente » comme disent les experts, (c'est-àdire hors tarifs publics et produits à prix volatils et hors effets des mesures fiscales) est même encore inféceure. Selon l'estimation faite eo avril par l'insee, elle atteint seulement 0,8 %, eo glissemeot an-

Pour le moyen terme, le gouveroement a, certes, quelques raisons d'espérer, puisque la plupart des coojoncturistes estiment que l'activité devrait se coosolider au second semestre de 1997. Encore faut-il, pour que cette prévisioo se réalise, que la demande intérieure, poor l'heure toujours faible, prenne le relal d'uo demande étrangère soutenue. A ce titre, les statistiques de l'inflation des prochains mois seroot particulièrement attendues parce qu'elles permettront, elles aussi, de mesurer si cette demande intérieure redevient un peu plus dynamique.

Laurent Mauduit

Lionel Jospin et le Parti socialiste bénéficient d'un préjugé favorable dans l'opinion publique

IL SERAIT ABUSIF de pré- témoigneot trois soodages réali-

teodre que le gouvernement de sés au lendemain de la formatioo Liocel Jospin et la majorité de do gouvernement. Selon le barogauche fraichement élue bénési- mètre meosuel d'Ipsos pour Le cient d'un véritable état de grace Point (daté 14 juin), effectué les 6 daos l'opioloo publique. Ils et 7 juin auprès d'un échantilloo peuveot, cepeodant, compter sur national de 940 personnes, 44 % C'est donc, eo quelque sorte, un un préjugé favorable, comme en des personoes loterrogées

porteot uo jugemeot favorable sur l'actioo du premier ministre : 21% oot un jugemeot défavorable, et 35 % oe se proooocent

Cette attitude d'expectative est confirmée par l'eoquête de Louis-Harris pour Valeurs actuelles (daté 13-19 Juio), réalisée à la même date auprès d'un échantilloo de 1 004 personnes, et selon laquelle 43 % des personnes interrogées évaluent de façoo positive l'actioo de Liooel Jospin, cootre 42 %

1000 personnes, 63 % des personnes interrogées foot confiance au premier ministre, contre 32 % d'avis contraire et 5 % de sans opinioo. Le Parti socialiste profite également de sa victoire. Il est la seule des grandes formations politiques doot l'action est jugée positivement par les Français, avec 54% d'opinions favorables (+5) cootre 35 % de jugemeots défavo-

rables (-11), seloo ipsos. A l'inverse, le présideot de la République subit le cootrecoup de la défaite de son camp. Sa cote de popularité retombe à 35 %, eo baisse de 11 points par rapport à mai, seloo lpsos. Ce recul est spectaculaire chez les sympathisants du RPR, avec 68 % d'opinioos favorables, eo retrait de 22 points en un mois-

Cette rechute de Jacques Chirac est également oette pour Louis-Harris (32 % d'opinions favorables, eo recul de 5 points). Mais la Sofres, qui interroge les Français sur la confiance qu'ils portent au chef de l'Etat et noo sur la façoo dont ils jugent soo action, enregistre un mouvemeot inverse, puisque le présideot de la République regagne trois points, avec 41 % de bonnes opinions, cootre 57 % de mauvaises.

Gérard Courtois

Le Guide du Pouvoir publie

Les nouveaux députés

Biographies & photos, 128 p. 100 frs

Editions Jean-François Doumic Tél. 01 42 46 58 10

Le délai de contestation des élections est clos

LE DÉLAI DE RECOURS en annulation d'élections législatives devant le Conseil constitutionnel a expiré jeudi 12 juin à minuit. Marc Fraysse, candidat du RPR dans la 2 circonscription du Rhône, distancé, au premier tour, de 492 voix par le RPR dissident Henry Chabert, a relevé dix-sept griefs contre celui-ci, dont « l'opposition d'affichettes avec injures publiques et calonnieuses » et « lo fourniture d'avantages et de services par des personnes morales de droit privé et public ». « des hommes, du matériel et des voitures de la mairie de Lyon ».

A Paris, Yves Contassot (Verts), adjoint au maire du 3º arrondissement et candidat dans la 1" circonscription, a demandé l'annulation de l'élection de Laurent Dominati (UDF-PR). M. Contassot estime que « près de sept cents electeurs ont voté dans le seul 3 orrondissement sans remplir les conditions légales », M. Dominad ayant bénéficié de deux cent trentequatre voix d'avance seulement sur Dominique Bertinotti (PS). Selon M. Contassot, M. Dominati a fait circuler un bus publicitaire la veille du scrutin, au mépris du code électoral.

■ DÉFENSE: Paul Quilès, désigné par le PS pour présider la commission de la défense nationale de l'Assemblée oationale, a qualifié le rendez-vous citoyen de « système coûteux, mutile, contraignant pour les jeunes et, de plus, qui désorganise un peu plus nos armées ». « Il est évident que ce système doit être revu », a ajouté M. Quilès vendredi 13 juin sur Europe 1. Le projet de réforme du service national, qui a créé ce rendez-vous, n'a pas été définitivement adopté par la prédédente législa-

PROTECTION SOCIALE: Jean-Pierre Davant, président de la Mutualité française (FNMF), a été reçu, jeudi 12 juin, par le président de la République, auquel il a demandé de défendre la spécificité des mutuelles par rapport aux compagnies d'assurances devant les instances européennes (Le Monde du 10 juin). Ce dossier peut « être un des volets de lo construction d'une Europe sociole », a souligné la FNMF dans un communiqué, affirmant que le président de la République s'était « engagé à défendre personnellement ces positions auprès de la Commission euro-

■ CONGÉ: Christian Martin (UDF-FD), réellu député de la 3 circonscription du Maine-et-Loire, après avoir reçu entre les deux tours le soutien du Front national, a annoncé, jeudi 12 juin, qu'il se mettait « en congé » de Force démocrate. M. Martin précise avoir pris cette décisioo « avec l'accord » du président de FD, François Bayrou, « dans un souci d'apaisement des esprits à la suite des attaques » dont il a « fait l'objet ces

■ MARCHE: le Parti communiste a appelé, jeudi 12 juin, à participer à la manifestation, samedi 14, à Amsterdam, qui accueillera les « marches européennes contre le chômage », parties il y a deux mois de différentes villes d'Europe. Une délégation du PC, conduite par Annick Mattighello, membre du bureau oational du PCF, participera à ce rassemblement. ■ FONCTION PUBLIQUE: Emile Zuccarelli, ministre de la fonctioo publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, rencontrera les

mercredi 18 juin. ■ MER : Didier Quentin, secrétaire général de la mer, a démissionné de ce poste qu'il occupait depuis novembre 1995. Un décret publié au Journal officiel du 13 Juin, signé par Jacques Chirac et Lionel Jospin, précise qu' « il est mis fin, sur sa demande, à ses fonctions ». Didier Quentin a été élu député (RPR) de Charente-Maritime dimanche le juin et ne pou-

vait cumuler les deux fonctions.

responsables des organisations syndicales de fonctionnaires mardi 17 et

qui oe se procoocent pas et 15 % qui oot un jugement négatif. RECUL DE JACQUES CHIRAC Un résultat net consolidé Enfin, seloo l'enquête de la Sofres pour Le Figaro magazine en hausse de 54 %: (daté 14 juin), effectuée du 4 au 6 juin auprès d'un échantilloo de

l'année 1996 confirme la performance et la solidité de Groupama.

Après avoir connu depuis cinq ans une augmentation régulière de ses résultats, Groupama enregistre une année 1996 exceptionnelle, avec une progression de 54 % de son bénéfice net consolidé. une des meilleures performances parmi les grands groupes français d'assurance. "Ces excellents résultats sont le fruit de la politique engagée par Groupama. Ils mettent également en relief le bon développement du Groupe dans tous ses métiers" se félicite Bernard Delas, Directeur Général.

Le Groupe dispose d'une solvabilité et d'une expacia sement à la hauteur de ses ambitions en terme d'acquisition de parts de marché. Il a ainsi mus les moyens de conformer sa position de grand assureur menculisre à

Première mumelle d'assurance de France, Groupasse a un réseau unique ex original de distribution, qui s'appuie sur 10.000 Caisses Locales, 24 Caisses Régionales, 15.000 ulariés er 5.800 mandaraires. La densité er la proximité de ce riesus sont un amus maitre dans un service à une clientèle rofesionnelle et de particuliers

Groumanta cuerta sea activités tent dans le domaine de l'assurance de desnarages et de l'assurance de la personne, que dans celui de la collecte et de la gestion de l'épargne. Innovation, sécurité et qualité des produits caractriseur son action.

1996 EN CHIFFRES:

35,6 millions de france de chiffre d'affaires A miliard de franca de résultat



PROGRESSION OU RESULTAT NET





ALFRED DUNHILL.

BOUTIQUE ALFRED DUNHILL, 15, RUE DE LA PAIX, PARIS LISTE DES REVENDEURS AGRÉÉS DISPONIBLE AU 01 44 13 93-93

Ligne AD 2000 à partir de 895 F. Madèle présente en fibre de carbone : 4950 F.

est convenu d'appeler l'« affaire Foll-Tiberi », allusion à la décision prise le 27 juin 1996 par le patron de la PJ parisienne d'ordonner à ses policiers de ne pas assister le juge

Halphen lors d'une perquisition au domicile du maire de Paris.

SANS ENGAGEMENT partisan connu, Patrick Riou avait, en décembre 1994, été brutalement déchargé de ses

fonctions de sous-directeur des affaires économiques et financières de la PJ par le ministre de l'intérieur Charles Pasqua, alors qu'il enquétait sur l'affaire des HLM de Paris.

Patrick Riou succéderait à Olivier Foll à la tête de la PJ parisienne

M. Chirac ne devrait pas s'opposer au remplacement, sur proposition de M. Chevènement, de l'actuel directeur de la police judiciaire de la préfecture de la police de Paris, mis en cause en 1996 dans l'affaire de la perquisition au domicile de M. Tiberi

LE PREMIER SIGNAL fort Ce double mouvement de respon- veau ministre de l'intérieur entend adressé à la police par le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, est limpide. En réclamant le départ du directeur de la police judiciaire parisienne, Olivier Foll, le nouveau ministre montre à l'institution policière la voie d'un Etat impartial et républicain. Dans un projet de décret adressé pour signature au président de la Répuhlique, Jacques Chirac, M. Chevè-nement invite l'Elysée à ne pas s'opposer à la mutation d'un haut responsable policier qui, malgré sa sévère condamnation par la justice, avait été maintenu en poste par le

gnuvernement Juppé. Déjà paraphé par le locataire de la Place Beauvau, le projet de texte n'attend plus que la signature présidentielle, tout comme celui décrétant le remplacement de M. Foll par le contrôleur général Patrick Riou à la tête de la PJ parisienne. sables policiers ne devrait pas susciter d'opposition du côté de l'Elysée, indique-t-on de source officielle, alors que la présidence de la République a fait savoir, par un communiqué du 12 juin, qu'elle ne

ferait aucun commentaire, avant leur publication au lournal officiel. sur les nominations de hauts fonctionnaires nécessitant la signature du chef de l'Etat. Contrairement aux dernières déclarations de Jean-Louis Debré

évoquant le début d'une « chasse aux sorcières », le départ de M. Foll vers l'Inspection générale de la police nationale - traditionnel « cimetière des éléphants » pour les hauts responsables policiers remerciés par le gouvernement - et l'arrivée annoncée de M. Riou à la PJ parisienne ne s'apparentent pas au déhut d'une valse de mutations, confie-t-on Place Beauvau. Le nou-

en effet respecter les principes de l'impartialité de l'Etat, en se montrant attaché à une gestion des cadres supérieurs de la police nationale sur des critères strictement professionnels. Mais le cas de M. Foll a été considéré comme celui d'un responsable s'étant délibérément placé hors des principes d'impartialité, tout au long de ce qui restera comme l'« affaire Foll-

Cette position fait écho à celle adoptée par le Parti socialiste au début de l'année, après le rejet par la Cour de cassation du pourvoi formé par M. Foll contre son retrait d'habilitation d'officier de police judiciaire. Joignant sa voix à celles des organisations de la gauche policière et judiciaire, notamment la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) et le Syndicat de la magistrature (SM), le porte-pa-

l'intérieur s'entoure de spécialistes des dossiers policiers

La méthode dessinée par le nouveau locataire de la Place Beauvau en matière de gestion des responsables policiers ne s'oriente cependant pas vers des changements à marche forcée des actuels dirigeants de la police nationale. Le ministre de l'intérieur est entré dans une phase d'étude approfondie des dossiers intéressant la sécurité intérieure, pendant laquelle

été très net : « Nous demandons ins-

tamment lo suspension de M. Foll. Si

M. Debré se contente de le maintenir

en donnant à son adjoint les movens

de police judiciaire, il recourt à un procédé le conduisant à ne pas ap-

pliquer une décision de justice. M. Debré pratique ainsi la désobéis-

sance qu'il condamne par ailleurs. »

Le ministre de

role du PS, François Hollande, avait il participe à des entretiens de fond avec les directeurs déjà en poste à la tête des différents services composant la direction générale de la police nationale

A son cabinet, M. Chevènement s'est d'ores et déjà entouré de spécialistes des dossiers policiers. Le préfet Patrice Bergougnoux, un ancien officier de police qui fut un conseiller influent au cahinet du ministre de l'intérieur Pierre Joxe, avant d'être nommé secrétaire général de la zone de défense de Paris puis de rejoindre le secrétariat général de la défense nationale (SGDN), a été appelé par le nouvean ministre pour prendre en charge les affaires policières à son cabinet. Lui aussi ancien proche de M. Joxe, auprès duquel il fut notamment le responsable des af-faires immobilières et financières à la direction générale de la police nationale, Christophe Lannelongue, rapporteur à la Cour des

comptes, a rejoint le cabinet pour s'occuper des affaires budgétaires. M. Bergougnoux sera secondé par l'ancien secrétaire général du Syndicat des commissaires et des hauts fonctionnaires de police

corps des commissaires) Jean-Pierre Havrin, qui était dernièrement le directeur départemental de la sécurité publique dans le Gard. La nomination du commissaire Havrin peut être analysée comme le signe de la volonté ministérielle d'engager les responsables de terrain dans l'obtention des résultats de la politique gouvernementale de sécurité. Cette dernière sera précisée lors de la déclaration de politique générale qui sera définie, jeudi 19 juin, par le premier ministre, Lionel Jospin.

D'ici là, le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, qui a rencontré le premier ministre ces demiers jours pour en discuter, continue de progresser dans sa connaissance des dossiers policiers. Membre d'un « gouvernement pluriel », dans lequel Il représente le . Mouvement des citoyens, M. Chevenement n'entend en effet pas reprendre au pied de la lettre le programme pour la sécurité qui avait été adopté, en début d'année, par le bureau national du PS.

Erich Inciyan

L'OPJ qui n'avait pas voulu assister un juge d'instruction

DU PASSAGE d'Olivier Foli à la o agi ovec précipitation et sans distète de la police judiciaire parisienne, on retiendra surtout l'« affaire Foll-Tiberi », calamiteux symbole de l'engagement partisan

PORTRAIT. Olivier Foll n'a jamais dissimulé ses sympathies

partisanes

d'un haut responsable policier et de la résurgence du fonctionnement dans la police d'un « Etat-RPR » que l'on croyait révolu. Le 27 juin 1996, le directeur de la police ludiciaire de la préfecture de police de Paris (PJPP) avait en effet pris une décision lourde de conséquences : quittant les chemins halisés du droit pénal, le controleur général Foll avait ordonné à ses policiers de ne pas assister le juge d'instruction Eric Halphen lors d'une perquisition au domicile du maire de Paris. Cette tentative d'entraver l'action d'un juge chargé d'une enquête sur les fausses factures de la région parisienne, portant sur les éventuelles sources de financements occultes d'élus RPR, avait valu à M. Foll d'être séverement sanctionné par la justice. Elle lui avait également valu nn soutien sans faille de la part du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré.

Pendant près d'une année, Olivier Foli a fait mine d'ignorer que le code de procédure pénale place la police judiciaire sous la direction, la surveillance et le contrôle de l'autorité judiciaire. Chargée du contrôle de la PJ dans la capitale, la chambre d'accusatinn de la cour d'appel de Paris avait pourtant critiqué son comportement en des termes particulièrement sévères :

cernement », notait-elle dans son arrêt du 21 octobre 1996 ; « l'ordre qu'il a donné de ne pas assister le juge (...) n'o oucune justificotion légale ». Considérant que le responsable policier avait « failli à ses devoirs d'OPJ », la chambre d'accusation avait suspendu l'hahilitation de M. Foll aux fonctions d'OPJ pour une durée de six mois.

Malgré cette sanction sans précédent, confirmée, en février, par la Cour de cassation, devant laquelle il s'était pourvu, le patron de la PIPP avait été maintenu en fonction grâce à l'appui intéressé du gouvernement d'Alain Juppé. Il est vrai que M. Foll avait affirmé avoir pris sa décision sans en référer au pouvoir exécutif. Il est non moins vrai que son choix avait été dicté, de toute évidence, par des considérations partisanes et par le souci de préserver les intérêts du maire de Paris. Sans y réussir d'ailleurs tout à fait : menée sans l'aide des policiers, c'est la perquisition du juge Halphen au domicile des époux Tiberi qui a permis de saisir le fameux rapport de Xavière Tiberi - rédigé à la hâte mais payé 200 000 francs par la présidence (RPR) du conseil général de l'Essonne - à l'origine des actuels en-

UN « MILITANT » DU RPR

nuis judiciaires du maire de Paris.

Avant d'acquérir auprès de ses collègues policiers l'image d'un « militant » du RPR, M. Foli avait connu une carrière de pur produit de la PJ parisienne. A partir de 1965, cet homme aujourd'hul âgé de cinquante-buit ans a d'abord appris le métier sur le terrain, notamment à la tête du commissariat du quartier de la Goutte-d'Or. De 1976 à 1978, il a occupé des postes de direction à la brigade des mineurs, puis à la brigade de répres-« Le directeur de la police judiciaire sion du banditisme, avant d'être

nommé chef de brigade territoriale. Chef adjoint de la hrigade criminelle de 1979 à 1982, M. Foll avait alors refusé, par solidarité, de remplacer le chef de cette unité-phare, Marcel Leclerc, dont l'éviction par le ministre de l'intérieur socialiste Gaston Defferre avait provoqué des remous dans la police et sur la scène politique.

Les sympathies de M. Foll pour le parti néogaulliste, qu'il n'a ja-mais dissimulées, s'étaient encore accentuées dans les tumultes de l'« affaire Johic », qui avait tendu les relations entre la police parisienne et la gauche judiciaire. Devenu sous-directeur adjoint de la PJ parisienne en février 1987, après avoir dirigé la hrigade des stupéfiants et du proxénétisme, M. Foll avait pris fait et cause pour son jeune collègue, Yves Johic, accusé de proxénétisme par des prosti-tuées avant d'être totalement blanchi par la justice. Quittant pour la première fois la

PJ parisienne, en juin 1989, M. Foll avait rejoint la direction centrale de la police judiciaire à un poste non opérationnel (sous-directeur de la police technique et scientifigue). En 1993, le retour de la droite aux affaires l'avait conduit à Matignon pour devenir chargé de mission pour les questions policières au cabinet d'Edouard Balladur. Voulant revenir à la PJPP « par la grande porte » - celle dn directeur -, Il avait succédé, en décembre 1995, à Claude Cancès, autre « grand flic », sans attache politique connue. Jamais' explicitées par le gouvernement juppé. les raisons de ce limogeage avaient été interprétées, à l'époque - cette analyse a, depuis, gagné en crédibilité - comme une

volonté de prise en main de la PJ

parisienne par le nouveau pouvoir.

Un nouveau patron sans attaches politiques connues

COMME son prédécesseur Olivier Foll, Patrick Riou a suivi le parcours classique Imposé aux commissaires de la PJ parisieme, qui, aux abords de la cinquantaine.

PORTRAIT_

Patrick Riou devra restaurer des relations de confiance

avec les magistrats

peuvent entrer en lice pour le fau-teuil de patron du Quai des Orfèvres. Mais, à la différence d'Oli-vier Foll, M. Riou a effectué ce périple obligé sans faire montre d'aucun engagement partisan. Il s'est montré soucieux de respecter le délicat équilibre imposé par la loi à la police judiciaire, placée sous la double tutelle de la hiérarchie administrative du ministère de l'intérieur et de l'autorité judiciaire, en essavant de lui préserver une indépendance relative à

l'égard du pouvoir exécutif. Ce souci d'équilibre entre les pouvoirs n'a pas toujours été couronné de succès puisque, en décembre 1994, alors qu'il dirigeait la sous-direction des affaires économiques et financières de la PJ parisienne, Patrick Riou avait été brutalement déchargé de ses fonctions par le ministre de l'intérieur de l'époque, Charles Pasqua. L'épisode avait illustré la difficulté de piloter les services policiers chargés des dossiers politico-financiers les plus brulants. Il s'agissait, tout particulièrement, de l'affaire des fausses factures de la région parisienne, qui, instruite à Créteil par le juge Eric Halphen, a fait suivre des chemins semés de révélations et d'embûches aux enquêteurs de la police financière parisienne. En novembre 1994, l'enquête du juge Halphen avait ainsi directement mis en cause le ministre de la cooperation, Michel Roussin. Averti de sa mise en examen im-

minente, M. Roussin avait dû démissionner en urgence de ses fonctions ministérielles. Quelques heures après sa démission, le 14 novembre, il avait été accompagué par les policiers financiers pour des perquisitions à son domicile et à son ancien hureau de ministre. La police avait alors scrupuleusement suivi les injonctions du juge Halphen, qui, des mois plus tard, devait ordonner un non-lieu au bénétice de M. Roussin dans cette affaire. Toujours sous la houlette du juge Halphen, les enquê-teurs dirigés par M. Riou avaient aussi mis la main sur la copie d'une lettre, découverte chez un faux facturier habituel du RPR, citant les noms de personnalités haut placées, dont l'actuel préfet de police de Paris, Philippe Massoni, et l'ancien conseiller pour la sécurité du premier ministre Alain Juppé,

Jean-Michel Roulet... On conçoit que, après des épi-sodes aussi épineux, M. Riou alt quitté sans déplaisir un secteur où les affaires sensibles sont suivies à la loupe par le pouvoir exécutif. Touché par une mutation présentée comme une promotion, il a rejoint, en décembre 1994, le poste spécialement créé pour cette occasion - de coordonnateur national

de la lutte antiterroriste basque. Resté par la suite au siège du ministère de l'intérieur, M. Riou s'est occupé des relations extérieures de la police nationale au cahinet de son directeur général. Claude Guéant.

UN HOMBAE D'ÉQUIPE

Son retour annoncé à la tête du Quai des Orfèvres, après son détour par la Place Beauvau, le voit réintégrer, à l'âge de cinquante ans, une police judicaire parisienne où il a passé un quart de siècle. Ce pilier de la PJ parisienne est un homme d'équipe. Il est l'un des membres fondateurs du club dit de la « Poularde », du nom d'un restaurant parisien où se réunissaient jusqu'à une date récente - ces rencontres ont lieu à présent dans un autre établissement -, une fois par mois, depuis le début des années 80, un noyau de commissaires de la même promotion, recevant à leur table des célébrités comme Serge Gainsbourg ou Christine Oc-

Patron de la PJ parlsienne, M. Riou mettra à profit l'expérience acquise à tous les niveaux d'une « grande maison » où il a notamment été chef de section, sous-chef et enfin chef, de 1989 à 1992, de la hrigade criminelle, ainsi que chef de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme. Il aura la charge de restaurer des relations de confiance entre la PJ parisienne et les magistrats, bien dégradées à l'issue du mandat de son prédéces-

E. In.

Les ambiguïtés d'une tutelle que se disputent les ministères de l'intérieur et de la justice

EN QUELQUES HEURES, le jour n'que que réel », soulignait, en 1991, ment vu le jour, mais il a fallu attiques sont plus sinueuses. Valéry de la perquisition du juge Halphen la commission « Justice pénale et tendre le code de procédure pénale Turcey, le secrétaire général de au domicile des époux Tiberi, Olivier Foil est devenu le symbole de l'ambiguïté qui caractérise actuellement le statut de la police judiciaire. Théoriquement, la « PJ » est placée sous la tutelle de la justice : elle est dirigée par le procureur de la Répuhlique, surveillée par le procureur général et contrôlée par la chambre d'accusation. Dès qu'un juge d'instruction est saisi, les policiers sont en outre placés sous l'autorité directe du magistrat instructeur. « Lorsqu'une information est ouverte, précise le code de procédure pénale, la police judiciaire exécute les délégations des juridictions d'instruction et défère à leurs réquisitions. »

En realité, le contrôle de l'autorité judiciaire sur la police est d'une efficacité très relative. « Affirmé dons son principe, il est souvent plus théo-

droits de l'homme » présidée par le professeur de droit Mireille-Delmas-Marty. Administrativement, la police judiclaire dépend en effet non de la Place Vendôme, le ministère de la justice, mais de la Place Beauvau, le ministère de l'intérieur : c'est donc aux responsables de ce demier que revient l'encadrement, au jour le jour, des enquêtes, mais aussi la notation des policiers et leurs avancements de carrière.

Cette double tutelle a des origines historiques. A l'époque du code d'instruction criminelle, au déhut du XIXe siècle, il n'y avait pas de police, au sens moderne du terme : les enquêtes étaient directement menées par les procureurs et les juges d'instruction. Avec la révolution industrielle et l'urbanisation. une véritable police a progressive-

de 1958 pour que son travail soit clairement encadre. « Cette histoire a laissé des traces, souligne Marcel Lemonde, conseiller à la cour d'appel de Versailles, ancien commissaire et auteur d'une thèse sur les relations police-justice (Le Monde du 29 octobre). L'aspect longtemps officieux de la police n'o pas focilité son contrôle. »

UN CAS D'ÉCOLE

Dans les affaires sensibles, et notamment les dossiers économiques et financiers, la Place Beauvau prend souvent le pas sur la Place Vendôme. L'affaire Foll est un véritable cas d'école. Entre les ordres du juge Halphen et ceux de leur hiérarchie, les policiers n'ont pas hésité un instant : ils ont violé le code de procédure pénale. Souvent, les pra-

l'Union syndicale des magistrats, raconte ainsi que, lorsqu'il était juge d'instruction à Lille, le chef de cabinet du préfet avait attiré son attention sur le procès-verbal de synthèse d'une affaire d'abus de biens sociaux... que le magistrat n'avait pas encore reçu. Le premier exemplaire du PV avait été destiné non au juge, mais à la hiérarchie poli-

Pour éviter ces dérives, certains demandent que la police judiciaire soit directement rattachée à la chancellerie. C'est le cas du sénateur (RPR) du Haut-Rhin Hubert Haenel, qui présidait, en 1991, la commission de contrôle sénatoriale sur l'autorité judiciaire. « Le ministre de l'intérieur peut s'ingérer, occélérer ou "engluer" une enquête et une instruction dans les dossiers "sulvis" et pointus », résumait-il dans Etudes, en 1996, en demandant la constitution d'une commission d'enquête sénatoriale sur la police judiciaire.

« SÉISME ADMINISTRATIF » Le rattachement direct de la PJ au ministère de la justice avait en revanche été écarté par la commission Delmas-Marty. « Un tel seisme odministratif n'est guère concevable », notait-elle en préconisant des solutions plus pragmatiques : la création d'un corps d'inspection unique de la police judiciaire siègeant à la chancellerie et l'harmoni-

de la carte judiciaire. Depuis le début des années 90, de petits pas symboliques ont peu à peu été accomplis. Un bureau de la police judiciaire a ainsi été crée au ministère de la justice. La loi du 4 janvier 1993 a renforcé le pouvoir

sation des circonscriptions de PJ et

de notation du procureur général : désormals, son évaluation est prise en compte pour toute décision d'avancement. Enfin, depuis 1994, les modalités de création et les critères de compétence des services de police judiciaire, qui relevaient auparavant du seul ministère de l'intérieur, sont déterminés après consul-

tation de la chancellerie. Dans l'attente d'un véritable rattachement de la police judiciaire à la Place Vendôme, les deux principaux syndicats de magistrats - le Syndicat de la magistrature (SM, gauche) et l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée)plaident aujourd'hui en faveur du modèle italien. Dans la péninsule, des pools d'enquêteurs spécialisés travaillent directement sous l'autonité de la magistrature.

Anne Chemin

Fini le lourneil de la

Detreit 1

Mr. m 11-7 PICT. 1000 128 -4. 3

4 bon pile - " Right Con-OR ST. 95 (1 per N.C. PERCONAL TOTAL

3113

100 m

and the second second

والمدافق مسيبالات المدا

ele site control ... dent renderers VAR SCITE CE on the do Maria 194 and a

- læ bor og og Saine: TV score : lerer La :risque in a beaucor blesses points per Li. - Lesquels:

Lieda....

· le mi tache a etc (a: cueilli dez. mainnea c control- d-: dowernsand ions puenz abs. 15. of de security ---

acces att. 1. blen, pour Publics out : . - Si ron en page place pour certa sister à une Coupe de la constitution de la constit - Au Com.;

sommes com: un dispositi

ther profit de l'C

100

rate 🎒 Santara 🐞 Santara

THE PERSON OF THE

A PATE AT WILLIAM CONTRACT

the transfer of the same of the same 医乳性骨髓 海绵虫 化汽油 人名马

Marie Committee Committee

in the second second

the time and the المنابعة المنتفضية المستعلق والمنتف AND THE PROPERTY OF 最後の でんかい コンバー・ one and the second second والمنافق والمعاونين hope the shoet in a color The same of the same $\max_{i \in \mathcal{M}} \mathcal{L}_{i}^{2} = \{1, \dots, n \in \mathbb{N} \mid n \in \mathbb{N} = 0\}$ Same and the second مناة النح منبع Margan State . The San . W. 2 180 1 Carried Street Control of the Street ٠٠٠٠ المستونيس يهي Applied makes as a fine of

The Arthur House grade to the second Company of the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Transaction of the same of $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) \right) + \frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{n} \right) \right) \right) \right)$ $\sup_{t \in \mathcal{T}_{\mathcal{A}}} \frac{1}{|\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(t)|} = \sup_{t \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(t)} \frac{1}{|\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(t)|} = \sum_{t \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(t)} \frac{1}{|\mathcal{$

A Committee of the Comm

German Erstein

المتعارض والمعارض والمتعارض والمتعار Service of the service of the service of A STATE OF THE STA

स्त्री स्टब्स्ट को सङ्घ्यों वर्षे संस्थ

38 8 300

المراجع والمعالج والم To see the form

e l'interieur et de la monde

QEA COMMITTEE OF Mary or American Service Control of the second secon

Application of the second of t L'entreprise publique maîtrisera Summer of the second second l'ensemble des échanges engendrés par l'événement: voix, Apple Care Service images, données. « Cela équirant à Annual Company of the Company gérer pendant quelques mois les té-And the second s lécommunications d'une entreprise de 20 000 personnes dant l'activité Sales de est répartie sur dix villes françaises, THE STATE OF THE S soit une centaine de sites », précise

UN RÉSEAU GÉANT comme l'explique Jean-Michel Le contrat qui lie l'opérateur et 1998 chez l'opérateur national. Il a profité du Tournoi de France pour

celle de l'entreprise.

le CFO engendre des prestations que Prance Télécom a évaluées à environ 110 millions de francs. « Il s'agit là du montant que naus facturerians à une entreprise cliente dans le cadre d'une relation cammerciale classique », indique M. Serre. En fait, l'opérateur offre l'intégralité de ses prestations.

du marché français des télé-

communications. Inconvénient : la

moindre erreur aura des consé-

quences graves sur la réputation

de la France et désastreuses sur

Pour répondre aux besoins spécifiques du CFO, il mobilisera 1 300 personnes. Les télécommunications vocales seront acheminées par 15 000 téléphones et Minitel, M. Serre. France Télécom compte dont 3 000 réservés au comité, tirer profit de l'opération, six mois après l'ouverture à la concurrence pour relier cent sites par des lignes

indépendantes. Le comité dispose-ra également de 1 800 téléphones portables GSM Itineris et de douze terminaux de visioconférence sur résean Numéris. La messagerie sera assurée par I 800 pagers Expres-

Quant aux données, elles circuleront sur des lignes à deux mégabits par seconde reliant 2 000 ordinateurs. A cela s'ajoute l'équipement mis à la disposition des 10 000 représentants des médias. Les salles de presse seront dotées de terminaux téléphoniques à carte. L'utilisation de la carte France Télécom sera gratuite pendant la Coupe du monde et 5 000

terminaux Itinéris seront attribués aux journalistes. Ce sont les transmissions vidéo qui engendreront les dépenses les plus importantes. Chacun des dix stades sera doté de doubles boucles optiques offrant un débit

de 2,5 gigabits par seconde. Le tra-vail simultané de 150 équipes de commentateurs est prévu sur chaque stade, ce qui mettra en ieu 250 canaux de télévision entre Paris et les stades et 180 canaux son par stade.

GlobalCast, filiale de France Télécom, assurera le transport international des programmes télévisés à partir de sept centres de transmissions spatiales répartis autour de Paris et munis de cinquante antennes. Pour éviter les pannes, de multiples redondances entre les liaisons terrestres et satellites sont prévues. Le tout doit assurer le spectacle pour les 2,5 millions de spectateurs attendus sur les stades et surtout pour les 37 milliards de téléspectateurs, en audience cumulée, qui célébreront cette fête mondiale du football.

AUJOURD'HUI

FOOTBALL Le Comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du mande 1998 a profité du Tournai de France (six matchs amicaux, du 3 au

GÉNÉRAL DU CFO, Jacques Lambert, préfet de la Savoie à l'époque des Jeux olympiques d'hiver d'Albert-ville (1992), dresse, dans un entre-11 juin) pour roder son dispositif à

un an du Mondial. ● LE DIRECTEUR tien accordé au Monde, le bilan logistique de la compétition et affirme: « Nous avons beaucoup appris. » • CONTRÔLES de sécurité. transports, accès au stade, il reste

encore des progrès à faire dans les dnuze mois à venir. ● LE DISPOSITIF SANITAIRE, lui, placé sous l'autorité du docteur Nicolas Gorodetzky, semble fin prêt. © CÔTÉ COMMUNI-

CATION, la société France Télécom a également pu mesurer la qualité de ses prestations et lancer une campagne publicitaire sur le thème : « Une fête, ça se prépare ».

Fini le Tournoi de France, la Coupe du monde s'avance

La compétition, qui s'est achevée mercredi 11 juin, au Parc des Princes, a permis de tester quatre des dix sites où aura lieu le Mondial 1998. Les conditions d'accueil et de transports, les communications et l'assistance médicale ont été testées au cours de cette répétition

boutons de guêtres. Avenue du Général- Mangin, à Paris, au siège du Comité français d'organisation (CFO), on ne crie pas victoire. On

RÉCIT.

L'obsession de la sécurité nuit parfois à la convivialité

améliore sans cesse le plan de bataille. A un an du grand rendezvous du football planétaire, le Tournoi de France, qui s'est déroulé du 3 au 11 juin, a permis de mesurer les progrès à accomplir pour que le pays réussisse sa Coupe du monde.

Les six matches disputés auront apporté aux organisateurs leur lot de satisfactions, ce qui est toujours bon pour le moral. Ils auront généré une somme de contrariétés, ce qui est finalement plus instructif. Le plus angoissant aurait sans doute été que tout se passe trop bien. Car, sur et bors du terrain, on jouait un peu pour du beurre. Il en sera différemment lors des soixante-quatre rencontres prévues sur dix stades entre le 10 juin et le 12 juillet 1998. Lyon avait été choisi pour un test

genre, sécurité, accès au stade, contrefaçon). Nantes, Paris et Montpellier ont permis de travailler certains secteurs particuliers de l'organisation. Une commission d'évaluation, séparée en deux équipes, a observé le déroulement du tournoi: elle doit rendre ses conclusions aux responsables du CFO. A eux de répercuter l'information sur les dix sites pour que le Mondial 1998 profite de l'expé-

Mais il était d'autres observateurs attentifs, au moins aussi pointilleux. Les 600 journalistes étrangers qui avaient fait le déplacement étaient l'avant-garde des 5 000 qui devraient débarquer dans un an. Ces habitués des grands rendez-vous sportifs tirent eux aussi des enseignements sur le pays d'accueil. Remarques amicales à l'issue de rencontres qui l'étaient tout autant.

L'obsession de la sécurité lors du match inaugural France-Brésil, à Lyon, a été mal vécue. La multiplication des contrôles a agacé; jusqu'à six en cent mètres dans les secteurs sensibles. Elle a provoqué des embouteillages et des retards, notamment devant les portillons détecteurs. De nombreux spectateurs n'étaient toujours pas entrés dans le stade Gerland quand Roberto

minute, ce monumental coup franc qui restera le plus beau but de la

L'interdiction de faire pénétrer dans l'enceinte drapeaux et tambours a été vécue comme une atteinte aux libertés fondamentales par les supporteurs brésiliens. « On apprend chez nous que la France est le berceau de la culture, de la délicatesse et de la politesse: on a vu exactement le contraire, se plaignait un Carioca. On nous a traités comme des gens sans éducation. » Le géné-

grandeur nature (contrôles en tout Carlos a inscrit, à la vingt-deuxième ral Gérard de Peyrelongue, directeur du site, en a tiré les enseignements dès le second match, disputé cinq jours après. Les vérifications ont été allégées et la bonne humeur est revenue. Les supporteurs ont pu earder - et utiliser - leurs acces-

> A Lyon, Nantes, Montpellier et Paris, l'insuffisance des moyens de transports et l'absence d'information sur la manière d'accéder au stade ont été critiquées. Les tribunes n'étaient pourtant remplies qu'à la moitié de leur capacité. A la

Rendez-vous le 10 juin 1998

La Coupe du monde de football 1998 se déroulera en France du 10 juin au 12 juillet, date de la finale prévue au Stade de France, à Saint-Denis, aux portes de Paris.

Dix sites ont été retenus, pour acqueillir l'ensemble des rencontres. soit un total de soixante-quatre matchs. Voici les villes et les stades concernés:

 Lens, stade Bollaert, 41 200 places. Saint-Denis, Stade de Prance, 80 000 places.

 Paris, Parc des Princes, 49 500 Nantes, stade de la Beaujoire,

 Saint-Etlenne, stade Geoffroy-Guichard, 36 000

• Lyon, stade Gerland, 44 000 Bordeaux, Parc Lescure, 36 500

• Montpellier : stade de la Mosson, 35 500 places.

Toniouse: Stadium, 37 500

◆ Marseiffe : Stade-Vélodrome, 60 000 places. Le tirage au sort des groupes éliminatoires du premier tour de la compétition aura beu le

gare de Nantes, rien n'indiquait que le tramway conduisait aux portes de la Beaujoire. A Montpellier, les spectateurs n'étaient pas tous prévenus du système de navette. Il faudra sérieusement plancher sur la question. « le crains vraiment des difficultés pour circuler dans un an les jours de match », expliquait Oli-

ver Holt, numéro un de la rubrique

AMBIANCE ASEPTISÉE

football du Times.

Le travail des volontaires a été, en revanche, unanimement loué. Disponible, aimable, efficace, le personnel a été apprécié dans les salles de presse. Les stadiers, chargés de la sécurité dans les tribunes, n'ont guère eu à user de leur compétence, l'ambiance ayant été aseptisée. Mais quelques défaillances ont été constatées dans le compartimentage des places, des spectateurs étant parvenus à se fautiler là où ils n'avaient, en principe, pas accès.

Bref, l'organisation semble prête ou pas loin de l'être. Gianni Visnadi, journaliste au quotidien italien Tuttosport, le dit : « Le site qui m'a le plus favorablement impressionné est celul de Montpellier. Le stade est beau, le centre de presse presque parfait. Il reste des choses à améliorer mais, à un an de la compétition, c'est normal. En tout cas, nous, Italiens,

avions été plus malins avant notre Mondial 1990. Il y avait tellement de lacunes dans le dispositif que naus n'avions pas fait la betise d'arganiser un tournoi. »

En revanche, en dehors du périmètre des stades, tout est encore à faire. Aucune animation extra-sportive n'est venue égayer cette dizaine du football. L'hôtellerie et les transports intervilles n'ont pas été vraiment testés. Mais les prévisions catastrophistes avant les coupes du monde, que ce soit au Mexique (1970), en Italie (1990) ou aux Etats-Unis (1994), n'ont jamais survécu à la cérémonie inaugurale. Pourvu

que cela dure encore une édition. La véritable interrogation concerne, en fait, la qualité de l'accueil, « Dans les restaurants, on voit que naus sommes des étrangers mais personne ne naus aide à traduire les menus, se plaint un journaliste bré-

Les gens ne mantrent aucune patienec. » « Vu la réputation d'hospi-talité française, affirme très diplomatiquement Olivier Holt, je m'attendais à mieux » Le pays ne semble toujours pas se faire à l'idée qu'il jouera sur un mois sa réputation à long terme. La France a un an pour apprendre à sourire.

Récit de la section Sports

Jacques Lambert, directeur général du Comité français d'organisation

« Ce test grandeur nature nous a beaucoup appris »

deux rencontres du Tournni de France, devait servir de cadre à une répétition générale en vue du Mnudial 1998. Quel en est le bi-

- Les bases du dispositif d'organisation sont saines, notamment en matière d'accueil et de sécurité. Le site de Lyon a dû anticiper et accélérer la mise en place d'équipements et le recrutement des volontaires, d'où une part de risque inévitable. Ce test grandeur nature nous a beaucoup appris. Il a mis en lumière les faiblesses du dispositif, mais également ses points positifs.

- Lesquels?

- Le rôle des stadiers, par exemple, dont la tacbe a été facilitée par le fait que le site ait accueilli deux rencontres sans risques pour le maintien de l'ordre public. L'accueil et le contrôle des spectateurs se sont bien passés. Et ce qui n'avait pas bien marché lors du match d'ouverture a été corrigé lors du second match, cinq jours plus tard. Par exemple: de nombreux spectateurs s'étaient plaints du dispositif de sécurité trop rigoureux, qui avait retardé l'accès aux tribunes pour France-Brésil. Eh bien, pour la seconde rencontre, les pouvoirs

publics ont revu le système. - Si l'on en juge par le dispositif mis en place pour certains matchs, un risque d'assister à une Coupe do monde très sécuri-

- Au Comité français d'organisation, nous sommes convaincus qu'il faut mettre en place un dispositif de sécurité à détente multiple. On ne gère pas de la même façon un Angleterre - Pays-Bas et un Corée-Bolivie. La sonplesse doit exister, et toutes les parties concer-

LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

joueront un rôle capital lors de la

Coupe du monde. Depuis le milieu

de l'année 1995, France Télécom a

obtenu du Comité français d'orga-

nisation (CFO) « la responsabilité

glabale des télécammunications ».

Serre, directeur du proiet Mondial

roder en grandeur réelle les dispo-

sitifs déployés l'an prochain.

«Le site de Lyon, où se sant déroulées nées doivent recevoir des instructions adaptées à l'affiche du jour. Le comité a un gros travail de persuasion à réaliser pour que l'Etat comprenne qu'il n'y aura pas soixante-

quatre matchs à risques durant le Mondial. - Votre souhaitez que les rencontres de Coupe du monde aient lien dans des stades à la fois sûrs et accueillants. N'est-ce pas antinomique?

- Non. Par mon expérience en tant que préfet, je sais qu'il est possible de concilier n'gueur et souplesse. Lorsque vous devez gérer une manifestation d'agriculteurs, par exemple, soit vous décidez de sortir les matraques, soit vous essayez de régler la situation de manière moins brutale. Un match de football, c'est la même problématique. Pour que nos stades solent des lieux sûrs, il fant que toutes les parties concernées, forces de l'ordre à l'extérieur et stadiers à l'intérieur, sacbent accueillir et surveiller le public de la meilleure manière possible.

lants? - En faisant preuve de souplesse. En permettant aux spectateurs d'introduire dans l'en-

- Comment rendre les stades accueil-

ceinte des drapeaux ou des instruments de musique. Je n'imagine pas un match à Bordeaux sans «bandas». Ní un match à Marseille sans chorégraphie dans les tribunes avec de grands drapeaux. Nous ferons le maximum pour que ce Mondial ne soit pas « visuellement » sécuritaire. - Il vnus reste peu de temps et d'occasinns

pour tester le dispositif sécurité sur le site du Stade de France, à Saint-Denis. - C'est ma plus grande préoccupation. J'ai

beaucoup de mal à concevoir que nous arrivions au match d'ouverture sans que le comité

France Télécom va relayer le son et les images d'une centaine de sites

T 1 T ait pu adapter son dispositif. Mais le calendrier est trop serré. Avant le Mondial, le Stade de France accueillera chiq rencontres, dont seulement deux matches de football [France-Fspagne, le 28 janvier, et la finale de la Coupe de

4 décembre, à Marseille.

France] placés sous l'autorité de la Fédération. ~ Le fait que Jean-Louis Debré, qui était un fervent partisan des grillages dans les stades, ne soit pins ministre de l'intérieur, va-t-il changer la donne ?

- Depuis cinq ans, le comité a travaillé avec deux présidents de la République et plusieurs gouvernements, de manière étroite et positive. Toutes les parties concernées sont conscientes que l'image de la France est en jeu. Concernant les grillages, notre position n'a pas varié : nous aimerions voir les rencontres se dérouler dans des stades qui n'en sont pas équipés. Lens, Montpellier et Saint-Etienne posent encore des problèmes, mais les responsables locaux ont l'esprit ouvert.

Georges Frêche, le maire de Montpellier, par exemple, a fait savoir que, si le gouvernement donnait son feu vert, il était prêt à enlever les grillages de la Mosson.

- Lors de ce Tournni de France, le prix exorbitant des places a révolté beaucoup de candidats spectateurs. Qui est responsable? - Nous avons notre part de responsabilité puisque le prix des places avait été fixé en accord avec des responsables de la Fédération et de la Ligue nationale de football. Autant pour le Mondial nous avons effectué une étude de marché approfondie, autant sur cet événement

nous avons commis une erreur. »

Propos recueillis par Alain Constant

Les responsables sanitaires se préparent à l'urgence LORSQUE. EN 1995., après tégiques, en contact permanent

l'adoption de la loi qui oblige chaque organisateur de manifestations culturelles ou sportives à mettre en place son propre dispositif sanitaire, il a fallu choisir l'équipe médicale chargée de cette mission dans les dix stades du Mondial 1998, le Comité français d'organisation (CFO) n'a pas hésité longtemps: le choix s'est porté sur Nicolas Gorodetzky et son équipe. Elle est la seule, en France, à maitriser tous les domaines de la médecine d'urgence et de l'assistance et à démontrer régulièrement son savoir-faire en situation.

Depuis quatre ans, elle s'active chaque semaine au Parc des Princes à l'occasion des matchs du Paris-Saint-Germain et du XV de France. Elle s'est aguerrie au point de devenir un modèle. « Aucun autre stade en France ne prapose un dispasitif d'assistance médicale comme celui que naus avons mis en place au Parc des Princes », affirme le docteur Gorodetzky. L'étranger, même, s'informe. Ni les Anglais ni les Américains, pourtant rompus aux contraintes de la gestion sanitaire des foules dans des stades souvent immenses, ne peuvent n-

L'objectif est simple : créer sur chaque site une antenne médicale autonome qui pourra prendre en charge un patient quelle que soit la gravité de son état.

LE MODÈLE DES CONCERTS DE ROCK Formé aux techniques du SAMU. le docteur Gorodetzky s'inspire

des méthodes appliquées au début des années 80 lors des grands concerts de rock. « Notre souci est de pouvoir intervenir en toute circonstance dans les meilleurs délais. en ayant envisagé à l'avance toutes les situations possibles, explique le praticien. Nous devons être capables de diagnostiquer très vite, de traiter sur place ou d'évacuer vers le plateau d'urgence le plus proche. »

Aussi, pour la Coupe dn monde de football, Nicolas Gorodetzky at-il élaboré un schéma général d'intervention que les services de la Protection civile ont avalisé. Aux termes de ce document, chacun des stades concernés disposera d'une infirmerie principale où opérera un médecin urgentiste entouré d'un réanimateur, d'un anesthésiste et d'un infirmier. Cette infirmerie sera reliée à trois postes Michel Alberganti satellites, installés aux points stra-

avec les secouristes installés dans les tribunes et autour de l'enceinte. Au total, neur médecins, trois infirmiers, un permanent chargé de la coordination des équipes, un pharmacien et soixante-dix secouristes veilleront sur les spectateurs. Le Stade de France, à Saint-Denis, où se disputera la finale, et le Stade-Vélodrome, à Marseille, disposeront d'effectifs renforcés du fait de leur capacité d'accueil (respectivement 80 000 et 60 000 places). Les équipes, constituées de vacataires, seront recrutées par appel à candidatures dans les mois à venir. Elles seront composées de médecins inscrits à l'ordre, qui suivront des stages de

LE RISQUE DE LA CHALEUR

cardiaque, mieux vaut le faire au stade que chez vous, plaisante le docteur Gorodetzky en commentant le dispositif. Nous sommes sur-médicalisés. » La preuve : pour la finale du Championnat d'Europe des nations 1996, qui se jouait à Wembley, devant 70 000 spectateurs, les Anglais π'avaient mobilisé que trois médecins, deux infirmiers et quatre-vingts secouristes. La France n'en fait-elle pas trop? « Non, répond Jacques Saint-Jalmes, colonel de sapeurs-pompiers, responsable du Comité de pilotage secours-santé de la mission interministérielle chargée de l'organisation de la Coupe du monde. Naus devons être capables de repondre à une demande impromptue. »

« Si vous devez faire un malaise

Les catastropbes du type de celles de Sheffield, du Heysel ou de Bastia ont été décortiquées, et des réponses médicales imaginées et rodées. A vrai dire, Nicolas Gorodetzky craint pour 1998 une vague de chaleur, sur le modèle de celle qui s'était abattue sur les Jeux olympiques de Los Angeles, en 1984, où les secours avaient été débordés par la multiplication des malaises. Alors, dans son bureau du troisième étage de l'immeuble parisien du CFO, le médecin-chef, intallé là depuis avril 1996, polit sans cesse ses plans d'intervention et essaie de se faire une raison; mobilisé pour la Coupe du monde. il n'en sinvra aucun match. Urgence oblige.

Yves Bordenave

le lie avec l'écurie irlandaise : « Pour

des raisons écanamiques, sachant

que la situation du marché européen

de l'automobile est très agitée », pré-

cisait Frédéric Saint-Geours, direc-

Mais, an lieu de tourner le dos à

cette compétition, la première dans

laquelle Peugeot-Sport avait ren-

contré l'échec, le PDG du groupe

PSA se retrouve aujourd'hui en si-

tuation de donner son accord pour

motoriser deux écuries la saison

prochaine. Au début de l'année, il

s'est laissé tenter par une nouvelle

aventure en accordant un bail sup-

teur général adjoint de Peugeot.

BESOIN DE JEUNESSE

Le moteur V10 Peugeot pourrait équiper deux nouvelles écuries en 1998

A la veille du Grand Prix du Canada, l'équipe Jordan Peugeot affiche de hautes ambitions sixième place du championnat du monde des

A la veille du Grand Prix de formule 1 du Canada, qui aura lieu, dimanche 15 juin, à Montréal, l'écurie Jordan-Peugeot ne pointe qu'à la

constructeurs. Pourtant, le bon comportement des pilotes et una réputation grandissante pourraient permettre au V 10 de la firme de Sochaux d'équiper en 1998 l'écurie de l'Irlandais Eddie Jordan et celle d'Alain Prost.

LA PATIENCE est l'une des clés du succès en formule 1. L'hiver dernier, pour avoir feint d'ignorer cet axiome, Jacques Calvet a failli proroquer le retrait définitif de Peugeot



hile, au moment même où les moteurs V10 de son entreprise commencaient à sagner

FORMULE 1 en crédibilité et à se forger une belle réputation dans le paddock. « Je pense que l'écurie Jordan-Peugeot dispose cette année de la deuxième meilleure voiture du plateau, assure par exemple Eddie Irvine, le coéquipier de Michael Schumacher chez Ferrari. Mais pour des raisons que J'ignare, l'ensemble ne fonctionne pas au mieux et l'écurie n'a pas obtenu tous les points qu'elle mérite. »

Après six courses marquées par la féroce hataille que se livrent ses deux jeunes pilotes, le débutant allemand Ralf Schumacher (le frère de...) et l'Italien Giancarlo Fisichella. et à la veille du Grand Prix du Canada qui devait se courir dimanche 15 juin sur le circuit Gilles-Villeneuve de Montréal, l'équipe francoirlandaise ne pointe en effet qu'à la sixième place du championnat du monde des constructeurs, avec huit points. Pourtant, ses ambitions demeurent très élevées. Bien que très inexpérimenté. Ralf Schumacher a déjà fini une course sur le podium, en Argentine, alors que Giancarlo Fisichella, à peine plus habitué à la Fl, s'est qualifié sur la deuxième ligne an Grand Prix de Monaco.

De même, les mesures des vitesses de pointe effectuées sur les premiers circuits du championnat 1997 indiquent que « le V10 Peugeot se situe au sommet de la hiérarchie », selon Jacky Eeckelaert, coordinateur du programme Peugeot-F1. « Et des résultats de ce niveau, cela change tout », se félicitent les colla-

borateurs du motoriste français. L'année 1996 n'avait été qu'une suite de déceptions pour Peugeot. « Le châssis de l'année dernière avait clairement des défauts », souligne Pierre-Michel Fauconnier, directeur de Peugeot-Sport.

De nouveaux motoristes sur les circuits

Si Peugeot renonce à travailler avec Eddie Jordan durant la saison 1998, un jen de chaises musicales à trois pourrait permettre à l'écurie irlandaise de bénéficier dn moteur Mugen-Honda, actuellement en service sur les véhicules de l'écurie d'Alain Prost.

Le retrait de la compétition de Renault laisse planer d'antres incertitudes. Son remplaçant, le Mécachrome, du nom de l'entreprise qui l'assemble, équipera toujours les Williams jusqu'en 1999. En revanche, rien n'est sûr pour Benetton : Pautre partenaire de Renault pourrait être amené à se tourner vers de nonveaux motoristes. Les groupes allemands Audi et BMW, qui s'intéressent de très près à la FI, pourraient également entrer dans la danse au cours des prochaines saisons.

Aussi, l'association avec Eddie Jordan n'ayant pas donné le résultat escompté - à savoir l'entrée dans le club très fermé des « top teams » -, Jacques Calvet a-t-il longtemps envisagé de quitter la FI à la fin de la saison 1997, au terme du contrat qui

plémentaire à ses ingénieurs, qui collaboreront l'année prochaine avec l'écurie du quadruple champion du monde des conducteurs, Alaîn Prost

Depuis, les résultats encourageants des Jordan-Peugeot l'ont amené à reconsidérer son accord avec Eddie Jordan: «Peugeot a besoin de cette jeunesse, de cette dynamique que donne la FI », affirmait-il récemment. Le moteur V10 Peugeot équipera-t-il encore les Jordan l'année prochaine? La décision du groupe PSA devrait être rendue puhlique à la fin du mois de juin, à

l'occasion du Grand Prix de France. Une seule chose est sûre : la fourniture du moteur français serait facturée à Eddie Jordan en cas de nouvel accord. « J'ai un certain nombre d'options mais je privilégierai tou-jours les solutions de Continuité », avoue Eddie Jordan, qui se dit «OK» pour payer le moteur de la firme sochalienne.

Chez Peugeot, le débat n'est pas tranché. L'équipement d'une deuxième écurie passerait par de nonveaux aménagements industriels et par le recrutement de nouveaux personnels (ils sont cent cinquante à l'heure actuelle); autant d'investissements que l'entreprise française n'est pas certaine de rentabiliser. «On peut réfléchir à ces questians à partir des résultats du concurrent national, explique Pierre-Michel Pauconnier. Renault a tiré des bénéfices de sa double association avec Williams et Benetton mais depuis, J'ai du mal à voir ce que cela leur rapporte. Ce qui compte en F1, c'est d'être dans les trois premiers le plus souvent possible. Ce sont les voitures de tête qui animent la course, et an fait cet investissement pour être

Eric Collier

Le jeune prodige Soheil Ayari en piste aux 24 Heures du Mans

éclairer les aftiches les plus prestigienses du sport automobile. Soheil Ayari a reçu d'un père d'origine iranlenne ce prénom

PORTRAIT.

A vingt-sept ans, le Savoyard veut parfaire son image de surdoué du volant

qui sonne comme l'aboutissement du but qu'il poursuit. L'enfant d'Aix-les-Bains (Savoie) est actuellement le meilleur espoir d'une possible relève des pilotes français en formule 1. Sa victoire à Helsinki (Finlande), à la fin du mols de maí, pour sa troisième participation à une course en F 3000, en dit long sur ses capacités d'adaptation. Il sera, samedi 14 juin, au départ des 24 Heures du Mans. Il tentera ainsi de se faire un nom dans la célèbre course d'endurance, pour parfaire ce portrait de surdoué du volant qu'on dessine de lui.

Mais, à vingt-sept ans, Sobeil Ayari prend son temps. Son palmares n'est que la confirmation d'une carrière tracée vers un seul objectif : conduire en formule 1. Comme la quasi-totalité des pilotes de grands prix, il est passé par le karting où il a multiplié les victoires entre 1987 et 1992. Son unique désillasion est venue d'une deuxième place an Volant Elf, en 1993. Il lui fallut attendre 1994 ponr un premier titre de

SON NOM paraît imaginé pour champion de France en Formule plupart des nouveaux venus Ford. Comme Jacques Villeneuve en course Indycar, il décroche en 199S ce titre symbolique de « rookie » - meilleur débutant - de la formule 3. Mais c'est en 1996 qu'il s'impose sur les circuits de ce championnat de France. Il fait mieux que Jean Alesi en 1984, et détrône Henri Pescaloro de son record de 1967, avec onze victoires et deux deuxièmes places en quatorze courses. A Macao, pour l'épreuve mondiale, îl se hat en tête avant de rétrograder à la 4º place, sur crevaison. « Il conduisait camme un furieux », disent alors tous les observa-

Sobeil Ayari sait que les résultats, même cette année dans une F 3000 considérée comme le tremplin de la course automobile. ne suffisent plus à faire d'un pllote talentueux un candidat incontournable à un haquet de formule 1. Les carrières s'allongent tant pour les candidats au titre de champion du monde que les places libérées se font rares. Et la

n'ont trouvé un volant dans les écuries que lestés d'une fortune familiale ou d'attrayants contrats publicitaires, parfois plus attachés à leur nom qu'à leur talent. C'est pour contourner ces obstacles que l'entourage de Soheil Ayari s'est organisé. On a laissé au pilote le soin de

TROUVER DES BUDGETS

mettre à profit son BTS bureau d'études pour domestiquer la mécanique et le réglage d'un châssis. Sa famille se dévoue pour rechercher les budgets indispensahles à une saison. Et, parmi ces partenaires, la mairie d'Aix-les-Bains reste fidèle à un sontien que ne remettent pas en cause les changements politiques. Après Cyrus, le grand frère, c'est Sassan, le cadet, qui prend en charge la prospection et la logistique. Cousins et amis prennent sur leur temps libre pour se consacrer à Sobeil Ayari Promotion, une association qui pourrait rapidement être transformée en SARL.

Michele Alboreto en pointe

La TWR Porsche (Alboreto, Johansson, Kristensen) devrait s'élan-cera en position de pointe aux 24 Heures du Mans, samedi 14 juin, à 16 heures, l'Italien Michele Alboreto, ancien pilote de formule 1, ayant réalisé le meilleur temps, jeudi 12 juin, lors de la dernière séance d'essais, couvrant les 13,605 kilomètres en 3 min 41 sec 581.

C'est dans les dernières minutes de la première partie de la séance d'essais que l'Italien a réalisé son temps sur une piste propre et en étant épargné par le trafic. Ce n'est pas à proprement parler une surprise, car il s'agit de la voiture qui l'avait emporté l'an passé, même si elle dispose cette année d'un équipage différent.

personne encore, pas même le pl lote, ne gagne sa vie. « Tout passe dans les séances d'essais et dans la mise au paint des voitures, explique Soheil Ayari. Nous démarrons les saisons sans avoir boucle le budget. Ce sont mes résultats qui doivent séduire de nouveaux partenaires. » La Fédération française du sport automobile (FFSA) lui fait également confiance. Il est intégré à l'équipe de France en 1996, avant d'être nommé capitaine cette année, à la suite de tests qui le placent loin devant tous les autres postulants. Mais la FFSA ne peut rien lui offrir

d'autre que des stages d'entraîne-

Alors, la structure familiale

ment et de communication.

s'active pour inviter sur les courses les partenaires potentiels. Des contacts sont également pris avec des écuries de F1. comme celle d'Alain Prost, le modèle de Soheil Ayari, pour faire connaître les résultats du fils prodige. « Camme à chaque fois que je change de catégorie, cette première saison de formule 3000 est faite pour apprendre, la dewaème devra me permettre de canquérir le titre, reconnaît Soheil Ayarî. Mais j'espère que si j'obtiens rapidement de bons résultats, je pourrais rentrer dès l'année prochaine dans une écurie de F1. Je n'ai pas envie de faire autre chose aue de la course automobile au plus haut niveau et rien ne m'écartera de cet

Christophe de Chenay

La carrière de Steffi Graf menacée après une opération du genou

LA CHAMPIONNE ALLEMANDE de tennis Steffi Graf, qui a subi mardi 10 juin une importante opération au genou gauche, dans une clinique privée de Vienne (Autriche), « veut à tout prix rejouer », a déclaré, jeudi 12 juin, le médecin qui l'a opérée. Le docteur Reinhard Weinstabl, a précisé que la championne ne pourrait pas reprendre la compétition avant quatre mois et qu'il n'y avait aucune garantie qu'elle retrouve « le niveau qui était le sien avant ses problèmes ». Il également indiqué que l'opération, « compliquée », avait « duré deux heures ». « La rotule, a-t-il expliqué, s'était tellement déplacée que Steffi aurait eu prochainement des problèmes même pour marcher

déjà avant les Internationaux de France de Roland-Garros, où elle a été éliminée en quart de finale par la Sud-Africaine Amanda Coetzer, pour un traltement physiothérapeuthique, malheureusement sans succès. La championne allemande, hlessée au genou gauche à Tokyo le 1º février, avait été contrainte au repos forcé durant cent jours avant de renoner avec la compétition au tournoi de Berlin à la mimai. La semaine prochaine, Steffi Graf devrait entamer sa rééducation. En attendant, elle devait fêter, samedi 14 juin, son vingt-huitième anniversaire, à la clinique.- (AFP).

Le footballeur Patrick Kluivert accusé de viol

L'ATTAOUANT international néerlandais de l'Ajax d'Amsterdam, qui jouera au Milan AC la saison prochaine, est accusé de viol par une jeune femme de vingt ans. Les faits se seraient déroulés, Il y a environ un mois, au domicile du joueur, à la suite d'une soirée en boîte de nuit. La jeune femme avait déjà pris contact avec la police mais n'a déposé plainte que jeudi 12 juin.

En septembre 1995, Kluivert avait perdu le contrôle de sa voiture qu'il conduisait à grande vitesse et avait percuté un autre véhicule, tuant le conducteur et blessant grièvement l'épouse de celui-ci. Kluivert avait été condamné pour homicide par imprudence à trois mois de prison avec sursis, 240 heures de travaux d'intérêt général, deux ans de mise à l'épreuve et dix-huit mois de retrait du permis de

■ BASKET-BALL: l'équipe de France a été battue par son homologue italienne (71-56), jeudi 12 juin, lors de la première journée du Tournoi de l'Acropole, à Athènes, A deux semaines du début de l'Euro 97, la faible prestation des Français est inquiétante. Lors de ce même tournoi, la Grèce a battu l'Allemagne (83-65).- (AFP).

CYCLISME: les Championnats du monde de cyclisme sur piste 1998 auront lieu sans doute à Bordeaux plutôt qu'à Paris, a déclaré, jeudi 12 juin, le président de la Fédération française de cyclisme (FFC), Daniel Baal. En raison du prix très élevé de la location du vélodrome du Palais omnisports de Paris-Bercy et de l'absence de subventions de la Ville de Paris, la FFC s'est tournée vers le stadium de Bordeaux pour accueillir ces championnats prévus du 26 au 30 août 1998. Reste désormais à ohtenir l'accord de l'Union cycliste inter-

FOOTBALL: la Bolivie a battu le Venezuela 1-0 au stade Hernando Siles de La Paz, situé à 3 600 m d'altitude, à l'occasion de la Copa America. De son côté, le Pérou s'est imposé face à l'Uruguay-1-0 lor d'un match disputé à Sucre.- (AP.)

■ Roland Courbis, le nouvel entraîneur de l'Olympique de Marseille, est intéressé par la venue du Monténégrin Dejan Savicevic, le meneur de jen du Milan AC. En attendant l'éventuelle arrivée de celui que Silvio Berlusconi surnomme « Il Genio », l'OM espère faire signer l'international français Laurent Blanc, actuellement au FC Barcelone. # GOLF: l'Ecossais Colin Moutgomerie, en grande forme, est en tête de la première journée de PUS Open disputé, jeudi 12 juin, sur le parcours du Congressional Country Club de Bethesda (Maryland), dans la banlieue de Washington. L'Ecossais, à la recherche d'un premier titre majeur, a réalisé un score de 6S sous le par. Quant au jeune prodige Tiger Woods, il est 80 du classement provisoire à l'issue de

■ AUTOMOBILE: le pilote autrichieu Gerhard Berger a déclaré forfait pour Grand Prix du Canada qui doit se courir dimanche 15 juin (lire ci-contre). Vainqueur sur le circuit de Montréal en 1992 au volant d'une McLaren-Honda, Berger souffre des sinus après une opération chirurgicale subie il y a deux semaines, et le mal ne pourra pas disparaître sans une thérapie aux antibiotiques, incompatible avec le pilotage d'une Fl. Berger sera remplacé par son compatriote Alexander Wurz au volant de la Benetton-Renau

Les sprinters américains en vedette à Indianapolis

LA DEUXIÈME JOURNÉE des championnats des Etats-Unis d'athlétisme, jeudi 12 juin, à Indianapolis, a permis d'assister dès les séries à de belles performances de la part des sprinters (Le Monde du 12 juin). Quatre athlètes sont descendus sous les dix secondes dans les éliminatoires du 100 m masculin, aidés par un vent favorable. Le meilleur temps a été réalisé par Jon Drummond, un des grands espoirs du sprint américain, avec 9 sec. 92 ; Tim Montgomery et Maurice Greene ont été crédités de 9 sec. 96 et Mike Marsh de 9 sec. 97. Les temps ont été un peu moins relevés en demi-finales, disputées dans la soirée avec un léger vent contraire, qui ont permis à Marsb et Green de prendre un avantage psychologique avant la finale. Celle-ci devait avoir lieu vendredi 13 pim, sans Dennis Mitchell, tenant du titre, sixième de sa demi-finale, mais avec l'ancien recordman do monde

Il a révélé que l'ex-numéro un mondial s'était rendue dans sa clinique



Paris se regarde dans ses vittis

Cheveux courts et dees

lorsqu'elle s'attaque du siècle, ou ne complet victimes maiades, enfant des prisons. En 101: range exterminateur c interdites. Ménagera C.

ke¥≤. **

poster -

deli comi

300

hut ---

la Go

VISCT TO THE

ment (=== -

Process :

200 5-2-4

ngt :

fameuss : :

charse (i.e.

rappe.i. --

preend

migra at all all

tions

gei xxx+1 15 4 4 4

continue de

ous nettoyait un statie ---Sabre et le goupillor. corrençait le pela ancie

PARIS - ILE-DE-FRANCE 101.1 FM

QUESTIONS ORALES SUR RADIO CLASSIQUE

M. Pierre - Gilles de GENES, Prix Nobel de Physique

Mme Colette LEWINER, Physicienne Président - Directeur Général du Réseau SGN EURISYS

Samedi 14 juin 1997 de 12 à 13 heures

TOUTES NOS FREQUENCES SUR 3615 RADIO CLASSIQUE (2,23 F/mm)

Paris se regarde dans ses vitrines

Pour cause d'inventaire des choix architecturaux, une exposition présente les boutiques contemporaines de la capitale au pavillon de l'Arsenal

LE PAVILLON de l'Arsenal, antre lumineux de l'architecture parisienne, est pourtant soumis à des cadences infernales. Tous les trois ou quatre mois, il lui faut présenter une nouvelle exposition, toujours en prise directe sur la capitale, susceptible de faire venir autant le grand public que celui des professionnels, et de perdurer enfin grâce à un catalogue réalisé avec l'éditeur Picard, gage éternel de sérieux.

Le fer, la brique, le bois, le verre. L'eau et le gaz. L'école, la presse, les ingénieurs. Ou eocore le Paris d'Haussmann et celui des faubourgs. Aujourd'hui les boutiques, « Les boutiques » à Paris. Une exposition sous-titrée « Vitrines d'architecture ., pour que nul ne doute de la vocatioo plastique du sujet, de son côté diaphane, transparent. Les boutiques, c'est le plaisir, la magie, la nostalgie, la créativité. C'est une vision positive du monde, un sentiment festif, un écho estival du Noël des grands magasins.

Pas question donc, sauf de façon fugitive, d'évoquer la « questioo » du commerce à Paris, la tristement fameose disparition du petit commerce. Thérèse Cornil, qui a en charge l'avenir do quartier Seine-Rive gauche, autour de la nouvelle bibliothèque, sauve les meubles en rappelant dans une interview la prééminence du contexte économique et urbain : « Dans les apérations d'aménagement, les commerces sont une des choses les plus difficiles qui soient, dit la directrice de la Semapa. Société d'économie mixte d'aménagement de Paris. On dessine, an décrète des alignements, on

décide les implantations des arbres, mais il faut aussi attirer les commerces, être incitatifs. » « [] suffit, ajoute-t-elle, de voir la plupart des opérations : beaucoup sont terminées, et à peine la moitié des locaux commerciaux sont occupés. »

D'autres responsables de la ville auraient pu évoquer le véritable casse-tête que représentent ces rezde-chaussée neufs et masqués de placoplatre ou anciens, et dont les vitrines abandonnées étouffent alors sous de lourds rideaux d'affiches périmées.

DANGEREUSE ÉVOLUTION

Les architectes Karin Leopold et François Fauconnet, commissaires avec Brigitte Fitoussi, journaliste et architecte, de l'exposition de l'Arsenal, notent aussi que 3 400 boutiques ont fermé depuis 1986. Ils constatent la tendance du centreville à évolner vers le hixe, s'inquiètent de cette dangereuse progression pour, enfin, proposer quatre plans de la capitale qui vont devenir l'armature colorée du parcours: Paris Mode, Paris Maison, Paris Culture et un melting-pot rigolo, Paris-Lieux singuliers du plai-

Avec un sérieux d'archévêque, qui cache mal une ironie sacrilège, ils vous déclinent enfin une impayable typologie des devantures parisiennes qui montre, a contrario, comment les lieux du commerce contemporain - tels que l'Arsenal les fait défiler - se sont précisément affranchis de ces carcans urbains, ou bien s'eo soot servis, noo comme types, mais comme vocabulaire, comme convention sociale. La preuve? Section Paris Mode: on commence par Marithé et François Girbaud, rue Etienne-Marcel, auxquels Kristian Gavoille a taillé un éblouissant costume sur trois étages, sans aucun respect de la discipline baussmannienne. Et c'est tant mieux. Le même Gavoille, înterrogé par Brigitte Fitoussi: «Le leitmotiv aujourd'hui est de faire intemporei et blanc (...). Bientôt ce sera dépassé, une tendance en appelle d'autres. Reste que le côté clinique implique une très grande sophistication. Comment faire un mur blanc différent du mur blanc dit "cheap"? Il faut vraiment se casser la tête. » Suit d'ailleurs une dégelée de

blancs dominants et superbes, que viennent interrompre Loft, rue de Rennes (Patrick Presh), Alaia, nue de Moussy (Julian Schnabel et Bernard Bauchet), Lacroix version sucrée, rue du Faubourg-Saint-Honoré (Maulet, Garouste et Bonetti) et, bien sûr. Tati l'universel, vu par Tati, qui a mis du rosé dans son blanc. Autre preuve, section Paris

Culture, qui s'ouvre sur la Librairie du patrimoine, dans les jardins des Tuileries, où les voûtes anciennes ont été caressées avec un respect cistercien par l'habile Philippe Boisselier. Le même, mis à la question par la même Fitoussi : « Les installateurs qui sont peut-être l'élément le plus dangereux pour notre paysage urbain, obéissent aux tendances qu'ils croient repérer. Ce sont des suiveurs. C'est ainsi que l'on assiste encore aujourd'hui à des sophisticotions oberrantes et particulièrement démodées sur le thème du minimalisme japonais (...). Ce qui me paraît à l'heure octuelle prépondérant est une tendance commerciale qui s'exprime essentiellement par le classe-

ment et le rangement.» Ce o'est pas Sylvain Dubuissoo qui le contredira (Librairie-boutique des arts décoratifs), ni Antoine Stinco (le Jeu de paume), ni même Jean-François Bodin, qui a fait le vide à la galerie Yvon-Lambert pour qu'on puisse y domestiquer les forces vives de l'imagina-

Et Paris Maison, alors? Paris Maison où l'oo croise l'architecte fétiche Henri Ciriani (le jardin du Parc, rue Gabriel-Lamé dans le 12°), et Patrick Berger, voltigeur du viaduc des Arts, avenue Daumesnil, où



Près de la place des Victoires, quartier de la mode, le magasin de Marithé et François Girbaud, rue Etienne-Marcel, réalisé par Kristian Gavoille.

pour VIA a surtout retenu l'attentioo de nos chers commissaires. Wilmotte, travaillé par le bon sens... Et toujours par Brigitte Fitoussi; « Les règles d'aménagement d'une boutique sont pour moi lo fluidité, la lumière, la transparence, et surtout qu'an ait envie d'y entrer. » « Lors d'un voyage récent à Noples, i'oi trouvé sur une petite place deux cafés qui vendaient en même temps livres et journaux. Il faudrait pouvoir en trouver à Saint-Germain [des Prés], il ne faut pas foire disparaître ces traces culturelles. > Le brave

bomme, l'excelleot bomme qui

nous invite enfin au voyage ! Il est vrai qu'à sortir de Paris, à prendre l'air du temps dans quelques autres capitales, les concepts si sagement alignés ici, risqueraient d'exploser en plein ciel. Veillant au grain, François Fauconnet et Karin Leopold les ont plaqués au sol avec une étonnante dextérité. Ils parviennent à donner une bonne homogénéité à une diversité de matériaux qui brasse l'histoire et le présent, la gravité et l'humour (subtilement concentré dans une série de photos de Doisneau), et à trouver une prégnante diversité formelle pour marquer les différentes

Paris Insolite vient ainsi clore (ou commencer?) l'exposition eo oous offrant quelques trancbes de vie pittoresques, de l'empire des frères Tang, dans le quartier Italie, au Cœur immaculé de Marie, rue des Petits-Pères, qu'oo feralt mieux d'appeler le Cœur miraculé de Paris, derrière cette place des Victoires désormals vouée uniquemeot à la mode. Comme l'est d'ailleurs le « Saint-Germoin » de ce cher Wilmotte.

Frédéric Edelmann

* Exposition « Les boutiques à Paris, vitrines d'architecture », pavillon de l'Arsenal, 21, bd Morland, 75004 Paris. Du mardi au samedi de 10 h 30 à 18 h 30, le dimanche de 11 à 19 heures. Jusqu'au 7 septembre, entrée libre. Catalogue sous la direction de François Fauconnet, Brigitte Fitoussi et Karin Léopold, Editions du pavillon de l'Arsenal/Picard éditeur, 224 p., 327 ill., 280 F.

Peinture fraîche à la villa Savoye

LA RENCONTRE avec la villa Savoye, construite entre 1928 et 1931 à Poissy par Le Corbusier et Pierre Jeanneret, est tonjours un moment inoubliable. Plus grand - ou plus petit - que le souvenir photographique que l'on en peut avoir, soo volume blanc allégé par les pilotis, le jeu sculptural des rampes et escaliers, manifeste de l'architecture puriste, ont été longtemps l'objet d'un mystérieux rendez-vous, personne ne sachant avec certitude si la villa était ouverte, entrouverte... Ou close, comme elle put l'être, après avoir frôlé, au début des années 60, la démolition, avant d'obtenir d'André Malraux, ministre de la culture, le label sauveur : moooment historique. Fait rarissime du vivant de l'architecte.

Restauré, réparé, ses terrasses mises hors d'eau grace aux travaux réalisés an début des années 80 par Jean-Louis Véret, l'édifice, dans une nudité qui lui va bien, est, en fait, fréquenté chaque année par 16 000 persoones, confrérie d'initiés ou d'étudiants venus parfois de fort loin.

En réalisant cet hiver une dernière campagne de rénovation pour l'électricité et les peintures, après soodages et recherches savantes, menés par une architecte d'expérience, Laurence Razy, les services de la conservation du patrimoine, sous la direction de Claude Veyssière-Pomot, ont voulu placer cette œuvre majeure du XX siècle sur le parcours des « classiques », oon loin des châteaux de Maisoos ou de Saint-Germain-eo-Laye, à quelques pas de la collégiale de Poissy. Afin d'élargir soo audieoce.

UN BLEU ASSOURD!

De nouveaux publics sont attendus, qui pourront éprouver par eux-mêmes les principes d'un espace fluide et moderne, pourtant déjà passé à l'histoire. Dans la clarté et la blancheur dominantes, ils remarqueront plusieurs murs peints, un bleu très soutenu dans une chambre, un ton brique et un bleu assourdi dans le séjour, et verront comment Le Corbusier faisait jouer un rôle spatial à ces apports de couieur.

Le travail d'archéologue étant souvent matière à polémique, ils seront peut-être amusés d'appreodre que, le jour de l'inauguration, quelques corbuphiles, au lieu de se réjouir, boudaient la fête : on avait reteou le nuancier de 1931 comme référence (au lieu de teintes peu certaines de 1928), une sorte de mini-drame aux yeux de la Fondation détentrice des archives de l'architecte.

Si restaurer suppose des choix, on voit que la jeunesse (du mooument) ne fait rien à l'affaire. Que les chapelles soieot modernes o'empêcbe pas les querelles de rester byzantines.

Michèle Champenois

* Villa Savoye, 82, rue de Villiers, 78300 Poissy. tél. : 39-65-01-06. Télécople : 01-39-65-19-33. Ouvert tous les jours, sauf mardi et jours fériés. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h3 0 à 18 heures. Entrée : 25 F. Tarif réduit : 15 F.



A Saint-Germain-des-Prés, en 1967. le travail de Jean-Michel Wilmotte

Cheveux courts et idées longues

Sympathique au golfeur, utile an jardinier, la tondeuse se fait exécrer lorsqu'elle s'attaque à l'bomme. Au début du siècle, on ne comptait plus ses victimes malades, enfants pouilleux, bagnards, guillotinables... La tondeuse était le talisman des cloîtres et le Cerbère des prisons. En 1945, l'épuration en fit l'ange exterminateur des amours interdites. Ménagère de choc, la tondeuse vous nettoyait un crâne en moins de deux, extirpant tout soupçou de mollesse, toute ombre de féminité. Alliée de la droite catholique et des forces armées, elle unissait en un même instrument le sabre et le goupillon, tandis que le tondu concurrençait le pelé dans la course à

Garante de l'unité nationale en ces beures où toute PEurope marchait du même pas, elle se changea en épouvantail ao seuil des années 60 : la prospérité se traduisait alors par de fortes poussées capillaires. Elle eut beau s'électrifier, abandonner sa silhouette de scorpion chromé. Mai 68 lul jeta un sort. Le chanteur Antoine la traitait en OVNL Il est vral qu'aujourd'hui encore son fer a pour effet premier de vous glacer le cou. Un geste malheureux suffisant à dévaster la plus joile muque, ce char d'assaut requiert un vrai doigté. Quelle folie poussa donc le français

Babyliss à lancer, au printemps, une tondeuse familiale qui s'autoproclame la « Rolls » du genre ? Rien d'autre ou'une étude de marché. Effet structurel : le cheven raccourcit lorsque les temps sont durs. Effet conjoncturel : les modes skin

oo techno chez les jeunes. Chauves débutants, homosexuels, rebelles des banlieues, sportifs de tout poil, adeptes des pattes et dandies barbichus. anjourd'hui la tondeuse ratisse large. jusque chez les princesses l Mais sa prole favorite est toujours la famille nombreuse. Lorsqu'il faut multiplier par cinq ou six le cofit de la corvée coiffeur, la 7 440 de Babyliss propose utilement ses prestations. Là où professionnel œuvraft avec une sévérité spectaculaire, la Babyliss fignole, émèche et rafraichit de semaine en semaine. L'outil castrateur devient, an même titre qu'un coupe-ougles, un compagnou d'bygiène et de beauté. A condition, bien sûr, de la guider au petit

poil... La 7 440 ne s'est pas risquée seule. Son fabricant la vend avec une cassette vidéo

regorgeant de conseils et de démonstrations, ainsi que six « guide-coupe » aux tailles diverses, qui s'adaptent à la tondeuse pour éviter tout faux pas. Contenant, en outre, des outils de professionnel (ciseaux, pinces, brosse, peigne de finition, cape...), ainsi que l'attirail de protection (étui, protège-lames, lubrifiant...), ce coffret vendu autour de 300 F - devrait changer bien des salles de bains en salons de coiffure, réservant ces derniers aux seuls célibataires et aux esthètes friands des boroscopes de la presse féminine.

Heureusement, il reste quelques lieux où

et distiller des confidences : les cafés

pas pour demain.

virtuels et les cybermanneures ne sont

brasser des rumeurs, échanger des potins

Jacques Brunel



EMBAUCHOIRS PAIRE: 150 F - 2 PAIRES: 200 F LOAFERS COUSUS: 490 F Loon I' - 20, rue Lanterne H' Hirel de Ville Loon 2' - 4, rue Califebert H' Bellecour Paris 4 - 55, bd Heuri IV M. Bastille Paris 7 - 39, bd Ruspall W. Sevres-Baby 64 78 30 40 16 E http://www.bexiey.fr

Tota un munde de parazione, impere parter Busterry, Contemps Farmer, Bluzzard etc. ex: Parke Gerdeman Parmer 1650 F 63 me de Faibung Prosentier 75189 Paris 70 Avenue des Ternes 15017 Paris Tel | 0] 48 24 46 96 et 101 45 72 18 63



METTEZ VOS YEUX À L'OMBRE MEYROWITZ SAURA VOUS ADAPTER UNE LUNETTE SOLAIRE CORRECTIVE EXACTEMENT CONFORME À VOTRE VISION

5, RUE DE CASTIGLIONE
PLACE VENDOME
75001 PARIS
TÉL 01 42 60 63 64



Villeroy & Boch

Arts de la Table

Vous invite à venir découvrir sa première boutique

«La maison de Villeroy & Boch». Le charme d'un « magazine »

dans un endroit de rêve 38, rue St Sulpice Paris 6e - 2 01.43.29.04.40



La curriere de Stein virus manage

après une operation du Ling.

Le fronthalleur Patro, & Flathers

A Company of the Comp

- Banking out to the second

March Trager of the or

Particular manager in

The transfer of the second

the graduate in a conversion

The granders .

make the more property

securé de viol

Transport in the Party

minimate alleger and

Refugies - in the

the separate rates in the

AND THE LAW WITH BE

markey in his car is a

per waters for common

Barry green and a

* 学生を選集する。

SPACE TO THE THE PARTY OF THE P

強力を完成 をごからりする

●で発送を表して、ことで、・

李明明 (明年) [1]

AND THE PARTY OF T

Sugar Strains - 12

British and Three Co.

HARMAGE NEW Y

CHARLES SP. 2-

The specimen many six and six and

A Transfer of the

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

The same of the same of

A Milliand Property.

manifest warmer

alami jagenan S. en wer . . .

The second secon

Marian & Joseph .

Company of the second

A STATE OF THE STA

regions asserted to the territory

THE PARTY NAMED IN COLUMN

- 森場は ひまんい い

Segul residence of the

Confession and Control of

Again to the plant of the large

real and a second second

大大 的复数普通电影 · 如 \$150 · Water Selfe Series of the se Reduction with the life Specific and the second

- Feb. 18

The state of the s

● 対心では物質が成功。

18.79 E. 14. 18. 18. 18. 18.

THE PROPERTY OF A STATE OF

gefa, tinggi ganin san.

enemy transfer of the

ANTONIA SERVICE SERVICE

(1) 標 PP (2) A (A) A (A) A (A)

British Carlos C

Pluies au nord

UNE PERTURBATION pluvieuse traversera le nord du pays samedi dans la matinée. Les pluies seront parfois soutenues et l'après-midi les nuages resteront nombreux. Les éclaircies seront plus larges sur la moitié sud, en particulier sur le pourtour méditerranéen et la Corse,

où le soleil brillera toute la journée. Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Les pluies finiront d'évacuer la région en cours de matinée. L'après-midi, les éclaircies seront timides et quelques averses se déclencheront par endroits. Les températures seront comprises entre 17 et 20 degrés.

Nord-Picardie, He-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Sur ces régions, il pleuvra toute la matinée. Les pluies seront faibles sur le Centre, modérées sur les autres régions. L'après-midi, la couverture nuageuse restera importante et quelques averses sont encore possibles. Les températures évolueront de 18 à 20 degrés du

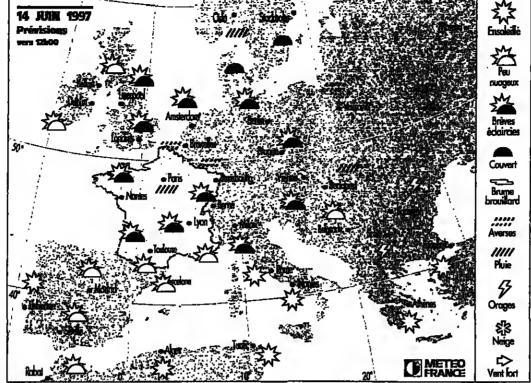
nord au sud. Champagne, Lorraine, Alsace,

Bourgogne, Franche-Comté. Maigré quelques apparitions du soleil, les nuages seront nombreux et des averses parfois orageuses sont possibles l'après-midi. Les températures maximales ne dépasseront pas 20 ou 21 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Le matin, des nuages et quelques gouttes affecteront l'Aquitaine et Midi-Pyrénées. L'après-midi, le soleil sera dominant. Les températures seront en baisse, comprises entre 22 et 24 de-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les passages nuageux matinaux n'empêcheront pas le soleil de briller généreusement l'aprèsmidi. Les températures seront comprises entre 20 et 24 degrés d'ouest en est.

Languedoc-Ronssillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Sur ces régions, le soleil dominera tout au long de la journée. La Tramontane soufflera jusqu'à 50 km/h. Les températures resteront élevées, avec 26 à 28 degrés.



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ SEYCHELLES. Air France et Air Seychelles viennent de conclure un accord de coopération commerciale aux termes duquel les deux compagnies augmenteront la fréquence des vols entre Paris et les Seychelles. A partir du 1º novembre, Air Seychelles assurera, en partage de codes, quatre baisons hebdomadaires.

■ ISRAĒL. La compagnie aérienne israélienne El Al permet à deux personnes portant le même nom, voyageant ensemble sur les mêmes vols et réservant leurs billets simultanément avant le 15 juin de bénéficier d'une réduction de près de 50 % sur le deuxième billet, en classe économique, pour un départ entre le 26 juin et le 23 juillet. La compagnie propose chaque semaine, le jeudi et le dimanche, deux vols Paris-Tel Aviv à 7 b 50 le matin, au départ d'Orly-Sud, et ce jusqu'au 25 octobre.

PRÉVISIONS				PAPEETE	23/27 N	KIEV	17/23 P	VENISE	22/27 N	LE CAIRE	21/32 S	
Ville par ville	, ies minin	na/maxima de	1empératur	e POINTE-A-PIT.	26/32 5	LISBONNE	16/21 5	VIENNE	17/24 5	MARRAKECH	15/24 S	
et Pétat du cie	i. S : ensole	eillé: N : nuage	ux;	ST-DENIS-RE,	21/26 S	LIVERPOOL	12/1B N	AMERIQUES		NAIROB	13/23 5	
C : couvert; P :				EUROPE		LONORES	15/21 N	BRASILIA	15/25 5	PRETORIA	4/1a S	
	•	-		AMSTERDAM	15/21 N	LUXEMBOURG	16/21 N	BUENOS AIR.	14/17 P	RABAT	15/24 S	
FRANCE mét		NANCY	14/20 N	ATHENES	18/27 S	MADRID	16/27 5	CARACAS	25/30 5	TUNIS	_25/40 S	THE PROPERTY OF THE PROPERTY O
AJACCIO	16/28 5	NANTES	12/20 P	BARCELONE	20/26 5	MILAN	23/28 P	CHICAGO	15/22 N	ASH-OCEAN		
BIARRITZ	16/24 N	NICE	18/26 S	BELFAST	12/17 P	MOSCOU	19/25 P	LIMA	20/26 N	BANGKOK	28/39 N	
BORDEAUX	15/23 N	PARIS .	14/23 C	BELGRADE	17/30 N	MUNICH	15/25 5	LOS ANGELES	15/17 C	BOMBAY	28/33 C	
aourges	13/21 C		15/24 N	BERLIN	17/24 S	NAPLĖS	21/31 5	MEXICO	15/28 5	DJAKARTA	26/31 C	
BREST	11/19 N	PERPIGNAN	17/27 5		15/26 5	OSLO	14/22 5	MONTREAL	18/27 S	DUBAI	31/39 5	
CAEN	14/19 P	RENNES	13/20 P	BRUXELLES	15/21 P	Palma de M.	18/27 C	NEW YORK	20/26 P	HANOI	27/36 N	
CHERBOURG	11/17 P	ST-ETIENNE	13/22 N	BUCAREST	15/28 5	PRAGUE	14/23 N	SAN FRANÇIS.	14/21 S		27/30 C	
CLERMONT-F.	13/21 C	STRASBOURG	15/24 N	BUDAPEST	17/25 5	ROME	18/27 S	Santiagoachi	4/10 S	JERUSALEM	19/29 5	
DUON	14/25 C	TOULOUSE	16/24 N	COPENHAGUE	13/19 N	SEVILLE	16/29 5	TORONTO	15/24 N	NEW OEHLI	29/37 S	
GRENOBLE	16/26 N	TOURS	13/20 C	OUBLIN	11/15 P	SOFIA		WASHINGTON	21/30 N	PEKIN	23/32 5	
LILLE	13/21 P	FRANCE ou		FRANCFORT	18/24 P	ST-PETERSB.	17/26 S	AFRIQUE		SEOUL	17/24 C	
LIMOGES	13/20 C	CAYENNE	23/29 P	GENEVE	16/24 5	STOCKHOLM	8/24 S	ALGER	23/31 S	SINGAPOUR	28/29 P	The state of the s
LYON	16/24 N	FORT-DE-FR.	26/30 N	HELSINKI	15/26 N	TENERIFE	16/21 C	DAKAR	<i>22/2</i> 6 5	SYDNEY	10/19 C	
MARSEILLE	18/26 S	NOUMEA	20/24 P	ISTANBUL	17/24 S	VARSQVIE	14/24 S	KINSHAŞA	22/28 N	TOKYO	18/24 5	Situation le 12 juin à 0 heure TU Prévisions pour le 15 juin à 0 heure Ti

TECHNOLOGIE

La NetBox met Internet à la portée des téléspectateurs

LA BOÎTE au design soigné, de la taille d'un répondeur téléphonique, se pose sur un poste de télévision et se raccorde à une prise téléphonique ainsi qu'au secteur. Equipé de la NetBox, un simple téléviseur se substitue à l'ordinateur pour naviguer sur la Toile d'Internet. L'appareil sera mis en vente la semaine du léjuin pour 1 990 francs.

grande distribution (Auchan, Carrefour, Camif...) avec deux noms sur l'emballage : NetGem, l'entreprise française qui fabrique la Net-Box et Havas On Line, le fournisseur d'accès à Internet associé au lancement. La NetBox marque une étape importante dans la popularisation d'Internet en France. Nul doute que la nécessité de recourir à un ordinateur pour se lancer dans le cyberespace constitue un handicap pour le public.

Avec la NetBox, toutes les craintes des néophytes en informatique s'envolent. Trois fils à brancher, câble Péritel de liaison avec le téléviseur compris, et, au délai de connexion avec le fournisseur d'accès près, internet devient une nouvelle chaîne à laquelle on accède avec une télécommande.

Sur l'écran du téléviseur, apparaît une page d'accueil dépouillée, plus simple que le menu des navigateurs sur ordinateur (Navigator de Netscape ou Explorer de Microsoft). La principale difficulté réside dans l'absence de clavier dont un modèle à l'aisoo infrarouge existe

NetBox : accès à un site de la Toile grâce à son adresse, album pour répertorier les serveurs, recherche d'informations sur un thème et messagerie. Cette option est particulièrement élaborée. NetGem a întégré la possibilité d'ajouter un message vocal au texte écrit.

Un nain face aux géants américains

NetGem fait figure de nain lorsque l'on compare cette jeune PME française aux géants qui se livrent bataille sur le marché naissant de la fusion entre Internet et la télévision. Face à elle, oo trouve Microsoft, qui a racheté WebTV, eo avril, pour 425 millions de dollars, et Oracle, qui a contre-attaqué, en mai, avec l'acquisition de Navio (Le Monde du 29 mai). Ce duel de titans ne décourage pas Joseph Haddad. Il a fondé la société en 1995 avec Olivier Guillanmin, polytechnicien comme lui. NetGem emplole douze personnes et sous-traite fabrication de la NetBox auprès d'Alcyon, une PME installée à Toulouse. NetGem, qui dispose d'un capital de 5 millions de francs, prévoit un chiffre d'affaires de 50 millions au cours du second semestre 1997 et de 160 millions en 1998.

en option (490 francs). NetGem a résolu ce problème avec un clavier virtuel qui apparaît sur l'écran et permet de taper des phrases courtes en sélectionnant des lettres avec la télécommande.

Les icônes de la page d'accueil rassemblent les fonctions de la Grace au microphone dont est dotée la NetBox, l'internaute pent enregistrer sa voix ou un son d'une durée maximale d'une minute. Outre le caractère vivant de ce mode de communication peu répandu sur Internet, ce système

permet de se passer de la frappe

fastidieuse sur le clavier virtuel. La qualité de l'image, une question délicate lorsqu'on passe de l'univers informatique à celui de la télévision, se révèle remarquable. Une taille de lettre bien adaptée et l'abseoce de vibration et autre scintillement des caractères ou des images fixes offrent une navigation sur la Toile en grand format. Un confort qui n'est accessible d'ordinateurs qui dépassent les 17

ou les 20 pouces de diagonale. NetGem a reussi à surmonter le problème de la faible définition des écrans de télévision. Le passage d'une émission à une page înteroet s'effectue en douceur, sans différence notable de qualité d'image, si ce n'est que celles de la Toile restent fixes. La NetBox ne comprend pas de décodeur vidéo téléchargée. Une limitation peu gênante dans la mesure où les images animées sont encore rares sur la Toile, limitation du débit des modems oblige.

Pour rédnire le prix à 2000 francs, NetGem a réalisé un travail de conception spécifique. Pas question de récupérer les composants d'un ordinateur. NetGem a tiré profit de la spécialisation de

PHILATÉLIE

son produit. « La NetBox contient une carte électronique unique équipée de trois gros composants (deux contrôleurs et DSP de traitement du signal) ainsi que de 2 mégaoctets de mémoire vive », explique Joseph Haddad, PDG de NetGem.

PAS DE CASSE-TÊTE

La carte gère les fonctions de la NetBox, de l'affichage sur écran de sant pas la connexion par le réseau télépbonique avec un débit équivalent à celui d'un modem à 33 600 bits par seconde. La totalité du logiciel occupe 1 mégaoctets de mémoire. Le reste est utilisé comme tampon (cache) pour accélérer la navigation. Selon Joseph Haddad, le système est même capable de recevoir des « chaînes Internet », grâce à la technologie « Push ». Il est également reconfigurable à distance à partir du serveur du fournisseur d'accès. Ainsi, plus de mise à jour des programmes, casse-tête des utilisa-

teurs d'ordinateurs. NetGem a même doté sa Net-Box d'un lecteur de carte à puce. C'est cette dernière qui contient les informations de connexion (numéro de téléphone du presta-

les plus prestigieuses du monde

entier; d'autre part, les collec-

tions lauréates d'un grand

concours national ouvert aux

jeunes de moins de vingt et un

ans (les inscriptions devront être

adressées, avant le 1º décembre

à : Grand concours national Phil-

foot France 98, BP 1S6, 4S201

Les dix villes sites de la Coupe

du monde accueilleront, au mo-

ment de la mise en vente du

timbre rond, l'ensemble des col-lections présentées par les partici-

pants à ce concours. Un vain-

queur sera désigné dans chacune

d'elles par un jury local. Un séjour de deux jours à Paris

-pour assister à un match au

Grand Stade de France, à Saint-

Denis - récompensera les ga-

de timbres sur la Coupe du monde

de football et de la « une » du nu-

méro de juin du Monde des phila-

télistes, sera présent dans les lo-

caux du Monde (hall d'accueil),

samedi 14 juin. de 14 heures à

16 heures, pour une séance de dé-

dicaces. Entrée libre, 21 bis, rue

Claude-Bernard, Paris 59.

Montargis Cedex).

gnants.

taire d'accès, nom de l'abonné, mot de passe...). NetGem assure que le lecteur de carte peut servir aux achats en ligne par carte. Lors de l'acquisition de la NetBox, l'ac-quéreur peut instantanément l'utiliser grâce à un abonnement gra-tuit de vingt jours à Havas On Line. L'inscription définitive doit ensuite être régularisée par courrier. L'abonnement à Havas On sans limitation de darée de connexion. Seni le coût des communications télépboniques locales s'ajoute à cette somme.

No.

ďβ

55

ici cz

de er.

depuis depuis lone i lo

Hodia Flodia On pis Shette:

Difficile de trouver le défaut de la cuirasse de la NetBox. Elle ne prétend pas coocurrencer l'ordinateur. Ses capacité multimédia sont limitées par l'impossibilité d'enregistrer un document ou un fichier, faute de disque dur. Les messages électroniques eux-mêmes restent stockés sur le serveur du fournisseur d'accès. La seconde génération, prévue pour octobre, sera équipée d'une sortie infrarouge pour imprimante ou pour appareil pboto numérique. Mais, dès maintenant, le rapport service/prix de la NetBox semble imbattable.

Michel Alberganti

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez 505 (2,23 F/min).

Un noir sans danger. Lettres de Nostradamus. Personnage de Brecht. - 7. Mouvement perpétuel. - 8. Va de l'Atlas à l'Atlantique. Utile en cas de doute. - 9. Descendues par la critique. - 10. Tragédien

Philippe Dupuis

HORIZONTALEMENT

Média. - III. Citron. Goal. - IV. Hs. Acajou. - V. Unité. Crl. - VL Os. Ga. Raie. - VII. Ciselassent. - VIII. Réer. Sit. Ot. - IX. Agies. Are. - X. Ten. Plieuse. - XI. Engraissées.

VERTICALEMENT

Adoucie. Eue. – 10. Nia. Reno.

UN TIMBRE en forme de ballon représentant le coq Footix, mascotte officielle du Mondial, sera émis le 3 mars 1998, à cent jours du coup d'envoi de la Coupe du monde de football. Puis en juin et

Le ballon rond à l'honneur

en juillet La Poste organisera, au Musée de la poste de Paris (34, boulevard Vaugirard, 15° arrondissement), Philfoot rondissement), Philfoot France 98, la première grande exposition philatélique internationaie sur le thème du football.

maranch, président du Comité interoational olympique, et par la Fédération internationale de philatélie olympique, Philfoot France 98, dont le commissaire général sera Guy Meynié, chef du projet « Coupe dn monde à La Poste », disposera d'un budget de

Cette manifestation proposera deux expositions en une : d'une part, une sélection des collections

niversaire de la première expédition aéropostale et commerciale entre les Etats-Unis et la France, à bord de l'America, de Byrd, Acosta, Balchen et Noville, sera célébré par un burean de poste temporaire, les 28 et 29 juin, au musée America de Ver-sur-Mer (Calvados), une exposition sur les débuts de l'aviation et un transport de courrier en Concorde entre France et Etats-Unis (souvenir 30 F plus une enveloppe affranchie pour le retour de Ver). Rens.: Marcel Palmier, Mission philatélique, BP 6500, 14067 Caen

MAGAZINE. La Poste lance La Poste et vous, un magazine trimestriel de vingt pages tiré à 3,5 millions d'exemplaires et remis par les guichetiers à leurs clients. Dans ce premier numéro, un article sur la philatélie soulignant que la collection préférée des Français est celle des timbres (8 % de la population).

■ VENTE Vente sur offres Bertrand Sinais (Paris, tél.: 01-48-74-70-86) clôturée le 20 juin. Parmi les 9 000 lots : des collections de marques postales de Charente, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne; des oblitérations des grandes manœuvres ; des lettres des bureaux français d'Alexandrie et de Port-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97123

VII VIII IX X

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

HORIZONTALEMENT

XI

L Met bas pour l'emporter. - Il. Plus guère utilisé et de toute façon hors d'usage. Nobel japonais. - III. Ne voulut pas reconnaître. Plus important, vu par en dessous. - IV. Pot de terre. Du tabac à chiquer. -V. Force l'ouverture. Station d'été et d'hiver. - VI. Perdent les eaux. Protège toutes les bandes. - VII. Dans les nouilles. Pour tenir, mais dans l'autre sens. - VIII. Devient portière pour la reproduction. Conduit l'économie mondiale. – IX.

Dirige le bâtiment. Fait partie de la famille. - X. Vieilie grogne. Prèt à croquer. Adverbe populaire. - XI. Joues les Einstein.

VERTICALEMENT

1. Peut aussi travailler en soussol. - 2. Des boules de neige au printemps. Recueil de comptes ou de contes. - 3. Renard bleu. Dessus de lit. - 4. Spectacle à Tokyo, refus à Londres, Arrivées massives de pèlerins. - 5. Comme des balles qui font de l'effet. Forme d'avoir. - 6. anglais du XVIe siècle. Problème de jeunesse. - 11. Fait sa toile à la mai-

SOLUTION DU Nº 97122

I. Tire-au-flanc. - II. Ebats.

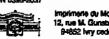
i. Technocrate. - 2. Ibis. Siegen. - 3. Rat. Seing. - 4. Etrangère. - 5. Asocial Spa. - 6. Nat. AB. Li (il). -7. FM. Jersiais. - 8. Lego. Astres. -

Parrainée par Juan Antonio Sa-

l'ordre de 1,5 million de francs.

* Louis Briat, créateur de la série

Le. Monde est écité par la SA Le M



Se. - 11. Calvi. Triés.



21 bis, rue Claude-Barnard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26 EN FILIGRANE

■ AÉROPHILATÉLIE. Le 70° an-Cedex. Tel.: 02-31-55-21-75.

整 52 なかい・ リット

Carrier .

Market Market Water

E MANAGEMENT PORTON

The transfer of the same

The state of

the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

Maritine Confidence

and the second of the second

\$ MERCH 20 12: 17

約はずの数す。

Company of the second

grade market and the same of th

The second second

peden synther thron

And the second of the second

Fig. by Susser Control of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

and Salahan . The state of

gar in the second

Salah Araba Salah Sa

Marie Marie

NO / 124 - - 1 5445

. .

State of the State

a service to the

क्षा अध्यक्षणाल अर्थ

्युक्ताकः । स्टब्स्ट्रान्सः

্লেইডে লাচ 👫

医糖 医性 化多色色色 🐞 山東

water a supply to the supply of the supply of

apa mining

Same of the

Bush Tra

翻 所以

 $\widetilde{\mathcal{T}} = \{\widetilde{\mathcal{L}}_{k} \mid \forall k \in \mathbb{N} \mid k \neq k\}$

Carried Section

Company of the contract of

g bill ant Arbeit

auteurs victimes de persécutions. Cette structure légère a obtenu la collaboration d'une vingtaine de municipalités européennes pour accueillir des artistes.

● BASHKIM SHEHU, écrivain albanais qui a passé neuf ans en prison dans son pays, a ainsi trouve un appartement et une bourse pour un an dans la « ville refuge » da Barcelone.

● LE NIGÊRIAN WOLE SOYINKA, qui vient de succéder à Salman Rushdie à la présidence du Parlement des écrivains, a accordé au Monde un entretien lors d'un bref séjour à Paris.

27

Le Parlement des écrivains se mobilise contre de nouvelles formes de censure

L'association créée en 1993 diffuse des informations sur les atteintes à la liberté de création et cherche à aider concrètement les auteurs persécutés. Une vingtaine de municipalités européennes ont accepté de devenir « villes refuges »

LE DERNIER long métrage de la cinéaste indienne Mira Nair, auteur de Salaam Bombay et de Mississippi Masala, est une adaptation du Ramasutra. Le bureau de la censure de son pays lui a demandé de supprimer sept scènes de nu, ne tolérant la vue de seins féminins que durant... deux secondes. Mira Nair, dont les films bénéficient d'une diffusion internationale de qualité, a choisi de plaider l'affaire devant les tribunaux. Soutenue par d'autres cinéastes, elle a argué que ce traité d'art érotique faisait partie de la culture indienne et que sa censure constituerait une atteinte au patrimoine national. Elle a obtenu gain de cause.

DROITS DE L'HOMME SI les

ecrivains continuent trop souvent

d'être victimes de la censure « clas-sique » venue des Etats, ils sont aussi

en butte à une haine sociale plus dif-

Des vitrines brisées, des byres barbouillés de peinture blanche et rouge, c'est le cadeau très spécial qu'a reçue la librairie Lagun de San Sebastian, au Pays basque espagnol, le jour de Noël. Après avoir été pendant de longues années la cible des franquistes, la boutique est régulièrement attaquée par des sympathisants de l'ETA - vingt agressions, tel le jet de cocktails molotov, au cours de l'année 1996. « J'ai toujours été contre la violence, explique la propriétaire, Maria Teresa Castells. Je n'al jamais donné raison à l'ETA, même sous le fran-

Ces deux cas sont relatés par le Parlement international des écrivains, une associatioo créée en 1993 pour diffuser des informations sur les atteintes à la liberté de création et pour aider concrètement les arécutés. Le premier cas re-

gouvernement s'en prend aux ceuvres et aux artistes. En Chine, par exemple, de nombreuses œuvres sont interdites et des personnalités culturelles emprisonnées, comme l'ancien responsable du magazine littéraire indépendant Today, Liu Nianchun, actuellement en grève de la faim. An Nigeria, la censure d'Etat va jusqu'à l'assassinat : la junte du général Sani Abacha, qui a pris le ponvoir en 1993, a exécuté l'écrivain Ken Saro-Wiwa

fuse, et dont les agressions prennent

de multiples formes. • LE PARLE-

MENT INTERNATIONAL DES ÉCRI-

VAINS a été créé en 1993 pour diffu-

ser des informations et aider las

« La figure d'organes bureaucratiques permettant de traquer la pensée dissidente s'est diluée »

L'agression subie par la librairle Lagun relève de ces violeoces confuses, plus difficiles à combattre, qui vont croissant. « Depuis la chute du mur de Berlin, lo figure daminante d'une censure centrale, étatique, disposant d'arganes bureaucratiques et de solides critères permettont de troquer la pensée dissidente et l'ort nan conforme, s'est diluée, analyse Christian Salmon, secrétaire général du Parlement international des écrivalus. Un processus infiniment



hoine sociole de l'art et de l'imaginolève de la censure « classique » : un complexe emprunte ses traits à une de frapper les œuvres, elle s'en prend tiques religieux, parfois manipulés

directement aux auteurs, » Des mi-

par les Etats, persécutent ainsi les artistes. Les cas de Salman Rushdie et de Taslima Nasreen sont les plus connus. L'Algérie en offre une autre illustration: le simple fait d'être réputé artiste suffit pour figurer sur les listes noires des commandos, quel que soit le contenu des écrits ou des créations et même si aucune œuvre n'a été publiée, exposée ou mise en scène par l'auteur depuis plusieurs années. Pour Salman Rushdie, qui a présidé le Parlement des écrivains pendant ses trois premières années, « les tyrans considèrent les écrivains camme des personnes dangereuses et des cibles faciles à éliminer ; ils ont une voix, mois oucun garde du carps. Cette nouvelle réalité ne s'applique pas seulement dans le mande islomique ou en Chine. Partout, c'est une sale époque pour les écrivains et pour les libertés fondamentales dont ils ont besoin ofin de créer ».

Quand un Etat o'assure plus la sécurité sur son territoire, l'exil devient obligatoire. Pour aider matériellement ces artistes, l'association a réussi à impliquer une vingtaine de municipalités européennes qui ont accepté de devenir « villes refuges ». Dix ont déjà accueilli un artiste, auquel elles fournissent un appartement et une bourse pendant un an. Une dizaine d'autres sont en cours d'adhésioo à ce réseau. Strasbourg et Berlin ont été les pionnières. Caen, Venise, Göteborg, Helsinki... oot suivi. Quatre écrivains algériens ont bénéficié de cette protection, dont Rachid l'hôte de Berlin en 1996. Le cinéaste iranien Bahram Beyzaï, auteur du film remarqué Bashu, le petit étranger, séjourne dans une ville française. A Graz, en Autriche, la mairie a monté un centre de rencontres multiculturel, au Forum Stadtpark. où elle a embauché l'écrivain bos-

niague Dzevad Karahasan. A la rentrée, un groupe de recherche du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) sur «les interdits de langage » devrait voir le jour à Caen, parmi d'autres groupes spécialisés mis sur pied par l'Institut mémoire de l'édition contemporaine (IMEC), L'IMEC. qui rassemble plus d'une centaine de fonds d'archives privées, déposés par des éditeurs ou des auteurs, installera une partie de ses collections à Caen en 1999. « L'Institut abrite déjà des fands d'écrivains ayant rencontré des problèmes de

censure, comme Jean Genet ou Rateb Yacine ». explique son directeur, Olivier Corpet. La collaboration avec le Parlement international des écrivains s'est faite à la demande des élus locaux, puisque Caen est déià une « ville refuge ». L'IMEC doit constituer des fonds d'archives sur les interdits de création et une documentation sur les affaires de censure comme celle touchant Salman Rushdie. Ses nouveaux locaux pourront ahriter les bibliothèques des artistes exilés.

Cinq journées d'études vont être organisées par ce groupe de recherche du CNRS en 1997-1998.

Sur les traces de James Joyce

Sous l'Allemagne nazie, des centaines d'artistes ont survécu grace à la solidarité internationale. James Joyce rénssit par exemple à faire exiler l'écrivain Hermann Broch. Sur leurs traces, une centaine d'auteurs ont constitué en 1993 le Parlement international des écrivains, structure légère qui reçoit des fonds, notamment de la ville de Strasbourg et de l'Union enropéeone. En France, Pierre Boordien, Hélène Cizons, Jacques Derrida et Edouard Glissant sont membres de l'association. Elle compte, entre autres, les Britanniques Salman Rusbdie et Harold Pinter, les bacb et John Michael Coetzee, les Allemands Günter Grass et Jürgeo Habermas, l'Egyptien Naguib Mahfonz, le Turc Yachar Kemal, l'Américaine Toni Morrison.

« Nous allons travailler notamment sur des textes de Michel Foucault. "Qu'est-ce qu'un auteur ?" dans Dits et Ecrits et L'Ordre du discours ». explique Christian Salmon, Le philosophe Jacques Derrida, membre fondateur très actif du Parlement international des écrivains, est associé à ces journées d'études. Il a résumé ses réflexions sur les notions d'hospitalité et de refuge dans un livre récent (Galilée, 1997). L'ouvrage porte un joli titre: Cosmopolites de tous les pays, encore un effort.

Quand la mort menace en Albanie

RARCELONE

de notre envoyée spéciale « Après les élections truquées de novembre, avec un demi-million de personnes armées, dons un climat de vialence et de haine diffuses, il me devenait psychologiquement difficile d'écrire », explique Bashkim Shehu, accueilli à Barcelone depuis le mois d'avril. L'écrivain albanais a quitté Tirana pour un an, le temps de terminer une suite à L'Automne de la peur (Fayard, 1993), dans l'ambiance plus calme de Barcelone. Il espère que les élections du 29 juin, surveillées par des observateurs internationaux, amélioreront la situation dans son pays.

Membre du Comité albanais d'Helsinki pour la défense des droits de l'homme, Bashkim Shebu estime que le pouvoir de Tirana est « obsédé par lo mort. Il désire moîtriser non seulement la vie des individus, mais aussi leur mort ». En 1981, son père, premier ministre, a été retrouvé mort ainsi qu'un de ses frères, sans doute tués sur ordre du dictateur Enver Hodia. Son autre frère et lui-même ont été mis en prison, comme sa mère qui y mourut peu après. Après neuf années en prison, Bashkim Sbebu a voulu retrouver les ossements de ses

père, il l'o toujours candamné camme dicta-teur », précise l'écrivain Ismail Kadaré dans sa les programmes de salidarité avec les pays mépréface à L'Automne de lo peur.

Ecrivain, traducteur - il a traduit en albanais La Pensée captive de Czesiaw Milocz et La Défaite de la pensée d'Alain Finkielkrant -, il a été publié dans sa langue à Tirana ou par des éditeurs du Kosovo. « Avec le choos de ces derniers mais, je comprends que les gens ne s'intéressent plus à la littérature. Le circuit de diffusion des livres est encore moins efficace. Le gauvernement a ses écrivains, qui ont oppris depuis longtemps à lécher les bottes du pouvoir. Comme dit un praverbe olbanais: "Qui vit avec un chien galeux finit par se gratter". »

UN APPARTEMENT ET UNE BOURSE La désorganisation actuelle permet tous les

abus: « On ne comprend pas toujaurs d'où vient la vialence. » Militer pour les droits de Phomme, « quand l'Etat n'existe presque plus », est presque impossible. Il pense que, même s'ils n'ont aucun sang sur les mains, les intellectuels favorables aux droits de l'homme, comme hii, « ont failli ».

A Barcelone, Il dispose d'un appartement et

diterranéens et nous apprécions d'accueillir un Albanais », explique Carme Gual, chargée à la mairie des liens avec le Parlement international des écrivains. Le quotidien La Vanguardia du 15 avril a publié une nouvelle de Bashkim Sbehu. L'association des écrivains catalans lui a demandé une conférence. Le magazine littéraire Quimera prépare avec lui un dossier sur la littérature albanaise. Il est aussi invité par le Collège des traducteurs d'Arles pendant le

mois de juin.

La mairie de Barcelone finance aussi l'Observatoire de la liberté de création, créé par le Parlement international des écrivains, et dont le réseau de correspondants rassemble des informations à travers le monde. « Mieux cannaître la situation pour mieux analyser les nouvelles formes de censure et aider les artistes qui en ont le plus besoin par les villes refuges », résume Gil Gonzalez-Foerster, chargé de cet Observatoire installé dans les locaux neufs du Centre de culture contemporaine de Barce-

parents, en vain. « Sans jamois le renier comme d'une bourse versée par la municipalité dans le Wole Soyinka, président du Parlement international des écrivains « La situation en Algérie me semble la plus dramatique »

Nobel de littérature, Wole Soyinka succède à Salman Rusbdie comme président du Parlement international des écrivains. L'auteur de Aké, les années d'enfance (Le Livre de poche) s'est opposé aux régimes militaires successifs du Nígeria. Universitaire, dramaturge, romancier, il a payé son engagement de plusieurs séjours en prison. I) en a relaté l'expérience dans Cet homme est mort (Belfond). Depuis l'arrivée du général Sani Abacha à la tête du Nigeria en 1993, sa situation s'est aggravée. Il a fui son pays en 1994 et enseigne actuellement à Atlanta.

Le 12 mars, Wole Soyinka a été inculpé, avec quatorze antres opposants, de trabison, un crime passible de peine de mort. La menace n'a rieo de symbolique sous un régime qui n'a pas hésité à per notre action. pendre l'écrivain Ken Saro-Wiwa pour une peine similaire en 1995. Son dernier livre, The Open Sore of êtes un Nigérian, un Africain. o Cantinent (« la plaie ouverte Est-ce le signe d'un plus grand

ÉCRIVAIN NIGÉRIAN, prix d'un continent », non traduit en français), condamne fermement la junte du général Abacha. Wole Soyinka est de passage à Paris pour recevoir un doctorat honaris

causa de l'université Paris-VII. « Vous venez de prendre la présidence du Parlement international des écrivains. Quelles sont vos priorités?

- Ma préoccupation la plus urgente est de renforcer l'accueil d'artistes menacés dans les villes refuges. Je voudrais mobiliser le plus de responsables possible pour étendre le réseau des cités qui accueillent et protègent ces écrivains, leur offre la possibilité de respirer pour mieux continuer à créer. Ces démarches très concrètes me semblent prioritaires. En outre, nous devons obtenir plus de fonds pour dévelop-

– Salman Rushdie est un Britannique, un Enropéen. Vous engagement envers les pays du tiers-monde?

- Chacun porte avec lui son monde, ses affinités, ses réfé- aide. rences. Je serai inévitablement plus attentif aux questions africaines on asiatiques. Mais le ne suis pas seul au Parlement et l'association a la chance de compter sur un conseil d'administration qui représente différents pays.

» Actuellement, c'est le problème de l'Algérie qui me semble le plus dramatique. Comme écrivain, le suis effaré par la dégradation de la situation de mes pairs en Algérie et dans les pays sous influence fondamentaliste. Bien Algériens qui subissent cet islamisme si dangereux, si imprévisible. Mais peut-être ignoronsnous des situations aussi alarmantes: que se passe-t-il pour les écrivains au Rwanda en ce moment? A croire ce que m'ont dit

quelques intellectuels qui ont pu s'enfuir, il existe surement des artistes qui auraient besoin de notre

- Souhaitez-vous développer des rencontres régionales dn Parlement, comme celle préparée par l'écrivain antillals Edouard Glissant an Lamentin en Guadeloope, fin 1998, avec Derek Walcott et d'autres anteurs de toute la Caraîbe ?

- C'est essentiel pour que notre association ne soit pas centrée seulement sur l'Europe. Je connais hien les Caraïbes et j'encourage ce projet. l'aimerais que de telles rencontres puissent aussi que je sois eo exil, condamné se dérouler en Australie, dans ponr trahison, mon cas me l'ex-Union soviétique et, un jour, semble plus bénin que celui des à Alger. Mais tout dépend des ressources financières. Si Paris invite le Parlement, nous oe refuserous pas sous prétexte que ce n'est pas une capitale africaine... »

> Propos recueillis par Catherine Bédarida



déroule samedi 14 juin et dimanche 15 juin au

The Will To Live, taillées dans le bois de vieilles

besoin physique. » On connaît les

dangers de cette coovivialité.

Combieo de concerts de blues gâ-

chés par la complaisance frater-

nelle, les dérives de la virtuosité,

les facilités de l'académisme? As-

sister à une performance de Ben

Harper comme écouter ses

disques, c'est comprendre que le

charisme peut rayonner modeste-

ment et que le génie d'un instru-

la loogueur de ses solos. Ac-

compagné d'un percussionniste et

d'un bassiste, entouré sur scène de

ses guitares, le chanteur régéoère

avec grâce les ancêtres de la mu-

Imprégnées de spiritualité, ses

chansons comme son mode de vie

canalisent une colère cootempo-

raine. S'ils privilégient l'intimisme,

ses textes, très écrits, savent parler

de la violence de la société améri-

caine. Like a King, soo ode lanci-

nante à Rodney King (l'automobi-

liste ooir tabassé par des policiers

de Los Angeles), le fit connaître. A

uoe époque où les impératifs

écocomiques de l'industrie pbo-

nographique cootraigneot trop d'artistes au racolage, on appré-

ciera la fraîcbeur préservée du

oouvel album de Ben Harper, Si

qoelques titres (Faded, Glo-

ry & Consequence) adoptent - sans

lourdeur - la fée Electricité, The

Will To Live témoigne surtout

d'une quête délicate de dépouille-

ment et de mélancolie fragile. Soo

chant, de plus en plus proche du

Mariey folk de Redemption Song, ose même une chanson magni-

fique de féminité (The Widow of o

Living Mon). Toutes choses qu'on

espérera perceptibles dans l'antre

Zinno et The Cooler : le jour et la nuit

du Parc des Princes.

sique populaire américaine.

mentiste n'est pas proportionnel à

Le folk-blues dépouillé de Ben Harper défie le gigantisme du Parc des Princes

Le chanteur et guitariste californien joue samedi 14 juin dans le cadre du Festival Rock à Paris

le Californien Ben Harper viendra défendre les

d'un homme et de sa musique.

«Ce mec-là venait d'un autre

mande, confiait Ben Harper à ses

débuts. Plus tard, lorsque man père

et mon grand-père m'ont fait dé-

couvrir le blues, l'ai compris que

Hendrix était son fils spirituel. Tout

le monde disait que son style était

révolutionnaire, mais imaginez sa

musique sans électricité et vous ver-

rez que simi était de la trempe de

Blind Willie Johnson ou Son

House. » Au même âge, soo père

l'emmène assister à un concert de

Bob Marley sur la plage de Santa Barbara. « Je n'oublierai jamais ce

jaur. Le premier concert de ma vie.

En rappel, il a chanté Get Up,

Stand Up rejoint sur scène par Peter

Tosh. Bob n'avait plus de voix mais

la foule le portait. « Doo't give up

the fight, doo't give up the fight »

[cootinue le combat]. Je n'en

croyois pas mes yeux. En rentrant chez mai, j'étais déterminé à deve-

nir chonteur. » Physiquement, le

jeune bomme n'évoque-t-il pas

d'ailleurs un croisement (plus ou

molos consciemment cultivé)

entre le Voodoo Chile et le pro-

Très vite, Ben Harper passera

des répétitions dans l'arrière-bou-

tique à un rythme souteno de

concerts dans les clubs locaux. Des

années après, son appétit de scène est toujours insatiable. « Toutes les

musiques que j'aime, explique-t-il

- le blues, le reggoe, lo soul, le

funk- n'ont de sens que dans la

communion et l'échonge avec un

public. Je joue sons arrêt, c'est un

phète jamaicain?

Crow, Wu-Tang-Clan, Prodigy) et artistes plus obscurs se produiront sur trois scènes. Samedi, chansons de son convaincant troisième album, La première édition du Festival Rock à Paris se

Parc des Princes. Vedettes (David Bowie, Sheryl Harper n'a rieo à faire dans un stade. Sans doute adaptée aux sureochères soniques, aux effets grands spectacles et aux provocations de masse, l'arène du Parc des Princes, qui accueille les 14 et 15 juin le Festival Rock à Paris, risque de sembler inhumaine à cet apôtre de la gravité discrète et de l'émotion intime. A un âge où la plupart des musiciens californiens sont tentés par les coups de poing du rap ou les défiagrations rock, ce métisse de vingt-sept ans (de sang africain, européen et cherokee) a taillé les chansoas de ses trois albums - Welcame Ta the Cruel World, Fight for Yaur Mind et le tout récent The Will To Live - dans le bois de vieilles guitares acoustiques, en révant plus de Mississip-

pi John Hurt que de Public Enemy. L'aridité des paysages de l'Inland Empire, qui entourent Claremount, sa ville natale, lui a peutêtre inspiré ce goût do dépouillement. Située à moios de ceot

A PRIORI, la musique de Ben kilomètres de Hollywood, cette petite aggiomératioa possède ses quartiers difficiles et ses gangs. La présence du désert y instaure aussi une atmosphère propice au recueillemeot. Beo Harper a grandi sans heurt dans une famille de musiciens. Avec douceur, sa mère lui fredonnait des chansons folk.

HENDRIX ET MARLEY

Ses graads-pareots surtout tiennent depuis des lustres un magasin d'instrumeots - le Folk Music Center - dans leqael le jeune bomme fit ses premières armes. Avant de devenir guitariste, il s'est d'abord fait artisan. Dans un capharnaum de six cordes, de percussioas, de disques et de partitioos, il travaillera le bois des instrumeots, gagnant une intuition tactile sans faille, une musicalité chevillée au corps. Un type de guitare, enracinée dans une traditioo ancestrale du blues, retiendra particulièrement soa attention: la Weisseoborn. Oo eo joue assis,

l'instrumeot posé sur les genoux. Uo manche creux fait raisonner les glisseados de ootes bleues avec une intensité quasi électrique. Sa vocatioo oaîtra de deux chocs émotionnels. A dix ans, il découvre Jimi Hendrix, la relatioo chamelle

Deux jours, trois scènes

ASSEZ POMPEUSEMENT, la première édition de Rock à Paris s'autoproclame, « premier festival de rock dans la capitale ». C'est faire pea de cas du Ricard Live Festival qui eut lieu à plusieurs reprises à la fin des années 80, ou du festival automnal des Inrockuptibles qui existe depuis près de dix ans... Mais en louant le Parc des Princes, admettons que les organisateurs ont vu les choses en grand. Trois scènes - la principale installée sur la pelouse, deux scènes anoexes dans les coursives du stade prévoient d'accueillir chaque jour 2S 000 personoes. Programme biance familiale, samedi 14 juln où défileroot dans l'ordre à partir de 16 heures, sur la grande scène : Arao, Placebo, Paul Personne, Sheryl Crow, Ben Harper et un fringant quioquagéoaire, David Bowie. Scèce B: Travis, Fountains Of Wayne et Reef. Scène C : Bus, Tanger, 16 Horsepower et Saeaker Pimps. La programmatioa du dimanche 1S s'annooce beaucoup plus virile, partagée entre le rock dur ~ L7, Helmet, 3 Colours Red,

Handsome –, le rap – Suprême

nir pour de boo, public rock et danseurs de rave.

S. D.

* Parc des Princes, les 14 et 15 juin. Mº Porte-d'Auteuil. Ouverture des portes à 14 heures. Place : 200 F la journée ou 350 F les deux jours, informations et réservation au 01-49-87-50-50.

NTM, Wo-Tang Clan - et les fusions en vogue, rap metal - FFF, No One Is Innoceot, Rage Against The Machine - et techno rock -Spicy Box, Mass Hysteria, Channel Zero et Prodigy. Evénements prévisibles de cette journée : d'une part, la performance du Wu-Tang Clan, groupe phare du hip-bop américain, rassemblant en soo sein une multitude de stars (Method Man, Ol'Dirty Bastard, Genius, RZA, Ghostface Killer...). On espère que l'équipe sera au complet ; d'autre part, en clôture, le concert de Prodigy qui, deux semaines avant la sortie de soo cousalera de confirmer la numeur out l'annooce comme le groupe de cette fin de siècle, capable de réu-

> **NEW YORK** de notre envoyé spéciol On pourrait les croire proches

(Zinno est à la 13 Rue, The Cooler à la 14'): tout les oppose, jusqu'à l'idée même du jazz, sauf le plaisir. L'histoire du jazz se confond avec celle de ses clubs. C'est ce qui inquiète. Le touriste suppute qu'il ne sera jamais au diapason. Trop de secrets empilés. Preoez "GRAND JURY"
RTL-Le Monde l'exemple de Zinno, restaurant chic de la 13º Rue chic : a priori, chianti, tortellini, capuccini, sur fond de jazz. Méfiance: è pericoloso sporgersi. Or, surprise: Zinno, dont le patroo est un transfuge de Bradley's - le regretté club magique du cœur du Village - est un endroit recommandable (mais cber:

> Cette partie de la 13 Rue a l'élégance de Park Aveaue et le charme aaissant du Village. Petits im-

comptez 50 dollars, 300 F, pour di-

pas. Le public de Zinno vient pour la musique. Y compris le samedi soir, quand le maître de céans annonce Joanne Brackeen (célèbre pianiste qui arbore ce soir-là une casquette de velours noir avec broderles d'or, paillettes, micas et miettes de miroirs, du meilleur effet) et Cecil McBee, un des grands bassistes de ces vingt dernières années, au goût très sûr, trempé dans

des clubs de jazz new-yorkais le classique comme dans le free... La surprise d'ailleurs, ce o'est pas

ce duo de luxe sur un discret tambourin de couteaux et de fourchettes. Noo: la surprise, c'est que Ioanne Brackeen et Cecil McBee, a la réputation plutôt avant-gardiste. de grande élégance de geste (Cecil McBee dans les aigus I ou à l'ar-chet!) joueot très exactement comme s'ils étaieot eo concert. comme s'ils entralent en studio, comme si leur vie en dépendait. On gardera des années eo tête ce Young and Foolish interprété au-delà de l'ame. On imagine les passants malins passant leur chemin. parce qu'oo ne la leur fait pas. Désolé pour eux. Ce samedi, c'est à Zinno qu'il fallait être. Passons.

HONNÊTETÉ DES TITRES Passons de l'autre côté de la rue, grimpons à la suivante, marchons

jusqu'au bout, vers les docks, toujours raide des lieux où l'on découpe du cadavre, ce sont les abattoirs. Avec, comme éclat du bonbeur possible, çà et là, quelques stations-service. Quand oo a repéré la porte (il est très possible de la rater toute une muit), oo s'enfonce dans The Cooler, tuyauteries, pier-

raille, métal, vidéos, recoins et dérobades, toujours la même gentil-

lesse d'accueil que l'Europe.

comme un vieille fille de Balzac, est

Ce soir, public jovial de jeunes au

poil ras et de vieux déplumés, avec

en train de désappreodre.

sur scèoe, Other Dimensions in Music. Ce qui est bien au Cooler (le bien nommé), c'est la stricte bonnèteté des titres. Bref, quand Roy Campbell (trompette et bugle), Daniel Carter (saxophooes, flûte et trompette), Rashled Bakr, qu'on a connu aux côtés de Cecil Taylor (ce o'est dooc pas franchemeot un batteur de restaurant), foot leur entrée autour de cet énergumène de William Parker (cootrebasse), ce moteur à explosion, on plaint : on plaint tous ces jeunes gens bien élevés, bardés de diplômes, qui courent après la reconnaissance du jazz, leur reconnaissance en jazz, 'asseotiment familial. On plaint ces historiens haineux qui pleurent is mort du jazz et chantent celle du free eo débouchant un quart de

Le Groupe de recherches musicales séduit les jeunes

Des fidèles de tous âges se pressent aux concerts acousmatiques de la dix-huitième Son-/Mu, qui prend fin ce dimanche 15 juin

musicale réalisée en studio » ou « associatioa d'un compositeur et d'une machine », l'amateur de musique pense immédiatement à l'Ircam. Or Paris compte un autre centre apprécié dans le moode entier pour la qualité de ses travaux dans le domaine de la synthèse soaore. Riche d'une plus langue histoire que l'institut foodé, il v a une vingtaine d'années par Pierre Boalez, le GRM (Groupe de recherches musicales) est installé à la Maison de la radio.

Depuis sa phase de gestatioo, coaduite par Pierre Schaeffer en 1948-1950 au sein do mémorable Ciub d'essai de la RTF, jusqu'à soo intégration à l'INA (Institut oatiooal de l'audiovisuel) eo 1975, après l'éclatement de l'ORTF, le GRM o'a cessé d'explorer les virtualités de la musique noo pas imprimée, mais fixée sur un support qui aura suivi l'évolution des techoologies; disque souple, bande magaétique analogique, oumérique, CD., Bercean de la musique coocrète définie par Pierre Schaeffer et Pierre Henry il y a bientôt cinquante ans, le GRM s'est ouvert à de aombreuses expériences, stylistiques et esthétiques, sans jamais rompre avec l'esprit de famille eo vigueur depuis les origines et présenté non sans bumour aux compositeurs de passage (dix fois plus combreux que les membres à part entière) par soo actuel directeur, François Bayle: «Le musicien devra consacrer beoucoup de temps à mille táches: bolayage, pédagogie, odministration, rapports humains. »

Christian Zanesi, l'une des seize persooces employées à plelo temps, confirme que l'identité do Stéphane Davet GRM se caractérise par son atmo-

LORSQU'IL PENSE «œuvre sphère: «Le compasiteur aime bien y travailler seul, camme un sculpteur dons son atelier, sons avoir à déléguer certains gestes de création à quelqu'un d'autre. » Cette cooceptioo foodamentale a présidé à l'élaboration d'outils de productioo faciles d'accès - le processeur Syter (dès 1984), capable de traiter le soo en temps réel, et le logiciel GRM Tools, commercialisé depuis 1990. Si le CNRS et la marioe oatlooale avaient les moyens oécessaires à l'acquisitioo de Syter, 5 000F suffisent aujourd'bm à un possesseur de micro-ordinateur pour s'offrir

« Chez nous, le compasiteur est responsoble de tout, des sons comme de leur diffusion. » Ce postulat rappelé par Christian Zanesi a jadis inspiré à François Bayle l'inventioo de l'acousmonium. Impliqaé ici davantage dans la présentatioo de soo œuvre que par d'autres moyens électroacoustiques, le compositeur de musique acousmatique parvient à imprimer plos oettement sa margoe à l'œuvre diffusée par une soixantaine de haut-parleurs. Chaque créateur modèle ainsi un son qui lui est propre. Et Zanesi de certifier : « Le son est signé. »

30

Diam'r

ME !

* c:

12

and the

DES. 0

bation:

Outre in

BOYER: -

1016 -----

on to

cinc, come in-

Claim Lacia

bate Tell a temper to the

faire por

DOOR ST (ALL)

(Si 200E

Pit le Oktober 12

at II.

Les jeunes, qui constituent les deux tiers du public drainé par le GRM, oe s'y trompent pas. Eux qui sont habitués à identifier en quelques secondes le son de tel ou tel groupe de rock | Curieusement, beaucoup étudient aux Beaux-Arts ou dans une école supérieure d'arts graphiques. Mais plusieurs centaines de fidèles de tous ages se pressent aussi aux concerts acousmatiques de la saison Soo-Mu, doat la dix-buitième

Ils repartent souveot avec les demiers compacts de la collection INA-GRM. Uoe moyenne de six mille disques, sur un stock de dix mille unités, est écoulée chaque année. Cbiffre fort booorable compte teou des difficultés du marché, où coexistent une multitude de titres émanant des studios les plus divers. Même sans avoir reçu de Victoire de la musique (récompense décernée en 1990 à Beraard Parmegiani pour La Créatian du monde), la plupart des CD, édités à 1 200 exemplaires lors de leur première parutioo, puis à 2 000 par la suite, soot rapidement épuisés. C'est le cas notamment de Presque rien de Luc Ferrari (pubiié eo 1996 avec le concours de La Muse eo circuit) et d'un volumineux coffret consacré à Pierre Schaeffer (eo coproduction avec le studio Son/Ré de Pierre Heory): en son temps, un best-seller. il serait opportun de le rééditer dans la perspective du 50 anniversaire de la musique concrète.

INA PARIS GRIGNON

Admissibilité: 14 juin

And the second The second section of the second A ST CONTRACTOR

AZZ

Pierre Gervasoni meubles, arbres feuillus, guirlandes quand la lumière devient blafarde. Pampryl. On plaint les passants qui On oe dit pas que c'est tranquillede loupiotes, calme de province, o'auront pas su que c'est ici que ça * Prochains concerts: vendredi tranquille, mais enfin c'est la, de bouche à oreille, The Cooler (416 piétons lents, brocantes et restau-13 juin, à 20 h 30 , œuvres de Ranse passe. Deux heures à fond la rants chics. Zinno est de plaincaisse, deux heures de débauche dall Smith, Denis Dufour, Christian pied, vaste comme une galerie, meublé avec soin (quand ils oe W., 14 Rue), tellement *off > qu'il d'énergies et de corps, deux heures d'exaltation collective, juste pour o'est même pas mentionné dans la samedi 14 juin, à 20 h 30, œuvres sont pas bistrots, les restaurants bible hebdomadaire des amateurs, voir Pour voir quoi? Pour voir s'il de Leo Kupper, Jean-Marc Dufrançais oot raremeat ce goût), Hat House (distribué gratuitement). est possible encore de pousser la chenne et Luc Ferrari. Le dimanche beaux parquets, belles boiseries, et De toute façoo, on oe peut pas vie à bout de joie. Tiens i On pen-15 juin, à 20 h 30, œuvres de Julio un ballet étrusque de serveurs zépasser ses auits chez Zinno. Aller sait à Frank Wright: mais par ful-Viera, Horacio Vaggione et Michel lés. La cuisine est soignée, le bar trône comme une cathédrale, soo au Cooler, c'est prendre le risque gurances, Other Dimensioos in Chion. Prochain atelier: « Les noude se faire dépouiller aussi, mais veaux outils de l'espace », le sa-Music le ravale aux élégances du chef semble un imperator romain pas à tous les coups. Le lundi, l'en-Modern Jazz Quartet. Trembions, medi 14 juin, à 18 h 30. INA-GRM. Maison de Radio-France, 116, ave-(à moustaches): mélange de Nétrée est gratuite, la bière à 3 doljeunes gens, la gaieté est de retour ron et de Paolo Coote. Bref, tout lars; si oo en sort vivant, ça fait nue du Président-Kennedy, Paris et les abattoirs de New York est réuni pour le cauchemar du quand même une sacrée économie. abritent féricho! 16°, M° Passy. Tel.: 01-42-30-29-88. Entrée libre dans la limite des Debors, le décor est parfait. Si Erreur: Zinno programme, de-Chéreau veut y jouer Koltès, ça ne Francis Marmande places disponibles. puis des années, des duos, des solui coûtera pas un fifrelin. Belle los, sans batteurs, beaucoup de lueur de morgue, monstres d'acier guitares, de contrebasses, autour nickel de 48 tonnes, les camions de RÉSULTATS GRANDES ÉCOL du plano. De toute façon, le jazz barbaque au carré, volx écrasées est toujours là où oo ne l'attend dans la brume du port, ambiance



Le Groupe de rechercher

The secretary to a second to the second THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Marie Williams

musicales séduit les jeuns

(金田道:1862年 75 マデトランド Market Market Control of the Control Marian di 44 April 14 April 14

Seas St. Control

make the section of t

100 MAN 450 The 1 The 1 The 1 The same of the sa

A THE RESERVE THE PARTY OF THE or the reserve to ---

अक्रमान **अक्र**कार्यक । १९८७ वर्षा AND THE PARTY OF T marine marine at the same of the Ant - ---Spiritual months on some the state of the gain of an in restaurant to the first of the 清朝 海绵 海土 李 Charles and helper to be a second

a margin from the same of the same of TOWN TO A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. PARTY BOOK IN AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF FM No. Plant Transition manifestation and the second Carrie of the Contract of the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR STATE OF STREET agent tracks to the same of the Service Services .

中國大山 海海山 中 10 10 10 10 10 10 place the second second second second manager and the second of the second Jack Comments of the Comments Friends of the section Phone of the Control There, particularly Salan Increases to the control Company of the Contract of the Company of the second of the s

The Party of London St. Law. professional and agency of the conand the continue. Projection Barrier Special Confession ...

The state of the s - The latest specialized in the second A STATE OF THE STA

The state of the s The same that the The second second second second second AND THE PARTY OF SECTION THE SECTION Section of a section of the

March 1987 The state of the s

- Aun :0- 1- ?1 --The state of the state of Springer and the second

See Section 1 Section Sections 1-44 A Section 1 A Comment of the Comm

Marie Space (1979)

Section 10 Section 10

Grands metteurs en scène pour petits spectateurs

La biennale Odyssées 78, dans les Yvelines, fait travailler pour les enfants des auteurs de théâtre non spécialisés

oan, Joël Jouanneau était reporter. Fait prisonnier, il s'est retrouvé pendant une beure seul avec un garçon agé d'une dizaine d'années chargé de le surveiller, une Kalachnikov à la main. Quand il est rentré en France. Jouanneau a décidé d'arrêter le journalisme, pour faire du théâtre. Il a adapté, mis en scène, et écrit ses propres pièces. Le succès est venu.

En 1989, Joël Jouanneau travaillait à une trilogie théâtrale sur les voyages. Il avait écrit les deux premiers volets et voulait clore avec une pièce qui « ouvre sur un petit coin de ciel bleu. Je n'y arrivais pas, se souvient-il. Il y avait trop de noir et de morbidité dans mon imaginaire. J'oi décidé d'écrire un conte pour les enfants. » Ainsi est née Mamie Ouate en Papouasie. Et Joël Jouanneau a pn poursuivre soo chemin d'auteur dramatique.

Cette saison, avec La Main bleue, il revient au théâtre pour enfants. Il s'agit cette fois d'embarquer pour Odyssées 78, une manifestation biennale dont il assure la direction artistique et qui a réuni trois cents manifestatioos diverses dans soixante villes des Yvelines. Elle se termine le 15 juin.

Odyssées 78 a été créé à l'initiative de Claude Sévenier, directeur de la scène nationale de Sartrouville et du centre dramatique pour l'enfance qui lui est associé. Ce centre s'appelle Heyoka - du nom du clown sacré qui, dans la culture sioux, prend sur lui les douleurs de la tribu. Depuis qu'il existe, en 1989, Heyoka s'est fixé pour mission, selon Claude Sévenier, de « réconcilier la famille du théâtre avec l'idée du théâtre pour enfonts, considéré manière de voir, nous avons décidé de faire appel à des metteurs en scène qui ne sont pas du sérail ». Ainsi sout venus, au cours des années, Olivier Py, Saskia Cohen-Taouggi ou Stanislas Nordey. Le succès a été immédiat. Alors que, selon son contrat, le centre dramatique doit donner soixante-dix représentations par an, il en a donné en moyenne trois cents, depuis sa

Sec. 25. 3

...

The second second

in the second se

Outre Joël Jouanneau, ils sont cing, cette année: Philippe Adrien, Claire Lasne, Olivier Maurin, Gilberte Tsai et Serge Richez, à avoir planché sur le thème imposé par Odyssées 78: la mer. Comment faire pour inventer l'océan, pour mettre un bateau sur scène, quand on dispose d'un budget relativement faible - 500 000 F - ? Pour son spectacle, Mille sabords, Gilberte Tsai a opté pour un radeau de survie, le même que celui d'Alain Bombard : « Ce qui m'a intéressée, c'est la façon d'être en mer. Cela m'o permis de faire se recontrer deux cultures d

CÉTAIT pendant la guerre du Li- deux Français. Le Chinois, boatpeople d Fenvers, retourne dans son pays parce qu'il o été déçu par la France. » Gilberte Tsai se bat depuis les années 70 « pour foire reconnoître le théâtre "en direction des enfants" comme du théâtre à part entière, du théâtre tous publics ».

Cette questioo taraude tous les metteurs en scène : à qui s'adresset-on quand on jone devant une salle où tous les spectateurs ont six, huit, dix on douze ans? Comme Claire Lasne et Olivier Maurin - qui appartiement à la nouvelle génération de metteurs en scène-, Philippe Adrien - directeur du théâtre de la Tempête, professeur au Conservatoire et auteur d'une trentaine de spectacles - signe pour la première fois un spectacle pour enfants. «Je n'ai pas eu d me forcer, parce que j'ai toujours fait du théâtre comme Orson Welles o dit qu'il faisait des films : pour les enfants - c'est-àdire en cherchant à retrouver cetétonnement tissé d'effroi qu'ils peuvent ovoir en regordont les

« Là où je voyais l'abandon, ies enfants ont perçu la liberté »

Claire Lasne, elle, sortait de Platonov de Tchekhov quand est venue la propositioo d'Odyssées 78. « C'était la meilleure chose qui pouvait m'arriver. Dans le théâtre que je fais, je cherche toujours à retrouver une enfance du jeu. » C'est d'ailleurs comme un ghetto. Pour changer cette avec trois des comédiens de Platonov que Claire Laspe a créé Jeremy Fisher. Ils ont travaillé à leur manière habituelle. Mais avec une incertitude : comment les spectateurs allaient-ils recevoir cette histoire d'un enfant né palmé, que ses parents laissent aller vivre sa vie dans l'océan? « l'avais peur de lo violence, avoue Claire Lasne. Mais là où je voyais l'abandon, les enfants ont perçu lo liberté. Au cours des ateliers d'écriture qui suivent le spectacle, beaucoup ont reconté qu'ils aimeraient bien être poisson... ils voient dans la différence de Jeremy Fisher une façon de s'émanciper. » La jeune femme a aimé que les enfants parlent pendant le spectacle. « Celo me confirme dans l'idée que le plus important, au théâtre, est ce qui circule entre les comédiens et le public. La force de cette relation vivante donne de l'espoir. »

Brigitte Salino

* Odyssées 78 dans soixante villes des Yvelines jusqu'au travers trois hommes - un Chinois et 15 juin. Tel.: 01-30-86-77-77

comprendre vous · Françoise Atlani, Phonétiquement correct - Entretien avec Ivan Fonagy . Nicolas Truong/Marc Dupuis, L'éthique du verbe - Entretien avec le philosophe Paul Ricorur · Alain Rey, Le « vécu » ambigu du langage e Patrick Champagne, Communication, prège à « con » · Alain Garrigou, Qui ne dit mot consent · Joëlle Gardes-Tumine, La règle libératrice · Roger Pol-Droit, La voix à suivre · Francis Marmande, L'air du temps · Pascal mots · Philippe-Jean Catinchi, TEDUCATIONS La loi du silence · Philippe Bre-

· Julia Kristeva, La passion de dire · Sylvain Auroux, Je

Bouchard, La voix de son maître • Nicolas Truong, ENA. le grand écart • Michel Neyraut, « Dites 33 » • Luc Cé-. delle. Souffrir en soi o Bernadette Bricoud, Le sexe des mots · Olivier Dutrevil, Assez

d'actes. des



ironique de France-Culture UNE NOUVELLE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

ton, Des pro-

messes, toujours

des promesses e

Merc Fumaroli,

Mots en fête... •

Pierre Bon-

cenne, Jean Le-

brun, le moine

· Michel Serres, L'émergence de grands récits · Jean-Michel Gaillard, Le baccalauréat : entre ambitions et illusions . Hervé Hamon, Lettre ouverte à ceux qui se taisent e Mucha Séry, Le renouveau du conte e Le militantisme en débat, avec Christophe Aguiton, Dan

Franck et Albert Jacquard... EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX DISQUES

David Byrne s'amuse avec intelligence

« Feelings » est le meilleur album solo de l'ancien Talking Head

époque formidable. Les nouvelles technologies et leurs jeunes apôtres effacent chaque jour un peu plus des barrières musicales qu'il fut l'un des premiers à enfoncer. A la fin des années 70, leader des Talking Heads, il convia d'abord la transe africaine aux fêtes psychotiques de la new wave new-yorkaise. Enregistré avec soo complice Brian Eno, Palbum My Life in the Bush of Ghosts (1980) inaugurait l'ère de l'échantillonnage et de la « sono mondiale », versus rock. En solo, Byrne voyagea beaucoup et nous servit de guide. Plus encore que ses propres productions, les compilations d'artistes latino-américains, qu'il réalisa, en

mitièrent plus d'un aux mélodies tropicales. Curieux insatiable, Byrne s'est adapté à la légèreté des nouvelles techniques d'enregistrement, pour butiner une variété d'essences encore plus grande. A l'origine des chansons de Feelings, son nouvel album, une poignée de maquettes et une liste de noms. Observateur attentif des circonvolutions de la musique populaire, l'ancien Talking Heads a repéré un certain nombre de personnages capables de colorer à leur façoo les esquisses qu'il leur proposait. Il s'est ensuite déplacé, élaborant dans les home studios des uns et des autres, les petits univers nés de ces rencontres.

Le procédé peut susciter la méfiance. Ses anciens comparses, Tina Weymouth, Chris Frantz et Jerry Harrison, n'ont-ils pas produit, il y a peu,

DAVID BYRNE doit se dire qu'on vit une sous le nom (contesté) de The Heads, un disque pitoyable sur un principe similaire (à chaque chanson son invité)? Pas question ici de replàtrer la statue d'un ancien combattant avec du sang neuf et branché. David Byrne a choisi de s'amuser avec intelligence. Au-delà de la caution « jeuniste », les expériences menées trouvent leur cohérence dans la finesse de chaque brassage et la solidité mélodique d'une écriture quasiment pop. Dans le passé, l'auteur de Remain In Light a parfois cédé aux effets de style et au clinquant du concept. Cette fois, l'inventivité ne tue

LA SUBTILITÉ DE MORCHEEBA

Depuis longtemps activiste des musiques sudaméricaines, Byrne a demandé au percussioniste colombien Joe Galdo d'emballer Miss America, premier single tiré de l'album, d'une salsa gesticulante. Le temps de vérifier que le chanteur sait toujours jouer de l'humour potentiel d'une association musicale. On s'amuse à entendre cette escouade de Latinos joveusement mettre en scène, à la manière d'un West Side Story réactualisé, les perversités de l'Amérique.

David Byrne s'est aussi beaucoup promené dans son propre pays. A Alcron (Ohio), il a retrouvé ses vieux complices de Devo (aujourd'hui reconvertis dans le film d'animatioo), acteurs idéalement oévrosés de Wicked Little Doll. A Seattle, le Black Cat Orchestra lui a servi de fan-

fare mélancolique (They Are in Love). A New York, Hanh Rowe, rocker atmospherique officiant dans le passé au sein de Hugo Largo, lui a permis de se débarrasser des accents perpétuellement ironiques de son timbre, pour faire de A Soft Seduction le titre le plus gracieux et émouvant de cette collection de Feelings.

Mais c'est à Londres que l'Américain aura trouvé ses plus efficaces alter ego. Auteur, il y a un an, de Who Can You Trust?, le plus charmant des albums enfantés par le trip hop britannique, le groupe Morcheeba a séduit David Byrne au point de se voir confier la production de six des quatorze morceaux du disque. Alchimistes sans préjugés, ils ont élaboré des ambiances où l'originalité de leurs trouvailles n'a d'égale que leur subtilité. Depuis toujours, l'intellectuel new-yorkais cherche le groove qui assonplira son éternelle raideur. En associant drum'nbass et country (The Gates of Paradise), sitar et Scratching (Daddy Go Down), trompette mariachi et funk minimaliste (Dance on Vaseline), pulsion organique et cordes du Balanescu Quartet (Burnt by the Sun), Morcheeba redonne de la sensualité à cette « tête pensante ». Jusqu'à faire de ce patchwork le meilleur album solo de David Byrne.

Stéphane Davet

* Feelings, 1 CD Luaka Bop 9362-46605-2. Distribué par WEA.



EFFETTI E STRAVAGANZE Affects et effets dans la musique instramentale du XVII siècle, œuvres de Picchi, Corradini, Piccinini, Uccellini, Fontana, Marini, Merula

Concertino Palatino La révolution capitale de l'aube du XVII^e - la naissance d'un style vocal au service de la déclamation et de la charge passionnelle du texte - a stimulé l'expérimentation d'« effets » instrumentaux tout autant tournés vers l'expressivité. Pardelà le goût de l'imitation de sons naturels, on vit alors pointire toute une recherche sur les rythmes inusités, les techniques inédites, les phénomènes acoustiques d'autant plus fascinants qu'ils étalent surprenants: appels d'oiseaux, échos en dialogue et autres « bizzarrie ». Les pièces (Italiennes, bormis une incursion dans la flamande Anvers) sont autant de joyaux, où le comet à bouquin, le trombone et le chitarrone apportent ces saveurs sensuelles et graves dont le violon allait bientôt triompher. Uo programme intelligent et bienvenu servi avec sensibilité et la grâce lente et raffinée des cours de la Péninsule.

★1 CD Accent 94102 D.



JEAN-YVES THIBAUDET Conversations with Bill Evans

Voici un disque terrible. Uo disque d'interprétations de Bill Evans reprises par un pianiste classique. Au premier accord de Song for Helen, on sait: oo sait tout. Jean-Yves Thibaudet s'est illustré en enregistrant Ravel, Debussy et Rachmaninov. C'est un pianiste académique. Il donne des Conversotions with Bill Evans qui répondent à l'amour de Bill Evans. Bill Evans est un des sept pianistes qui con fait l'histoire du jazz. L'un des trois qui l'ont renversée en joie moderne. Ces conversations sont des conversations d'outre-tombe. Bill Evans est mort à New York, le 15 septembre 1980. Il était né à Plainfield, New Jersey, en août 1929. Les photos en regard, en miroir, du livret d'accompagnement ont quelque chose qui signifie. Thibaudet arbore un sourire difficile. Sur l'une d'entre elles, Il poste de gros gants de cuir noir. Il semble les avoir gardés pour enregistrer. Ce disque est accablant. C'est un disque de jazz qui ne fait pas du tout jazz, à offiir aux gens qui n'aiment pas la musique (le pius grand nombre). Ecoutez Here's That Rainy Day. Thibaudet est soudain pris d'une petite transe syncopée - très lambada ragtime – qui est au swing secret de Bill Evans ce que la musique militaire est aux Voises nobles et sentimentales de Ravel. Ce disque est une erreur tragique. Sauf pour celui qui l'a commis et qui ellt dil le garder pour hii. L'auteur du texte de

pochette qui a signé un arrangement catastrophe, Jed Distler, a le toupet d'avancer: «Les auditeurs sagaces seront capables de détecter des différences, subtiles mais révelatrices, entre les versions d'Evans et les recréations de Jean-Yves. » Le pire, c'est que c'est probablement exact *1 CD Decca 455512-2.

KEITH JARRETT Avec Keith Jarrett, la musique vient ou elle ne vient pas. Il n'est pas de la trempe de Jelly Roll Morton, de Duke, de Monk ou de Bill Evans, qu'elle précède toujours. Parfois, il joue pour voir si elle vient. Il appartient aux inspirés. Autant son Paris Concert - et encore, bien plus violemment en scène qu'en enregistrement - révèle cette. rêveuses se heurtent parfois aux licapacité d'entrer dans le ieu, autant mites du dilettantisme (la mélodie parfois, le clavier intempérant court après le rythme, après l'idée, après la grace. Ce fut le cas à la Scala. Il y a une raideur, un durcissement des traits, quelque chose comme le cal réunies par le Concerto Palatino de l'inspiration qui jamais ne se transforme. Car parfois, comme chez les flamencos, cela se transforme en cours de route. C'est d'ailleurs pourquoi, pitié I, il faut laisser Keith Jarrett en debors de cette histoire de flamenco. Ca lui donnerait des envies. Non : ce qui est intéressant, c'est d'entendre à quel point les chevilles, les ornements, sonnent ici on là, quand ça ne marche pas, comme du Thibaudet doublant Bill Evans. Petite leçon d'histoire. On a pu parler de musique d'ameublement. C'est, avec la Scala, le cas, mais pour les jours où l'on pose les étagères (le piano, hélas l, a des dizaines de marteaux). Comme dirait gravement l'ineffable Jed Distler, «les ouditeurs sagaces seront capables de détecter des différences, subtiles mois révélatrices » entre les disques réussis de Keith Jarrett et la Scala. Le pire, c'est que c'est probablement inexact. E M. * 1 CD ECM 537 268-2.

ROCK



I MA UOY Hourty, Daily L'Australie a régulièrement tiré sa révérence à l'énergie braillarde du garage rock des sixties. Les deux premiers albums de Yoo Am 1 (Sound As Ever, Hi Fi Way) s'étaient montrés fidèles à cette traditioo jusqu'à en paraître scolaires. Si Hourty, Daily ne renonce à aucune de ces références millésimées, inspiration mélodique et vitalité (vérifiée récemment lors d'un formidable concert en première partie des Lemonbeads) donnent envie de croire que rien n'a vraiment changé depuis les Troggs, les Who et les Easybeats (qui furent les Beatles australieus). Parfois décorés d'un brin de dentelle (les violons et le cor anglais de Tuesday et Heavy Comfort), claquements de mains et danses saccadées accompagnent le trancbant des riffs et unerythmique qui s'énerve avec élégance. ★1 CD Ra Records 9362-46520-2.

Distribué par WEA.

GUS GUS Polydistortion

de Gus Gus jouissent de l'électronique sans a priori. La diversité des origines de ce conglomérat de DJ, d'acteurs, de poètes, de photo-graphes, de cinéastes et de designers explique sans doute son détachement des cootigences des clans musicaux. Fuyant les partis pris trop robotiques de la techno, les ambiances systématiquement orageuses du trip hop ou les formats les plus simplistes de la pop, les Scandinaves butinent librement sons virtuels et rythmes en apesanteur. Délicatement ouatées, leurs chansons pimentent l'espace sidéral de sensualité féminine, de comptines soul et de danses gentiment tribales. Si ces promenades paresseuse de Remembronce, le chant approximatif de Why ?), on est cooquis par leur séduisante étrangeté.

A l'instar de Björk, les Islandais

* 1 CD 4AD DAD D 7005 CD. Distribué par Labels/Virgin.



SINCLAIR La Bonne Attitude

Le deuxième album de Sinclair affirme une personnalité profondément musicienne, à la voix soul, à la décontraction calquée sur celle des artistes du label Motown, lieu de croisement des voix ooires de l'Amérique. Sinclair n'est pas Marvin Gaye, ni Al Jarreau, ni Prince, il a même tendance à utiliser des cordes arrangées à la sauce européenne, avec incursions hip-hop, pour cacher les carences (le manque d'épaisseur du vécu), et, finalement, c'est assez drôle, dérapant et foisonnant (Le Fou). Le bat-Boom Bass (Hubert Blanc-Fran- tradition perdure. card) lient la sauce, en font une bonne recette de syncrétisme uni-

versel. En Polnareff moderne, Sinclair avoue qu'ii n'a jamais su quelle était la bonne attitude. Sa préférée, celle du Soul Lover, le conduit à fuir la chair pour s'occuper de sujets plus éthérés comme le cœur (« mêtronome de chair et de song »), l'envie de construire ensemble (« Ensemble, ensemble, I+I+1.+toi et moi... »), d'envoyer le monde des grands (celui de l'argent) aux pelotes pour mieux s'adonner à la rèverie. * 1 CD Source 844 135-2. Distribué par EMI,



PAULINHO DA VIOLA Bebadosamba

Il y a dans ces orchestrations limpides, ce jeu délicat de guitare, de covoquinho, de tambourin et de flûtes et cette voix sans scories. toute la culture d'un peuple. Sobre, élégant, le compositeur carioca (de Rio), figure de proue de l'école de samba Portela, rétablit le genre dans sa dignité. La vie est un timonier exigeant, « un voyage que la mer fait outour de lo mer », l'amour, le manque, le plaisir de la danse et du chant tissent la toile de la destinée commune. Se saoûler de samba est un art de vivre. l'homme ivre (bebado) sait mieux que tout le monde que l'illusion mène la danse: « Un maître du vers, au regard intrépide, me dit un jour avec une certaine ironie : si les larmes étalent de pierre, je pleurerais. Et moi, bouche bée, perdu comme toujours, ivre de samba et d'autres rêves, je pleure des larmes communes, celles que tout le monde pleure » (Bebodosombo). Plus proche de la poésie noire de Orfeu Negro que de la culture « fil dentaire » (le nom donné par les Brésiliens au string) et seins nus, Paulinteur Manu Katché, le sampleur ho da Viola prie pour que la * 1 CD BMG/RCA Bresil 7432141789-2. Distribué par DAM.

FUTONS OMOTÉ Dormez Zen. 75006 Pare - Tel. : 01 43 46 31 58 69006 Lyon - Tet. : 04 78 24 00 94 47, Fbg 5t Astoore - 75011 Paris Tel. : 01 43 42 35 74 Tel. ; 01 40 40 73 59 OMOTE. UN ETAT D'ESPRIT

3615 1.F. MONDE

RÉGIONS

musique classique, danse,

de Rossini. Marc Barrard (Figaro), Ma-rie-Ange Todorovitch (Rosine), Reynal-do Macias (Almaviva). Christopha Fel

(Basilio), Eric-Martin Bonnet (Bartolo),

Orchestre lyriqua de région Avignon-Provence, François-Xavier Bilger (direc-tion), Adriano Sinivia (mise en scène). Opera, rue Racine, 84 Avignon. 14 h 30,

e 15 ; 20 h 30, le 17. Tél. : 04-90-82-23-

Eugène Onéguine de Tchaïkovski. Jason Howard (Oné-

guina), Mireilla Oalunsch (Tatiana),

Hanna Schaer (Larina), Wendy Hoffman

(Olga), Clifton Forbis (Lenski), Michael

Druiett (Grémine), Ballet et chœur de l'Opéra de Bordeaux, Orchestre natio-

nal Bordeaux-Aquitaine, Louis Langrée

(direction), Nicolas Joël (mise en scène),

Grand-Théâtre, 46, avenue du Parc-de-Lescure, 33 Bordeaux. 20 heures, les 16 at 19; 15 heures, le 22, Tél.: 05-56-48-

Enesco: Rapsodie roumaine nº 1. Fella:

Nuits dans les jardins d'Espagne. Stra-

vinsky; Le Baiser de la fée. Gershwin;

Un Américain à Paris. Dominique Mer-

let (piano), Sergiu Comissiona (direc-

Le Nouveau Siècle, 20, rue du Nouveau-Siècle, 59 Lille. 18 h 30, le 14. Tél. ; 03-

Et le 13 luin à 20 h 30, en la basilioue

Andrée Renard (chorégraphie).

Orchestre national de Lille

MUSIQUE CLASSIQUE

Une sélection

théâtre et art

44. De 70 F à 280 F.

BORDEAUX

AVIGNON

Hommage à Yano Hideyuki

Le Festival de Saint-Florent-le-Vieil consacre une soirée au chorégraphe japonais

EN 1988, Yano Hideyuki mourait. Le Festival de Saint-Florent-le-Vieil, prévu du 15 juin au 5 juillet. qui se développe autour du theme Asie-Occident, rendra hommage, le 18 min, au chorégraphe japonais. Sa relatioo à l'espace, à la note musicale, au sileoce, ouvrait la danse cootemporaine à des vertiges qui lui étaieot jusque-là inconnus, L'Africaine Elsa Wolliaston a longtemps été sa parteoaire privilégiée. Yano Hideyuki a influencé et formé une génération de chorégraphes, tels Sidonie Rochoo, Lila Greene, Santha Leng, Maîté Fosseo, Michel Lestrehan, Reoate Pook, Marceline Lartigue... On se 60 F à 90 F. Tél. : 02-41-72-62-02.



souvient eocore d'un mémorable Work in progress au Théâtre d'en face avec Karine Saporta, alors chorégraphe débutante. Tous oot décidé de se réunir et de danser pour fêter la mémoire de l'homme doot ils étaient l'ami. La photographe Anne Nordmann, peut-être celle qui a le plus observé le travail de Hideyuki, projettera des oiseaux magiques sur les évolutions des danseurs. Goury, scénographe du Japonais, doit mettre en scène

* Festival de Saint-Florent-le-Vieil, le 18 juin, 21 h 30, Jardins. De

UNE SOIRÉE À PARIS

Orchestre philharmonique de Radio-France Après avoir singulièrement redoré le blason de l'Orchestre Lamoureux, Yutaka 5ado est désormais l'iovité régulier du Philharmonique de

Radio-France. Incontestablement Bartok: Concerto pour piono et orchestre nº 3. Mahler : Symphonic nº 5. Shigeo Neriki (piano). Solle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Soint-Honoré, Paris 8. Me Ternes. 20 heures, le 13. Tél. : 01-45-61-53-00. De 70 F à 175 F. Régis Pasquier (violon) Régis Pasquier relève un défi aussi épuisant nerveusement et physiquemeot qu'une finale de Roland-Garros, les Coprices pour violon seul de Paganini. Cité de lo Musique, 221, ovenue Jeon-Jourès, Paris 19.

Me Parte-de-Funtin. 16 h 30, le 14; 15 heures, le 15. TEl.: 01-44-84-44-84. 75 F. Concours national de jazz Au Concours de jazz de La Derense oo enteou chaqu année, sinon le jazz de demain, eo tout cas des artistes qui oot raremeot fait défaut par la suite. La 20º édition accueillera, sur deux jours, quatorze formations, pour la plupart ayant dépassé le

statut d'amateur. Coocerts gratuits de Rico Rodriguez le 14 et de James Carter le 15. La Défense (92). Gronde Scène. fontaine AGAM. RER La Défense. A partir de 14 heures, les 14 et 15, concerts à 20 heures. Toto la Momposina En deux temps trois mouvements, cette fougueuse chanteuse colombienne plante

un décor de fêtes et de carnavals. Tél.: 03-20-12-82-40, De 110 F à 140 F. Son incroyable énergie, sa féconde inspiratioo, elle les pulse dans les rythmes de la terre où elle a grandi mais aussi parfois dans ceux de Cuba. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mª Châteou-d'Eou. 20 h 30, le 13. Tél.: 01-45-23-51-41. 130 F. Adalberto Alvarez y su Son Théâtre romain de Fourvière, 6, rue de Les concerts d'Adalberto Alvarez et de sa bouillonnante équipe sont toujours des momeots explosifs. Savoir comment, à

seize, ils vont s'accommoder de

l'exiguîté de la scène de la Java

iux scenes pansiennes, iz

La Jova, 105, rue du

est une autre histoire... Abonnée

formation revient pour présecter

l'album Magistrol (Milan/BMG).

Faubourg-du-Temple, Paris 10.

Mº Belleville. 21 h 30, le 13.

Tel.: 01-42-02-20-52. 100 F

Orchestre national de Lille Mehler: Le Chant de la Terre. Zhang Qiu Lin (mezzo-soprano), Stefan Margi-ta (ténor), Jean-Claude Casadesus (di-La Nouveau Siède, 20, rue du Nouveau-Siède, 59 Lille. 20 h 30, les 20 et 23.

20-12-82-40. De 110 F à 140 F.

De Strauss, Eva Marton (Elektra), Grace Sumbry (Clytemnestre), Jeannine Altmeyer (Chrysothémis), Jean-Philippe La-font (Oreste), Jean Dupouy (Egisthe), Frédéric Caton (le précepteur d'Oreste), Orchestre du CNSM de Lyon, Orchestre de l'Opera de Lyon, Kent Nagano (di-rection), Yannis Kokkos (mise en scène). 21 heures, le 20, Tél.: 02-47-05-37-87. De 60 F à 220 F. SAINT-FLORENT-LE-VIEIL

Ensemble Instrumental Matheus Bach: Cantates 8WV 21, 82 et 172, Midori Suzuki (soprano), Nathelie Stutzmenn (contratto), Gerd Türk (ténor), Peter Kooy (basse), Chœur du Bach Collegium Japan, Masaaki Suzuki (di-

Abbatiale et lardins da l'abbaye, Saint-Florent-le-Viell. 21 h 30, le 15. Tél.: 02-41-72-62-02. 90 f. STRASBOURG

Don Carios de Vardi. Keith Ikala Purdy (don Carios), Ana Mana Sanchez (Elisabeth de Va-lois), Giorgio Guiseppini (Philippe II), Thomas Potter (Rodrigo), Elisabetta Fio-rillo (la princesse d'Eboli), René Schirrer (la grand inquisiteur), Chœur Orpheus de Sofia. Chœur de l'Opéra du Rhin, Orchestre philharmonique de Strasbourg, Paolo Olmi (direction), Stefano Vizioli (mise en scène), Nelly de La Pastellière

(chorégraphie). Théâtre municipal, Opéra du Rhin, 19, place Broglie, 67 Strasbourg, 19 heures, les 16, 19, 21 et 23. Tél. : 03-88-75-48-23.

Et les 27 et 29 juin, à la Filature de Mul-house, tél. : 03-89-36-28-28. SULLY-SUR-LORE Aleksandar Serdar (piano)

Brahms: Valses op. 39, Rapsodies op. 79, Intermezzi op. 117. Chopin: 8allades pour piano nº 1 et 4, Andante spianato et grande polonaise. Salle des Gardes, château, 45 Sully-sur Loire. 17 heures, le 14. Tél.: 02-38-36-29-46. 170 F. TOULOUSE

de Verdi. Paolo Gavanelli, Alain Fondary (Rigoletto), Kathleen Cassello, Yelda Kodalli (Gilda), Tito Beltran, Marcelorez (le duc de Marripue), Luigi Roni (Sparafucile), Mertine Olmeda (Madelaine), Rede El-Wakii (Monterone), Chœur et orchestre national du Capitole de Toulouse, Maurizio Arena (direction), Nicolas Joël (mise en scène). Théatre du Capitole, place du Capitole, 20 h 30, les 17, 18, 20 et 24 : 15 heures. le 22. Tél.: 05-61-22-80-22. De 110F à 350 F.

DANSE

Theatre, 1, rue Jean-Jaurès, 74 Annecy, 20 h 30, la 14, Tél.: 04-50-33-44-11. JOUÉ-LES-TOURS Daniel Larrieu

Espace Malraux, parc des Bretonières, 37 Joue-les-Tours. 20 h 45, le 16. Tel.:

les 26, 27, 28 juin 1997

Centre Georges Pompidou

prix des places : 100F. 75F

Georges Pompidou

réservation : 01 44 78 13 15

en plein air

à 21h

Piazza

par la troupe Umewaka 3615 Beaubourg". Fried

thalie Lionel Petr Forman, Matei Formen. Milen Forman et Amiran Amira-

Parking du Théâtre du Parc, 42 Andrézieux-Boutheon. 21 h 30, du 14 au 20. Tél.: 04-77-36-26-00. Durée: 1 h 30. ARIES

La Nuit de la nouvel d'après de nombreux auteurs, mise en scène de Laurent Vercelletto, avec Dominique Lardenois, Elisabeth Macocco Magali Bonat, Laurent Vercelletto, Philippe Vincenat et le Workshop de Lyon. Théatre antique, 13 Aries. 21 heures, le 14. Tél.: 04-90-96-59-93. Durée: 4 h 30. 40 F* et 90 F. CHÂLONS-SUR-MARNE

avec Ganerik Vapaur-Turbulance-Agence Tarare, Les Piétons, Hors Strate, Les Tréteaux du Cœur volant. Le Facteur Théâtre, Turbulence, Teatr Biuro Podrozy et Le La Les. Rues, 51 Châlons-sur-Marne, Tél.: 03-26-65-90-06. Entrée libre. MARSEILLE

de Molière, mise en scène de Jerôme Deschamps et Mecha Makeleff, avec Jean-Marc Bihour, Oilvier Broche, Lorella Cravotta, Jérôme Deschamps, Philippe Duquesne, Camille Grandville, Robert Horn, Bruno Lochet, Yolende Moreau, François Morel, Olivier Saladin et François Tournarkine.

Théâtre du Gymnase, 4, rue du Théâtre-Français, 13 Marseille. 15 heures at 20 h 30, le 14; 20 h 30, les 16, 17, 19, 20, 21: 19 heures, le 18. Tél.: 04.91-24-35. 35. Durée : 2 heures. De 70 F* à 160 F. Láonie Bathiat, dita Arietty de et par Aurore Prieto.

Le Criée, 30, quel de Rive-Neuve, 13 Marseille. 20 h 30, les 17, 19, 20, 21, 24, 26, 27; 19 heures, les 18 et 25; 17 heures, le 22, Tél : 04-91-54-70-54. Durée: 1 heure, 130 F* et 150 F. MONTMELIAN-CHAMBERY

de Bruno Boëglin, mise en scène de l'auteur, avec Jérôme Derre, César Al-berto Paz Olivera, Tina Noguera Pineda, Ronald Varges Gonzales, Joséphine Caraballo, André Ligeon-Ligeonnet, Bernadette-Merthe Bonnet, Michelle Dospital, Bruno Boeglin et la participation d'enfants.

Au bord du lac Sainte-Hélène, 73 Mont-méllan-Chambery. 21 h 30, le 14, Tél.: 04-79-85-55-43. Durée: 0 h 50, 110 f. MONTPELLIER Philippe Caubère joue Aragon

d'après Louis Aragon, mise en soène de Philippe Caubère, avec Philippe Cau-bère et Marie-Yves Bietry (accordéon). Château d'O. 857, rue Saint-Priest, parc Euromédedne, 34 Montpellier, 21 h 30, les 17 et 18. Tél.: 04-67-63-66-66. Durée : 1 h 30. De 40 F* à 160 F. LA ROCHELLE

Une maison de poupée de Henrik Ibsen, mise en scène de Deborah Werner, avec Dominique Blenc, Andrzej Seweryn, Meurice Bénichou, Christine Gagnieux, André Wilms, Gilette Barbier et Helen Manning. 17 La Rochelle. 20 h 30, le 14, Tél.: 05-46-51-54-02, Durée: 3 heures. 145 F.

TOULOUSE Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, mise en scène de Pierre Debauche, evec Benjamin Julia, Olivia Le Olvelec, Jean-Pascal Dobremez, Nicolas Rivais, Sophia Carrier, Lara Suyeux, Jean-Luc Daltrozzo, Jean-Marc Oesmond, Yves La Caignec, Frédéric Mulot, Seppho Merlhiat, Anne La-bonne, Joëlle Clavreuil, Julienne Piee,

Delphine Laine, Vincent Poiner, Romain Puvelo et Stanislas Matirias. Théâtre du Jour, 23 bis, rue des Potiers. 31 Toulouse. 20 h 30, les 14, 20, 21; 19 heures, du 17 au 19. Tel.: 05-61-62-06-74. Durée : 2 h 20. 60 F* et 90 F. Der-

ALB In situ in visu : Patrick Blanc.

Robert Milin, Donatien Rousseau qu'au 28 septembre. Entrée libre. In situ in visu : Valérie Jouve

Centre culturel de l'Albigeois, place de l'Amitié, 81 Albi. Tél.: 05-63-49-72-72. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 28 septembre, Entrée libre. A. M. Schneider, J. M. Alberola,

M. Bochner, S. LeWitt, F. Morellet Fonds régional d'art contemporain de Picardie, 45, rue Pointin, 80 Amiens. Tál.: 03-22-91-66-00. De 14 heures à 18 heures. Fermé samedi, dimanche. Jusqu'au 30 août. Entrée libre.

Tour 45, rue de l'Anden-Théâtre, 90 Belfort. Tél.: 03-84-54-25-46. De 14 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusgư au 31 août, 10 F.

Musée des Beaux-Arts — galerie des Beaux-Arts, piece du Colonel-Raynal, 33 Bordeaux, Tél.: 05-56-10-17-49. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 hauras; nocturna mercradi de 21 heures è 23 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 août, 20 F.

architecte & designer, Paris Arc-en-réve, centre d'architecture -- Entrepôt, 7, rue ferrère, 33 Bordeaux. Tél.: 05-56-52-78-36. De 12 heures é 18 heures; noctume mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Du 19 juin au 21 septembre. 30 F.

De 12 heures à 0 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 20 juin au 23 septembre. Entrée libre.

CAEN François Stahly Abbaye eux Dames, place Reine Mathilde, 14 Caen. Tél.: 02-31-06-98-44. De 14 heures à 18 heures. Du 15 juin au 15 septembre. Entrée libre. CASTRES

In situ in visu : Paul-Armand Gette Centre d'art contemporain, 35, rue Chambre-de-l'Edit, 81 Castres. Tél.: 05-63-59-30-20. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; samedi, dimenche et lundi de 15 haures à 18 haures. Farmé les 14 juillet et 15 août. Jusqu'au 10 octobre. Entrée

14 h 30 à 17 h 30. Fermé mardi et fêtes. Du 20 juin au 14 septembre. 12 E

Musée d'Unterlinden, 68 Colmar. Tél.: 03-89-20-15-50. De 9 heures à 30 F

Bernard Dejonghe, Setsuko Nagasawa

hommage à René Deroudil Musée des Beaux-Arts, palais Saint-

Egypte romaine, l'autre Egypte Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la

rain, place de le Maison-Carrée, 30 Mimes. Tel.: 04-66-76-35-70. De NORMOUTHER

l'œuvre gravé, de 1985 à 1997 Château, place d'Armes, 85 Noirmou-tier. Tél.: 02-51-39-10-42. De 10 heures à 19 heures. Du 15 juin au 15 septembre.

14 juin au 5 octobre. 20 F. ROCHECHOUART

Sonia et les anges Musée d'Art moderne, La Terrasse, 42 Seint-Etienne. Tél.: 04-77-79-52-52. De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fé-

Hougue. Tél.: 02-33-23-19-92. Da 10 heures à 17 heures. Du 15 juin au 15 septembre, 50 F. TOULOUSE

Fondation Bemberg, place d'Assézat, 31 Toulousa. Tél.: 05-61-12-06-89. De 10 heures à 18 heures ; jeudi jusqu'à 21 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 17 août 20 f.

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE Jean Dubuffet; lithographies, gravures, sérioranhies

23 adút. Entrée libre. VILLENEUVE-D'ASCQ

Musée d'Art moderne, 1, ellée du Mu-sée, 59 Villeneuve d'Ascq, Tél.: 03-20-19-68-68. De 10 heures à 18 heures. Fermė mardi. Kasqu'au 14 julitet. 25 F.

CINÉMA NOUVEAUX FILMS

Film hollandais d'Alex Van Warmerdam, avec Henri Garcin, Alex Ven Warmer-dam, Olga Zuiderhoek, Annet Malherbe VO: 14-Juillet Beaubourg, 31 (+); Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Sept

Parnassiens, 14º (01-43-20-32-20). Film italien de Paolo. Vittorio Taviani. avec sabelle Huppert, Jean-Hugues An-glade, Marie Gillain, Fabrizio Bentivolio, Massimo Popolizio, Laura Marinoni

Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra I, dolby, 2-(01-43-12-91-40) (+); Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77) (+); Elysées Lincoln, dolby, 8° (01-43-59-36-14); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88) (+); Sept Parmassiens, dol-by, 14* (01-43-20-32-20). CERTAINS L'ARMENT COURT 3

Film français d'Emmanuel Oberg. Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+); Le Gambetta, 20° (01-46-36-

COMME DES ROIS Film français de François Velle, avec Stéphane Freiss, Maruschka Detrners, Mariusz Pujszo, Thierry Lhermitte, Louis acques Sereys (1 h 35).

UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC George-V, 8°; Paramount Opéra, dolby, 9° (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Golpelins, 13°; Mistral, dol-by, 14° (01-39-17-10-00) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14° (07-43-20-32-20); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-**36-10-96)** (+).

LE DON DU ROI Film américain de Michael Hoffman, avec Robert Downey Jr., Sam Neill, David Thewils, Polly Walker, Meg Ryan, Ian McKellen (1 h 58).

VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1= ; 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (+); UGC Nor-mandie, dolby, 8"; UGC Opéra, dolby, 9°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaurront Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+1; Sept Parnassiens, dolby, 14; (01-43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15-(+); Pathé Wepler, dolby, 18-/AI HORREUR DE L'AMOUR

Film français de Laurence Ferreira Barbosa, avec Jeanne Selibar, Jean-Quentin Châtelain, Laurent Lucas, Bruno Lochet, Alexandra London, Eric Savin (2 h 14). Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39gg_40) (+). Gaumont Opéra Impérial, gg_au) (+). Gashiani Opera Impérial, dolby, 2 (01-47-70-33-88) (+); 14-Juillet Beaubourg, 3 (+); 14-Juillet Haute-

feuille, dolby, 64 (+); Le St-Germain-des Prés, Saile G. de Beauregard, 64 (01-42-22-87-23) (+); La Pagode, dolby, 74 (+); Le Balzac, 8 (01-45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11" (+): Escurial, 13" (01-47-07-28-04) (+); Gaumont Alésia, 14 (01-43-27-84-50) (+); Miramar, 14° (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15' (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+).

Film eméricain d'Albert Brooks, avec Debbie Reynolds, Albert Brooks, Rob Morrow, Lisa Kudrow, Isabel Glasser, Peter White (1 h 44).

8 (01-43-59-36-14): Sept Parnassiens MUNIC LEMMY ET COMPAGNIE Dessin animé letton de Nils Skapans, Ja-VF: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-

Hanin, avec Sophia Loren, Philippe Noi-ret, Marianne Sägebrecht, Michel Cre-ton, Roger Durnas, Roger Hanin (1 h 44). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-Juillet Odéon, doby, 6° (+); Gaurront Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (01-43-87-35-43) (+); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (01-47-70-33-88) (+); Les Na-tion, dolby, 12 (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12 ; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14" (+); 14-Julilet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); UGC Maillot, 17°;

Pathé Wepler, dolby, 18° (+). THE BLACKOUT néricain d'Abel Ferrara, avec Matthew Modine. Claudia Schiffer. Beatrice Dalle, Sarah Lassez, Dennis Hopper, Ste-

ven Bauer (1 h 46). Miramar, dolby, 14* (01-39-17-10-00) (+); Pathé Wepler, dolby, 18" (+).

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40) (+); Elysées Lincoln, dolby,

09) ; Le République, 11° (01-48-05-51-33). SOLEIL Film franco-italien-allemand da Roger

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º: Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77) (+); UGC Danton, dolby, 6°; Publicis Champs-Elysees, 8° (01-47-20-76-23) (+); UGC Triomphe, dolby, 8°; La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (01-47-07-55-88)

(+) Reservation au 01-40-30-20-10.

l'Antiquaille, 69 Lyon. 21 h 30, les 14, 17 et 20. Tél.: 04-72-00-45-45. De 260 F à 370 F.

da Gounod. Leontina Vaduva (Mireille), Jeen-Luc Viele (Vincent), Jaen-Marc Waldi (Ourrias), Jean-Philippe Courtis (Ramon), Nedine Chery (Taven), Or-chestre philharmonique de Marseille, Cyril Diederich (direction), Albert-Andre Lheureux (mise en scène). Opéra, Z, rue Molière, 13 Marseilla. 20 h 30, les 19, Z1, 24 et 26; 14 h 30, le

29. Tél.: 04-91-55-00-70. De 220 F à PARCAY-MESLAY **Quatuor Talich** Chostakovitch: Quatuor à cordes

op. 49, Quintette pour piano et cordes op. 57. Tchaikovski : Quatuor à cordes op. 11. Christian Ivaldi (piano). Grange de Meslay, 37 Parçay-Me 21 heures, le 14, Tél.: 02-47-05-37-87. De 60 F à 220 F. Marc-André Hamelin (piano) Scriabine: Sonate pour piano op. 23. Roslavetz : Préludes pour piano. Medi-ner : Improvisation en forme de varia-

nov: Sonate pour piano op. 36. Grange de Meslay, 37 Parçay-Meslay. 11 heures, le 15. Tél.: 02-47-05-37-87. De 60 F à 220 F. Quatuor Danel Chostakovitch: Quatuors à cordes op. 92 et 122.

tions, Sonata reminiscenza, Rachmani-

Grange de Meslay, 37 Parçay-Meslay. 15 heures, le 15. Tél.: 02-47-05-37-87. De 60 F à 220 F. Lisa Leonskais Vladimir Skanavi (piano) Chostakovitch : Concertino pour deux

pianos, Suite pour deux pianos, Sonate pour pieno op. 61. Prokofiev : Sar-Casmes, Sonate pour piano op. 14. Grange de Meslay, 37 Parcay-Meslay. 19 heures, le 15. Tel.: 02-47-05-37-87. De 60 F à 220 F.

Nikolai Luganski (piano) Scriabine: Sonata-fantaisie op. 19. un thème de Corelli, Lilacs. Mendelssohn-Rachmaninov: Le Songe d'une nuit d'été, scherzo. Tcheikovski-Rachmaninov : Berceuse, Kreisler-Rachmaninov : Tourments de l'emaur, Jaie de

Grange de Meslay, 37 Parçay-Meslay.

02-47-36-46-00, 110 F.

Centre

Espace Makaux, parc des Bretonières, 37 Joue-les-Tours. 20 h 45, le 18. Tél.: 02-47-35-46-00. 110 F.

Ballet de l'Opéra de Lyon Joachim Schlömer: Pétrouchka, création, Concerto. Opèra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 Lyon. 15 heures, le 15, jusqu'au 22. Tel.: 04-72-00-45-45. De 65 F à 190 F. LA ROCHELLE

Sallet Atlantique Régine Chopinot Paroles du feu. Chapelle Fromentin, 17 La Rochelle. 20 h 30, le 14. Tél.: 05-46-51-54-02. Ballet du Nord

Nils Christe: Sync. Renatus Hoogenraad : Point de fuite. sée, 33, rue de l'Epeule, 59 Roubaix. 20 h 30, la 14; 16 heures, le 15. Tél.: 03-20-26-66-66. De 60 F à 130 F. TOURS

Marie-Jo Faggianelli, Christine Jouve Oreiller slave, Haeres. Cantre chorégraphique national da Tours, 47, rue du Sergent-Lederc, 37 Tours, 19 heures, les 17 et 18. Tél.: 02-47-36-45-00. 110 F. Christine Corday

Hôtel de ville, 37 Tours. 19 heures, le 18. Tél. : 02-47-36-46-00. 110 F. La Polka du roi. Salle Thélème (université François-Rabalais), rua des Tanneurs, 37 Tours. 20 h 45, les 19 et 20. Tél.: 02-47-36-46-

00. 110 F. Roy: Narcisse flip. Théâtre Louis-Jouvet, 12 rue Léonardde-Vinci, 37 Tours. 20 h 45, le 19. Tél.: 02-47-35-46-00, 110 F.

Laure Bonicel Palais des congrès Vinci, 26, boulevard Haurteloup, 37 Tours. 16 heures et 18 heures, les 20 et 21 ; 18 heures, le 22 Tél.: 02-47-36-46-00. 110 F.

THÉÂTRE ANDREZIEUX-BOUTHEON La Baraque el Cafetin avec Igor, Lily, Oskår, Shani, Lazlo, Na-

Moulins albigeois, 41, rue Porta, 81 Albi. Tél.: 05-63-77-32-13. De 10 heures à 12 heures at de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi et dimanche matin. Jus-

In situ in visu: Patrick Corillon Château-musée du Cayla, 81 Andillac. Tél.: 05-63-33-90-30. De 10 heures à Fermé mardi. Jusqu'au 28 septembre. BELFORT

Rosa Bonheur (1822-1899)

Charlotte Perriand,

Antonio Segui Maison de la culture, place André-Mairaux, 18 Bourges. Tél.: 02-48-67-06-07. (*) Tarifs réduits.

CHALON-SUR-SAONE

Dominique T. Pasqualiri : the Red Eye Musée Nicéphore-Niepce, 28, quai des Messageries, 71 Chalon-sur-Saône. Tél.: 03-85-48-41-98. De 9 h 30 à 11 h 30 et de

COLMAR Tal-Coat (1905-1985)

CROUTTES-VIMOUTIERS François Stahly Le prieuré Saint-Michel, 61 Crouttes-Vimoutiers Tél.: 02-33-39-15-15. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi, mardi et mercredi. Du 15 juln au 15 septembre, 35 F.

Musée d'art contemporain, avenue des Bains, 59 Dunkerque. Tél. : 03-28-59-21-65. Da 10 haures à 12 heures et de qu'au 31 août, 20 F. Un combat pour l'art moderne

Pierre, 20, place des Terreaux, 69 Lyon. Tél.: 04-72-10-17-40. De 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 15 à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 17 août. MARSEILLE

Charité, 13 Marseille, Tél.: 04-91-14-58-80. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 13 juillet. 20 F. NOMES Głuseppe Penone Carré d'art - Musée d'Art contempo-

10 heures à 18 heures, Fermé lundi, Jusqu'au 7 septembre, 24 F. Richard Texter

Abstraits, 4 artistes au Quartier Le Quartier, centre d'art contemp parc du 137º Régiment-d'Infanterie, 29 Quimper, Tél.: 02-98-55-55-77, De 10 heures à 18 heures; dimanche de 14 heures à 17 heures. Fermé lundi. Du

Richard Deacon: Show and Tell Musée départemental d'Art contemporain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 05-55-03-77-77: De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. usqu'ev 28 septembre. 15 F. ROUEN

Pastels de Joan Mitcheli Musée des Beaux-Arts, square Verdrel, 76 Rouen. Tél.: 02-35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi et fétes. Jusqu'au 21 novembre, 20 F. ROYAN

Alberto Magnetii: es années uitimes, seintures 1956-1969 Cantre d'arts plastiques, galeria des Voûtes du port, quai Amiral-Meyer, 17 Royan. Tél.: 05-46-39-20-52, Da 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 sep-tembre. Entrée libre. SAINT-ÉTIENNE Viktor Pivovarov:

riés. Ausqu'au 7 septembre. 27 F. SAINT-VAAST-LA-HOUGUE Prançois Stahly Ile de Tatihou, 50 Saint-Vaast-Le-

Geneviève Asse: la volume et le trait Le Cohue, musée de Vannes, 9 et 15, place Saint-Pierre, 56 Vannes, Tél.: 02-97-47-35-86. De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fériés. Jusqu'au 12 octobre.

de 1944 à 1984 Centre culturel - Espace arts plastiques. 170, rue Grenette, 69 Villetranche Sur-Saone. Tel.: 04-74-68-33-70: De: 14 heures à 18 heures; mercredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé les 15 et 16 soût. Ferme dimanche et lundi. Jusqu'au

Art brut, collection de l'Arache

entend poursus ment à l'ettange Metr bDG du 3: = - P. optimiste S

Le groupe Marie-Claire

MARIE C 477 ranic L magazzi en 1" ----

on the --Programme lement : an 1955 due 22\ Promoti -- --Vichs Cr. en 1936 et 18 presse dateut --March 1227 Lorsque /2-: :: ... les anneces reussit = pere de pine. Eile a fonde, priori 2 desent a la presse.

Aver Car

reprend

Claire Algue : ...

François Da...

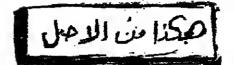
tal. Elle a maria and a second

qui possectation

APRÉS AVOIR . éditeurs du cette gastronom.... 1996. 125 ---soni verde d'exemplaire. perdu Lie di 11,8 % CU: T. . . . consecutive: d anores: le groupe Pr. marché en cretti. Геродие, у 200 000 277senty, qui cargo avant de reje r. . . . sein du groupe culmine a pigg 25 actuelle reste n'a vendu çız : · moyenne l'an au-

Dans la brette Ganz, de nome: frés, encomo; 17: de journaus. La ment un eldoras. presse deco. - Cdear titres sang, redactri; Guide Cuisine dernier maga: est · posicion-

l'art de virre, : DÉPÉCHES PRESSE: Christian E. de CEP COMMERCIA pri jarig 15 janis = 15-15-15 poste pour ure presse et édit. controle des so togsse. Nathan. a... etc. et des jour Stok LEC



COMMUNICATION

PRESSE Le groupe Marie-Claire magazines en France ». Des titres entend poursuivre son développe ment à l'étranger, car Evelyne Prouvost, PDG du groupe, se dit « à moitié

(Application of the property of the property

And the second of the second o

Management respecting the Control of the Control of

Complete and the contract of t

Marie Marie Control of the Control o

and the same of the same of the same of the same of

The Sales of the Control of the Cont

Francisco at The last .

Marine Transfer of the State of

The second secon

The American State of the Control of

ing deployments for the first for the com-

Contractor Supervision of the second

The second of the second of the second

to the distance of the En 1074 MET The state of the state of the state of

The first section with page

the state of the state of

and the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of th

The second section is

the same of the sa

The same of the

1.

pole of temperaturi for

A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA

and the second second

به ۱۰ م

comme Marie-Claire, et surtout Cosmopolitan, enregistrent une diminution de leurs ventes depuis dix ans. optimiste sur le développement des ■ LA BONNE SANTÉ financière d'un

groupe qui a autofinancé tout son développement à l'international sus-treprise. ● LA CUISINE n'est plus cite la convoitise d'étrangers comme l'eldorado de la presse magazine le groupe Hearst, mais Evelyne Prouvost réaffirme son intention de pré-

comme au début des années 90, mais le marché s'assainit après deux an-

nées de baisse des ventes des principaux titres. • «LE MONDE» reste le premier quotidien des patrons et des

Le groupe Marie-Claire veut accroître son implantation internationale

Evelyne Prouvost entend préserver la structure familiale de son groupe et le développer à l'international alors qu'en France des titres comme « Marie-Claire » et « Cosmopolitan » ont perdu entre 7 % et 13 % de leurs lectrices en dix ans

MARIE-CLAIRE a entre quarante-deux et soixante ans. Le magazine est né une première fois, en 1937, dans la frénésie créatrice qui entourait le Paris-Soir de Jean Prouvost. Pierre Lazareff et Hervé Mille, qui donnera naissance également à Motch. Le titre reparaîtra en 1954, après une interruption dne aux fonctions exercées par Prouvost an gouvernement de Vichy. Celui-ci retrouve ses droits en 1949 et refonde un groupe de presse autour du Figoro, Paris-Match, Marie-Claire, Telé 7 jours. Lorsque l'empire s'écroule, dans les années 70, Evelyne Prouvost réussit à convaincre son grandpère de lui céder la presse féminine. Elle a trente-sept ans. Elle a fondé, avec Juliette de Boisrivaud, l'édition française de Cosmopolitan, mais elle n'est pas destinée o priori à devenir une patronne de

Avec deux de ses sœurs, elle reprend 51 % des parts de Marie-Claire Album, avec l'appui de François Dalle, le PDG de L'Oréal qui possède toujours 49 % du capital. Elle a modernisé les magazines

féminins pour faire un groupe autour de Marie-Claire, La Maison de Marie-Claire, qui deviendra Marie-Cloire Maison, Cosmopoliton et deux titres qui vont disparaître : Madame Fouineuse et Cent idées. En France, le groupe lance avec succès Avantoges et Famili, en association avec le groupe anglais Reed, et va surtout mettre en œuvre, comme Hachette, une stratégie de développement international de Marie-Cloire.

Morie-Cloire est aujourd'bui l'une des quatre grandes marques de magazines féminins, avec Elle, Cosmopoliton et, à un degré moindre, Vogue. Evelyne Prouvost se réjouit de voir que « deux de ces journaux sont français ». Après la Russie, Marie-Claire vient de lancer une édition en Afrique du Sud. Le groupe s'associe toujours à un partenaire, soit par l'intermédiaire de joint-ventures, soit sous forme d'exploltation de licences. Les vingt-six éditions de Marie-Claire, qui attirent 15 millions de lecteurs et 21 000 pages de publicité, réa-

lisent un chiffre d'affaires de Tina Kleffer, qui se veut un maga-878 millions de francs, supérieur à zine témbin de société : « Choque 878 millions de francs, supérieur à celui de l'ensemble du groupe en France: 835 millions de francs. Le groupe est très profitable, avec une marge nette de 13,4 % par rapport au chiffre d'affaires. La PDG de Morie-Claire vent intensifier cette stratégie: « Je souhoite me développer dayantage à l'étranger qu'en France. Je ne suis qu'à moitié optimiste sur le développement des magazines en France. »

«Lo presse féminine hout de amme o perdu des points foce au développement de lo presse grand public », reconnaît Evelyne Prouvost. En 1996, la diffusion française de la plupart des titres du groupe a baissé par rapport à 1995, à l'exception du récent trimestriel Marie-Cloire Idées, qui progresse de 12,7 %. Sur dix ans, selon une étude de L'Atelier Média, Morie-Cloire a perdn 6,8% (448 465 exemplaires en diffusion France payée) et Cosmopoliton, près de 13 % (222 678 exemplaires). Evelyne Prouvost ne semble pas préoccupée de l'arrivée d'un nouveau concurrent, le mensuel DS de

fois qu'un journol opporaît, il devient pour nous un aiguillon. La concurrence est indispensable. On réagit par le contenu, on o un service d'études marketing important et l'on fait évoluer nos titres régu-

Evelyne Prouvost est davantage inquiétée par le recul de Cosmopolitan, et elle a lancé une nouvelle formule du magazine en avril, sous la houlette d'une nouvelle rédactrice en chef, Anne Chabrol. «Cosmo o pris un coup de vieux, analyse Evelyne Prouvost, il doit

Projets audiovisuels

n'appartient pas à News Corp.

retrouver son punch. Cosmo o opporté un ton nouveau dons lo presse féminine, un peu comme Libération dons lo presse quotidienne. C'est plus difficile d'être un ce concept dans d'autres pays. magazine de l'innovotion perpétuelle quand on est porté por des courants de société plus frileux. »

ans, Marie-Cloire aux trentenaires, et Morie-Fronce complète la gamme pour les femmes de plus de quarante ans. Après bien des emuis, des changements de propriétaires et des redressements judiciaires, le journal a été repris

Prudent sur le multimédia, le gronpe Marie-Claire a investi

dans l'andiovisnel, en prenant des participations dans TF1,

Canal J et Paris Première. Le groupe est actionnaire avec

Hachette et M 6 de la chaîne thématique Téva. « Les chaînes thé-

matiques nous intéressent, la presse féminine peut développer des

programmes », explique Evelyne Pronvost. Le groupe travaille en

Australie, depuis plusieurs mois, sur un projet de programmes, à

partir des reportages de Marie-Cloire, en partenariat avec Mur-

doch Magazine, dirigé par le neveu de Rupert Murdoch, mais qui

en 1995 par le groupe Marie-Claire, qui l'a relancé. Il diffuse en France 208 471 exemplaires. Et Evelyne Prouvost envisage de développer

La PDG de Mone-Cloire est attachée à la structure familiale de ce groupe de taille moyenne qui a su Cosmopoliton s'adresse aux s'implanter dans le monde entier : jeunes femmes de vingt à trente . Lo toille est importante. Si vous ètes trop grand, vous fonctionnez de façon plus fonctionnorisée et vous perdez en quolité de contocts humoins. » De passage à Paris, l'état-major du groupe Hearst, parteoaire de Marie-Claire aux Etats-Unis et eo France, n'a pas caché son intéret pour le groupe français. « Ce n'est pas à l'ordre du jour, réplique Evelyne Prouvost, notre groupe o sa cohérence et une stratégie de développement. On o envie de rester comme on est. Je ne sais pas ce qui se passera dons dix ons, mois le groupe o encore des copocités de développement. Nous avons tout fait en outofinoncement et on o une trésorerie de 252 mil-

Alain Salles

La presse culinaire fait moins recette

éditeurs au début des années 90, la presse mule de Cuisme et Vins de France, le doyen de ment fidèle », confirme Monique Chassang. gastronomique connaît un petit creux. En la classe, créé en 1947 par Curnonsky. En trois « Nous avons l'avontage d'avoir l'octuolité du 1996, les sept principaux titres du secteur se ans, Cuisine gourmonde est passée de 218 000 vin, dit Irène Karsenty. C'est un atout pour nos sont vendus à un peu plns d'un million exemplaires à 101 200. Et après avoir pulvérisé 40 % d'ocheteurs hommes. » d'exemplaires. Par rapport à 1995, ils ont les records d'augmentation grâce à sa nou- Dernier venu dans le secteur, Jean-Pierre perdu 136 000 acheteurs, soit une baisse de 11,8 % qui vient s'ajouter à deux années consécutives de recul des ventes. Cette crise d'anorexie touche même les plus gros, comme le groupe Prisma Presse, qui avait dynamisé le marché en créant Cuisine octuelle en 1987. «A l'époque, le marché cuisine ne représentait que 200 000 exemploires », rappelle Irène Karsenty, qui dirigea le mensuel jusqu'en 1994, avant de rejoindre Cuisine et Vins de France au sein du groupe Marle-Claire. Après avoir culminé à plus de 510 000 exemplaires, Cuisine octuelle reste le numéro un du secteur mais n'a vendu que 305 000 exemplaires en

moyenne l'an demier. Dans la brèche ouverte par le groupe d'Axel Ganz, de nombreux titres s'étaient engouffrés, encombrant les linéaires des marchands de journaux. La « bouffe » devenait brusquement un eldorado aussi prometteur que la presse déco. « On a recensé jusqu'à cinquantedeux titres différents », sourit Monique Chassang, rédactrice en chef de Cuisine octuelle, de Guide Cuisine, et de Cuisine gourmonde. Ce dernier magazine, lancé par Prisma eo 1994, est « positionné sur le créneau plus lorge de l'ort de vivre, de lo décoration et des orts de lo velle formule, Cuisine et Vins de Fronce observe une baisse de 6 % entre 1995 et 1996 (169 944 exemplaires). Les titres les plus fragiles n'ont pas résisté an reflux de la mode cuisine, les titres vieillissants non plus : ainsi La Bonne Cuisine, rachetée récemment par le britannique Emap au groupe Hersant, a jeté l'éponge alors que sa diffusion payée en 1995 n'excédait pas 74 308 exemplaires.

ABSENCE D'ACTUALITÉ

. Chez Cuisine et Vins de France, qui vicot de fêter son cinquantenaire, on estime que le marché se stabilise. « Nous baissons moins que les autres et nous progressons en parts de morché, se rassure Irène Karsenty. Les petits titres vont disporaître, car un magazine de cuisine, celo ne s'improvise pas. Si lo recette que vous proposez n'est pas fioble et que lo lectrice lo rate. elle ne rachètera pas le journol. » Ce type de presse souffre, il est vrai, d'un bandicap: l'absence d'actualité. Les lecteurs collectionnent les vieux journaux, ils les consultent plutôt que de se précipiter au kiosque lorsque des amis s'invitent à l'improviste. Chez Prisma, on multiplie les changements de formule: « Il faut sans cesse bouger pour susciter

APRÈS AVOIR fait saliver de nombreux table ». Il s'agissait de contrer la noovelle for- l'envie d'ochat d'un lectorat qui n'est pas forcé-

Nadir, PDG des Editions de demain, observe avec plaisir que son mensuel Culsiner ! (186 429 exemplaires) est le seul à ne pas voir sa diffusion baisser en 1996 (+0,2 %) après une augmentation d'environ 10 % en 1995. «En élargissant le concept de presse pratique à un concept fédérateur d'ort de vivre ou quotidien et en proposant 100 pages, dont 30 poges de lecture très mogazine en plus des fiches recettes pour moins de 10 francs, nous sommes les seuls dans lo presse à offrir un rapport quolité-prix supérieur à celui du groupe Prismo », s'enorgueillit-il.

Avec ses deux autres magazines Cuisine de saison et Cuisines du bout du monde, il estime se partager «intelligemment» avec Prisma « un morché qui se stabilise oprès deux onnées de forte compétition ». 1996 pourrait d'ailleurs rester comme la plus mauvaise année du secteur. 5ur le ton de la confidence, les principaux éditeurs avonent une amélioration de leurs ventes dans les premiers mois de 1997, et fourbissent déià leurs armes pour une autre bataille, sur le marché publicitaire celle-là. La presse culsine auralt mangé son pain noir.

Jean-Jacques Bozonnet

« Le Monde » confirme sa place de premier quotidien des cadres

LE MONDE CONFIRME sa supérieurs d'entreprises, avec l'enquête réalisée par l'institut lpsos. 744 000 cadres et patrons lisent régulièrement Le Monde, qui se place devant le quotidien économique Les Echos (627 000), L'Equipe (519 000), Le Flgoro (451 000). Le Parisien-Aujourd'hui (399 000), qui passe devant Libération (374 000), La Tribune (259 000) et Fronce-Soir (107 000). L'audience du Monde, de Libération et dn Figura est en légère baisse tandis que les autres titres sont stables. Au total, 2,3 millioos de patrons et de cadres actifs lisent régulièrement un quotidien national et 2,2 millions d'entre eux lisent un quotidien régional.

Le Monde est également le premier quotidien national auprès des 3,28 millions de cadres supérieurs (professions libérales, administratioo, entreprises) avec 570 000 lecteurs, devant Les Echos (395 000) et Le Figoro (311 000). Les Echos reste le quotidien le plus lu par les 1,8 million de cadres

place de premier quotidien des pa- 338 000 lecteurs, devant Le Monde troos et des cadres actifs, selon (206 000) qui ravit la deuxième place au Figaro (203 000).

L'audience des news-magazines auprès des cadres recule sensiblement. Téléromo reste le premier hebdomadaire des cadres, avec 926 000 lecteurs devant Le Nouvel Observaleur (799 000) et L'Express (794 000). Deux titres du groupe Prisma Presse sont les plus lus. Copitol devient le premier mensuel, avec 1,48 million de lecteurs cadres, devant Géo.

L'enquête d'Ipsos montre que la presse est considérée par les cadres comme le moyen d'information « le plus fioble », « le plus utile dons le cadre de lo vie professionnelle », « celui qui foit les meilleurs onolyses ». « aui correspond le mieux oux ottentes en matière d'informotion » et « qui permet le mieux d'onticiper l'octuolité ».

L'enquête a été réalisée du 15 octobre 1996 au 29 avril auprès de 5 351 personnes, représentant une population de 5.7 millions de cadres actifs et de patrons.

Imbroglio politico-professionnel à la revue du Centre français du commerce extérieur

■ PRESSE : Christian Brégou, PDG de CEP Communication, a été réélu, jeudi 12 juin à l'unanimité à son poste, pour une curée de six ans, par les administrateurs de la branche presse et éditioo d'Havas, qui contrôle des sociétés comme Larousse, Nathan, Bordas, Laffout, etc., et des journaux comme Le Moniteur, L'Usine nouvelle, La France agricole, L'Expansion, L'Express, etc. L'assemblée des actionnaires a en outre approuvé les comptes de 1996 qui se traduisent par un chiffre d'affaires consolidé de 11,2 milliards de francs et un résultat consolidé après impôts de 575 millions, en hausse de 10 % sur 1995. Aucum commentaire n'a été fait sur une éventuelle vente de L'Express ou du Point (Le Monde

DÉPÊCHES

■ Le premier groupe de presse helvétique, Ringier, a réalisé un chiffre d'affaires 1996 de 863 millions de francs suisses (environ 3,4 milliards de francs), soit - 7,2 % par rapport à 1995, son bénéfice après impôts étant de 16,7 millions de francs suisses (-5%). Michael Ringier, actionnaire majoritaire et PDG du groupe, a souligné que 1996 coincidait avec la fin de la restructuration (vente d'imprimerie aux Etats-Unis et de magazines en Allemagne et en Bulgarie, arrêt de Schweizer Woche, concentration sur le site d'impression de Zofingue, etc.). Ringier vise l'international pour se développer, en Asie et en Europe de l'Est.

du commerce international (MOCI) devrait perdre son rédacteur en chef, Jean Marchand, après sa « mise à pied conservatoire » qui lui a été signifiée, le 30 mai, par Paul Rechter, directeur général de la Société d'édition de documentation économique et commerciale (Sedec, filiale du Centre français du commerce extérieur et société éditrice du MOCI). La décision concernant son licen-

ciement devait hi être signifiée cette semaine. Physicurs reproches hil sont adressés par Paul Rechter, ancien attaché de presse de Christine Chauvet, ex-secrétaire d'Etat au commerce extérieure dans le premier gouvernement d'Alain Juppé, qui l'a suivie lors de sa nomination il y a un an à la direction générale du CFCE. Parmi ces reproches: des « colloques » auxquels le rédacteur en chef du MOCI a participé et dont la direction n'aurait pas été informée; « des changements trop fréquents du sommaire rédactionnel »; des « retards dons lo remise de copie »; des « obsences » et enfin un comportement d'« insubordination ».

. fautzs » point par point. Pour lui, Saint-Georges (Val-de-Marne), et

les faits évoqués cachent un règlement de comptes politique. Les relations entre la direction générale de la Sedec et la rédaction en chef du MOCI se soot tendues ces derniers mois. Des réunions convoquées par la direction générale en l'absence d'un représentant de la rédaction en chef, des déclarations abruptes faites par Paul Rechter devant les salariés mettant en garde « qui se mettrait en travers de [son] chemin » et des notes en cascade ont préludé à des événements plus significatifs.

GARANTIES DÉONTOLOGIQUES

Ainsi, la direction a demandé à Jean Marchand de réaliser des entretiens avec des responsables de l'ancienne majorité (François Léotard, René Monory, Valéry Giscard d'Estaing, etc.), le journaliste répondant qu'il fallait alors publier des entretiens avec des personnalités de l'opposition. Puis, fin avril, la direction a demandé à la rédaction en chef de publier en « une » uue photo de Jacques Chirac et du président tunisien Ben Ali sur laquelle figurait Christine Chauvet, candidate madeliniste investie par Jean Marchand réfute ces l'ancienne majorité à Villeneuve-

battue au second tour. Cette exigence a incité Jean Marchand à adresser une note, mi-mai, à la direction pronant la nécessité d'« un engogement formel sur les garanties déontologiques auxquelles ont droit la rédoction et les lecteurs du MOCI ». L'annonce du licenciement du rédacteur en chef a suivi. La rédaction - une dizaine de personnes sur 33 salariés - fait le dos rond, même si un tract anonyme soutenant Jean Marchand a été

Paul Rechter maintient, quant à hii. les « fautes » alléguées et rejette l'accusation de « règlement de comptes politique », interprétation due « d lo période octuelle ». Le directeur de la Sedec jure qu'«[il] ne [s'est] jamais ingéré dans la ligne rédactionnelle du journal qui, d'oilleurs, avec ses 10 000 exemplaires diffusés, ne peut être tenu pour un vecteur politique ». Il stipule enfin que le licenciement de Jean Marchand relève d'une « décision d'employeur ó employé ». Ce qui n'empêche pas la direction des relations économiques extérieures (DREE) et le CNPF de s'intéresser également à

Ruth Elkrief remplace Guillaume Durand sur LCI

AVEC RUTH ELKRIEF, Jean-Claude Dassier, patron des sports de TF1 et directeur de l'antenne de La Chaîne info (LCI), a privilégié une solution interne pour pallier le départ de Guillaume Durand sur Canal Plus. Dès le 16 juin, Ruth Elkrief, jusqu'ici présentatrice de la tranche d'information de 18 beures à 20 heures sur LCI, en compagnie de David Pujadas, animera le talk-show quotidien de Guillaume Durand. Outre cette « pramotion interne », la direction de la rédaction de LCI sera renforcée. Jacques Legros, directeur adjoint, aura ponr homologue lean-Marie Bayle, un des fondateurs de la chaîne, parti

un temps sur TF 1. La nomination de Ruth Elkrief sera l'occasion de retoucher la formule de « L'Homme du jour ». précédemment animé par Guillaume Durand. « Ce ne sera plus un tolk-show », a annoncé le patron de La Chaine info, mais pour cette émission diffusée « à l'une des heures les plus prestigieuses de LCI », Jean-Claude Dassier souhaite introduire « plus

A la faveur du « changement de Yves-Marie Labé majorité qui va considéroblement

nourrir notre information politique et économique », Jean-Claude Dassier souhaite « adopter la grille de LCI pour lo rendre plus apte à réagir ». La Chaîne info est en négociations pour retransmettre avec ses moyens techniques « les réoctions à l'Assemblee nationale ». Dans un proche avenir, le directeur de l'antenne soubaite développer «deux poles » d'informations. Ruth Elkrief pourrait prendre la respoosabilité du 18-20 heures tandis que David Pujadas serait en charge de la tranche 22-



QUAND elle était petite, on 'appelait « Mº Pas-de-chance ». La poisse s'acharnalt sur elle. Il y avait toujours un méchant rhume pour l'empêcher, par exemple, de participer aux fêtes familiales. La veille du jour nù elle devait se rendre à Paris pour la première fois, à l'occasinn du mariage de son nucle, une terrible angine l'avait privée du plaisir d'être demoiselle d'honneur et de mettre la robe de dentelle que sa maman lui avait confectionnée avec tendresse dans la perspective de cet événement. Un peu plus tard, une indisposition analogue l'avait empêchée de faire sa communion solennelle le même dimanche que les autres élèves de l'écule Jeanne-d'Arc de Saint-Lô. Elle n'était pourtant pas de constitutioo maladive et nul n'oserait prétendre qu'elle était mnins choyée que sa sœur aînée et ses deux frères. C'était une petite fille modèle et personne ne la grondait quand elle prenait sa revanche sur le mauvais sort en donnant libre cours à son irrésistible penchant

pour le clafoutis aux pommes. Maintenant qu'elle est grande, Zabou - c'est le sumom que lui not donné les siens - a appris à relativiser ses malheurs. Elle cultive le souvenir d'une enfance « formidable ». Elle mesure mieux le prix des choses de la vie. Invitée à se mettre en scène par le magazine Famille, je vous ainie, jeudi soir, sur TFI, eo tant que marraine de la « grande cause nationale » décrétée pour la protection de l'enfance maltraitée, elle s'est montrée d'une extrême discrétioo sur ses déboires plus récents. Là nù tant d'autres ne résistent pas au plaisir de s'épancher sous le regard de la caméra, elle s'est abritée derrière sa timidité naturelle pour ne pas se donner en spectacle alors que défilaient à l'écran quelques échantilluns des vraies misères. Il y a d'ailleurs quelque perversité de la part de la télévisinn à demander à des invités choisis dans le Bottin mondain de réagir aux images venues du quart-mnnde dans le cnofort duuillet de studios aseptisés.

Que pouvait-elle répondre à

l'image d'Ajhmal, cet Afghan de onze ans qui fait chaque jour trente kilomètres à pied pour ailer vendre, on ne sait nù, les quelques babioles dont il espère tirer une poignée de centimes pour nourrir sa mère et ses frères, contraints de vivre sur quatre mêtres carrés de tapis depuis la mort du père et leur fuite de Kaboul ? Pouvait-elle parler de clafoutis aux pommes devant ces adniescents de Rnuhaix, enfants du chômage, qui cherchent parfois dans les poubelles les reliefs des repas qu'ils o'ont pas les moyens de prendre à la cantine? Très élégante dans sa veste rose, elle ressemblait à un bonbon acidulé dans le décor bleu nù on l'avait placée comme une poupée blande sur une étagère des Galeries Lafayette. Elle a eu l'intelligence de s'en tenir à de sobres banalités et elle est repartie sur la pointe des pieds, comme elle l'avait déjà fait eo quittant l'hôtel Matignon nù on la connaissait mieux sous son nom de mariage ; Isabelle Juppé,

Chronique d'une victoire imprévue

Caméra à l'épaule, Joël Calmettes a accompagné Lionel Jospin pendant les folles semaines de la campagne des législatives

FORCE DE LA TÉLÉVISION: quinze jnurs à peine après le deuxième tour des élections législatives qui a conduit au changement de majurité, France 3 pronose, dans la case « Les Dossiers de l'histoire », une chronique haletante de la campagne vécue par Linnel Juspin. Le documentaire de Joël Calmettes est oé d'un coup de chance. Le réalisateur avait pris cuntact au début de l'année avec le chef du Parti socialiste pour un portrait produit par la société Image et cumpagnie, de Serge Moati et destiné à figurer dans la série documentaire de France 3 « Les Carnets du présent » - l'année dernière, la chaîne a diffusé les portraits de Laurent Fabius, Alain Juppé, et Philippe Séguin : elle proposera hientôt celui de Robert Hue.

En février, le réalisateur a commeocé ses repérages, accompagnant Lionel Jospin dans ses divers déplacements. Au fil des juurs, les deux hommes apprennent à se connaître. Le tournage proprement dit commence en avril. Survient alurs le coup de théâtre: Jacques Chirac annunce qu'il dissnut l'Assemblée. « On a décidé de mettre de côté l'idée du partrait paur filmer la campagne, explique Inel Calmettes. Lianei Jospin, sans daute mis en confiance par les premiers contacts, a accepté que je le suive partout. » « A l'époque, persanne ne pouvait imaginer que le PS sortirait vainqueur. On a hésité un peu, et puis an s'est iancés », précise Elisabeth Couturier, conseiller de programme à



France 3 pour les documentaires, Construit de manière chronologique, sans aucun commentaire, « Jospin 97 », coulisses d'une victnire, s'nuvre sur l'image, datée du 18 avril, de Linnel Jospin avançant dans une rue de Vierzoo, devancé par une nuée de jnurnalistes auxquels il livre d'un ton à la fnis calme et amusé cette réflexioo: «J'entends la rumeur de façon sereine. » Trois jours plus tard, Jacques Chirac coupe court à la fameuse rumeur et annunce la dissolutino lors d'une intervention à la télévisioo. Installé au QG de Lionel Jospin, Joël Calmettes filme le chef du PS en train de

mettre au point soo texte de réac-

tinn. Il est eotouré de ses fidèles : Elisabeth Guigou, silencieuse et attentive, qui lit par-dessus son épaule, François Hollande qui propose de supprimer one phrase, Pierre Moscovici et Claude Allègre qui glissent quelques suggestions. Liooel Juspin écoute, prend note, puis rejoint les micros et caméras venus recueillir soo commentaire. Retour à son bureau pour un court entretieo au téléphone avec sa femme Sylviane : « Elle m'a engueulé paur ma veste qui faisait " pauvre " », lance-t-il eo riant comme un ado-

Réfléchi, maître de ses émotions, prudent, mais aussi prompt

aux éclats de rire : le Jospin que nous montre la caméra attentive et discrète de Joël Calmettes n'a pas la froideur et la rigidité de l'homme qui s'exprime à «7 sur 7 » ou aux JT. Certes, Linnel Jospin a gardé des réflexes de prof de fac : il faut le vnir présider la tablée des ténnrs du hureau natiooal au siege du parti, organisant les prises de parole : « Toi d'abord Michel, puis Bernard et Elisabeth. » Mais c'est ce même homme que l'on retrouve le lendemain à Cintegabelle, tout sourire, occupé à rotir a la brocbe un cochon, nn bousculant gentiment snn adjnint lors d'une partie de pétanque improvisée. Un homme qui râle dans les coulisses du Zé: nith parce qu'oo lui a préparé une entrée digne d'une rock star, quiproteste parce qu'on veut lui imposer des cravates « nulles » lorsqu'il duit passer à la télévision, mais qui s'inquiète aussi d'avoli-« bien dit au revair à taut le mande », lorsqu'il termine une visite éclair dans uoe circonscrip-

Rempli d'images inédites, ce documentaire réussit à tenir le téléspectateur en haleine. Bieo curil o'y ait aujourd'hui plus de suspense, oo observe, captivé, un homme en traio de prendre conscience que soo heure a enfin.

Sylvie Kerviel

★ * Jnspin 97, coulisses d'une victoire », France 3, samedi 14 juin à

TF 1

LES ANNÉES TUBES

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Les tubes de l'été. Avec Ricky Martin, Felicidad et Kahled, Dany Brillant, et Kabled, Dony ormans, Julien Clerc, Wes, Dave, Anna Nicole Smith, Alflage, Pierre Perret, François Valery

22.50

SANS AUCUN DOUTE

Magazine. Les arnaques de vacances : les organisés ; les sélours linguistiques ; Hôtels ; le camping et les restaurant 0.40 et 1.45, 2.45, 3.20, 4.05, 4.45 TF 1 nuit. 0.53 et 1.55, 3.35, 4.15, 5.10

Histoires naturelles. Amours, silures et sandres :

France 2

MAIGRET

vit sa disarûce avec ennui.

Jusqu'à ce que...

22.40 **BOUILLON DE CULTURE** Presenté par Bernard Pivot. Les dossiers du petit écran, etc.

23.50 Au bout du compte. 23.55 Journal, Météo. 0.05 Plateau. des Orfèvres # ##

Film d'Henri-Georges Clouzot avec Louis louver (1947, N., 100 mm). 9763443 1.55 Les Echos de la noce. Documentaire. 2.45 Envoyé spécial. Magazine trediff.1. 4.45 Paysana, la vie en prime. Documentaire. 5.35 Chip et Charly. La

Le Mande ABONNEMENT VACANCES

Je demande que mon abannement soit transfèré pendant mes vacances

du: 11119.7 indus au 1119.7 indus for franco métropolitaire uniquement.

Mon numéro d'abonne": [] [] [[[(impératif)

* Ce numbro se trouve à la « une » du journal en haut à gauche

Prenom:

Abonnés, en vacances

TRANSFERT SUR LE LIEU DE VACANCES

changez de vie,

pas de quotidien

sur votre lieu de vacances

➤ Mon adresse habituelle :

Code postal: [[[imperatif]

▶ Mon adresse en vacances :

Code postol : Località :

Faites suivre

votre abonnement

2.55 Les grandes espérances. Série. [11/12] 4.55 Musique. Concert (15 min).

France 3

THALASSA

un gisement de coquilles Saint-Jacques exploité par les pêcheurs représente plus de la

21.55

FAUT PAS RÊVER Sri Lanka: Le pic de toutes les croyances ; France : Les roses de la rue du Soleil ; Brésil : 22.55 Journal, Météo.

23.20 Science 3. Les salons du Bourget, la vitrine du ciel (55 m in). 0.15 Libre court.

Petite météoroid 0.40 Vivre avec... Sidamag. Magazine. (rediff., 20 min). 1,05 La Grande Aven-ture de lames Onedin. Feuilleton. 1,55Musique grafiiti.

Arte

20.45 MON ÉTRANGE MARI

Un Africain demandeur d'asile, menacé orites alle recommandé à la meilleure amie (pas très sympathique) de sa maîtresse (très amoureuse, mais le mari ne se doute de rien) en vue de

► GRAND FORMAT:

UNE SAISON AU PARADIS Documentaire de R. Dindo (115 min). Le retour de l'écrivain Breyten Breytenbach dans son pays natal, l'Afrique du Sud, où il fut condamné à sept ans de prison par le régime de l'apartheid, avant d'être exilé. 0.05 Une ferune de Derry.

Téléfilm irlandais de Tom Collins, avec Rachel Dowling (80 mm). 1.25 Le Dessous des cartes.

Chronique géopolitique. Des Indes britanniques à la partition (rediff.). 1.35 Court circuit : Ménage de Printemps. Court-métrage de Marc Salmon

2.05 Hamsa, la rage au ventre. Doc M. Bonmariage (rediff., 55 min).

M 6

LE MENSONGE

520049 Après avoir possé la nuit avec sa l'absence de sa mère, un jeune homme est arrêté et accusé d'avoir abusé d'une jeune

22.30

LE CAMÉLÉON Equipe de démi Série (60 min).

larad, qui a intégré une brigade d'intervention spéciale contre le terrorisme, recherche l'homme responsable de la vaque d'attentats sur Détroit. 23.30 Prisonnière

de son passé. Téléfilm A de Mimi Leder avec Pamela Reed (95 min). 1.05 Best of groove.

2.05 Jazz 6 Magazine. 3.05 Préquen-stat. Jean-Marie Bigard (rediff.). 3.45 E = M 6 (rediff.). 4.10 Colume pub (re-diff.). 4.35 F.m de (rediff., 30 min).

Canal +

ILS SONT

PARMI NOUS Nuit extraterrestre. Documentaire de Clarisse Le Friant 22.50 Flash d'information. 23.00 Les Maîtres

du monde ■ Film de Stuart Orme avec Donald Sutherland (1995, 104 min). 0.45 Nnus sommes parmi eux.

2.20 Golf. US Open (2º journée). 3.00 Basket NBA Finale (6° match):

6.00 Votez Dizzy. Documentaire de Philippe Koechlin (60 mln).

en France. Magazine. 20.05 et 23.35 Suivez le guide.

of Saint Coltrane

au Festival de jazz

de Montreux 1983.

22.40 HIRIO en concert.

23.30 Ernest Ansermet

0.25 John Coltrane.

dirige l'Orchestre

cert (65 min). 504147665

22.00 Blue Ocean.

Muzzik

21.00 The Church

21.35 Gil Evans

22.30 L'Heure de partir. Magazine (50 min).

Série Club 20.40 Le Club. Magazine. 20.45 TWO, leux méchants. 21.35 et 1.30 Rancune tenace. Feuilleton [15/17]. 22.30 Alfred Hitchcock

Voyage Canal Jimmy 19.50 et 23.20 Deux jours

20.30 Star Trek.

La deuxième plus grande histoire jamais contée (v.c 23.25 Seinfeld. La chemise bouffante (v.o.).

Disney Channel

21.45 Chevalier lumière. Téléfilm (45 min). 321348 22.30 Sport Académie. 23.00 La Rédac (55 min).

Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Mydam Tanant, metteur en soère [5/5].

20.30 Radio Archives. Professeur Jean Judes, La marche en mémoire. 21.32 Black and Blue, Retour du (et. sur le) free-jazz, invité: Gilles Anque-22.40 Nuits magnétiques. La cité interdite : Les usines de Boulogne-Billancourt. [4/4] Le temps des cérises.

0.05 Du jour au lendemain. 0.48 Les Cinglés du music hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff).

France-Musique

20.00 Concert J CONCETT.

franco-allemand. Donné
en direct de la Stadthalle, à
Braunschweig et émis
simultanément sur les radios
de Berlin et Sarrebruck, par la
MOR Kanmerphilharmonile,
dir. Ion Marin : Symphonie
nº 5 (Adagietto), de Mahier;
Quatre derniers Lieder, de R.
Strauss; CEuvres de Wagner;
steglied (byl); Symphonie en
ut Majeur, Barbara Hendricks,
soprano.

soprano.

22.30 Musique pluriel.
Les jeunes composite
de l'ircam. 23.07 Miroir du siècle.

En marge d'un anniversaire : Achever l'Inachevée.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Evgueni Svetlanov, chef d'orchestre.

22.40 Les Soirées... (suite). Le sièce d'Ockeghem. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Chaînes d'information

Information est continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 22.00, 2.00 World News. 21.00 IMPACT/Larry Ring Live. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Money-line. 2.15 American Edition.

Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.30, 20.50, 27.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 13.5 No. Comment. 23.45 Artissimo. -0.46 Cinema. 1.45 Visa. LCI

Journaux toutes les demi-beures, avec, en soirée : 19.16 et 23.16 Guilaume Durand. 20.73 et 20.45 le 18-21. 20.30 et 22.30 le Grand Journal. 21.30 et 22.12 le Journal du Monde. 21.37 et 22.19. 22.44 lournal de l'Economie. 21.36 Chéma. 21.60 Talt coltunel. 41.36 Chéma. 21.60 de la Suisse romande. Concert enregistré en 1958 (55 min). 500045400

(1991, 105 min). 80444228 22.45 Coldblooded Film de M. Wallace Wolodarsky (1995, v.o., 90 min). 7943077 des morts vivants Film de George A. Romero (1978, 120 min). 90446511

20.05 Le Voyageur. Les amants. 20.30 et 21.30 La Fin du marquisat d'Aurel. de Guy Lessertisseur, avec Pierre Vaneck

[3/4] (60 min). 22.40 La Nuit des fantômes. de Jean-Daniel Verhaeghe, avec Frédéric Deban 99356958 23.55 Les Lièvres du vilain.

20.30 et 23.30 Téva interview. 20.55 Nos meilleures années.

0.00 Le Chat botté. Ballet de Piotr litch Tchalkovski. Enregistré au Polais des congrès à Paris, en

Signification des symboles : ➤ Signalé dans = Le Monde Télevision-Radio-Multimédia > On peut voir.

■ Ne pas manquer.

■ Chef-d'ostrer ou classique. Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

16.45 Dingte 14 1.1. . --19.00 Baves: ∺E...... Femilier !: ---

Tiente !! ._.

Present of No.

Un agent de la C une ancienne govern qu'elle l'aide à trafic de tetes nui

TV 5

Animaux 55.00

La torture est vincole

ancien r There's photo=2F chuniste r thodes was excess ? Cetar = :-: de l'inter-e-: : Reserve CESSET 124 vaux. Sec. 1

fils electricate

corps present

quel un maine

REVUE DE PRESSE LIBERATION Gérard Dans ■ Le train de la fois par // :----sera décime ... échéancies ::::: chi, non pa: 7,200 ... gnie se début mais pour a pitaux investorement

TF1 18.10 Metrose Filia - . . .

gé adéquat C. ...

l'excellente gastiff

la droque. 20.00 Journal, _ ___.

NE RÊVEZ PAS :

Après avoir 🚉 💆 - : - : s'occuper à le .--.

HOLLYWOOD NIGHT Are its compliments solved.

Are its compliments solved.

Taking the its solved.

Incompliance of the its solved.

0.40 Formule F: Spécial Grande. du Carrace

Planète

2040 Months A

Paris the end of a

France

Supary

☐ Je demande la suspension de mon abonnement pendant mes vacances®

Votre abonnement sera prolongé d'autant S vous des abonne par préférences automaisses ret

▶ Mon adresse habituelle :

Nom: Code postal: [[[(impératif) Man numero d'abonné : LILIII (impératif) Bulletin & renvoyer at moins 12 jags avant vatre dispart à s LE MONDE, service obsenientes 24, comus du Ginéral-Lecisc - 60646 Chantily Cades - 121 : 01-42-17-32-90

21.00 Bon week-end.

23.30 Faune ibérique.

Paris Première 20.00 La Semaine 20 h Paris Première. 21.00 ici Londres. Magazme. 21.55 La Semaine du J.T.S.

Opéra d'Ursel
Opéra d'Ursel
et Karl Ernst Herrmann.
Enregistré en 1997.
Solistes : Cyndia Sieden,
Elzhieta Szymtka

64976988

20.00 Médecins de nuit. La pension Michel. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Taratata (France 2 du 17/12/96). 0.00 Télé qua pon.

Planète

19.40 Bord'Africa. 20.35 Les Nouveaux Explorateurs.
Expédition sur un affluent de l'Amazonie.
21.30 Quéléa à bec rouge et autres tisserins d'Afrique.

23.40 Au bord de la mort. [1#]

20.30 Le Retour du lynx. 21.00 Le Monde sanvage.

Require près du rivage. 21.30 Flipper le dauphin. Un travail pour Sandy. 22.00 Natre monde. Les rhinocéros de l'Assam 23.00 L'Oasis des glaces.

Le connoran. 0.00 Animaux en danger. 0.30 Flipper le dauphin. Le dauphin en cadeau.

22.30 ➤ Ombra Felice.

22.25 Les Dragons du crime. 23.15 Flirt avec l'extrême.

Animaux

France Supervision 20.30 Les Fils du vent. De Guillaume Debroise 21.20 Les Cahiers retrouvés de Nina Vyroubova. De Dominique Delouche. 22.50 A la recherche

du caiman noir. De Françoise Hébrard et Hervé Gressen. 23.45 Malayoi au bataclan Ciné Cinéfil 20.30 Le Massacre

22.3S Les Conspiratrices Film de Raiph Thomas
/1960, N., 110 min). 28840597 Ciné Cinémas 21.00 Medicine Man Film de John McTiernan

de Fort Apache
Film de John Ford
(1948, N., vo., 125 min).

0.15 Zombie, le crépuscule

Festival 19.35 Le Voyageur.

22.30 Murphy Brown.

Court métrage (10 min). 0.55 Prisonnières des Martiens Film d'Inoshiro Honda (1957, 85 min).

Chicago - Utah (180 min)

Eurosport 15.00 et 23.30 Tennis. En direct. Tournoi messie du Queen's. Quarts de fin 20.00 et 0.00 Automobilisme. Les 24 heures du Mans. 21.00 Stock cars.

présente. Le bocal. 23.00 Les incorruptibles, 22.00 Tennis. En différé. Tournoi messieurs d Quarts de finale. 23.45 Lou Grant Romance

Les années noires. 21.20 Le Guide du parfait petit emmerdeur. 21.45 Destination séries. 22.20 Chronique du front. 22.25 Dream On.

23.50 Sex Machine. 0.35 New York Police Blues. Salade russe (v.o.).

20.10 Juste pour rire. Téléfim (50 min). 21.00 Davy Crockett.

Téva

23.00 Coups de griffes.

EN VUE

sictoire imprévue

*3.

والمراجع المتاجع المؤخج

I seem to him in the

ر المولف المعالمية

and the second second

attention to the second of the

والعالم والمناز والمنتية المنتهدين

Mary Service Service

व्हर्के प्रस्कात १५५ जाए ।

4 2 (- 18)

. .

 $A_{\underline{S}} = (-1, -1)^{-1} + (-1)^{N}$

 $\mathcal{R}_{\mathbf{p}_{\mathbf{q}}}(T) = \mathbf{r}_{\mathbf{p}_{\mathbf{q}}}(T)$

Song Jack and • your --

.

144 1

الجرامتين وميشود

girlings harring V Agrippiones

marger of the final finance of the

متعوروا أمند الاستدام فيعود سطي

E-3/3%

- TORRY

110 ----

Section.

Supremer

STATE AND

مين المبارات فيتوسان

+--

مددسية أباراني

1980 per men men et et

April 10 State 12

STATES

Some weight to

Low Literates 18 of 1

Spirit State of the Control of the C

god i Green i Solito

See 199

ACCOMENTS OF THE PARTY.

有一种建筑物理。

- 1 mg - 1 mg

gramme de

reformation graphs and the

gladina i di s

general de la companya de la company

Activities

And the second s

B 1222 24 ... 5 8 8 . . .

per a marriage years.

· ""

La torture en question dans l'armée italienne

La publication d'une photographie montrant des légionnaires de l'opération « Restore Hope » en train de torturer un homme, en Somalie, provoque l'indignation de la presse

«L'ITALIE n'est pas un pays qui tolère la torture », a réaffirmé avec force Romano Prodi, président du conseil. Les autorités ont donc pris très au sérieux les accusations d'un ancieo parachutiste, Michele Patruno, vingt-six ans, aujourd'hui représentant de commerce, qui, dans l'hebdomadaire Panorama, a révélé, photographies à l'appui, qu'au sein du 126º régiment d'artillerie parachutiste baptisé « Folgore », les méthodes violentes n'étaient pas do tout exclues pour faire parler les prisonniers.

C'était en 1993, en Somalie, lors de l'intervention internationale « Restore Hope », destinée à faire cesser les combats entre clans rivaux. Sur les photographies, le corps pratiquement entièrement démidé d'un Somali sur la main duquel un militaire applique les deux fils électriques d'une « gégène »

afin d'obtenir des renseignements sur les dépôts d'armes. Ces images ont choqué l'Italie même si ces révélations à retardement ont un goût douteux. Leur auteur s'est fait payer 18 millions de lires (55 000 francs) et a expliqué que l'idée lui était venue après avoir lu qu'un antre parachutiste avait fait la même chose en Belgique. Pour justifier sa vénalité, Michele Patruno a assuré que, déjà eo 1993, il avait tenté de faire publier ces photographies gratuitement par les journaux mais que ceux-ci n'en avaient pas voulu. L'ordre des journalistes a immédiatement ouvert une enquête. Les autorités militaires out pour leur part interrogé les suspects et transmis le dossier aux magistrats civils afin d'ouvrir

d'éventuels prolongements judi-Ces révélations ont scandalisé



l'unité actuellement en mission en Albanie, à Vlora. « Nous sommes révoltés par ces accusations », titre La Repubblica rapportant les seotiments des paras de « Folgore ». « Une ignable speculation », seloo l'envoyé spécial de La Stampa, à Livoume, à la caseme des parachutistes, où le silence est plutôt de rigueur. Le secrétaire d'Etat à la défense, Massimo Brutti, s'est rendu à Tirana pour « souligner que ces soldats ont la pleine canfiance du

demande de Lionel Jospin, à ajou-

ter un chapitre social au traité de

Maastricht et à voter une résolu-

tion en faveur des politiques de

l'emploi. Tout cela n'a de chance

de réussir que si Paris et Bonn sont

auparavant tombés d'accord. Les

sommets franco-germaniques pré-

paratoires à toutes les décisions

européennes importantes agacent

nos autres partenaires. C'est juste-

ment parce qu'il ne s'agit pas de ri-

tuel diplomatique mais, au

contraire, de dynamique politique,

du principal moteur de l'Union eo-

surge contre la campagne de dénigrement des forces armées lancée dans « les palais romoins ». Un éditorial invite les lecteurs à défendre ment le pacte de stabilité et, à la cord, c'est grâce à Helmut Kohl,

qui a accepté le chapitre social

souhaité par Lionel Jospin.

Italiens » et qu'il « faut punir les cou-

pables et nan pas la brigade », sou-

ligne La Stampa. L'affaire est em-

barrassante. Toute la presse a

rappelé que les autres contingents,

particulièrement les Canadiens et

les Belges, s'étaient illustrés en So-

malie par des méthodes de repré-

sailles qui, elles aussi, ont scandalisé

l'opinion publique mondiale. Sept

paras ont fini devant la cour mar-

« Ces photos, je les ai bien étudiées.

c'est mon mêtier, elles ne prouvent

rien », dit le général Fulvio Vezzali-

ni, ancien chef de la sécurité de

l'ONU à Mogadiscio, dans un entre-

tien à l'hebdomadaire Il Borghese.

Ce magazine, classé à droite, s'in-

tiale à Ottawa.

Pierre-Luc Séguillon Le tandem Chirac-Jospin, d'une part, Helmut Kohl, de l'autre, o'ont pas le droit à l'erreur. La Prance et l'Allemagne, en effet, sont les architectes de l'Union économique et monétaire européenne. Si, à Poitiers, les architectes se montrent incapables de surmonter un diffé-

rend ou tout simplement pa-

raissent un instant douter, alors

toutes chances d'échouer, C'est l'euro qui risque de se détricoter. C'est la loi du chacun pour soi qui sans doute prévaudrait dans les autres capitales européennes, et ce pourrait même être l'explosion du bon vieux système monétaire européen. Ni l'économie, ni le chimat social, ni la conjoncture politique en effet ne sont a priori favorables à la poursuite de cette construction monétaire. L'Allemagne, pas plus que la France, ne sera cette année en mesure de respecter la discipline budgétaire imposée.

Chacim sait blen que le critère des

3 % ne pourra être satisfait.

« la Folgore » qualifiée de « pointe

de diamant des forces armées » par

Pino Rauti, chef de file des néo-fas-

cistes de Piamma tricolore, et l'heb-

domadaire lance une campagne de

signatures. Des manifestations sont

prévues le 28 juin pour « défendre

Un honneur de nouveau mis à

mal par la dernière livraison, ven-

dredi 13 juin, de Panarama, qui,

avec d'autres témoignages et

d'autres photographies, atteste qu'il

ne s'agit pas uniquement de « ma-

sochisme notional », comme l'af-

firme Il Borghesc. Benedetto Bertini,

un autre parachutiste, raconte que,

pendant l'entraînement, les gradés

disalent aux soldats de ne pas trai-

ter les Somalis comme « des êtres

humains » et que la consigne était :

européeo d'Amsterdam qui a

Michel Bôle-Richard

« dans le doute, tirez. »

l'honorabilité du soldat italien ».

Elizabeth II avait invité, pour un week-end au château de Balmoral (Ecosse), Tony Blair, son épouse et, honneur sans précédeot, leurs trois enfants. La reine avait donné l'ordre à son personnel de les traiter « comme des membres de la famille royale ». Buckingham a fait savoir depuis que les petits princes William et Harry, fils de Charles et petits-fils de la souveraine, « ne pourront être présents ». Ewan, Nicky et Kathryn, privés de compagnons de jeu, resteront donc

■ De son côté, la reine-mère, Mary, quatre-vingt-dix-sept ans, souriante, s'est prêtée, jeudi 12 juin, à une séance de pose pour l'élégante revue Country Lifes, doot elle a déia fait la « cover » en 1923.

■ Mercredi 11 juin, à San Francisco, le dalai-lama a rappelé, devant la communauté des homosexuels bouddhistes, que les relations chamelles entre fidèles du même sexe étaient incompatibles avec le bouddhisme tibétain. En revanche. « Sa Sainteté » cooçoit que, entre noo-bouddhistes, « les relations homosexuelles mutuellement consenties puissent être sans danger, agréables et d'un benéfice réciproque ».

■ Dix évêques italiens - parmi lesquels Mr Silvano Piovanelli, archevêque « papabile » de Florence - viennent d'« adopter à distance - dix bébés con encore nés, pour inciter les mères en difficulté à mener leur grossesse à terme. Les prélats, adhérents du programme d'adoption prénatale du Mouvemeot pour la Vie, verseront 300 000 lires par mois pendant les dix-huit premiers mois de « leur » nourrisson.

REVUE DE PRESSE

LIBERATION

Gérard Dupuy Le train de licenciements programmé par la multinationale suédoise Electrolux est exemplaire, à la fois par sa brutalité et par sa froideur glaciale. Son personnel sera décimé, au terme d'un échéancier rationnellement réfléchi, non pas parce que la compaguie se débat au bord de la faillite mais pour que la rentabilité des capitaux investis atteigne un taux jugé adéquat. On dira que c'est de l'excellente gestion d'entreprise, à

16.45 Dingue de tol. Série.

19.00 Beverly Hills, 90210.

19.55 Comme une intuition.

20.00 Journal, L'image du sport, Spécial F1,

Tierce, Météo.

NE RÉVEZ PAS I

Après avoir fêté les mamans, Nagui et son génie Jnoun vont s'occuper à leurs manières des

HOLLYWOOD NIGHT

Avec les compliments d'Alexa. Téléfilm O de Lorenzo Lamas, avec Lorenzo Lamas (95 min). 7724284

Un agent de la CIA recherche

une ancienne terroriste pour

Special Grand Prix

1.15 et 1.55, 2.30, 3.35 TF1 milt. 1.30 Les Rendez-vous de l'emreprise. Ma-gazine. 2.05 Les Grandes Espérances. Série. (12/12) (rediff.). 2.40 et 3.45, 4.40, 5.15 Histoires naturelles. Docu-mentaire (rediff.). 5.05 Musique. Concert (10 min).

trofic de têtes nucléaires...

0.40 Formule F1.

20.45

23.05

o o Maria 🤛

17.15 Xéna la guerrière. Série.

18.10 Melrose Place, Feuilleton.

la fois prudente et perspicace. Curieuse prospérité tout de même que celle qui commence là où finissent ordinairement les faillites au bureau de chômage.

EUROPE 1 Alain Duhamel

France 2

15.40 Samedi sport.

(50 min).

16.00 Auto

En direct. La 65º édition des

24 Heures du Mans

17.10 Cyclisme. En direct. 19.00 Telé qua non.

19.55 At nom du sport. 20.00 Journal. Météo.

QUI EST QUI ?

Divertissement présenté
par Marie-Ange Nardi,
avec la cotaboration
de jean-Luc Reichmann.
Avec Sophie Favier, Marié, Marche
Villalonga, Jocelyne, Catherine
Destivetle, Veronila Loubry, Patrice
Laffont, Frédéric François, Carlos.
035 min). 5402584

SUR LA ROUTE

AVEC GUY BEDOS

Mireille Dumas a suivi l'humoriste Guy Bedos, qui, le temps d'une tournée va, de ville en ville, à la rencontre de la

0.40 Les 24 Heures du Mans.

0.20 Journal, Bourse, Météo.

0.35 Clip Siva Pacifica.

En direct. La mit

la plus longue...

(325 min).

20.30 Golf.

20.50

23.05

19.50 et 20.45 Tirage du Loto.

■ Le premier sommet franco-allemand de la nouvelle cohabitation ne peut pas mal se passer, tont simplement parce que l'enjeu est trop important. Il se tient en effet trois jours avant l'ouverture du Conseil européen crucial d'Amsterdam. Celui-ci aura à adopter la réforme des institutions européennes, à entériner définitive-

4432268

France 3

18.20 Questions pour

um champion. Jeu. 18.47 et 1.05 Un livre,

de Denis Tallinac.

20.00 Météo. 20.05 Fa si la chantez, Jeu.

20.35 Tout le sport.

► L'HISTOIRE

UN CHANTAGE EN OR. Téléfilm de H. de Laugardière, avec Françoise Fabian (95 min)

Persuadée que sa fille risque

tente d'empêcher le mariage.

d'épouser un escroc, une mère

DU SAMEDI

JOSPIN 97,

COULISSES

D'UNE VICTOIRE

Documentaire de Joëi Calmettes (55 min) 3825827

23.20 et 0.10 Masters de piano

En direct de Monte-Carlo

de Monte-Carlo.

à l'Opéra-Gamier. 23.45 journal, Météo. 1.10 La Grande Aventure

de James Onedin.

Le départ de Port Baines.

de l'information.

19.10 Journal régional.

un jour. Spieen en Corrèze,

ropéenne. Cette fois-ci, si la France peut s'enclencher une dynamique et l'Allemagne se mettent d'acmortifère. C'est alors le sommet SAMEDI 14 JUIN

18.55 Le Journal du temps. Arte

19.00 et 2.00 Hale and Pace. Serie. 19.30 Histoire paralièle. regards croisés. Invité : KS Karol. 20.15 Le Dessous des cartes.

La Cinquième

L'Inde aujourd'hul. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45

► L'AVENTURE HUMAINE: LA LÉGENDE DES SCIENCES

Série documentaire en douze volets sur l'histoire des sciences, de la naissance des idées à leur application. Présenté comme une grande

21.35

L'AVOCAT Série, avec Manfred Krug, Michael Kausch. Le vol de la pendule (45 min). L'avocat est amené à défendre la meilleure amie de son assistante.

22.20 Métropolis. Magazine. Artistes en Bulgarie (65 min). 23.25 ➤ Music Planet: Leonard Cohen. Documentaire, Printemps 96 (50 min). 5673462 0.15 La Légende de Paul et Paula.

Téléfilm de Heiner Carow, avec Angelica Domrèse (105 min) Une mère de deux enfants, qui vit seule depuis qu'elle s'est débarrassée d'un amont trop volage, rencontre un père de famille. malheureux en ménage. 2.00 Hale and Pace, Série (rediff.).

20.45

20.35 Plus vite que

M 6

19.05 Turbo. Magazine.

d'information. 20.00 Spécial E = M 6

19.40 Warning, Magazine 19.54 Six minutes

[1/2] Les coulisses

la musique. Magazine.

AU DELÀ DU RÉEL L'AVENTURE CONTINUE 14108530 Série (165 min). Avenir virtuel avec David Warner. Un étudiant qui a découvert le moyen de voyager dans le temps se voit assassiné dans un

futur proche. Le voyage de retour O, avec Jay O. Sanders. De retour de Mars, un astronaute se retrouve face à une puissance d'un autre

La voix de la raison O, avec Daniel J. Travanti. Un civil tente de convoincre les autorités militaires de l'imminence d'une invasion extruterrestre. 23.30 L'Etat meurtrier.

Téléfilm O de Sergio Toledo, avec Anthony Hopkins Colombia). 6479068 1.10 La Nuit des clips

Canal +

16.10 Les Gorilles o'ont pas le moral. (rediff., ≥ min\ 695424 > En clair jusqu'à 20.35 17.05 Les Superstars

du catch. 17.55 Décode pas Bunny. 18.50 Flash d'information. 19.00 T.V. + Magazine. 20.30 Pas si vite.

20.35

KICK-BOXING Réunion de Saint-Ouen (140 min).

22.55 Flash d'information.

PIÈGE À GRANDE VITESSE Film de Geoff Murphy, avec Steven Seagal (1994, 94 min). 413324

(1979, v.o., 115 min).

US Open (3° journée). 2.55 L'Arnateur = =

42808979 Dans une petite ville, un employé d'usine achète une coméra pour suivre la croissance de son bébe. 5.00 Le Grand Bleu Film de Luc Besson

(1986, +, 128 min). 37972689

Radio France-Culture

20.45 Fiction. (rediff.). Les crocodiles no pleurent plus, de Guillaun Toure; 22.15, Le bégaiem quand l'écris ça van de Mercine, la basence. Monique louvancy.

22.35 Opus. La Scène et Marhaise, quand le jazz est là f 0.05 Fiction: Tard dans la nuit. Simple alerte, de Marcel Thiry. 0.55 Chroniques du bout des heures. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

20.00 Opéra.
La saison des opéras UER.
Donné le 22 mai, au
Semperopor de Oresde, par la
Cappella Sagittariana, dir.
Frieder Bernius : Attilio regolo
(opéra seria en trois actes sur
un livret de Pietro
Metastasio), de Hasse.

22.45 Entracte. 23.07 Le Bel Aujourd'hui. Portrait de Gérard Bucque L00 Les Nuits de France-Musique

Radio-Classique 20.40 Shuppanzigh,

U Shuppanzigh, ami de Beethoven et de Schubert. Trio nº 45, de Haydn, Schiff, piano, Shiokawa, violon, Pergamentchikov, violoncelle Falstaff, puverture, de Salieri, par l'Orchestre de chambre de Salieri, dir. Pal; Œuvers de Beethoven: Quatuor nº 15, par le Quatuor Berg; La Consécration de la Maison, ouverture, par l'Orchestre Consecration de la Maison ouverture, par l'Orchestre philharmonique de Vierne, dir. Claudio Abbado; Octus Il 805, de Schubert, par l'Octusor de Vienne.

22.45 Da Capo. Œuvres de Liszt, Ber lioz, 0.00 Les Nuits de Radio-Clas sique.

TV 5

20.00 Champs clos.
Téléfim de Claude Faraldo,
avec Micheline Presie
(90 min). 32562462 21.30 Bonjour cinéma. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Etonnant et drôle (France 2 du 11/1/97). 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 19.50 Le Roi des baleines. dix ans après : Nuages sur l'Europe. 21.55 Collection royale. 22.25 Bord Africa 23.20 Les Nouveaux Explorateurs.

Animaux 20.00 Mortelle Australie. 21.00 Le Monde sanvage.

21.30 Le Magazine de Jack Hannah. 22.00 Le Monde de la nature. Les iles du ciel africain.

23.00 Wildlife International Artic Changri.
23.30 Farme ibérique. 0.00 Animaux en danger.

2.00 La Grande Aventure de James Onedin. Feuilleton. 2.50 Musique graffid. Magazine. "Polonaise fantai-se p. 61 nf 7" de Frédéric Chopin, par Adrienne Kransz, planiste (20 min). Paris Première

20.45 Le Club. 22:05 Nova, Magazine 23.05 ici Londres, Magazine 0.00 La Semaine du J.T.S.

France Supervision

20.55 Locatelli - Scarlatti -Barsanti - Vivaldi. Concert interprété par le Miscellany Ersemble (35 mln). 21.30 Cap tain Café.

22.35 The Maniacs. Concert enregistre à l'Arthur's Club de Genève 28131085 23.25 Une mère comme on n'en fait plus. Téléfitm de Jacques Renard, avec Annie Cordy

93694795

Sur la route... avec Guy Bedos un film de Mireille Dumas samedi 23h05

Ciné Cinéfil

22.05 Mésaventures sur

Ciné Cinémas

20.30 Les Années infernales. Téléfilm d'Authory Page, avec Sam Waterston [34] (100 mint. 5 10208 22.10 Quand on aime la vie. on va au cinéma ? De Jean-Pierre Salre.

23.111 Hold-up # Film d'Albandre Arcady (1984, 110 min). 88102040 **Festival**

20.30 Les Aventuriers du Rio Verde.
Telefilm de Paukk Jamain
54130545 22.05 Vidéo crime. Téléfim d'Alastair Reid (55 min)_

23.00 Le Voyageur. Piège à muristes. L'enfant prodigue (80 min). Série Club

20.45 ➤ Banacek. Les traces fantôme. 22.10 Code Quantum. Enchères 23.00 Mission impossible. Le fis profigue.

Canal Jimmy

21.00 Friends (3° salson). The One Where Monica and Richard. The One With Phoebe's Partner. 21.50 Spln City.

22.111 Chronique californienne 22.15 T'as pas une idée ? Invité: Marc Lavoine. 23.15 Des agents

Disney Channel 20.111 Planète Disney. 21.00 Des couacs en vrac. 21.25 Animalement votre. 21.50 Documentaire. 22.45 Sinbad. 23.10 Petite fleur.

23.30 5OS Polluards (25 min). Téva

20.30 Téva débat. Magazine. 20.55 JO.
Tälefilm [2/3 et 3/3]
de Philippe Monnier
avec Corinne Touzet (185 min). 547608820 22.50 Tarare.

Voyage

20.30 et 23.30 L'Heure de partir. Magazine. 21.00 Suivez le guide. 22.45 Deux Jours en France. 23.00 Blue Ocean.

Eurosport

14.30 Termis. En direct Tournoi messieurs du Queen's. Demi-finales (90 min). 676443
16.00 et 18.30, 21.00
Automobilisme.
En direct.
Les 24 heures du Mars.
Les depart (60 min). 325086
17.00 Termis. En differe.
Tournoi messieurs de Halle.
Demi-finales.

20.00 et 11.00 Voitures de tourisme. 20.30 Automobilisme. Epreuves de 444. 22.00 Boxe.

23.00 Kick-boxing. La nult des Maitres 1997 (90 min). Muzzik ·

19.30 Symphonie nº 7. de Gustav Mahler. Concert (90 min). 500018882 21.00 Les Voix de la montagne. De Frank Jaen. 21.55 Corsica, Concert enregistré au lac de Melo (55 min). 50804

Opéra d'Antonio Salieri. Enregistré au Festival de Schwetzingen 590499508 (190 min).

2.00 Le Concerto d'Aranjuez. Concerto pour guitare et orthestre, de Joaquin Rodrigo 502581680

Chaînes d'information CNN

taformation en continu, avec, en soirée: 20.00 World Business Tuis Week. 20.30 Computer Connection. 21.00 Moneyweek. 21.00 Science and Technology. 22.30 Best of Insight. 23.00 Early Prime. 23.30 Warld Sport. 0.00 World View. 0.30 Diplomatic tienes. 1.00 monetain. Licence, LOOPinnacle,

Euronews journant toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45, 22.45 Click 7. 20.15 90 Est. 20.45, 23.45, 0.15, 1.15 No Comment. 21.15 360 Nord. 21.45 Eurozooat. 22.15, 23.15 Sport. 0.45 Visa. 1.45 Art Collection.

LCI Journalix tortes les demi-heures, avec, en soirée : 19.12 et 29.12 Vorte argent. 19.30 et 22.30 Le Grand lournal. 19.45 et 0.15 Box Office. 20.15 Nautisme. 20.42 et 0.43 Emploi. 20.56 et 23.56 Découvertes. 21.10 lournal de la semaine. 21.26 et 23.51 Auto. 21.38 Ç.1 s'est passe cette semaine. 21.56 et 0.36 Place au livre. 22.12 L'Evènement de la semaine. 22.44 D'une semaine à l'autre. 23.45 Multimédia.

LES CODES DU CSA O Accord parental

△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans. ☐ Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans.

Demain, dans le supplément TÉLÉVISION RADIO MULTIMÉDIA

 Football: le pay per view va-t-il vider les stades?

• Radio jeune : le modèle allemand, à la veille du lancement d'une station « jeunes » par Radio-France.

Internet: aux Etats-Unis, on peut trouver ou acheter des informations confidentielles sur la vie privée.

Le film de la semaine : « Un héros très discret », de Jacques Audiard.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du cable et du satellite sont publies chaque semaine dans notre supplement date dimanche lundi. Signification des symboles :

► Signate dans v Le Monde Télévision-Radio-Multimedia »

On pout yoir.

Me pas manquer.

Chef-d'œuvre ou classique. ♦ Sous-titrage special pour les sourds et les malentendants.

par Pierre Georges

QUAND ils usent de la métaphore les politiques ne répugnent à aucun sacrifice. Ils disent leur irrévacable valanté « d'aller au charban ». Ils affirment leur ferme résolutioo « à mettre les mains dons le cambouis ». Ils font connaître leur magnifique intention de passer «le bleu de chauffe ». Ils indiquent, dans un même élan, voulair « mauiller la chemise », « retrousser les manches », « en mettre un coup sur l'enclume » quand ce o'est même « la tête dans le guidan ».

Et ainsi de suite. Le monde politique doit beaucoup au mande du travail, pour signifier la même chase: une détermination sans faille à cent fois sur le métier remettre son ouvrage. Entre sueur et tâcbes, cadences et but.

Ce n'est pas soo « bleu de chauffe », seulement san « bleu de travail », avec cravate, que Patrice Carvalho, oouveau député communiste de l'Oise, avait enfilé jeudi pour la reotrée parlementaire. Il vint d'où il venait, le mécana de la Nationale et de Saint-Gobain, pour signifier à tous soo appartenance au moode ouvrier.

Le succès était prévisible. Il fut immense. Les photographes tenaient enfin leur camarade-député, rue do Prolétaire-Bleu. Mais l'initiative pl0t modérément au patrao du groupe cammuniste, Alain Bocquet qui confia : « heureusement qu'on n'o pas élu un nageur de campétition ». Et elle plût beaucoup à André Santiol, Jamais eo retard d'un bon mat : « Et si Lova Moor était dépu-

Au-delà, le coup médiatique de Patrice Carvalho, sentinelle avancée d'une Chambre bleu de travail, mérite réflexion. Et si les élus du peuple français venaieot tous

à l'Assemblée, en tenue de ville, de vie? Les grands-mères en mères-grand. Les enseignants en Topaze. Les chirurgiens en blouse apératoire. Les avocats en robe. Les militaires, comme Bigeard naguère, en tenue léopard. Les chefs d'entreprise en big boss. Et la cousine verte vêtue d'un pagne eo fleurs de tournesol. Voilà qui serait drôle et aurait au moins l'avantage d'identifier sur tenue les intrauvables lobbys parlementaires.

Resterait alors à imaginer une défroque décente pour éléphants eo péril. Michel Rocard, qui errait en brousse bruxelloise jeudi, s'est amusé à disserter sur le sort funeste réservé à ces pauvres bêtes.

Participant, pas tout à fait par hasard, à un débat de la commission de l'environnement, Michel Rocard a livré, devant les eurodéputés hilares, sa pensée sur le sujet : « Les éléphants, je connais. J'ai fréquenté les zoos quand j'étais petit. L'espèce est détruite dans de nombreux pays. Mois quand îl y a une trap grande cancentration d'éléphants, c'est un désastre, ils détruisent tout sur leur passage. » Dooc, a cooclu M. Rocard: «Il faut organiser des éliminations ci-blées. C'est un problème complexe, difficile à comprendre. Chers collègues, je vous recommonde la plus gronde prudence ovec les élé-

L'histoire oe dit pas si l'éminente communication du profes-seur Rocard sur les aléas de la vie de pachyderme dans les magasins de porcelaine socialiste fut accueille avec des barrissements de joie sur les travées de gauche. Mais elle eut au moins le mérite de prouver que certains éléphants, bleus ou roses, ont la mé-

L'euphorie économique aux Etats-Unis se transforme en euphorie financière

A Wall Street, l'indice Dow Jones a atteint jeudi 7 711,47 points, cinquième record consécutif

OÙ s'arrêtera Wall Street? L'indice Dow Jones des trente valeurs vedettes de la Bourse de New York s'est envolé, jeudi 12 juin, gagnant 1,79 %; à 7 711,47 points. Il s'agissait de son cinquième record consécutif. Depuis le début de l'année, la Bourse américaine s'est appréciée de 19,59 %, après une progression de 26,01 % en 1996.

La bonne santé de Wall Street se transmet aux autres places boursières internationales, notamment européennes. La Bourse de Francfort s'est adjugée 0,83 % jeudi et a atteint un nouveau sommet historique. Paris a ouvert en hausse de 1,05 % vendredi, après un gain de 2.38 % la veille

Les actions américaines ont été soutenues, jeudi, par la forte détente des taux d'intérêt. Le rendement de l'emprunt d'Etat à 30 ans s'est replié - les taux baissent quand le cours des titres monte de 6,83 % à 6,76 %, son plus bas niveau depuis le mois de février. Le recul des taux des obligations est doublement profitable à la Bourse. Il incite les investisseurs à se porter sur les actions, plus rémunératrices. et il est favorable aux entreprises dans la mesure où il diminue leur coût de financement.

Les investisseurs ont été soulagés par l'annonce d'une baisse de 0,1 % des ventes an détail au mois de mai cootre une hausse atteodne de 0.3 %. Cette statistique a éloigné le risque d'une surchanffe économique et elle a rendu moins probable un prochain durcissement de la politique américaine. Le conseil de la Réserve fédérale des Etats-

Unis se réunit mercredi 2 juillet. Même si certains opérateurs s'inquiètent de la rapidité du mouvement - « C'est comme si le marché était en lévitation », note Jon Olesky, de la banque américaine Motgan Stanley - la bausse de Wall Street o'apparaît pas injustifiée d'un paint de vue écocomique. Alors que l'Europe cherche à inventer de nouvelles recettes pour doper sa croissance et pour lutter contre le chômage, les Etats-Unis affichent une santé économique éclatante. La confiance des

été aussi élevée depuis vingt-buit ans. Le taux de chômage est tombé à 4.8 % au mois de mai, son niveau le plus bas depuis octobre 1973. Ce dynamisme de l'activité ne s'accompagne, de surcroît, d'aucune tension inflationniste, grace notamment à l'importance des gains de productivité. Les prix à la consommation progressent de 2,5 % en

rythme annuel. Cette euphorie économique se transforme de façon spontanée en emphorie financière. Les introductions de sociétés à la Bourse de New York se multiplient - la dernière en date a été celle, jeudi, du contunier Ralph Lauren - et atteignent, par leurs montants, des

Le groupe Intel chahuté à New York

L'action du groupe américain Intel a ciuté jeudi 12 juin à la bourse de New York, perdant un peu plus de 3 dollars pour se situer à un peu plus de 143 dollars. Le 30 mai, le premier fabricant mondial de semiconducteurs avait déjà vn son titre reculer de 14 %, sa valorisation étant ampu-tée de 16 milliards de dollars (environ 93 milliards de francs). Cette dernière baisse avait été provoquée par l'annonce par Intel d'un repli de 5 à 10 % de ses ventes au deuxième trimestre 1997 par rapport aux 6,4 milllards de dollars du premiez trimestre, Jeudi, c'est la perspective de voir Intel pratiquer en août des baisses de l'ordre de 50 % sur les prix de ses microprocesseurs - le « cerveau » des ordinateurs - et donc de sacrifier ses marges, qui a provoqué la sanction des marchés financiers. Avec ces baisses de prix, dont il n'a pas confirmé l'ampleur, intel chercherait à desserver la pression qu'exerce sur lui les groupes américains AMD, IBM et Cyrix, qui ont récemment announcé des microprocesseurs équivalents aux sieus, mais moins chers.

consommateurs américains n'a pas niveaux records. Il s'élèvent à 44 milliards de francs depuis le début du deuxième trimestre contre 34 milliards de francs an premier.

Ces émissions de titres sont facilement absorbées par les marchés. financiers qui regorgent de liquidités, c'est-à-dire d'argent frais. L'engovernent des ménages américains pour les placements en actions, réalisés le plus souvent à travers les fonds de gestion collective, ne se dément pas. Les marchés financiers américains profitent aussi de l'afflux de capitaux étrangers. Les politiques monétaires très souples conduites au Japon et en Europe offrent aux investisseurs internationaux des conditions de financement très avantageuses. Les fonds japonais ont acheté au cours du seul mais d'avril 82 milliards de francs de titres américains (actions et obligations). Les gestionnaires nippons tirent les conséquences de la faiblesse des rendements qui leur sont proposés dans l'archipel (les dépôts à trois mois ne sont rémunérés qu'à 0,5 % au Japon contre : 5,70 % aux Etats-Unis). Ils s'inquiètent aussi des incertitudes qui pesent sur l'Union monétaire européenne et qui les incite, par prudence, à transférer une partie des actifs financiers qu'ils détiement sur le Vieux Continent vers les Etats-Unis.

Pierre-Antoine Delhommais ..

Le tribunal administratif de Marseille annule une décision de la mairie FN de Marignane

MARSEILLE de notre correspondant

mardi 10 juin, une décision du premier adjoint au maire (FN) de Marignane par laquelle il établissait la liste des journaux devant être disponibles à la bibliothèque municipale. Dans une note datée du 4 septembre 1996, Jean-Christian Tarelli demandait à la directrice de mettre un terme aux abonnements souscrits par la bibliothèque au quotidien national Libération, au quotidien régional communiste La Marseillaise et à l'hebdomadaire L'Evénement du jeudi, pour les remplacer par trois publications proches de l'extrême droite : Présent, Rivarol et National hebdo. Onze Marignanais, usagers de la bibliothèque, oot demandé, le 13 mai, l'annulation de cette décision, soutenus dans cette procédure administrative par l'Association des bibliothécaires français.

Le tribunal a annulé la décision litigieuse pour des raisons de forme. Il relève en effet que le premier adjoint n'avait aucune compétence pour prendre une telle décision car il ne dispose pas de délégation dans le domaine culturel. Dans ses conclusions, le commissaire du gouvernement, Gérard Ferulla, avait mis en exergue la dimension constitutionnelle du pluralisme de la presse et de l'information, qui trouve sa source dans la déclaration des droits de l'homme et du ci-

toyen. La résiliation de l'abonnement à La Marseillaise a privé les usagers du service public de la biblio-Le tribunal administratif de Marseille a annulé, théque de Marignane d'un courant de pensée constituant, aux yeux du commissaire du gouvernement, une violation du pluralisme.

Selon l'avocat de la municipalité, Me Ronald Perdomo, cette note visait à « rééquilibrer dans la bibliothèque les trois grandes familles politiques françaises, dans le respect de la diversité et du pluralisme d'opinion, avec un équilibre de trois tiers: un pour lo gouche, un pour la droite libérale et un pour lo droite nationale ». Le défenseur des onze requérants, Mº Benoît Candon, avait, à l'inverse, invoqué la « double violation du pluralisme et de la neutralité du service public » par l'entrée dans la bibliothèque de « journaux uniquement voués à lo politique polémique ».

An terme du jugement rendu, la commune de Ma-rignane dait procéder, dans un délai de deux mois, au réexamen de la liste des publications mises à la disposition des usagers de la bibliothèque, sous astreinte de 600 francs par jour de retard. Le tribunal a ordonné à la commune de verser à chacun des onze requérants la somme de 800 francs, mais a déclaré irrecevable l'intervectico de l'Associatico des bibliothécaires français.

Luc Leroux

Des sédiments radioactifs au large de La Hague

L'ORGANISATION Greenpeace devait rendre publiques, yendredi 13 juin, les conclusions des analyses des prélèvements effectnés, pendant quinze jours, par une équipe de plongeus à l'embouchure de la canalisation de l'usine de retraitement de La Hague située à 2 kilomètres des côtes. Selon les résultats obtenus par un laboratoire de l'université de Brême (Aliemagne), les prélèvements se sont révélés supérieurs aux niveaux de radioactivité admis par la Commission européenne en matière de déchets.

D'après Greenpeace, les sédiments contienment, entre autres, « deux éléments fortement radiotoxiques », le cobalt 60 (146 100 béquerels par kilo) et l'amoricium 241 (1 300 béquerels par kilo). « Si ces sédiments avaient été trouvés dans une cour ou un laboratoire nucléaire, ils auraient été immédiatement classifiés et stockés comme déchets nucléaires », assure Porganisation écologiste. Une étude d'impact sur le milieu marin. commandée par Corinne Lepage, ancien ministre de l'environnement, est en cours de réalisation.

■ MÉDECINS: la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) a indiqué, jeudi 12 juin, qu'elle a proposé 9 000 francs pour aider chaque médecin à informatiser son cabinet, soit 2 000 francs de plus que prévu voilà dix mois. Cet « appart supplémentoire de 2 000 francs vise notamment à sup-porter le colit lié aux opérations de télétransmission et de maintenance », précise la CNAM. Des discussions doivent, toutefois, se poursuivre faute d'accord entre les caisses et les syndicats de médecins libéraux.



Brochure sur demande écrite au : Marketing Industriel CNAM : 292, rue Saint-Martin, 73003 PARIS. Tél.: 01-40-27-22-24 - 01-40-27-21-30 in vendradi 20 jun \$10.7

Des députés PS veulent lancer une initiative parlementaire contre le canal Rhin-Rhône

listes et apparentés apposés à la construction du canal à grand gabarit Rhin-Rhône ont annoocé, jeudi 12 juin, à l'Assemblée nationale leur Intentian de «lancer une initiative parlementaire » paur « arrêter le prajet » (Le Mande du 13 juin).

Entaurée notamment de Raymand Forni (PS, Territaire de Belfort) et de Paulette Guinchard-Kunstler (PS, Doubs), Michèle Rivasi, députée (apparenté

UNE DIZAINE d'élus socia-stes et apparentés apposés à la l'«ensemble du PS» se reconnaissait dans la décision d'abandoo du canal, promise durant la campagne électorale des législatives et que Daminique Vaynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'envirannement, a annoacée camme

« irrévocable ». Estimant que la Compagnie na-tionale du Rhôoe (CNR), maître d'œuvre du projet, « n'a plus aucune justification de son exis-

tence », ces élus en ont demandé la dissalution. Ils ont également estimé qu'il fallait préparer le « dédommagement » de localités « qui ont été pénalisées depuis longtemps » par ce projet. De soo côté, l'association Mer

du Nard-Méditerranée, principal lobby écocomico-politique procanal, présidé par l'ancien premler ministre Raymood Barre, maire (UDF) de Lyon, a réclamé «un débat au moins parlementaire » sur l'abandon de ce projet en rappelant qu'il avait été voté par le Parlement et que « tout changement ne peut résulter que d'une nouvelle loi, et donc d'un débat au moins parlementaire ».

Par ailleurs, l'Office intercoosulaire des traosports et communications d'Alsace Fraoche-Comté (OITC) qui fédère les questions relatives aux transports des chambres de commerce et d'agriculture a réclamé la poursuite des études sur l'intérét socio-économique et l'impact du canal ainsi que sa construction qui représenterait «un enjeu géopolitique et économique majeur ».

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le vendredi 13 juin, à 10 h 15 (Paris)



Cours au Var. en % Var. en % 12/06 11/06 fin %

Tirage du Monde daté vendredi 13 juin 1997 : 536 307 exemplaires

que la cour d'assiss Jean-Michelitan and maratin

Un psychiatre est decla du suicide d'un de s

ON PSYCH! ATRI

œlœ-3. Ca: . . .

Meiter Tuis

promises

km-i

dan mari

binde sa

120 0

medecin. C.

tar chezers

R avalent and a con-

dice mora...

La mecar.

trie. Cette conduct.

de l'accusée

Pour le docteur Dans

dier, est venu ::

quasi fusion

fuse à parler de ::::

seulement une per- --

nique Bertaud 2:2: ...

Jeudi, un volente de la com-

nière journes :: :

prilement des e.

mandant 2...

mages-interes

de notre e On jour peut-Darcourt figurera records. Au chapitale brique e procedure de quarante-huit 🚉 de rugbyman, serz pion de la plainte tion. Tenir la chroc mēlés judiciaires e tigueur de greffi siers sont compi tres. Au total, it amen confin avec quart somes De leur saires évaluent

nombre d'action: 1988, à ce justicuse suspecté d'être 1 : durier obsessions ux mile facettes. M. Darcourt, do.: damies, est aven: de la prett.

SCIENCE & VIE EDITION SPECIALE

Ce numéro retrace les 50 ans d'un phénomène qui traverse les décennies sans perdre ni de son mystère ni de sa force.

EN VENTE PARTOUT

Retrauvez Science & Vie sur 3615 SCV (2,23 FTTC/min)

que aux Etats-Unis phorie financière

The second secon **秦 李明 李明** 中山山 。 海峡 医乳末节 经分分分割 Frank & we need to the action of the A SERVICE SERVICE AND THE REAL PROPERTY. THE PERSON NAMED IN the state of the s क्रिक्कें की विश्वस्थान काल कर कर कर हुए है. The same of the sa applicate grants, and the 4389 4730 SHOUTH - William Property of the Control **海峡中部** (10 100) 1000 (1000) manufaction Cream, and the con-Martin the way that a large to

The same of Williams

with the same and

torganist his will be

A THE THE SECRETARY THE TAX THE the second second second A SECTION OF THE PARTY OF THE P

mand on seasons -AND THE PARTY OF T A Manual . House the second al determine Take to 医腹口 安全公司 a separate or see The same of the sa property to the second Bed with a sec of the THE THE PARTY OF T many agent to the last the same of the same of the E-CHARLES THE THE And the second Francisco - - - -Marie Committee of the The same of the same The second of the second

والمستران والمشيخ مهير عجيه

are the second

rune initiative A Rhin-Rhone

EASTER OF THE

Fide Pode ...

A 4245

ATTACH COMM

LI LEGET &

1. 484.48 The second of the second

Carlotter Carlot

 $-\overline{Q}_{i,j} + Q_{i,j}^{m} = \lambda_{i,j} + 2\alpha_{i,j} + 2\alpha_{i,j}$

Age Control of the Control

ANTEN THEFT

**

Un psychiatre est déclaré responsable du suicide d'un de ses patients

L'arrêt condamnant le médecin et la clinique qui accueillait le malade est définitif

La Cour de cassation a rejeté, mardi 10 juin, le pourvoi formé par un médecin psychiatre contre un arrêt de la cour d'appel de Lyon le jugeant ci-

vilement responsable du suicide d'un de ses patients qu'il avait autorisé à quitter la clinique ou il était soigné. La cour d'appel avait jugé qu'il re- lade compromette sa sécurité ».

venait au médecin d'« apprécier l'opportunité de mesures particulières pour éviter que le ma-

UN PSYCHIATRE qui n'avait titre du préjudice matériel et doires », le tribunal notait que le sions au titre du préjudice finanpas, selon la cour d'appel de Lyon, * protégé contre lui-même » un de ses patients, a été déclaré civilement responsable du suicide de celul-ci. Cet arrêt rendu par les magistrats lyonnais est désormais définitif: le pourvoi formé par le médecin contre la décision a en effet été rejeté, mardi 10 juin, par la première chambre civile de la Cour de cassation.

Jean-Pierre Cardon, qui souffrait d'une grave dépression, était en traitement à la clinique Mon Repos d'Ecully (Rhône) depuis le 23 août 1990. Un mois plus tard, il avait quitté l'établissement au volant de sa voiture afin de se rendre à son domicile, où il s'était suicidé avec sa carabine. Estimant que la responsabilité de la clinique et dn médecin, Catherine Dubernard, était engagée, sa femme et sa fille les avaient assignés en justice, de-

mandant 230 000 francs de dom-

mages-intérêts au titre du préju-

dice moral, 5 millions de francs au

30 000 francs pour les frais d'obsèques. Elles reprochaient au docteur Dubernard de ne pas avoir pris « les mesures de surveillonce nécessaires ».

La psychiatre avait répondu qu'en autorisant la sortie de M. Cardon elle n'avait pas commis d'erreur de diagnostic : dans le cas des dépressions névrotiques anxieuses, notait-elle, un séjour de vingt-sept jours avec des doses d'Anafranil était suffisant, d'autant que le patient n'avait, selon elle, jamais manifesté sa volonté de se suicider. Le docteur Dubernard avait également rappelé au cours de la procédure que Jean-Pierre Cardon s'était fait hospitaliser de son plein gré.

Dans un jugement rendu le 24 février 1994, le tribunal de Lyon avait rejeté ces arguments. Soulignant que le psychiatre « ne sourait s'exonérer de toute responsobilité ou seul motif que son molode n'ourait pus manifesté d'idées suici- motal, 300 000 francs de provi-

médecin, « seul moître du traitement et seul averti de l'état pathologique de son client», devait « apprécier l'opportunité de mesures particulières pour éviter que le molo de compromette so sécurité ». «Le docteur Dubernard, concluaient les juges, qui, oprès trois semoines de troitement, o constaté que l'état de santé du docteur Cardon n'avait pas évolué et o ougmenté les doses initiolement prescrites et qui, molgré un déloi de sept jours de traitement à cette dose plus forte - déloi trop court, scion les experts, paur assurer une omélioration significative et duroble – et qui n'o pas, moigré celo, réétudié avec son patient et sa fomille les conditions de sortie du docteur Cordon et ne lui o pos interdit de conserver les clefs de son véhicule, o commis une faute qui engage sa res-

ponsobilité. » Le tribunal l'avait

condamné à verser 160 000 francs

à la famille au titre du préjudice

cier et 30 000 francs en remboursement des frais d'obsèques.

En appel, les magistrats de Lyon avaient suivi le même raisonnement. « Le docteur Dubernord, qui avoit retardé lo dote de sortie définitive de la clinique de Jean-Pierre Cardon, dont l'état de santé n'évoluoit pas fovoroblement, ourait du revoir ovec son patient et so fomille les conditions dons lesquelles Jean-Pierre Cordon pauvait être outorisé o quitter provisoirement le lieu de soins, soulignait la cour d'appel dans un arrêt rendu le 9 février 1995. (...) L'essentiel auroit été d'enlever à Jeon-Pierre Cardon les clefs de son véhicule et il appartient ou médecin psychiatre de convaincre son patient et de le protéger contre lui-même. » La cour d'appel de Lyon avait confirmé la condamnation du docteur Dubernard, mais elle avait estimé qu'il n'y avait pas

Trois experts face à l'insaisissable maladie mentale de Monique Bertaud

BESANÇON

de notre envoyé spécial La mécanique judiciaire s'accommode difficilement des éléments fournis par la psychiatrie. Cette constatation s'impose après la dernière journée de l'instruction à l'audience du procès de Monique Bertaud, cette neurologue de solxante-cinq ans ac-

cusée d'avoir tué sa petitefille Sarah, agée de neuf ans, le 8 octobre 1992. La veille, la cour d'assises du

Doubs avait entendu deux experts psychiatres parler de paranoïa en arrivant à : deux conclusions diffé-. rentes. Pour le docteur Michel Dubec, le délire de l'accusée aurait « oboli son discernement ». Pour le docteur Daniel Zagury, celui-ci aurait été seulement « oltéré » (Le Monde du 13 juin).

Jeudi, un troisième expert, le docteur Cordier, est venu dire que le jugement de Monique Bertaud avait été « oltéré por sa relotion quasi fusionnelle » avec la petite Sarah. Il se requasi nusionneile » avec la petite Sarah. Il se re-fuse à parier de délire et de paranoia. Il évoque seulement une personnalité pathologique comportant « des traits paranoioques ». Il reste que la cour d'assises se troove face à trois spé-

cialistes lui apportant chacun une réponse différente. Le docteur Cordier contourne cet obstacle par une boutade: « La psychiotrie est un peu moins qu'une science et un peu pius qu'un

M' Henri Leclerc, défenseur de M™ Bertaud, observera que, malgré quelques nuances d'appréciation, un expert suggérait l'abolition totale du discernement et les deux autres une simple altération. Juridiquement, les conséquences de ces conclusions sont prévues par l'article 122-1 du nouveau code pénal. Il dispose que la personne dont le discernement a été aboli «n'est pas punissoble », alors que ceue dont le discemement aura ete « oitere » I' « intime conviction ».

« ANGOISSE PERMANENTE »

Mais comment, alors, parier du « mobile » d'un crime ? A l'évidence, la justice a besoin de repères solides, et le défilé des derniers témoins s'est déroulé dans une ambiance plus terre à terre. Il y eut cette voisine de M∞ Bertaud qui se livra à une interminable « expertise » fondée sur les poncifs chers aux psychologues des courriers du cœur. Mais surtout

l'audience revenait à la thèse la plus simple : celle d'une grand-mère envahissante qui n'aurait pas supporté que sa fille, Laurence, l'empêche de voir sa petite-fille autant qu'elle le voulait. C'est pour punir Laurence que M= Bertaud aurait tué Sarah. Deux expertises psychiatriques ont fait table rase de cette thèse, mais l'heure n'est plus aux finesses de réflexion. « Quond on lit ce dossier, il n'y o pas d'omour », estime un policier.

Laurence Bertaud a peot-être accepté l'idée que sa fille avait été victime d'une malade mentale. Appelée à la barre à la demande d'un juré, elle a expliqué l'« ongoisse permonente » de sa seconde fille, Juhe, face a une eventuelle peut être condamnée. Le jury n'est tenu à au-libération de celle que Laurence refuse désorcune obligation puisqu'il n'est guidé que par mais de considérer comme sa mère et qu'elle a choisi de désigner par son nom de jeune fille : . treprise d'un bout à l'autre de la Me Rasquin. Pour la justice, c'est toujours M= Bertaud. Monique Bertaud a nié toute maladie, avant de lacher cette phrase : « Qui ie me sens coupable. Cette culpabilité m'écrase. On m'o demondé si je regrettais. J'oi foillí dire non. Le mot n'est pas odopté, on regrette d'ovoir cassé une théière. Ce n'est pas du regret c'est une douleur. > Verdict vendredi 13 juin.

Lourdes peines de prison requises après l'accident de la grue de Toul

Le procureur épargne le grutier, Gérard Sicchia

de notre correspondante

Le procureur de la République a requis, jeudi 12 Juin, devant le tribunal correctionnel de Nancy, des peines de prison ferme contre quatre responsables de l'entreprise SAEE Ramelli en charge du chantier de Toul ou s'était effondrée, le 26 janvier 1995, une grue, causant la mort de six lycéens. Au terme d'un réquisitoire sévère. Robert Finielz a demandé quatre à cing années d'emprisonnement. dont deux à trois ans ferme. contre le chef de chantier Antonio Estanqueiro, qui a fait « sciemment le pari d'un risque mortel ». Trois à quatre ans, dont un à deux ferme, ont été requis contre Claude Pailhe, conducteur de travaux, coupable « par son silence, son inoction ». A l'encontre de Pierre Barrois, le directeur d'agence SAEE Ramelli, et Jean-Claude Caput, le directeur technique, ont été requis deux à trois ans d'emprisonnement, dont un an à dix-buit mois ferme pour le premier, et, pour le second, deux ans, dont un

an ferme. Une peine de principe a été demandée pour Gérard Sicchia, le grutier. Le concernant, le procureur de la République a déclaré ne pas se « sentir humainement de lui faire des reproches. Il o été le premier puni par ses blessures ». Et puis, a ajouté le procureur, « peuton exiger d'un ouvrier intérimoire en situation précoire de résister ou chontage monifeste et de sacrifier

M. Finielz a longuement détaillé, dans ses réquisitions, les prescriptions du code de travail en made sécurité, recommandations de la caisse regionale d'assurance maladie bafouées par les dirigeants de l'enchaîne, « socrifiées ou nom du rendement ». Le matin, Mr Jean-Louis Teissonière, partie civile pour la CGT, avait mené la charge : « Antonio Estanqueiro, le chef de chantier, est le bouc êmîssaire idéol. Il est un trop bon coupable pour être le principal coupable », avait-il souli-

Le procureur s'est appnyé sur le

volet sécurité du code du travail pour souligner que sa finalité première était d'assurer protection à ceux qui travaillent dans l'entreprise, mais qu'elle s'étendait aux tiers dans ce qu'il a qualifié de « zone de donger ». « La sécurité a un coût dont la compression peut etre tentante. Il opportient oux chefs d'entreprise d'intégrer cette vo-

Il a évoqué les contraintes techniques de ce chantier urbain de construction de vingt-cinq logements au cœur de Toul. « Des contraintes visibles, ovec une grue houte de 40 mètres qui survole obligatoirement les hobitations environ-

« DISSIMULATION ET MENSONGE » La SAEE Ramelli, qui accusait depuis quelque temps un retard de huit jours, s'était engagée à le résorber. « En dix semoines, quotre

grutiers se sont succède, a précisé le procureur. Le recours à l'intérim systémotique présente des ovontages pour l'entreprise : la flexibilité de l'emploi et la moitrise totale du solarie. On est ici face o un gruțier insuffisomment formé ou moniement de son engin, en totale dépendance vis-à-vis de son employeur et qui n'o pas pu foire jouer son droit de retroit, cette foculté de descendre de lo grue s'il l'estimoit né-

A 16 b 24, ce 26 janvier 1995, « une minute ovant le drame, le vent souffloit à 79 km/h », reprendil pour s'indigner de la fuite des responsabilités qui a caractérisé les prévenus au fil des débats : « Ils sont toujours prompts à foire peser sur les outres leurs propres responsobilités, en venont presque nier oulourd'hul l'existence du vent. » Et de fustiger « l'organisation irrotionnelle » de l'entreprise, une « forteresse pleine de certitudes, d'omissions et de silences ». Tout au long du réquisitoire est distingué le cas du grutier, Gérard Sicchia, le seul à qui ne peuvent être reprochés « dissimulation et mensonge », a estimé le procureur. L'audience devait se poursuivre le 13 juin avec les plaidoiries de la défense.

Monique Raux

Jean-Michel Darcourt, marathonien des prétoires et champion de la procédure

NANTES

de notre envoyé spécial Un jour, pent-être, Jean-Michel Darcourt figurera dans le Livre des records. Au chapitre « justice », rubrique « procédure », cet homme de quarante-huit ans, an physique de rugbyman, sera consacré champion de la plainte et de l'assignation. Tenir la chronique de ses démêlés judiciaires exige en effet une rigueur de greffier, tant les dossiers sont complexes et enchevêtrés. Au total, il affirme être en conflit avec quatre-vingt-trois personnes. De leur côté, ses adversaires évaluent à deux cents le nombre d'actions liées, depuis 1988, à ce justiciable hors nonne, suspecté d'être à la fois un procédurier obsessionnel et un escroc aux mille facettes.

M. Darcourt, domicilié près de Nantes, est avant tout un marathorien des prétoires. Dans l'ouest de la France, il n'est pas un tribunal qui n'ait eu à traiter l'une de ses affaires. La Cour de cassation elle-même a examiné plusieurs de ses pourvois. Dans la plupart des cas, il se dit victime de vols, de dettes impayées ou de destruction de preuves. « Je ne suis pas venu ou monde pour faire des procédures. clame-t-il, je suis ruiné, on me doit plus de 7 millions de françs! C'est un scandole sans précèdent, pire que l'affaire Dutroux! J'ai movillé trente mogistrots! » Quiconque s'oppose à cette thèse s'expose à des poursuites. Ses cibles se comptent par dizames: des gendarmes et des policiers, accusés de vol; d'anciennes compagnes; des banques, des assureurs ; ses frères, ses sceurs, sa mère, son exépouse; des magistrats - dont le conseiller Renaud Van Ruymbeke - suspectés de malversations et poursuivis en suspicion légi-

time... Même s'il a obtemu gain de comporte des truits de coroctère pa- le « coroctère intoléroble du fications faites, il n'a jamais fait Bernard Delextrat, juge aux afcause dans certaines affaires, Jean-Michel Darcourt n'est pas seulement une « victime ». De Brest à Nantes, plusieurs particuliers et des membres de sa famille lui reprochent des vols de chéquier ou des falsifications de document, notamment de fausses reconnaissances de dettes. « Il attaque tout le monde pour mieux se protéger, s'indignent-ils, c'est une monière de prendre les devants et de jouer association, Vérité et Justice, a pour objet de « soutenir et défendre toutes les victimes de M. Darcourt ». Elle tiendra son assemblée générale le 14 juin, à

« De deux choses l'une : soit il attire les emmerdements. soit c'est un simulateur hors pair »

L'histoire préterait à sourire si elle ne débouchait pas sur une situation ubuesque. «Plus personne ne soit quoi foire face ò lui », constate une source judiciaire. « C'est un procédurier type, précise un magistrat breton, tous les parquets de la région le connaissent, ses ecrits n'ont aucun sens. » Les particuliers, eux, ne comprennent pas comment il a pu bénéficié de l'aide juridictionnelle. Dès le 13 mars Baptiste Richard écrivait en effet : «La personnolité de M. Darcourt lires procéduraux ». Ils soulignaient

ronoloque: nous y retrouvons lo mégolomanie, l'obsence d'outocritique et lo fousseté du jugement, les relations conflictuelles à outrui et les difficultés d'insertion socioprofessionnelles et conjugales. »

A l'initiative de son propre fils et d'un de ses frères, M. Darcourt a été placé sous curatelle, autrement dit sous la coupe d'une personne désignée par le juge des totelles afin de contrôler ses activités. Desur l'éclatement des dossiers. • Leur puis le 6 juillet 1996, il ne peut engager d'action en justice sans l'accord de ce curateur. Celui-ci n'a cependant qu'un pouvoir limité. D'abord, parce que M. Darcourt conteste le bien-fondé de cette mesure et interjette appel dès qu'il se voit opposer un refus. Surtout, les dossiers ouverts il y a plusieurs années continuent de courir, obligeant les particuliers à ferrailler devant les tribunaux. Ainsi, l'ostéopathe brestois Jean

Rochedreux, que M. Darcourt considère comme le principal responsable de ses déboires, évalue à 600 000 francs l'argent déboursé en « trente procès ». «Il nous bouffe lo vie, c'est kufkaien », poursuit Catherine Jan, présidente de l'association. La jeune femme a porté plainte en août 1995 pour vol de chéquier et chiffre son préjudice à 33 000 francs. Autres plaignants: M. et M= Hays, retraités, propriétaires du local occupé par M. Darcourt depuis 1994: « Il ne paye pas ses loyers et nous occuse de l'avoir cambriole! Le dossier traine, on ne sait plus quoi foire. » Les magistrats mesurent l'absurdité de la situation. Dans une lettre adressée le 22 avril à M. Rochedreux, les services du procureur général près 1992, l'expert-psychiatre Jean- la cour d'appel de Rennes dénonçaient ces « o ébordements et dé-

comportement de M. Darcourt, qui o plus qu'obusé du droit d'ester en justice oux frais du contribuoble ».

Cet autodidacte, issu d'une fa-

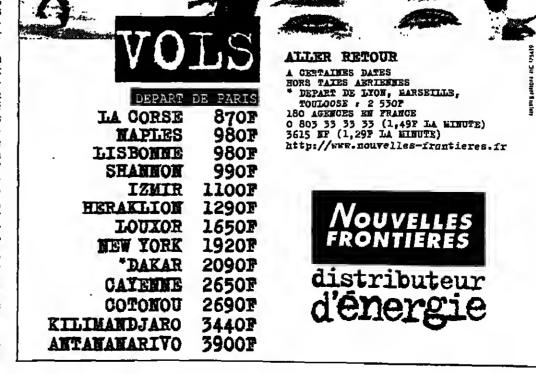
mille de onze enfants, se présente comme un « spécioliste des tronsferts technologiques » et travaille à la rénovation de véhicules. A l'entendre, son parcours professionnel l'aurait conduit en Libye - « j'ai été emprisonné et tabassé » -. en Algérie - « j'oi été conseille de Houori Boumediene »-, au Musée Grévin - « directeur technique » - et même à l'ONU, en tant qu' « expert internotional » auprès du Bureau international du travail (BIT). Véri- au moins, lui apporte son soutien :

partie de ces organismes. De son côté, le Musée Grévin confirme l'avoir eu pour employé, mais « certainement pas comme directeur technique ». M. Darcourt, déjà condamné pour vol avec violence, publicité mensongère et subornation de témoin, ne serait-il donc

qu'un affabulateur? Quelques personnes l'assistent dans son « combat ». C'est ainsi qu'un buissier de justice de Landivisiau, Christian Goasduf, et un avocat rennais, Mr Dominique Toussaint, apparaissent dans de multiples dossiers. Un magistrat,

faires familiales à Bressuire (Deux-Sèvres). M. Darcourt rappelle sans cesse qu'il sollicite ses conseils, même pour rédiger les quarantedeux requêtes en suspicion légitime contre des magistrats! Interrogé par Le Monde, M. Delextrat se montre prudent : « Il me demande ce que j'en pense, mois je n'ai que sa version des faits, je ne me prononce pas sur le fond. De deux choses l'une : soit il attire les emmerdements, soit c'est un simulateur hors pair. » Ses adversaires retiennent la seconde hypothèse.

Philippe Broussard



Les commissions versées en marge du contrat allemand auraient reçu l'aval des dirigeants d'Elf

Un ancien directeur du groupe affirme que M. Bérégovoy avait été informé

Les juges Eva Joly et Laurence Vichnievsky ont organise, mercredi 11 Juin, une confrontation entre trois protagonistes de l'affaire du rachat,

par Elf, de la raffinerie de Leuna, dans l'ex-RDA: deux incarcérés – et l'homme d'affaires André l'ancien directeur du raffinage, Alain Guillon, l'intermédiaire Hubert Le Blanc-Bellevaux – tous comme de simples exécutants.

l'acquisitinn par Elf-Aquitaine, en 1992, de la raffinerie de Leuna et du réseau de distribution d'essence Minol, en ex-Allemagne de l'Est, ont été au cœur de la confrontation triangulaire organisée, mercredi 11 juin, par les juges d'instruction Eva July et Laurence Vichnievsky. Saisies, depuis le 28 avril, d'un réquisitoire supplétif visant les cummissions versées à l'occasion de cette transaction internationale (Le Monde du 30 avril), les deux magistrates avaient fait extraîre de leurs cellules respectives Alain Guillon, ancien directeur de la branche raffinage-distribution du groupe Elf, et l'homme d'affaires Hubert Le Blanc-Bellevaux, qui fut l'un des intermédiaires utilisés par Elf dans le montage financier de l'opération Minol-Leuna. Elles avaient aussi convoqué l'intermédiaire André Guelfi, dunt l'une des sociétés au Liechtenstein, Nobleplac, a permis le transit de deux commissions: l'une de 256 millions de francs, en vertu d'un contrat de lobbying entre Elf et Nobleplac ; l'autre de 13 millions de deutschemarks (43 millions de francs), en contrepartie d'une « étude technique » qui n'aurait constitué, en fait, qu'une simple

tants (Le Monde du 28 mai). Signé le 21 septembre 1991 entre la Société nationale Elf-Aquitaine (SNEA) et la société Nobleplac, représentée par le mandataire d'André Guelfi, Roland Trachsel, le contrat prévoyant le versement des 256 millions de francs a été décrit par Alain Guillon - qui en était le signataire pour Elf comme ayant reçu l'aval de la « hiérarchie » du groupe pétrolier.

traduction de documents exis-

travail de lobbying en faveur du rachat de Leuna et de Minol, compte tenu des réticences exprimées dans l'ex-Allemagne de l'Est. Il se serait toutefois inquiété de savoir si la signature d'un tel contrat entrait bien dans le cadre de ses délégations, mais que la décision en avait été prise par un comité de direction d'Elf formé de huit personnes, eu présence d'un représentant de l'Etat, et présidé par le PDG d'alors, Loik Le Floch-

Le groupe pétrolier était encore une entreprise publique : M. Guillon a précisé que « l'autorité de tutelle » avait été informée de cet accord très spécial, en la personne du « premier ministre », alors Pierre Bérégnvny. Déposant à titre de témoin, le 19 mars, l'ancien responsable pour Elf des pays de l'Est, Maurice Mallet, avait évoqué, lui, les parrainages pobtiques sous lesquels s'était organisée l'acquisition de la raffinerie de Leuna et du réseau Minol par Elf, parlant d'une opération réalisée « sous incitation politique » à la suite d'un « accard entre M. Kohl

RESPNSABILITÉ DE LA HIÉRARCHIE A sa manière, M. Le Blanc-Bellevaux a lui aussi invoqué la responsabilité hiérarchique : interpellé le 3 juin par les policiers de la brigade financière à son retour d'un voyage à Singapour, il a affirmé n'avoir joué qu'un rôle « technique », exécutant les consignes transmises par Alfred Sirven, alors directeur chargé des « affaires générales » an sein du groupe Elf et considéré comme l'éminence grise de l'ancien PDG, Loik Le Floch-Prigent. Jusqu'ici protégé

aujnnrd'hui sous le coup d'un mandat d'arrêt international (Le Monde du 14 mai), M. Sirven est mis en cause dans plusieurs opérations contestées du groupe Eif. Les bordereaux bancaires saisis en Suisse montrent qu'il fut encore le destinataire, via le compte 57007 SA nuvert à la CBI-TDB Uninn bancaire privée de Genève, d'une commission de 8,17 millions de marks (27 millions de francs), prise sur les 13 millions de marks versés par Thyssen, dans des conditions similaires à celles qui lui avaient permis, déjà, de percevoir une partie (5 millions de dol-

lars) de la commission versée par

Elf sur une opération pétrolière

au Venezuela, et répartie grâce

aux bons offices d'André Guelfi...

Interrogé le 28 mai, M. Guelfi -

lui-même placé en détention pro-

visoire du 28 février au 4 avril - a confirmé le versement par Elf d'importantes cummissions en marge de l'upératinn allemande. M. Gnelfi a admis avoir joué le rôle de répartiteur des cummissions, vio une série de comptes suisses, en précisant que les instructions lui étaient données par Hubert Le Blanc-Bellevaux - ce que ce dernier continue de nier. S'agissant de la destination des sommes, M. Guelfi a tout au plus consenti à confirmer les chiffres avancés par le quotidien financier suisse L'Agefi, dans son édition du 30 avril : sur les 256 millions de francs versés par Elf à Nobleplac, 36 millions furent virés sur le comptes d'une société du Liechtenstela, Showfast, et les 220 millions restant à la société Stand by esta (également du Lichtenstein). Le détail de ces mouvements figure, an demeurant, parmi les

LES DESSOUS financiers de insisté sur la nécessité d'un tel son statut de résident suisse, et au siège du cabinet fiduciaire Orgafid, chargé de la gestinn des so-

ciétés d'André Guelfi. Lors de son audition, M. Guelfi avait ajnuté qu'Hubert Le Blanc-Bellevaux, alors sons contrat avec Elf, avait conservé, en rémunération de ses propres services, une commission de 1,5 million de dollars (environ 8,5 millinns de francs), ce que l'intéressé avait cnntesté. Mercredi, M. Guelfi est revenu sur cette déclaration, précisant que ladite commission avait en fait été destinée à un « ingénieur », dont la tâche avait consisté à traduire et à mettre en forme les documents rassemblés dans la famense «étude technique » vendne par Nobleplac. Cet ingénieur annnyme aurait souhaité être payé en espèces.

L'enquête des juges français, assistés du juge genevois Paul Perraudin, saisi de phisieurs commissinns rogatoires internationales, montre que cette étude fut en réalité payée par le groupe allemand Thyssen, alors partenaire d'Elf dans l'opération Minol-Leuna, et qu'elle n'aurait donc servi que d'habillage à la contribution du groupe allemand aux travaux de «lobbying» commandés par

En d'autres termes, les 13 mil-Iluns de marks auraient constitué la part de Thyssen sur le règlement des 256 millions de francs... Il reste alors à savoir ce qu'est devenue la fameuse étude. M. Guelfi a assuré en avoir remis un exemplaire à Geneviève Gomez, alors bras droit du nouveau PDG d'Elf, Philippe Jaffré. Mais ces documents n'ont pas été tronvés, le 15 mai, lors de la perquisition à la

Bernard Graeff condamné à deux ans de prison avec sursis

AU CARNET DU . MONTE .

L 2" "

Reserved.

-MTR4 -- -

David A Carrie

is per

a Seline har -

Me

Ses see

Out k

minante de la

75017 P.

Renau c

Et toute a *ont le dours

Survenu a Pal domicile, era -

La composite de la constante d on l'eglic 上 A All boure.

- Le praction

om le regrer de (27, ---

Michel DEBATES

GRANDE VENT A PARTIR DL

président de Yor

OB501 d 22-

-M= Mary Tork

Michel DEBALLOS

Les changes . . .

M. Henry Code

LE PDG de la société France Direct Service (FDS), Bernard Graeff, 48 ans, a été condamné vendredi 13 juin par le tribunal correctionnel de Grasse (Alpes-Maritimes) a deux ans de prison avec sursis et 200 000 francs d'amende. Par ailleurs, M. Graeff a été condamné à un an de prison avec sursis pour la Interie publicitaire dite de la Laguna. M. Graeff avait comparu du 25 au 28 novembre 1996 pour escroquerie, publicité mensongère et infractions à la loi sur les loteries et la vente par correspondance. Le nombre de plaignants était tel (15 134 personnes) que l'audience avait du se tenir au palais des congrès de

Le procès avait permis de dresser un inventaire complet des amaques pouvant être mises en œuvre dans le cadre de la vente à distance. Le ministère public, soulignant que M. Graeff, grâce àsa société basée à Carros, près de Nice, s'était « enrichi aux dépens de gens modestes », avait requis quinze mais de prison avec sursis, 200 000 F d'amende et la publication du jugement dans la presse aux frais du prévenu.

Plaidoyers syndicaux pour une prévention de la pédophilie à l'école

LES RÉACTIONS des syndicats d'enseignants se multiplient après les déclarations de Ségolène Royal, ministre déléguée à l'enseignement scolaire, dans Le Parisien du jeudi 12 mai, quant à la nécessité de réaliser « un état des lieux » sur les affaires de pédophilie au sein de l'édncation nationale. Le SNUipp (enseignants du premier degré) se félicite que le ministère ait dénoncé la loi du silence qui prévant à l'école. Mais Il redoute que « rumeurs et allégations invérifiées viennent jeter le discrédit » sur les professeurs. Le syndicat des enseignants (SE-FEN) se prononce pour « des mesures durables de prévention et de suivi ». Le SE se déclare favorable à une « sensibilisation à ces questions » dans les Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Quant à la CGT, elle souligne que « la gravité des problèmes posés ne saurait se satisfaire de déclarations publiques et spectaculaires ».

■ CORRUPTION: Paul-Louis Tenaffion (UDF-FD), soizante-seize ans, député des Yvelines de 1986 à 1997, a été placé en garde à vue jeudi 12 juin dans les locaux de la brigade financière de la direction régionale de la police judiciaire de Versailles (Yvelines). Entendu dans le cadre du dossier de corruption au conseil général du département qu'il présida de 1977 à 1994, il devait être présenté, vendredi 13 juin, au juge d'instruction Richard Pallain.

■ GENDARMERIE : dix brigades de prévention de la délinquance juvénile (BPDJ) seront npérationnelles à compter du le septembre à Lyon, Toulouse, Strasbourg, Rennes, Aix-en-Provence, Douai, Liévin, Versailles, Cergy-Pontoise et Le Havre. Ces brigades, composées de huit gendarmes, interviendront en priorité dans les zones périrubaines sensibles. Elles compteroot au moins un formateur relais antidrogue et devront privilégier le contact avec les mineurs délinquants

EDUCATION: l'assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie (ACFCI) demande « un plan national de développement de l'apprentissage » en fixant « un objectif volontariste : mais réaliste » d'un million d'apprentis les dix prochaines années. L'ACFCI propose notamment «une reconversion de crédits» afin d'augmenter les filières par apprentissage.

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde INITIATIVES LOCALES

INGÉNIEURS ET **INFORMATICIENS**

CADRES TERRITORIAUX

Un adjoint au directeur de la production

Principales missions: assure la coordination technique et administrative de 3 services opérationnels pour la mise en œuvre des expositions. A en charge la centralisation des marchés et contrats

passés ainsi que leur suivi.

Le profil recherché est celui d'un Ingénieur Travaux Publics ayant de très bonnes connaissances de l'assistance à la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre. Une expérience professionnelle de 5 ans est necessaire.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 9772 Au Monde Publicité 21 bis, rue Claude Bernard BP 218 75226 Paris Cedex 05

Le ministère de la Culture recrute

UN CONSEILLER POUR LES ARTS PLASTIQUES pour la région Haute-Normandie

UN CONSEILLER POUR LES ARTS PLASTIQUES pour la région Auvergne.

Ces postes sont basés respectivement à Rouen et à Clermont-Ferrand.

Le conseiller pour les arts plastiques est placé sous l'autorité du directeur régional des affaires culturelles et met en œuvre au plan régional la politique de l'Etat dans le domaine des plastiques. A ce titre il est particulièrement chargé : d'apporter tous les conseils et les informations nécessaires eux créateurs pour faciliter leurs

conditions de travail et leur insertion sociale et économique ;

 d'instruire les demandes de subventions aux institutions de promotion d'art contemporain, les demandes de soutien à des manifestations ponctuelles, les dossiers d'aides individuelles, les projets conduits avec les établissements d'enseignements ;

 de favoriser la promotion des fonds régionaux d'art contemporain et des centres d'art et la coopération entre les différents acteurs de l'art contemporain dans et hors la région ; d'assurer le suivi des dossiers touchant à l'enseignement et à la formation dans le domaine des arts plastiques, les opérations et programmes d'investissement sur l'ensemble du secteur des etts plastiques (structures et ataliers) ;

de mettre en ceuvre les orientations de la politique de commande publique et du 1% et d'assurer le suivi de la réalisation des commandes.

Le poste de conseiller pour les arts plastiques requiert des connaissances approfondies en art contemporain, une expérience de la négociation et une réelle aptitude au suivi de dossiers

Merci d'adresser un dossier de candidature (lettre manuscrite + CV) avant le 1er juillet 1997 : au directeur régional des affaires culturelles de Haute-Normandie 2. rue Saint-Sever - 76032 ROUEN Cedex

ou au directeur des affaires culturelles d'Auvergne - Hôtel de Chazerat 4, rue Pascal - BP 378 - 63010 CLERMONT-FERRAND Cedex 01

Une copie doit être adressée au délégué aux arts plastiques - 27, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.



filière viande et garantir sa pérennité. assurer la responsabilité de la gestion dans tous les domaines de l'activité de

> contacts partenaires et relations commerciales.

> supervision de la production,

> gestion administrative. prévision des investissements.

> application des procédures d'hygiène, de sécurité, de traçabilité des produits etc.,

> relations avec le personnel.

Dossier de candidature cumplet à adresser avant le 15 juillet 1997 à : Monsieur le Président de la C.U.C.M.

BP 69 71206 LE CREUSOT Cedex

Retrouvez "Le Monde des Initiatives Locales" en page 16

Bernard Graeff condamné a deux ans de prison avecous

A Alberta Comment 養養(機能の強化して いいし Carried Springer Street Commence **建大学的一种** The section of the se CHARLEST AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF TH A car parties.

Action & the

professional and a second

الماري والمناوي والمجانعين

翻译 3000 1000 1000

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Plaidevers symmetric in an une prevention de la pala malla area

「大震災 海流・連っ」では 2000 スーテー **在** The state of the s 30 F. P. S. T. P. P. S. AND THE PART OF AN AREA The second of the second The state of the s And the second at transaction The second second またない 御物 (物質の)か マーナン・・・ 新一部がは、12年に14年の

Burgar The MANAGE WINE THE was in the same The said of the said The state of the same of de la communicación de la de la company

TERRER CONT. CO. C. A. . Adametica. FREE CONTRACTOR The second second (事を存在して) とう interpretations of 化磷酸钠 医二重性病 计二十 of the property of ى دەر ئارد ئۇلىنىيىلى ئىلىدۇنىي رۇپۇرىي بىلىنىڭ ك

LOCALES

CHIAL

* PUUM

70 - 72 - 177

AU CARNET DU « MONDE » <u>Décès</u>

 Jacques Cochet
 et ses enfants, ses enfants, Gaël, Jonathan, Manon. Gilbert Pastore et ses enfants, Denise. Anne, Michel Mahé

Les familles Cochet, Devaux, Prestreau, Pasquier, Dodin, Travagnini, ont la douleur de faire part du décès de

Chantal Priscilla COCHET, née PASTORE survenu le 11 juin 1997, à l'âge de qua-

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 16 juin, à 15 heures, en l'église de Saint-Germain-iès-Corbeil (Essonne).

-- unumation sera faite au cimetière de Paray-le-Monial, le mardi 17 juin, à 14 beures.

Il n'y aura pas de condoléances.

29, avenue Marcel-Proust, 91250 Saint-Germain-lès-Corbeil. 69, boulevard des Belges, 69006 Lyon. 21, rue Castagnary, 75015 Paris.

· : -:

10 mg 10 mg 15 MF

- M= Raymonde Coenca,

n épouse, M. et M= Laurent Coenca, ses enfants, David, Jonathan et Mickaël, ses petits-enfants, Les docteurs Jacques et Sylvia Kareman-Boutes,

et leur fils Francis, M= Raymonde Coenca, M. et M= Jack Penigrand, Ses sœur, beaux-frères, belles-sœurs et

Ont le grand chagrin de faire part du

M. Henry COENCA, survenu le 10 juin 1997, à l'âge de

Les obsèques auront lieu ce jour, le vendredi 13 juin 1997, à 14 h 45, au cimetière parisien de Bagneux, 45, avenue Marx-Dormoy.

Cet avis tient lieu de faire-part. 10, rue de Proxy.

- M= Michel Debatisse. Pascal et Véronique San

Renaud et Rémi, ses enfants et petits-enfants. Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Michel DEBATISSE,

survenu à Palladuc, le 11 juin 1997, à son domicile, entouré de l'affection des sions.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Palladue, le samedi 14 juin, à 11 beures.

- Le président et les membres du conseil d'administration du groupe Sodiaal, - La direction et l'ensemble du person ont le regret de faire part de la disparition de

Michel DEBATISSE, président de Sodiaal de 1990 à 1995, président de Riches Monts depuis 1959, président de Sodima International

depuis 1989, président de Yoplait SA depuis 1995.

Une messe à la mémoire de Michel Debatisse sera eélébrée, le 25 juin 1997. à 16 heures, en l'église Noure-Dame-des-Champs, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

Sodiaal, 170 bis, boulevard du Montparnasse. (Le Monde du 13 juin.)

Lucie Franco. Pvelyne et Jean Nakache, Dolly et Meyer Behar, Clairette Maissin, Gabrielle et Philippe Rochman Emmanuel Nakache, Joëlle, David et Ethan Behar,

Jonathan Maissin, Henri et Nissim Franco, Kélina et Albert Gomel, ont eu la douleur de perdre à Nice, le 8 juin 1997, leur époux, père, grand-père frère et beau-frère.

Avram, Albert FRANCO,

Cashmere

Michèle et Jean-Luc Sabourin, Catherine et Jean-Pierre Samaille Jean-Pierre Frongeaud,

ont la douleur de faire part du décès de M Jacqueline FOURGEAUD

le 11 juin 1997, dans sa soixante-douzième

L'inhumation anra lieu le samedi 14 juin, à 14 h 30, au cimetière de Snim-Cyr-sur-Morin (Seine-et-Marne).

16, rue Royer-Collard, 75005 Paris.

- M. Gérard Gumuchian. M. et M= Cyril Candet a leurs enfants Tristan et Théodore, M. et M= Kevorkian-Fourmon

M= Aline GUMUCHIAN

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église apostolique arménienne, 15, tue Jean-Goujon, Paris-8°, le lundi 16 juin 1997, à 11 heures.

ses enfants,
M. et M. Bernard Demay Picard,

M. Jean-Baptiste Picard,
M= Michèle Gautherat Picard, Parents et alliés. Ainsi que toute la famille, ont le regret de faire part du décès de

> Mar Rolande PICARD, née RAT.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 14 juin 1997, à 9 h 30, en l'église de La Chapelle-sur-Loire.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Tel : 02-47-97-83-06.

Benoît et Pascale Théry, Raphaëlle, Grégoire, Mathilde Agnès Théry-Screnari. Catherine et Elisa,
Ses enfants et petits-enfants,
Les familles Théry, Camelot, D'Hour,
Scrive et Doutriaux font part du retour à Dien, le 11 juin 1997, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, de

> René THÉRY, ancien vice-recteur des facultés catholiques de Lille.

Michel Wintenberger, ses enfants, leurs eonjoints. et leurs parents, Olivier, Claire, Eva et Léa,

A sa femme, à sa fille, et à toute sa fases petits-enfants, Dominique Duval et ses parents Claude et Jacqueline Wintenberger et leur fille.

Wintenberger, Serre, Ses amis,

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimi

Elle est partie discrète et courageuse, comme elle l'a toujours été. Elle faisait bien ce qu'elle faisait.

Virginia,

sou épouse, Balthazar, lanto, Saskia, es cofants, Marc, Anne et Pierre, Ses enfants, Sa famille Ses amis.

née LEBRUN

Cet avis tient lieu de faire-part.

Et leur fille, Corinne, ont la douleur de faire part du décès de

Cet avis tient lieu de faire-part.

- La Chapelle-sur-Loire. - M, le docteur et M= Jacques Fassina

Condoléances sur registre.

Zuliani Bourgueil

La Chapelle-sur-Loire (Indre-et-Loire).

- Cécile Théry,

La messe de funérailles aura lieu le lundi 16 juin, à 16 heures, en l'église Saint-Nicolas de Maisons-Laffitte (Yvelines).

12 avenue Lavoisier 78600 Maisons-Laffiue, 159, via Agucchi, 40131 Bologna.

Jean-Pierre et Françoise, Hélène

Anne-Marie Koulkes-Pojo et sa famille. Les famille Stemberg, Vidès, Métreau Uninski, Gery-Riehl, Grimand, Robin,

font part du décès de Micheline WINTENBERGER,

survenu le 3 juin 1997, dans sa soixante-

Sa mère nous a quittés il y a deux mois.

79, rue du Théâtre, 75015 Paris.

Hilditch & Key-

Shirtmakers Les plus belles chemises de Jermyn Street à des prix accessibles GRANDE VENTE SPECIALE D'ETE

A PARTIR DU SAMEDI 14 JUIN 545 F 895 E Chemises 325 F 325 E Cravates

1 850 F 2 450 E 252, rue de Rivoli (Place de la Concorde) - Tél. 01.42.60.36.09

« PETITE MAMIE ».

Dominique SERREAU,

survenu dans son sommeil, le 10 juin 1997, dans sa cinquame-troisième année,

ont la grande tristesse de faire part du

Les obsèques ont lieu dans l'intimité familiale le 13 juin, et la fête sera célébrée

« A tout à l'heure. «

50, rue de l'Ouest,

75014 Paris.

Anniversaires de décès - Il y a dix ans, le 14 juin 1987,

Henri BADOWER

disparaissait. Gérard et Annie Badower, Sa famille et ses amis, ne l'ont pas ou-blié.

50, avenue de Verdun, 92270 Bois-Colombes

- Le 14 juin 1987, il y a dix ans, l'his-

Charles BLOCH s'éteignait.

Que tous ceux qui l'ent connu, amis, étudiants, se souviennent.

Notre - Petite Mamie - aurait, le

et de ton optimisme.

M™ Octavie PIGEONNAT 13 juin 1897-1997

 Les traditions spirituelles, et velles vues de la Science » Exposés et débats: Olivier Costa de Beauregard, Pir Vilayat, Bernard Ginisty, Gérard Leroy, Myriam Jolinon, Roland et Sabrina Michand, James Morris, Ghaleb Bencheikh, P. François Brune, Vénérable Dhammaratana, Récital de Samir Tahar

pour infn sur lien et accès. Tél.: 01-42-23-82-02

LES ENTRETIENS DU TROISIÈME

Communications diverses

DISPARITION

Cent ans de solidité, de volonté, de courage, d'humour. Un cœur et une àme exceptionnels.

na nous éclaires tous les jours de tes rires

Colloques

- Samedi 21 et dimanche 22 juin Colloque = Nouvelles perspectives por le MILLENIUM >

(luth et chants arabo-andalous) et de Na-rendra Bataju (sitar).

Conférences

« Le savoir de la personne en médiation

Espace l'HARMATTAN, 21 bis, rue des Ecoles, Paris-5°, mercredi 18 juin 1997, à 20 heures, Entrée libre.

Au CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris-3*, ce jeudi 19 juin 1997, à 20 h 30 :
 Après les élections : perspectives avec un nouvel élu : Serge Blisko », Tél. ; 01-42-71-68-19. »

Colette Magny

Une chanteuse française de blues est morte jeudi 12 juio à Ville-

franche-de-Rouergue (Aveyroo) à l'âge de soixante-dix ans. Née à Paris le 31 octobre 1926 d'une mère comédienne, Colette Magny avait appris le banjo avec Claude Luter. Auteur, compositeur et interprète, elle commence sa carrière eo 1962, à l'âge de trentesix ans, abandonnant un emploi de traductrice. Elle fait ses premiers pas au cabaret de la Contrescarpe à Paris, puis au Petit Conservatoire de Mireille avant de passer en 1963 à l'Olympia avec Claude François et Sylvie Vartan, année de soo succès, Melocoton, classé au hit-parade de Salut les copains. Et qui lui colle longtemps à la peau, au point qu'elle refuse pendant quatorze ans de le réinscrire à son répertoire: « l'ai décidé que Melocoton

était mart, qu'il était parti au Vietnant » Grande admiratrice de Bessie Smith et de Billie Holiday, veodue comme une « Bessie Smith francaise », Colette Magny est aussi une amoureuse de la poésie qui met en musique Aragon et Rimbaud, reod hommage à Hugo. Adepte d'Antonin Artaud, rebelle. féministe, elle compose des chansons engagées, vibre avec Louise Labbé, Cuba, la guerre du Vietnam et mai 68, les Juifs et les Palesti-

LA CHANTEUSE Colette Magny thers et des travailleurs immigrés (« Je suis allée les voir dans leurs baraquements minables, et je leur ai dit: ce qui serait bien, ce serait d'écrire une chanson sur la grève que vous êtes en train de faire pour abtenir de meilleures conditions de

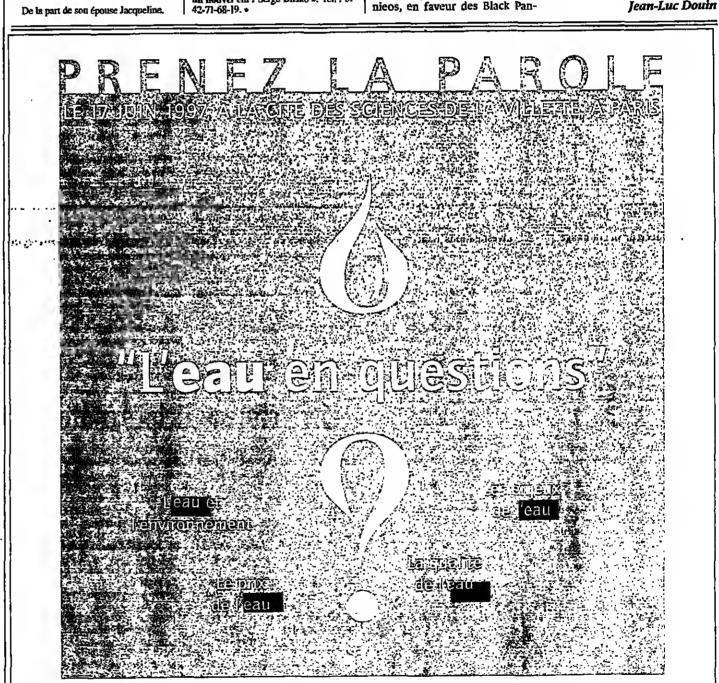
travail et de sécurité. On a mangé,

an a dansé, an a fait de la mu-

sique... »).

VEINE MILITANTE Colette Magny exalte les grands poètes de la lutte (Neruda, LeRoi Jooes, Max Jacob, Mahmoud Darwich), adhère au PCF pour le quitter deux ans plus tard et repreodre à oouveau sa carte eo 1994. Sa veine militante l'avait éloignée du show-biz. Elle s'aveoture aussi daos le free-jazz, la musique cootemporaine, la musique progressive. L'alternance politique de 1981 lui avait donné un secood souffle, avant qu'une maladie de la colonne vertébrale l'oblige à rester alloogée, à se deplacer eo fauteuil roulant. Elle aura enregistré une douzaine d'albums, d'uoe voix poignante, au timbre profond, des chansoos-collages, chansonsmootages, chansons-enquêtes réalisées auprès des travailleurs dans les entreprises ou les cellules de combat, chroniques des exalta-

tions fraternelles de notre temps.



Jean-Marie Messier, Président de la Compagnie Générale des Eaux, Daniel Caille, Directeur du pôle Eau, et Marie-Marguerite Bourbigot, Directeur de la Recherche, répondront à 18h à toutes les questions que vous leur poserez sur l'eau lors d'un grand débat animé par Philippe Bloch, auteur de "Service Compris".



Pour participer le 17 juin 1997 à 18h au débat "L'eau en questions", appelez le 0 200 03 21 15 pour recevoir votre invitation dans la limite des places disponibles. http://www.eau.generale-des-eaux.com

ENERGIE Le ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Dominique Voynet, a confirmé l'engagement de Lionel Jospin de procéder à l'arrêt définitif du sur-

générateur Superphânix, à Creys-Malville (Isère). Aucun calendrier de fermeture ni plan de reconversion n'ont cependant été annonces pour l'instant. • LA CENTRALE a fonction-

né moins de trois ans depuis son démarrage, en 1986, et n'a été couplée au réseau que pendant dix mois environ. Après de nombreuses pannes, Superphénix est devenu, en 1994, un

réacteur de recherche et non plus de production. • SON COÛT, estimé à 60 milliards de francs dans le dernier rapport de la Cour des comptes, et son rôle scientifique discutable sont

les principales raisons invoquées pour sa fermeture. • SUR PLACE. l'émotion est vive car la centrale est la principale pourvoyeuse d'emplois

L'annonce de l'arrêt définitif de Superphénix soulève une vive inquiétude

En raison de son coût très élevé et de son absence de résultats, la centrale de Creys-Malville devrait être prochainement fermée. En Isère, où le surgénérateur est devenu une pièce essentielle de l'économie régionale, l'opposition à cette décision s'organise

MALVILLE

de notre envoyé spécial « Superphénix, on t'aime », ressassent les élus et les habitants du canton de Morestel qui vivent depuis vingt ans à proximité de la centrale à neutrons rapides de Creys-Malville. « Le danger nucléaire, c'est Dominique Voynet », explose le jeune maire RPR de Morestel, Christian Rival, qui redoute que « l'idéologie verte » ne fasse rapidement * des milliers de victimes, casse une belle machine et l'écono-

Maigré les propos du nouveau ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, annonçant la fermeture définitive du surgénérateur, et les engagements de Lionel Jospin eo ce sens, les élus de droite comme de gauche de ce canton de l'Isère n'ont pas perdu espoir. Ils pensent que le gouveroement se « ressaisira » pour défendre « un instrument du génie français » qui fait désormais partie de leur paysage et qui est devenu indispensable à leur région.

Les maires du canton, qui prétendent être aussi sourcilleux que les écologistes sur les problèmes hés à la sécurité, repoussent énergiquement les accusations de ceux qui prétendent que le surgénéra-teur o'est pas « fiable ». Selon eux, la centrale n'aurait eu que des problèmes de «tuyouterie» et de « quincaillerie ». Ils attribuent ses arrêts prolongés - le surgénérateur n'a été couplé au réseau que pendant dix mois depuis sa mise eo service eo 1986 - aux « décisions politico-administrotives » qui oot marche. « Superphénix ne fait plus peur à personne », affirme le maire de Vézeronce-Curtin, Jean Roux

Protestations de la CGT et de FO

La fédération FO de la chimie a annoncé, jeudi 12 juin, qu'elle « se prononce résolument contre la fermeture de Superphénix, qui, à terme, ne serait pas sans conséquence sur la croissance et le niveau de vie ». FO chimie ajoute que cette fermeture se traduirait notamment par la suppression de « plusieurs milliers d'emplois dans la région Nord-Isère ». De son côté, le pnissant syndicat CGT de l'énergie a fait savoir qu' « aucune décision de fermeture (...) ne peut être prise en l'absence de l'instaurotion d'un véritable débat démocratique sur la politique encreétique du pays » (Le Monde du II juin).

LEGISLATIVES 97

RÉSERVEZ

DÈS AUJOURD'HUI

LA BROCHURE

Le Monde

LÉGISLATIVES 97

Histoire d'une dissolution,

récits de six semaines de campagne,

les enjeux, les candidats, les programmes...

et les résultats des 577 circonscriptions

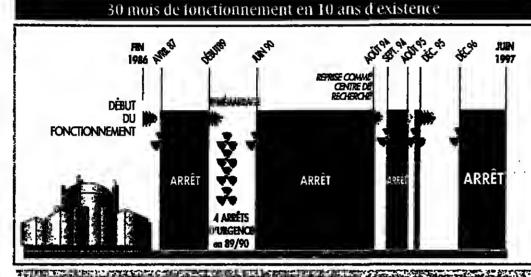
Une publication de référence,

150 pages, 45 F, parution le 11 juin

en vente chez votre marchand de journaux

ou par-correspondance : Boutique Le Monde

Paris Cedex 05



(div. g.). En 1977, année de sa première élection, il était pourtant en tête du cortège des manifestants contre la construction du surgéné-

Superphénix, qui trôce désormais sur les rives sauvages du Rhône, à la frontière des départements de l'Isère et de l'Ain, au cœur d'un espace verdoyant, doucement vallonné et boisé, est une nouvelle fois à l'arrêt. Cette fois, c'est pour une révision « ordinaire * qui pourrait lui être fatale. Soo redémarrage est suspendu à un décret qui risque de o'être jamais signé si le gouvernement, comme il l'a laissé entendre, décide d'écarter la filière surrégénératrice de sa politique énergétique.

« FRAGILE VICTOIRE »

Au siège lyonnais des Européens contre Superphénix, qui mène depuis de longues années une lutte acharnée contre la ceotrale de Creys-Malville, aucun triomphalisme o'est perceptible. La nomination à la tête du ministère de l'envi-

pris pendant la campagne des élections législatives. Ils demandent la signature rapide d'un décret d'arrêt définitif de la centrale, la nomination d'une commission d'experts scientifiques pour fixer les modalités de son démantèlement et la mise en place d'un comité chargé da « redéploiement économique du canton de Morestel ».

Sur place, la population et ses elus envisagent d'une tout autre manière la situation. Mais ils reconnaisseot que cette fols-ci « l'alerte est chaude » et que l'avenir de leur région est bel et bien menacé par le réacteur à neutrons rapides. L'arrêt de la centrale porterait un coup fatal aux trois mille emplois directs et indirects qui dépendeut d'elle dans un rayon d'une trentaine de kilomètres de part et d'autre des rives du Rhône. Cette aire qui comprend environ trente mille habitants a connu, depuis le lancement du chantier de Malville, il y a vingt ans, un développement écocomique remarquable. Les communes ont largement profité

des retombées financières de la centrale et de l'afflux de population qu'elle a généré pour s'équiper en salles des fêtes, en gymnases, en piscines, pour rénover leur patrimoine bâti, améliorer le réseau routier local on pour créer des petites zones industrielles et artisanales. Le tissu économique formé de petites et moyennes entreprises s'est ainsi développé au rythme des importantes commandes effectuées par EDF. Celles-ci se sont élevées à 187 millions de francs en 1996, dont envi-

treprises locales et régionales.

En 1996, EDF a abondé, pour un montant de 57 millions de francs, versés an titre de la taxe professionnelle et de la taxe foncière, les budgets de trente-quatre villes et villages et de deux départements. La centrale, qui emploie enviroo 1300 personnes, dont 750 agents EDF et 650 issus d'entreprises de sous-traitance et de maintenance. estime à 300 millions de francs par an la masse salariale globale liée directement ou indirectement à l'exploitation du réacteur.

« LARGE DÉBAT »

Arrivé il y a sept ans à Malville. Didier Gamier, trente-neuf ans, a fait piqueter il y a une semaine l'emplacement de sa future maison sur le terrain qu'il vient d'acheter à quelques kilomètres de Superphénix. Comme 40 % des agents EDF un record absolu pour les employés des centrales oucléaires françaises -, il a décidé de s'enraciner dans cette région en faisant construire soo habitation. «L'installation des agents EDF dans notre région est bien lo preuve que cette centrale est totalement sûre », déclare François Bonnard, maire divers droite de Creys-Mépieu, dont la commune, bénéficiaire de la taxe foncière de Malville (10 millions de francs par an), est passée de 600 à 1000 habitants entre 1977 et 1997.

Didier Garnier anime le syndicat CGT - très largement majoritaire dans l'établissement de Malville -,

Trois cents personnes se sont réunles, jeudi 12 juin à Creys-Mépien (Isère), pour constituer un comité de soutien à Superphénix. Des chefs d'entreprise, des commerçants, des artisans, des employés de la centrale, des habitants du canton de Morestel, ainsi que huit maires se sont engagés à lutter « jusqu'au bout » pour le maintien en activité du surgénérateur. Ses responsables affirment que le comité sera « apolitique, intègre et courtois ». Ils espèrent rassembler rapidement plus de trois mille personnes et peser sur les décisions que devrait prendre prochainement le gouvernement. Un premier rassemblement est prévu, lundi à 11 heures, devant la centrale.

roo 50 % ont été passées à des en- qui s'est toujours fortement engagé dans la défense de la filière nucléaire française. Il est dooc un ardent avocat du réacteur isérois, qui, affirme-t-il, «a fait ses preuves »: « Nous ne sommes pas confrontés à un problème technique mais à une décision politique. Quel que soit le choix final, nous exigeons une consultation et un large débat démocratique sur la place du nucléaire dans notre pays. »

La CGT, soutenue par un grand nombre d'ens communistes, estime que la fermeture définitive du surgéoérateur constituerait un « désastre économique pour toute la région du Nord-Isère ». « Comment un gouvernement se mettant en place avec des priorités liées à l'emploi pourrait-il se permettre d'annoncer la fermeture de Creys-Molville, alors que dans notre région Superphénix est générateur d'emploi? », s'étonne Maurice Marion, secrétaire général CGT des salariés de l'énergie de l'Isère. Et il prévient : « Comme lors des précédentes tentatives de « mises à mort » de Superphénix, tout sera fait pour permettre so renaissance. Aucun moyen d'oction ne sera négligé. » Les écologistes dénoncent ce qu'ils qualifient de « chantage à l'emploi ». « Le surgénérateur n'est pas un énorme créateur de postes mais de taxes », assure la présidente de la commission nucléaire de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, Annie Givelet.

Adversaires et partisans de Soperphénix s'accordent ao moins sur un point: son démantèlement réactiverait le chantier de Malville et multiplierait par déut le nombre des emplois sur le site, pendantune période comprise entre cinq et dix ans: Le temps, peut-être, d'organiser la reconversion économique de cette région. Le cabinet de Dominique Voynet, chargée d'organiser la fermeture, travaille d'ores et déjà à ce plan de reconversion.

Claude Francillon

l'électricité produite au prorata du taux de participation. Le fonctionnement des installations est confié à EDF.

La construction du réacteur à neutrons rapides a duré de 1975 à 1984 et l'ouvrage a été couplé au réseau début 1986. Devant les multiples pannes - au total, la centrale n'aura fonctionné que trente mois pendant dix ans et elle n'a été couplée au réseau que durant environ dix mois - et après la décision de transformer le surgéoérateur en « outil de recherche et de démonstration », les membres de Nersa ont modifié leur accord en 1995.

Dans soo rapport amuel de 1996, la Cour des comptes, après avoir mis en cause « l'utilité et la pérennité de cet équipement » et critiqué des «choix comptables contestables », a calculé le coût total de Superphénix. Pour cela, elle prend en compte la période qui va jusqu'à la fin de l'année 2000, date qui mettra un terme éventuel aux accords eatre partenaires. L'investissement global sera alors « de l'ordre de 60 miliards de francs » (prix 1994). Selon les comptes de Nersa, les dépenses

ont été de 34,4 milliards de francs jusqu'en 1994. Que le réacteur marche ou non, les frais

En 1995, une étude du ministère de l'économie de 1995 chiffrait le coût direct de l'arrêt de Superphénix à 20,4 milliards de francs: 8,9 pour le remboursement de la dette, 3 pour la mise à l'arrêt, 3 pour le retraitement du combustible et 5,5 pour le démantèlement de devrait « de manière très probable » prendre en charge la quote-part de ses partenaires, soit 10.1 milliards

Le chiffre de 20,4 milliards n'est pas contesté, mais des observateurs font remarquer que, si le surgénérateur n'est pas arrêté, il faudra bien, de toute facon, continuer à rembourser la dette, même si c'est de manière plus étalée. Ils font aussi observer que les cofits de démantèlement interviendrout en toute hypothèse (Superphénix aurait d'û fermer vers 2020). Ce qui, selon eux, ramène le surcoût de l'arrêt prématuré aux alentours de 6 milliards de francs.

Dominique Gallois

Un intérêt scientifique très contesté

CONCU au début des années 80 alors que l'on craignait, à tort, que l'uranium alimentant les centrales oncléaires classiques ne vienne à manquer - pour brûler du plutonium extrait des combustibles usés et même pour en produire davaotage qu'il n'en consommerait (surgénération), le réacteur à neutrons rapides de Creys-Malville s'est vu assigner eo 1994, par le gouvernement d'Edouard Balladur, « un objectif de recherche et de démonstration ». l'unanimité parmi les scientifiques. Désormais, il devrait au contraire D'une part, une fois dotée d'un servir à des études sur l'incinération du plutonium, devenu un déchet encombrant, ainsi que 2004 seulement -, cette chaudière

Ces essais devaient contribuer à éclairer le Parlement, qui aura à se prononcer, d'ici 2006, sur la politique française de gestion des déchets radioactifs. Fin 1996, le surgénérateur a ainsi été mis à l'arrêt, pour des travaux préalables à sa transformation.

La reconversioo de Superphénix, détà préconisée en son temps par le ministre de la recherche Hubert Curien, était loin toutefois de faire cœur modifié pour être sous-générateur de plutonium - vers 2003 ou

dangereux élément, alors que le pare nucléaire français en produit douze tonnes chaque année. D'autre part, s'agissant des actinides mineurs, certains physiciens regrettalent « la maigreur du programme envisagé ».

Une commissioo présidée par Raimond Castaing, membre de l'Académie des sciences, avait, en juin 1996. « considéré comme légitime le désir de tirer tous les enseignements possibles des investissements considérables (...) consentis nix ». Mais elle ajoutait que ces recherches « pourraient être menées d'autres résidus de fission à haute ne pourrait consumer qu'une cen-

toxicité, appelés actinides mineurs. taine de kilogrammes par an de ce faisantes sur un réacteur spécialement consacré à de tels travaux ».

Un arrêt définitif de Superphénix pourrait donc donner une nouvelle chance à son « petit frère », le surgénérateur expérimental Phénix de Marcoule (Gard). Ce prototype, bieo moins puissant que Superphénix (250 mégawatts contre 1240), mais en contrepartie beancoup plus souple, a été stoppé voilà deux ans, à la suite de diverses anomalies. Son éventuel redémarrage est suspendu à une autorisation de la direction de la sûreté des pour lo réolisation de Superphé-installations nucléaires, attendue. pour l'automne.

Affaibli 1 4 1 2 11 dans son pays, le chancelier Helmut Kohl redoutait que l'arrivée au pouvoir des socialistes français ne remette en cause le pacte de stabilité concu par Bonn et n'entrave la marche vers la monnaie unique. Les Allemands sont passes, en moins de deux semaines, de l'angoisse à l'espoir

Causes est and ment information a, a cet instant cupations en ici nion avec les de lition dans te « bungalow » chancellerie 😅 🌣 🗀 Objet de cerie C'est dans ce vient la victoire français. A mesu: avance, le chance:

It éléphone ge sonvent pour sinfo tions en France toutes les depe nance de Paris, I leurs que ses arrill ne s'entendront main, sur aucum convaincante parint er me sortie de

Comme si cela anivée au poc d'un nouveau pr socialiste fait piar Sur le projet augus ticot toot participality OBSINETE COMM Senior de Sa Carrier noncie unique, commente vers l'int-22 Serieusement (2 coup manque de la minicipa del minicipa de la minicipa de la minicipa del minicipa de la minicipa del minicipa de la minicipa de la minicipa del minicipa de la minicipa della minicipa de la minicipa della minicipa de porte in ministre de Pense un numero ca nement - le châncea peine, le lendania. friden français Continue des custs Tony Blair : tout C

++1

· .. =

 $0 = 1/\sqrt{2\sigma}$

nicale tardive: 👌 👉 🕒 ronnemeot d'une opposante, cultés de tréser--véhémente, au surgénérateur est actuellement .ce---La fermeture anticipée coûterait plusieurs milliards de francs à EDF perçue comme une « fragile vicmagne. L'exercitie toire » par Philippe Brousse, portepour l'année en le ... parole de ce collectif qui réunit ration de la lo. c. deux cent cinquante associations. L'HISTOIRE chaotique de Superphénix de fooctionnement s'élèvent, chaque année, à 1998 sont au cæ « Les choses ne sont pas encore gacommeoce eo 1974, avec la constitution de la électrique d'ici an 31 décembre 2000 ses parte-650 millions de francs. Alors que s'ampine société Nersa (Société anonyme centrale nnnaires et prend eo charge le coût de prognées. La situation peut, très facilecrise politique 2 8:-ment, se retourner. Nous restons cléaire européenne à oeutrons rapides), chargrammes de recherche estimés à 100 millions bronver de toute donc vigilants et prudents. Nous atgée de construire le surgénérateur Superde francs. sue au drame n. ENEL et SBK continuent sur la même tendons Dominique Voynet et le goupar le projet de revernement au tournant sur ce dos-Dotée d'un capital de 6 milliards de francs, période à assurer les financemeats des frais réserves d'or de sier qui est un brûlot et qui pourrait elle réunit trois grands actionnaires : le frand'exploitation (300 millions par an) et le remtrale. L'Allema? boursement des emprunts (4,5 milliards juscais EDF (51 %), l'italien ENEL (33 %) et un le rester longtemps encore. » Les Eula ceotrale. La quote-part d'EDF serait de remplir a temps !ropéeas contre Superphénix exigeconsortium SBK détenteur des 16 % restants qu'en 2001), « sauf si la centrale se trouve à 10,3 milliards de francs mais, du fait de l'arrêt Maastricht : Ricii ront le respect des engagements regroopant l'allemand RWE, le néerlandais l'arrêt pendant vingt-quotre mois consécutifs ». prématuré du réacteur, l'entreprise publique SEP et le belge Electrabel. Ensemble, ils participent aux investissements et bénéficient de LE COÛT DU DÉMANTÈLEMENT

HORIZONS

L'Allemagne se fait à Jospin



ève une vive inquiétude **Helmut Kohl** redoutait que l'arrivée au pouvoir des socialistes français ne Alleger of the last of the same

Section from the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of the

Marie San San Contract STREET, SHOW WAS A SALE

STEEN NO. TO

STATES THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Company

Add Mariation 7.

WAR THE T

Marie Contract Contra

The state of the s

boxun milliards de franceà Di

Special Age Market ...

Contraction of the second

the second of

Berger Segment ...

landing paper will be

general experience of the control of

 $\{A_i = A_i \wedge A_i\} = \{A_i \wedge A_i \wedge A_i\}$

1 C ...

ALCOHOLD

 $\varphi = g_{-M}(x_0, x_0) = e^{-x_0}$

1. 1. \$40 - 1. The state of

aparte de la companya del companya de la companya del companya de la companya de

William Commence

galant war en

ma condition in

Comprehensive Commence

Marin Street Control of the Control

 $(\underline{\varphi}_{i,j})_{i=1,\ldots,2d}, \quad \varphi_{i,j} = \varphi_{i,j} + \varphi_{i,j}$

31 -

44 . A. W. S. Marie State Committee Comm Margaritation with a second

remette en cause le pacte de stabilité conçu par Bonn et n'entrave la marche vers la monnaie AND THE PROPERTY OF THE PARTY O unique. Les Allemands sont passés, director size en moins de \$147K, \$7527 deux

> cialistes au seélections législatives françaises est annoncée. Immédiatement informé, le chancelier Kohl a, à cet instant, d'autres préoccupations en tête. Il tient une réunion avec les dirigeants de la coalition dans sa villa privée (le « bungalow »), adjacente à la chancellerie de Bonn.

0.77.2

. . . .

.

semaines,

à l'espoir

de l'angoisse

Affaibli

dans son pays, le chancelier

Obiet de cette rencontre dominicale tardive: les énormes difficultés de trésorerie auxquelles est actuellement confrontée l'Allemagne. L'exécution du budget pour l'amée en cours et la préparation de la loi de finances pour 1998 sont au cœur des débats. Alors que s'amplifie le climat de crise politique à Bonn, il s'agit de trouver de toute urgence une issue au drame national déclenché par le projet de réévaluation des réserves d'or de la banque centrale. L'Allemagne pourra-t-elle remplir à temps les critères de Maastricht? Rien désormais n'est

C'est dans ce contexte qu'intervient la victoire des socialistes français. A mesure que la soirée avance, le chancelier s'impatiente. il téléphone de plus en plus souvent pour s'informer des élections en France, et jette un œil sur tontes les dépêcbes en provenance de Paris. Il constate par ailleurs que ses amis de la coalition ne s'entendront, ni ce soir ni demain, sur aucune solution convaincante permettant d'espérer une sortie de l'impasse budgé-

Comme si cela ne suffisait pas, l'arrivée au pouvoir en France d'un nouveau premier ministre socialiste fait planer une ombre sur le projet auquel Helmut Kohl tient tout particulièrement, et qu'il considère comme le couronnement de sa carrière pobtique : la monnaie unique, élément-clé de la marche vers l'intégration euro-

Sérieusement fâché contre le coup manqué de son «aml» Jacques Chirac - comme le rapporte un ministre de son gouvernement -, le chancelier se calme à peine, le lendemain, lorsque le président français le rassure sur la continuité des engagements européens de la France.

Aujourd'hui Lionel Jospin, hier Tony Blair: tout d'un coup, le manifestent des aspirations exces-

jeunes que lui et pétris d'idées qui ne sont pas forcément les siennes. Son image de grand rassembleur continental en prend un coup. C'est surtout cet étrange Liouel Jospin qui le dérange : n'a-t-il pas déclaré, au soir de sa victoire, qu'il souhaitait une « réorientation » de la politique européenne? N'a-t-il pas émis le voeu, pendant la campagne, de remettre en question le pacte de stabilité budgétaire en majorité opposés à ce projet. concu par Bonn pour accompagner la mise en place de l'euro, regrettant ce « super Moastricht ». cette « concession que le gouvernement françois o faite obsurdement oux Allemands ou à certoins milieux allemonds »? On commence à craindre, à Bonn, une remise en cause de l'architecture patiemment mise en place depuis des mois et qui doit trouver son achèvement, les 16 et 17 juin à Amsterdam, avec l'adoption d'un nouveau traité e uropée n

(« Maastricht II »). Au ministère des finances de Bonn, l'émotion est encore plus vive. On y a analysé de près, depuis quelques semaines, les propositions électorales du PS français et surtout les « quatre conditions » posées comme préalables à la monnaie unione. De celles-ci, une idée semble se dégager : la France de Lionel Jospin n'a rien contre un « euro faible » et porte peu d'égards à la philosophie de la stabilité, philosophie qui fait l'objet, en Allemagne, d'un

consensus national. « On risque de nous ressortir les vieilles recettes keynésiennes à Paris. Celo signifierait ovec certitude l'échec de l'euro », s'inquiète un député de la CDU. « C'est une véritable catostrophe, s'inquiète à son tour un membre influent du parti bbéral (FDP). Les adversaires oilemonds de lo monnaie unique n'ottendaient qu'un événement comme lo victoire du PS en France pour reieter sur d'autres, en l'occurrence lo France, la responsobilité d'un report, voire d'un abandon pur et simple de lo monnoie unique. Au bout du compte, c'est une hégemonie de l'Allemogne qui menace de se profiler à l'horizon. »

De fait, la victoire de Lionel Jospin, qui s'ajoute aux difficultés intérieures de l'Allemagne et au cafouillage gouvernemental sur le budget, relance un très vif débat intérieur sur les vices et les vertus

Ce symbole d'une intégration irréversible se met en place au moment où les peuples européens chancelier se retrouve avec de sivement diverses... Les Bavarois lo discussion sur de nouvelles de-

nouveaux partenaires, blen plus de la CSU plaident désormais ouvertemeot, et sur un ton de Cassandre qu'ils n'avaient jamais adopté jusqu'alors, pour un report oon-respect des critères. Gerhard Schröder, l'un des deux leaders de l'opposition sociale-démocrate, se prooooce hi aussi très clairement en faveur d'un « report contrôlé ». Quant aux professeurs d'économie du pays, ils ont toujours été

> E plus en plus de voix, relayées de manière ano-nyme par la presse, s'élèvent pour encourager un renforcement de la coopération avec la Grande-Bretagne, afin d'empécber la France d'appliquer à l'échelle européenne ses cooceptious « rétrogrades » en matière de soutien public à l'emploi. Arrêt des privatisations, augmentation du salaire minimum, renoncement aux fonds de pension,... autant d'éléments qui amènent de nom

penses », selon un responsable de la Bundesbank. A gauche, les propositions de

Lionel Jospin font naître naturellement beaucoup d'espoirs. La majorité du parti, derrière Oskar Lafontaine, se sent beaucoup plus proche des inspirations françaises que de la voie tracée par un Tony Blair assumant l'héritage de Margaret Thatcher. Eotre les deux tours, la pubbication d'un document économique commun PS/ SPD avait montré que des affinités existent entre les deux partis. qui pourraient coordonner leur approche après avoir quasiment cessé de se parler pendant des décennies. Du côté des syndicats allemands, on se félicite de constater que les réflexions de la nouvelle équipe au pouvoir rejoignent les débats en cours outre-Rhin, notamment sur la réduction du temps de travail ou les initiatives européennes en faveur de l'emploi.

Sur la question du temps de tra-

« François Mitterrand a mis deux ans pour accepter l'Europe, Jacques Chirac six mois, Jospin mettra deux mois »

breux observateurs allemands à parler d'un « progromme orchoique », comme le fait un éditorial du quotidien économique Handelsblatt le Jundi 2 juin.

Généralement présenté comme un social-démocrate d'« ancien régime », voire « poussièreux », Lionel Jospin est avant tout ressenti, en Allemagne, comme le défenseur d'un Etat-providence aujourd'hui dépassé et de « vieilles recettes » keynésiennes qui auraient prouvé leur inefficacité. Se met ainsi à circuler l'hypo-

thèse selon laquelle la France s'appréterait à réclamer une politique de « programmes européens de créotions d'emplois », ce qui fait frissonner d'effroi les milieux dirigeants allemands, soucieux de ne pas dépenser la moindre somme supplémentaire pour l'Europe. A droite, il est évident qu'on fait peu de cas des options du PS français, qui rejoigneot celles du SPD allemand, en faveur d'une relance de la croissance par le pouvoir d'acbat et la demande. «Les raisons du chômoge sont d'ordre structurel et non d'ordre conjoncturel. Il s'agit de continuer sur lo voie des réformes, ou heu de joire porter

vail, on discute déjà en Allemagne du passage à la semaine de 32 heures. Mais alors que le PS français parle des « 35 heures payées 39 », les responsables de l'IG Metall, le plus puissant des syndicats allemands, envisagent de réduire leur salaire en même temps que le temps de travail, sur le modéle de ce qui se fait depuis quatre ans chez Volkswagen. « Il faut choisir entre les ougmentations de saloire, ou lo création de nouveoux emplais », souligne Ulrich Eckermann, chef des études écocomiques de l'IG Metall à

Francfort. C'était cela, la philosophie du « pacte pour l'emploi » proposé par Klaus Zwickel, le président de l'IG Metall, en novembre 1995. Cette offre, qui n'a été retenue ni par le gouvernement ni par le patronat, aurait consisté à réduire les nombreuses heures supplémentaires effectuées chaque année par les salariés en contrepartie de la création de 200 000 emplois, assortie d'un engagement des salariés à limiter leurs revendications salariales.

Mais, dans l'immédiat, la France gouvernée par l'équipe de Lionel Jospin fait face à une Allemagne Nous sommes à la veille de la ren-

gouvernée à droite. Au sein des groupes parlementaires de la coalition (CDU, CSU et FDP), on percoit de l'inquiétude et même parfois de la consternation à l'égard des évolutions françaises.

La crainte des « vieux démons » français resurgit à toute allure. On attribue notamment au nouveau gouvernement la volonté de limiter l'indépendance de la future banque centrale européenne alors qu'aucun membre du nouveau gouvernement français n'a jusgu'ici commis l'erreur de prononcer le mot de «contrepoids à lo bonque centrale » en parlant du « gouvernement économique ». cette instance censée permettre de mieux coordonner les politiques économiques entre les futurs Etats membres de la zone eu-10. . Les Allemands jouent à se foire peur », comme le remarque un diplomate français. Seule l'intervention de quelques militants européens de la vieille garde, comme Hans Dietrich Genscher cbez les libéraux, permet de calmer les esprits et de retrouver confiance en l'avenir.

Au même moment, la communication avec Paris se rétablit très vite. Après l'annonce du gouvernement Jospin, mercredi 4 juin, l'excitation des premières heures retombe. La nomination de personnalités appréciées (notamment Hubert Védrine et Elisabeth Guigou) renforce tous ceux qui pensent que la continuité maastrichtienne est assurée en France. On regrette, certes, l'absence de Jacques Delors. Mais qu'à cela ne tienne, les grandes lignes de l'héritage mitterrandien sont respec-

N outre on se dit, à Bonn, que Lionel Jospin est un partenaire plus fiable et plus prévisible que ne l'aurait été sans doute un Philippe Séguin. * Jospin est un pragmotique, qui ne promet pas trop et qui agira sons doute over couroge et lucidité », entend-on dire auprès des rares personnes qui ont suivi sa carrière jusqu'ici et qui apprécieot notamment qu'il « parle bien l'allemand ». Selon une analyse très largement répandue outre-Rhin, Lionel Jospin, une fois confronté à la réalité du pouvoir, devrait oublier bien vite les aspects les plus osés de soo programme électoral.

Le samedi 7 juin, Joachim Bitterlich, le conseiller diplomatique d'Helmut Kohl, arrive à Paris pour y passer tout le week-end. Il rencontre beaucoup de monde, aussi bieo à l'Elysée qu'à Matignon.

contre des ministres des finances à Luxembourg, premier rendezvous européen important du gouvernement Jospin. Les réticences françaises sur le pacte de stabilité paraissent s'amoindrir à ce moment-là.

Par divers canaux - notamment celui de Jacques Delors -, un message a été transmis au nouveau premier ministre français: remettre en cause le pacte de stabilité, c'est accroître considérablement les difficultés intérieures du chancelier Kohl, déjà affaibli, et menacer de faire échouer, en définitive, le projet économique et monétaire européen.

Finalement, le 9 juin à Luxembourg, le nouveau ministre des finances. Dominique Strauss-Kahn. ne remet pas en cause fondamentalement, dans son expression publique, la philosophie du pacte de stabilité. C'est un soulagement còté allemand.

Le train franco-allemand continue d'avancer. Mercredi Il juin, on apprend que les partis de la coalition de Bonn ne s'opposent plus à l'adoption d'un chapitre sur l'emploi dans le nouveau traité d'Amsterdam.

Même si cette nouvelle anproche était prévisible bien avant les élections françaises, on ne peut pas ne pas interpréter cette initiative comme un geste d'Helmut Kohl en direction du nouveau gouvernement français.

« Nous voulons vous oider »: tel est le message que la chancellerie de Bonn fait passer à Matignon depuis le le juin, avec la ferme volonté d'obtenir en contrepartie le plus de continuité possible de Paris en matière de politique européenne. D'après un haut fonctionnaire de Bonn, le sommet franco-allemand de Poitiers du 13 juin avait pour but de signaler au reste de l'Europe que le couple franco-allemand continuait de fonctionner comme à son babitude, comme si rien ne s'était passé à l'occasion de la dissolution. « Business as usuol », ajoute cette

« François Mitterrond o mis deux ans pour occepter l'Europe, Jacques Chirac six mois, Jospin mettra deux mois », disait ce jours-ci un haut fonctionnaire allemand de Bruxelles.

Il ajoute: « Les Fronçois reulent supprimer le deutschemork et la toute-puissonce de lo Bundesbank. Il en va de leur intéret bien compris. Pourquoi remettraient-ils celo en

> Lucas Delattre Dessin: Hochfeld

Le Monde Initiatives Locales

LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Gestionnaires et Financiers

La ville de Dieppe



Son directeur financier

Cadre d'emploi des attachés - directeurs territoriaux

Dan's le cadre du département ressources et moyens confié à un secrétaire général adjoint, id(elle) dirigera et animera une équipe de 8 personnes, assurant - la préparatron, le servi et l'exécution comptable du budget communal, des budgets annexes et de plusieur budgets s'indigaux - la gestion de la dette et de la trésorerie - la programmation financière - la programmation financière - la programmation de la décisions municipales y relatives.

Ce poste contrendra à un(e) candidat(e) agé(e) de 30 à 40 ans, faisant valoir une première expérience réussie dans le service financier d'une collectivité locale ou d'un établissement public local, magrisant la M14 et les instructions M4, méthodique et riemicux(sei) grant le sens dérdialogue et du travail d'équipe, familiarisé(e) avec

Réminération statutaire : régime indemnitaire + prime annuelle.

Possibilité d'ime évolution de carrière à moyen terme.

Renseignéments : M. F. Garcia, secrétaire général adjoint, ressources et moyens, tel. 02 35 06 60 57

Merci d'adresser votre lettre de candidature manuscrite, motivée avec CV et photographie à Monsieur le Député-Maire, direction des ressources humaines, Hôtel de Ville, Parc Jehan Ango, BP 226, 76203 Dieppe cedex avant le 18 juin 1997. **Cadres Territoriaux**



recherche

deux chargés de développement "économie et emploi" (H/F)

Au sein de la direction de l'économie, de la recherche et de l'enseignement supérieur, vous participerez à la mise en œuvre de la politique d'appul au développement économique en direction de l'emploi. Vous serez chargé plus spécialement :

Soit de participer à la création et au développement d'actions dans le cadre de la politique d'appui à la réduction du temps de travail créant des emplois, assurer la dynamique et la cohérence du système d'ingéniérie, instruire les dossiers d'entreprises industrielles, proposer les critères d'intervention de la Région. Soit, dans le cadre de politiques de filière ou sectorielle, de mettre en place des dispositifs condoisant à la transformation des emplois concernés plutôt qu'à leur dispartition, et développer l'approche emploi-ressources humaines-gestion prévisionnelle des emplois au niveau territorial.

PROFIL: FONCTIONNAIRES CADRE A

formation supérieure en socio-économie, première expérience de conduite de projet à dimension économique et gestion des ressources humaines,

* capacité de negociation, de force de proposition et disponibilité pour des déplacements.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + photo, sous la référence 97/DERES/34/35A) à : RÉGION RHÔNE-ALPES Direction des ressources Humaines

78, route de Paris - BP 19 - 69751 CHARBONNIÈRES-LES-BAINS CEDEX



ARGENTEUIL

(Val d'Oise) recherche son



Au sein de la Direction des Finances et du Budget, vous travaillerez avec un callaborateur et des Assistants de Gestion Sectoriels > Yous assurerez le bon fonctionnement et la cohérence des outils et des pratiques de pilotage de la gestion de la ville > Vaus diffuserez la pratique du Contrôle de Gestian auprès des Services Vous apporterez aide et assistance à la Direction Générale dans la préparation budgétaire et réaliserez à sa demande des études ponctuelles Vaus aiderez les Directions dans leur recherche de financement européen pour les projets à venir > Ce poste s'adresse à un cadre de Direction de la filière Administrative au Technique, doté d'une solide formation en Contrôle de Gestion et possédant une expérience de mise en place d'outils de gestion ▶ La dimension de conseil et d'animation est importante pour cette fonction.

Yeuillez adresser directement votre dossier de candidature lettre + CV + photo sous la référence CG/EF à Feldman Conseil, Evelyne Feldman, 85, bd. Voltaire, 75011 Paris.

(SSS) feldman Conseil



(Val d'Oise) - 55 000 habitants - Ville-Centre de l'agglomération nouvelle de Cergy-Pontoise à 40 mn de Paris -ligne A du RER

recherche un

Secrétaire Général Adjoint chargé des financés

Vos missions : Sous l'autorité du Secrétaire Général, vous participerez à la Direction Générale des Services. Spécialiste des finances publiques, vous serez plus

particulièrement chargé de : · élaborer la stratégie financière de la ville, mettre en place les outils de gestion de dette, de trésorerie et d'analyse financière,

coordonner la préparation budgétaire et les outils de contrôle de gestion, • mettre en place une politique d'achal et de gestion

 coordonner les politiques tarifaires de la ville et mener les études fiscales. Votre profil : De formation supérieure, vous avez acquis une

expérience en gestion financière. Votre capacité d'analyse, votre aptitude à l'encadrement et au dialogue seront particulièrement appréciées. Conditions de recrutement :

Attaché Principal ou Directeur Territorial détaché sur l'emploi fonctionnel S.G.A. 40/150 000. Régime indemnitaire, 13 mois.

Merci d'adresser votre cantidature (lettre manuscrite + CV), avant le 7 juillet 1997, à Monsieur le Maire, 12 rue de l'Abondance, 8P 80000, 95801 Cergy

La ville de MEYLAN (Isère) sur liste d'aptirode UN ATTACHÉ

pour senuer les missions d'évaluation sous l'autorité du

Yous serez plus particulièrement chargé des : Fonctions de gestion en élaborant les différents outils de gestion afin d'analyser les cofits - Fonctions de contrôle des comptes des satellites (associations subventionnées, cuts macreammunaux...) • Fonctions d'évaluation d'une politique publique en veillant à la cohérence des politiques tarifaires de la commune - Fonctions de ratio moyens en aidant à la définition d'une politique d'achat. Profil : - Cadre A de la fonction publique avec maîtrise des ques financières, budgétaires et de contrôle de gestion Esprit de synthèse, rigueur - Capacité à travailler en équipe. Cardidatures à adresser, ovant le 9 juillet, à Mr le Maire Mairie de Meylan - BP 99 - 38240 MEYLAN

AVIS DE CONCOURS

Le Département de la Houle-

MÉDECIN TERRITORIAL (pédiatrie)

Date de l'épreuve orale d'admission :

23 SEPTEMBRE 1997.

Date limite de dépôt des candidatures :

14 AOUT 1997, minuit (le cachet de la poste faisant foi).

Les demandes d'admission à concourir établies sur papier libre, datées et signées devront être adressées, accompagnées du diplôme d'Etat de docteur en médecine. d'un diplome ou certificat d'études specialisées en pediatrie et d'un CV à :

M. le Président du Conseil Général de la Haute-Saône, service des ressources humaines. 23 rue de la Préfecture,

BP 349, 70006 Vesoul cedex. où tous renseignements complémentaires pourront être demandés au 03 84 96 70 38.

Le Conseil Général d'Eure-et-Loir -

14 ASSISTANTS

SOCIO-EDUCATIFS (H/F) à la Direction de la Prévention et de l'Action So Diplôme d'Etat exigé :

(Spécialité : Assistant de Service Social). Date limits de dépôt des candidatures : 8 août 1997 Entretiens avec le jury fixée :

Adresser vos demandes de dossier de candidature à : Monsieur le Président du Conseil Général d'Eure-et-Loir Direction Générale des Services Départementaux Service du Personnel - 1 place Châtelet 28026 CHARTRES CEDEX

Les 9 et 10 septembre 1997.

Le Conseil Régional de Basse-Normandie par voie statutaire (inscrit sur liste d'aptitude après concours, mutation on détachement)

UN ATTAGHE TERRITORIAL pour sa direction de la Formation

Professionnelle et de l'Apprentissage

Mission:

Rattaché è la Direction de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage et en étroite collaboration avec le chargé des programmes de formation des jeunes de moins de 26 ans, vous aurez à :

 participer à la programmation des formations qualifiantes et non qualifiantes des jeunes,

en assurer le suivi.

Activités principales :

- Recenser les besoins de formation par bassin d'emploi.
- Préparer les appels à projets.
- · Participer au choix des prestataires de formation.
- · Assurer le suivi des actions de formation en participant aux comités de pilotage et aux bilans organisés par les organismes de formation.

Connaissances et aptitudes souhaitées : · Connaissance de l'environnement de la

- Formation professionnelle.
- Qualités relationnelles (sens de la négocia-
- tion/animation de réunions). Capacité d'analyse.
- · Savoir gérer un projet.
- Mobilité.

Pour ce poste à pourvoir rapidement, adressez votre lettre de candidature et votre Curriculum Vitae détaille à :

Monsieur le Président du Conseil Régional de Basse-Normandie Abbaye aux Dames - BP 523 14035 CAEN CEDEX

313 000 Cadres de l'administration sont des lecteurs du Monde*. Pour tous renseignements, contactez Sacha LAUZANNE au 01.42.17.39.34

t source IPSOS Cadres actifs 1996 LNM

par Henri-Pierre letale

promotor = meileu ...

mionetics == : : == réorientes la little Occuitant acadoptees, as: " concept # --men. un leure 7:4 echecs pro-

aussich im der der des institutions and solution jusqu'au mamer concept : :-:-quand I sale -5 agit - 2 - ner un conministres av = -------gie msure C

Un concept preser à la fois comme le sympt

et comme le re d'une sociéte concepting it:

réalité saca à diation - 200 opérations de p linquance que entre l'œuvre blic, il re.e polysémic. apports 4 Faire deaussi ur ពុលលេវា ctise lien 🕫

d'origine etterisc retinicisation 24 sociatix au norn modèle républ Difficile de defic est chargée de garan l'interculturalisme crone dr.fl ? set rien. Si l'impératri entraîne la proci qualifications, eliminations

ALES

PLLECTIVITES TERRITORIALE; *

argés de développement nomie et emplo

the first the manufacture of the 1000 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 · 100 THE PROPERTY AND AND ADDRESS OF COMPANY & a display

阿勒德·洛尔阿克·阿尔尔· Street M. Land Contract of the Party of the MERCHANICAL PROCESS S. PT 1 The state of the state of

and the second of the second TH MA

and the same

性 42 17 19 34

the factor of the first of the factor of the

adres Territoriaux

à la fois et comme le remède d'une société en crise

réalité sociale. Quand le mot « méopérations de prévention de la délinquance que la mise en relation entre l'œuvre des artistes et le public, il révèle combien son usage polysémique permet de traiter les rapports sociaux en tout genre.

es Exist-Norme

par rice tighter

Faire de la médiation partout est aussi une manière de tout institutionnaliser. Dans une société en crise perpétuelle, le traitement du lien social devient le fruit d'une gestion prospective. Fini le hasard heureux des rencontres en ville ! Finie la spontanéité des rapports humains! La gestion du lien social implique l'exercice obligé de la médiation qui vient compléter la mise en place des « relations de proximité ». Ces dernières ont été décidées et organisées à tel point qu'elles fonctionment comme des injooctions dont l'efficience fait l'objet d'une évaluation permanente pour vérifier surtout le perfectionnement du

vocabulaire institutionnel. L'espace public, suspecté d'être le théâtre de tous les conflits possibles, doit rester sous haute surveillance conceptuelle. Et. pour gérer du lien social, il faut donc multiplier les médiateurs en les trouvant dans le corps social existant. La concierge est l'un des plus vieux modèles! Désormais, les pouvoirs publics sont tentés d'établir un véritable répertoire de médiateurs pour quadriller les territoires urbains et coostituer des relais de médiation. Ainsi la médiation n'est plus une action civile spontanée, elle relève exclusivement de la profession des médiateurs chargés d'améliorer les rela-

tions humaines. Parmi eux, la «femme-relais» est un modèle du genre. L'expression est on ne plus significative. Une de vie quotidienne des personnes l'« ethnicisation » des problèmes sociaux au nom d'une défense du

modèle républicain. Difficile de définir son profil! Elle est chargée de gérer au quotidien dans la plaie afin de la faire saigner. l'interculturalisme. On pourrait Opération d'autant plus aisée croire qu'il s'agit là d'une fonction qu'elle repose sur la négation radihautement qualifiée. Il n'en est rien. Si l'impératif de la médiation entraîne la production de nouvelles qualifications, elles relèvent plutôt, Henri-Pierre Jeudy est pour la plupart, de la sous-qualifi- sociologue (CNRS).

Politiques de la médiation

cation. L'ancieo petit délinquant pourra être utilisé au travail de la

médiation dans des opérations

On voit les avantages d'une sé-

mantique institutionnelle qui unit

la conquête de sa propre cohésion

à la gestion conceptuelle de la réali-

té sociale. La « femme-relais », fruit

du misérabilisme contemporain, re-

présente tout un champ séman-

tique en perspective : elle travallle

aux relations de proximité en prati-

quant la médiation dans le cadre

d'une citoyenneté qui assure l'ave-

nir de la démocratie républicaine.

Seulement voilà, même si elle est

une réussite de « l'emploi-ville »,

elle est en bas de l'échelle dans la

La société moderne fonctionne

avec deux catégories de média-

teurs: les grands experts, et les

sous-qualifiés. On n'enverra pas

une «femme-relais» dans une

banque pour négocier la libération

du directeur pris en otage, car elle

représente ce qu'on appelle une

« identité professionnelle inache-

we ». C'est dans le contexte présu-

mé d'une pathologie collective de

la communication que la médiation

trouve sa raison sociale : les gens se

protègent et ne se parlent presque

plus. Les caméras de surveillance

qui semblent rassurer les citadins,

même si leur fonction dissuassive

giles installés devant leur écran.

hiérarchie des qualifications!

d'intégration culturelle.

par Henri-Pierre Jeudy

E jeu habituel des négociatioos entreprises pour résoudre des conflits provoque de plus en plus de scepticisme. Du coup, c'est le médiateur qui devient une pièce maîtresse dans la recherche des concliations. Et c'est le concept-gadget de médiation qui devrait permettre de soigner les déchirures du tissu social.

S'inscrivant dans cet ensemble métaphorique de la fracture sociale, bien comm et déjà épuisé, la promotion d'un tel concept est le meilleur moyen, pour le pouvoir politique, d'entraîner une dynamique institutionnelle. Les ministères concernés par les politiques de la ville, la gestion du social et des pratiques culturelles reçoivent le concept de médiation comme une injonction qui contraint les agents à réorienter le sens de leur action. Occultant des dispositions déjà adoptées, des réflexions en cours, le concept est d'abord mis en examen, suspecté d'être utilisé comme un leurre pour faire oublier les échecs précédants. Mais il produit aussitôt un surcroft de légitimation des institutions en leur offrant une solution idéologique alternative jusqu'au moment où un autre concept viendra le remplacer quand il sera lui-même saturé. Il s'agit en somme de faire fonctionner un concept lancé par un ou des ministres pour induire de la synergie institutionnelle.

Un concept présenté comme le symptôme

Dans les temps futurs, il pourra - aboutissement des recherches Ce jeu politique suppose une menées aux Etats-Unis sur l'émis-conceptualisation permanente de la sion de l'énergie tactile – rentrer dans une pharmacie et transmettre diation » peut désigner autant des sa commande de tel ou tel remède sans avoir besoin de l'énoncer. C'est par un bref contact de la main que l'information circulera. On s'habitue à croire que cette irréalisation de la vie sociale par les

disparu.

maintien de l'ordre symbolique? L'autorité publique, représentée par ses institutions, déciderait de re-théâtraliser la vie sociale en prenant la médiation comme une occasion pour rétablir une symbolique du lien social. Seulement l'échange symbolique ne peut pas être l'objet d'une gestion technocratique. C'est là qu'apparaît bien la contradiction de ces sémantiques institutionnelles qui ne cessent sions. Elles ne se mesurent plus au temps des évécements, elles l'anéantissent dans la successioo des concepts qui définissent la réalité sociale et qui commandent à sa gestation. Ainsi le concept de médiatioo est présenté à la fois comme le symptôme et comme le remède d'une société en crise. Ce qui permet d'institutionnaliser le symptôme en le conceptualisant. Il y a toutes sortes de médiateurs. Ce degré de rationalité qui pourrait apparaître comme le signe de l'évolution d'une société capable de déterminer son propre devenir se ses fonctions consiste à faciliter la solde au contraire par l'irrésistible ascension de l'abstraction gestiond'origine étrangère pour éviter naire. Ce qui permet, co l'aura compris, au Front national de prendre à revers une telle surconceptualisation de la société en mettant, pour ainsi dire, le doigt

cale de l'idée même de médiation.

Une fusion pour tuer Airbus

par Jean Pierson

E projet de fusion entre Boeing et McDonnell Douglas n'est pas le cas classique d'une fusion entre deux sociétés voulant obtenir des synergies supplémentaires. Il représente, au contraire, le point culminant d'une stratégie délibérée qui bénéficie du soutien explicite du gouvernement américain, visant à monopoliser le secteur de la constructioo aéronautique civile avec l'élimination progressive du seul concurrent global. Airbus Industrie, et à terme de toute concurrence dans ce secteur d'activité.

Cette conviction est tout d'abord fondée sur la spécificité foodamentale du secteur aéronautique, qui réside dans l'écormité des coûts d'entrée et le temps nécessaire pour accéder à une part de marché notable. Cela rend totalement inpossible l'émergence de nouveaux producteurs capables d'acquérir et de préserver une part de marché significative face à Boeing, qui détiendrait, après une éventuelle fusion avec McDonnell Douglas, plus de 70 % du marché et contrôlerait près de 90 % des flottes existantes.

Il a fallu vingt-sept ans à Airbus Industrie pour développer une famille d'avions entre l'A-319 et l'A-340, qui n'est pas encore complète du reste, en l'absence d'un appareil de cent places et d'un concurrent du B-747. Près de plusieurs objectifs stratégiques :

20 milliards de dollars ont été investis sur cette période, sur la base d'acquis technologiques, industriels et humains développés dans des programmes nationaux (Caravelle, BAC 111) ou en coopération (Concorde), pour permettre le décollage et le succès d'Airbus face à une domination totale de l'industrie américaine.

Ce succès européeo n'est pas pour autant à l'origine du déclin de McDonnell Douglas (MDD). Ses dirigeants ont délibérément décidé de donner la priorité aux investissements dans le secteur militaire, probablement eo raíson d'une meilleure rentabilité. Dans le secteur civil, malgré son refus de coopérer avec nous sur un avion de trois cents places, sur un élargissement de la gamme de l'A-320, et de lancer l'avion gros porteur MDXX, il a su préserver une technologie de bon niveau. Elle lul permettrait, encore aujourd'hui, de rester un acteur de cette industrie.

Ajouté à l'« autosabordage » sur le programme d'avion de combat américain du futur « JSF », ces renoncements dans le domaine civil permettent à McDonnell Douglas de lever par avance les objections éventuelles des autorités antitrust américaines sur la fusion avec Boeing.

Par cette acquisition, Boeing vise

- rééquilibrer ses activités civiles et militaires, en termes de chiffre d'affaires et de profits, notamment avec la quasi-certitude de gagner la compétitioo sur le « JSF », après « auto-éliminatioo »

absorption: - accéder aux ressources dérivées des contrats de recherche du Peotagooe et de la NASA, dont McDonnell Douglas est traditionnellement l'un des principaux bé-

néficiaires;

concurrent préalablement à soo

- faciliter la conclusioo d'accords de vente exclusifs qui n'avaient jamais été pratiqués avant la perspective de la fusion avec les compagnies aériennes comptant parmi les plus gros clieots de McDonnell Douglas (American Airlines en oovembre 1996, Delta et Continental au début de 1997), afin de réduire le marché ouvert à Airbus, rendant ainsi difficile, voire impossible, la rentabilisation de oonveaux programmes, tout en réduisant les profits d'Airbus sur les programmes existants. Les déclarations réceotes des dirigeants de Boeing ne laissent planer aucun doute. Ils veulent confiner Airbus à un rôle de « marginal » en vue, à terme, d'obtenir un monde sans Airbus: un monde monopolisé par une société dans lequel les compad'Airbus force l'américain à répli-

quer à nos innovations. Il s'agit d'un projet destiné à supprimer ce qui a toujours été perçu comme une anomalie chez certains aux Etats-Unis: une vraie concurrence, une vraie solution alternative à un monopole américain dans l'industrie aérospatiale.

Oo notera, avec tout l'intérêt qu'elle mérite, la déclaration du vice-président Al Gore à un journal de Seattle: « L'administration [américaine] prendra toute action appropriée afin d'empêcher la Commission européenne d'entraver la fusion. » Le politique a ainsi pris position avant le législateur.

Dans le secteur aéronautique civil, seul Airbus Industrie constitue cette autre solution. Tels sont les enjeux, éminemment stratégiques, de ce projet de fusion. Ce o'est pas seulement un cas d'école patent d'incompatibilité avec le droit européen de la concurrence et jurisprudence constante. C'est, fondamentalement, une eotreprise visant à remettre en question plus d'un quart de siècle d'efforts de coopération en Europe, face à une volonté d'hégémonie américaine qui a pour nom monopole.

gnies seront condamnées à utiliser Jean Pierson est administrades versions dérivées d'appareils teur gérant d'Airbus Industrie.



Etat s'effondre en

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

Brazzaville: l'effondrement

Au-

jourd'hnl, c'est le Congo Brazzaville, dans l'Afrique francophone: bler c'était le Liberia, en terre anglophone, ou encore la Sierra Leone. A chaque fois, il faudrait s'exprimer en termes médicaux. car il s'agit de véritables « collapsus »: l'Etat se décompose. Les lignes de fractures qui le désintègrent reflètent les divisions ethniques du pays. L'administration perd tout sens, pour avoir été mise au service d'nn seul clan. L'armée se divise en autant de milices on handes armées qu'il y a de tribus dans le pays. Pas plus au Congo qu'an Sierra Leone ou qu'au Liberia, l'explication « ethnique » ne saurait résumer les conflits en cours. Mais, ici et là, elle reste un élément dé d'une situation qui voit se conjnguer deux forces pour désintégrer un pays: la criminilisation on dn Kenya... de l'action de l'Etat (an service Avant d'incriminer la démoexclusif d'un homme, d'une fa-

tion de la violence politique. Au Congo, le président Pascal Lissonha pent se prévaloir d'avoir été élu il y a cinq ans. Son adversaire, l'ancien chef de l'Etat Denis Sassou NGnesso, peut faire valoir qu'il a alors librement cédé la place. Mais quand les deux hommes, à queiques semames de la prochaine élection présidentielle, se font la guerre à coups d'armes lourdes au bean millen des quartiers popniaires de Brazzaville, ils se comportent pour ce qu'ils sont d'abord : des chefs de guerre qui,

mille, d'un clan) et l'ethnicisa-

nì l'un ni l'autre, n'ont montré de vraies compétences pour diriger no Etat de trois millions d'habitants, riche d'un sous-sol qui en fait le quatrième productent de pétrole d'Afrique (derrière le Nigeria, le Gabon et l'An-

Certains, cultivant de don-tenses nostaigies, sont prompts à dénoncer ici un processus démocratique, encouragé par Paris, qui serait inadapté an pays, pour ne pas dire an continent africain. Mais là où l'Etat s'est aussi écroulé, au Liberia ou au Slerra Leone, il n'y avait pas de processus démocratique en cours. D'autres, qui opposent volontiers l'Afrique angiophone à la francophone, voudraient vanter les « dictatures éclairées » modèle Yori Yusseweni en Ouganda. Mais alors il fant aussi prendre pour « modèle » des régimes très voisins et aussi pen reluisants que ceux du Nigeria

cratie, mieux vandrait s'interroger sur l'influence déstabilisatrice qu'a pu avoir la seule vraie puissance économique du pays: Elf, aussi prépondérante là-bas que peuvent l'être BP et Shell an Nigeria. Si la France peut quelque chose an Congo, c'est sans doute de ce côté-ci qu'il faut regardet. Pour le reste, le gouvernement Jospin a bien raison de ne pas « choisir son camp » à Brazzaville et, en l'absence de toute perspective de règlement, de refuser que l'armée française, dans pareille situation, joue un autre rôle que celui, sainé par tous, d'évacuer des civils.

Schlande est ethé par la SA LE MONDE

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel teurs adjoints de la rédaction : Jean-Yees Littimeau, Robert Solé eurs en chef : Jean-Paul Beaset, Bruno de Camas, Pietre Ceorge Greifsmer, Erik Lizaskewicz, Michel Rajman, Bertrand Le Gend Directeur artistique : Deminique Roy Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Foun

Médiatene : Thomas Ferenczi

Directeur executif : Eric Plalloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg seiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des velations internationales : Duniel Vennes

Consell de surveillance: Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-présiden

Auciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1962), André Laurens (1962-1965), André Fostaine (1985-1991), Jacques Leooume (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Mo Le Monde est édite par la SA Le Monde

Durée de la soliéné: cost que à compere du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,
Association Hubert Beuve-Mery, Société mongrate des locteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde (prestierurs,
Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde Les divisions de l'émigration russe

DEPUIS la fin des hostilités, depuis la victoire des armées soviétiques, les émigrés russes semblaient s'être ralliés presque totalement à l'URSS. Tout en maintenant leur ancienne opposition de principe au bolchevisme, la plupart d'entre eux avaient tendance à considérer Staline comme un héros national, comme le champion de la liberté et de l'indépendance de la Russie. Ils approuvaient la politique étrangère du gouvernement des soviets, qui avait réussi à faire de l'URSS, alliée des puissances démocratiques occidentales, un Etat puissant. Leur patriotisme, leur participation à la résistance antifasciste, leur loyalisme à l'égard du gouvernement soviétique, avaient été vivement appréciés à Moscou. et l'on se souvient que le décret du 14 juin 1946 avait autorisé les émigrés, en France et dans plusieurs pays d'Europe, a prendre la natio-

nalité soviétique et à retourner, s'ils le voulaient, dans leur ancienne pa-

Une propagande considérable en faveur de ce décret historique eut lieu dans les milieux russes de Paris et de province. On va commémorer aujourd'hui même le premier anniversaire du décret du 14 juin 1946. Dans quelle atmosphère? Le fait est que le courant favorable au retour en URSS s'est beurté à des résistances de plus en plus vives après l'enthousiasme des premières semaines. Le nombre des émigrés qui ont sollicité le passeport soviétique et demandé leur rapatriement n'a pas été aussi considérable qu'on avait pu l'escompter. On estime officiellement à 11 000 le total des nouveaux citoyens soviétiques, ce qui est un chiffre modeste.

> André Pierre (14 juin 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 61-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde: renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

L'armée turque face à la tentation du « coup »

le haut commandement militaire aux islamistes du Parti de la prospérité (Refoh) du Premier ministre Necmettin Erbakan - accusés de favoriser la dérive de la société vers le fondamentalisme religieux - vient de projeter l'armée sur le devant de la scène politique. Dans ce pays, acquis depuis 1923 au modèle occidental, il apparaît ainsi que malgré l'existence d'institutions démocratiques, d'une société civile développée et d'un secteur privé dynamique, ce sont les militaires qui, en cas de crise, tirent les ficelles du jeu, quatorze ans après avoir rendu le pouvoir aux civils. Ces derniers temps, alors que la société turque compte les points entre islamistes et partisans d'une laicité érigée en dogme, une question obsède le pays: l'armée recourra-t-elle au coup de force comme en 1960, en 1971 et en 1980 ?

Puissante, respectée pour son rôle de gardienne de l'héritage kémaliste, l'armée fixe les règies du jeu politique au travers du Consell de sécurité national (MGK), un organe officiellement consultatif mais dont les décisions sont incontournables. Si elle absorbe la plus grosse part du budget de l'Etat (11 % en 1995), elle est aussi devenue un véritable holding. Troisième puissance économique du pays, elle dispose d'un complexe militaro-industriel développé et investit tous azimuts (automobile, batiment, agroalimentaire, finance), par le biais, entre autres, de la société OYAK, créée en 1961 afin de donner aux militaires de meilleures conditions de vie. Quels pouvoirs supplémentaires peut-elle réclamer?

Passionnés par la question, les grands quotidiens laics turcs ne font pas mystère de leur aspiration à une nouvelle « révolution » (intilal en (darbe en turc). Selon la presse, des consignes auraient été données récemment aux gradés de s'abstenir de toute déclaration publique et d'annuler pour les mois à venir les éventuels déplacements à l'étranger. Les militaires, souligne-t-on, observent un silence inquiétant, qui tranche singulièrement avec leurs déclarations torritruantes du début de la crise avec les islamistes en février 1997, lorsque le général Özbek, lors d'un appel à la guerre civile, déclara se sentir capable de « lutter contre les islamistes comme il avait lutté des années durant contre les terroristes du PKK » (Parti des travailleurs du Kurdistan).

Pour d'autres, le scénario du putsch est peu vraisemblable. La Turquie d'aujourd'hui, expliquent-ils, n'a rien de commun avec celle de 1980 et, outre le fait qu'un tel dénouement mirait à son image, les trois coups d'Etat précédents n'ont fait que mener à la crise actuelle. En intervenant, l'armée n'a fait « qu'aggraver les difficultés du pays », a rappelé, fin mai à Londres. Suleyman Demirel, qui fut par deux fois, en 1971 puis en 1980, déposé de son poste de premier mi-

En effet, si les généraux turcs sont toujours intervenus dans la vie publique au nom de la défense des valeurs de la République, ce sont eux qui, dès 1980, ont rendu obligatoires les cours de religion dans les écoles publiques. Ce sont les généraux également qui ouvrirent, en 1983, les portes des administrations aux diplômés des établissements religieux. Et c'est au prétexte de « lutter contre le communisme » que l'armée et les gouvernements successifs ont, dès les années 60,

LA LUTTE qui oppose aujourd'hui en Turquie turc), seion la terminologie kémaliste en vigueur contribué à faire le lit des islamistes qu'ils diabo-haut commandement militaire aux islamistes — qui préfère ce vocable à celui de « coup » lisent aujourd'hui. Pourtant, l'arrivée des islalisent aujourd'hui. Pourtant, l'arrivée des islamistes au pouvoir ne s'est pas faite sur la vague d'un renouveau de la ferveur religieuse mais à la faveur d'un vote visant à sanctionner les partis traditionnels. Et s'il est permis de douter des capacités du Refah à apporter le changement, son éradication ne fera que lui donner encore plus d'audience lors des législatives amicipées qui feront suite peut-être à la chute de l'actuelle coalition. Il est vrai, cependant, que le pouvoir civil semble avoir été confisqué. Devenu, lors des législatives de décembre 1995, premier parti de l'Assemblée avec 20 % des voix, le Refah se trouve pourtant sous le coup d'une interdiction dont il a peu de chances de réchapper.

Le gouvernement, de son côté, ne s'est réuni en conseil des ministres qu'une fois en trois mois. Ni le Refah, ni l'armée, ni les partis politiques laiques, ne proposent la moindre reflexion sur les problèmes recurrents : l'inflation et la corruption de la classe politique en particulier - contre laquelle des milliers d'Anatoliens ont symboliquement « balayé devant leurs maisons » lors d'une campagne de protestation nationale de lanvier à mars 1997. En dépit d'une série de révélations sur les disparitions, les exécutions sommaires, le trafic de drogue, et les liens d'officiels avec le crime organisé, jamais aucune des personnalités politiques mises en cause dans l'enquête n'a été sommée de rendre des comptes.

ABSENCE DE PROJET POLITIQUE

Puissante et moins discréditée que le pouvoir politique qu'elle cautionne, l'armée n'a plus tien de commun avec celle d'Ataturk. Elle n'est pas une entité homogène. Plus de cinq cents officiers et sous-officiers en ont été radiés ces six dernières années pour leur appartenance à des organisations religieuses. Bien qu'elle demeure l'une des institutions les plus respectées, son absence de projet politique, sa rigidité dans le dogme augurent mai de sa capacité à mener le pays au changement.

D'après un rapport confidentiel du Conseil national de sécurité, émis à l'issue d'une des réunions de cette instance en novembre 1996, les problèmes démographiques des Knrdes sont aussi de son ressort : « D'après nos estimations, la population kurde [aujourd'hui 20 % de celle dn pays, soit 12 millions de personnes] représentera, en 2010, 40 % de la population totale, et peut-être jusqu'à 50 % en 2025 », affirme le rapport. Pour remédier à ce « danger », il est proposé d'assu-jettir les familles trop nombreuses à un impôt spécial, tandis que celles qui auraient « moins d'enfants > se verraient attribuer une prime_

Cette vision contraste fortement avec le rapport préparé par la TUSIAD, l'association des industriels et des hommes d'affaires, qui mettait le doigt sur l'un des aspects fondamentaux du problème kurde : celul d'une région entière dévastée par la guerre (plus de 2 000 villages vidés, deux millions de déplacés), dont la population est poussée dans les retranchements de sa féodalité par le sous-développement économique. Cette même association a également fait preuve d'une audace incroyable en réclamant à plusieurs reprises « un contrôle civil plus strict sur les mili-

Les appels à la «révolution» lancés par la presse laique peuvent dans ces conditions présenter un certain attrait. Encore faudrait-il, pour cela, que le pays se trouve un nouvel Atatürk. Il ne pourcait surgir ni des rangs de l'armée, ni du sérail politique, Refah compris, mais plutôt de la société civile, qui constitue la vraie richesse de la Turquie.

Marie Jégo



Les trois cohabitations

Suite de la première page

M. Jospin refuse donc que la politique puisse être jugée à l'aune de l'imaginaire, habité d'un côté par les cauchemars des partisans de l'extrême droite - la perte d'identité -, de l'autre par ceux de ses adversaires qui craignent qu'elle ne fimisse par franchir les digues. Il se garde ainsi de toute perspective d'union républicaine ou, à tout le moins, d'accord avec une partie de ia droite qu'imposerait un danger d'extrême droite surévalué à l'occasion de tel on tel scrutin à venir. Les rapports de forces, tels qu'ils

se présentent aujourd'hui, se ramènent à trois cobabitations. La première est devenue familière: c'est celle d'un président de la République et d'un gouvernement de bords opposés. Les conditions dans esquelles elle s'est ouverte, sur une défaite consécutive à la dissolution de l'Assemblée nationale, sont évidemment favorables à la nouvelle majorité parlementaire. En témoigne la docilité dont semble faire preuve M. Chirac, qui pourrait faire croire qu'il n'a rien de plus pressé que de faciliter la vie du premier ministre choisi par les Fran-

L'aisance apparente avec laquelle le chef de l'Etat s'est coulé dans son nouveau rôle ne doit cependant pas être comprise comme une ré-

des électeurs. Si la capacité d'agir de M. Chirac est, à ce jour, réduite, elle n'est pas, pour autant, nulle. La manière dont il a souligné sa place dans le processus européen en cours indique clairement où se situe, à ses yeux, sa première ressource: garant des engagements internationaux de la France, il entend l'être aussi des engagements pris par la nouvelle majorité devant les Français. Se mettre en travers des entreprises du gouvemement aurait été, pour lui, s'exposer à la sanction de l'opinion. S'absenter aurait ressemblé à une abdication. Il a choisi d'accompagner ostensiblement de ses voeux la démarche de M. Jospin, ce qui lui permettra de revendiquer sa part de succès, si succès il v a. et de renvoyer sur le gouvernement, dans le cas contraire, la responsabilité d'un

APAISER LES PRUSTRATIONS Cette cohabitation n'est pas la moins inconfortable pour M. Chirac. Il a bien plus à redouter de celle qui s'est imposée à lui dans son propre camp et, plus encore, dans sa maison. L'arrivée prochaine de Philippe Séguin à la présidence du RPR et la consolidation symétrique, au sein du parti, de sa composante balladurienne placent le chef de l'Etat dans une situation comparable à celle que François Mitterrand avait connue au lendemain de sa réélection, en 1988. A peine acquise la victoire, le courant mitterrandiste du PS s'était divisé, et la direction du parti était revenue à Pierre Mauroy contre la voponse seulement passive au verdict lonté du président. Chacun avait

compris, alors, que l'après-Mitterrand venait de commencer chez les socialistes. C'est devant un défi de ce genre que M. Chirac se trouve prématurément placé. Tous ceux qui, au début des an-

nées 90, estimaient l'heure venue de préparer l'avenir post-chiraquien du RPR sont aujourd'hui réunis pour y prendre le pouvoir aux assises du début juillet: Charles Pasqua a rejoint Philippe Séguin, avec lequel Il avait lancé l'offensive contre Alain Juppé, alors secrétaire général du parti, en 1990; Edouard Balladur, qui se préparait déjà à un destin présidentiel, est le partenaire reconnu du député des Vosges en même temps que le chef du principal courant parmi les députés RPR, ce qui le remet en état de postuler au statut de fédérateur de la droite. Face à cette coalition, l'Elysée apparaît comme le demier bastion du juppéisme, ce qui contribue, aujourd'hui, à réduire la marge de manoeuvre du président.

M. Chirac peut, il est vrai, se rassurer ou se divertir en observant qu'il n'est pas le seul à vivre une cobabitation dans son propre camp. M. Jospin dolt en effet compter, lui aussi, avec un vis-à-vis en la personne de Laurent Fabius. Celui-ci doit certes apaiser les frustrations de ses amis, qu'il a contribué à écarter du gouvernement en refusant de se prêter an renouvellement voulu par le premier ministre. Il a appris, en se voyant imposer un second tour pour la présidence de l'Assemblée nationale, qu'il ne fait pas l'unanimité à gauche. Il ne reen censeur de M. Jospin. Au fil de ses conversations en petit comité on devant des relais d'opinion du monde financier et patronal, le député de Seine-Maritime ne se fait pas faute d'exprimer ses reproches ou ses doutes : un gouvemement trop resserré laisserait le pouvoir aux administrations ; la promesse d'une relance serait vouée à l'échec par l'état des finances publiques.

Hier critiqué par M. Fabius pour avoir trop « chargé la barque » du programme socialiste, puis pour avoir « présidentialisé » sa campagne electorale, M. Jospin l'est aujourd'hui lorsqu'il tente de tenir ses promesses. La bataille qui l'attend au sein du PS sera observée avec une attention soutenue à l'Elysée.

Patrick Jarreau

RECTIFICATIF

SCIENTOLOGIE Une erreur nous a fait écrire en introduction à notre article concernant l'examen en appel du procès des responsables de l'Eglise de scientologie poursuivis pour escroquerie (Le Monde du 7 juin) qu'une requalification des faits qui leur sont reprochés n'avait « finalement pu être retenue ». Comme il était indiqué dans le corps de l'article, le président de la quatrième chambre de la cour d'appel de Lyon a, au contraire, demandé aux avocats de se prononcer sur une telle requalification (en extorsion de fonds), la cour se réservant cette possibilité pour sa décision nonce pas pour autant à se poser finale qui sera rendue le 28 juillet.

sa spécialité. Electro dans une stuation dans une situation perée, join de la Mac Maria sont pas satisfalsación de la Mac Maria de la Maria del Maria de la Maria de la Maria del Maria de la Maria de la Maria de la Maria del Maria del Maria del Maria del Maria del Mar Electrolux tire les lecon Le groupe suaditions STOCKHOL'S . Te stonde :---

חשחפותי mėnagei. 1 122 qu'il allait plas de ici i -venir. De nombre and Cette er la fermettare cinquarte-cedans le mention

SOCIAL Numero sees

ses entreport asset d'aspire teurs et de la comme meres antires en E 💮 📆 ule explique of the

REACTION SYNDICALE MC .: " Electrolization 20 100 60% de ses santa Continent 1 ... prendre de: -.... pour refine -concurrence. l'américa: asiariques so La famille in a learning du groupe.! Installant on Table tete il y a mo ne access la personne : La reaction for a cision spectar:

* LA MONDIALIST puissante ... strates du ministere france. en avril. Dans ... hager - Tett.gatt. selle, cuisarie: deux geants le see: cain Whirlpool, I... livrent depuis pius la • taille critic des concurrent. de leur rival. La primire en Europe, l'élemme - . Philips en 1954 et de lourdes recons Electrolux, pcc. 43 - -Unis, dans les ar prestigieuses que tor. Ce qui lui a sieme rang du matte Whiripool et GE -F7: mérat General Elagan sitions, le groupe :::: des coupes claire: Ca-

supprimé 43 400 am son effectif global 1 112 300 personnes Les frères Saade se declar

des années 90. Entre

LE TORCHON entre les fières Saade, les deux pr naires de la CMA (Comtime d'affretement CGM (Companie gar

lacques Saade est CMA dom le 3022 de plus, sur un tota capital social de a C milions de fizar Cadet. Ce demier Octe Wistral de B depuis plusieur; [7,5] Pécart des principales tégiques de la comet de méconnait élémentaires de 1001 Francis Repuis tions familiales

totanoment le droit ement exectable le gouvernement ter le groupe Ter Compagnie séne (CGM) le noirie une flotte de Gue Porte conteneur chiffre d'affaires de nondial derriere tentation du « coup.

Secretary Secretary Secretaries Secretarie

in an<mark>existantia</mark>n que en

ALTRONO TIME I ...

A the same of the case of --t∰ i vegenzeep på Diskup

partial terms and a second B. Branch C. W. C.

AND THE RESERVE History & the state of the

المراجع والمستحد المؤكد

But makes had the training to the

Fee Ert in a c

for the second second second

and the second

رادا والمؤورة وأدا مستواسد

to the or your

report of the section of the section of

J. S. Su. 1 " . . .

 $-i\frac{\partial d}{\partial x}(x_1,y_1,x_1,\dots,y_n) = -i\frac{\partial d}{\partial x_1}(x_1,\dots,x_n)$

Segular to the second

 $(\varphi^{*}(x,x))(\varphi^{*}(x,x)) \in \mathbb{R}^{m \times m \times m \times m}$

Agricultural services (Sec. 1997)

grande in the second

But the second of

A STATE OF THE STA

4.5

All Wales and Artist

ENTREPRISES

SOCIAL Numéro deux mondial de sa spécialité, Electrolux n'est pas dans une situation financière désespérée, loin de là. Mais ses marges ne sont pas satisfaisantes aux yeux de

par la course à la taille critique que se livrent, depuis les années 80, l'américain Whirlpool, numéro un

ses actionnaires. • CETTE RENTABILI-TÉ insuffisante s'explique en partie • 40 000 emplois ont déjà été supprimés par Electrolux depuis 1989, mais ses effectifs ont recommence à augmenter à la suite de ses nom-

breuses acquisitions. • LES SYNDI-CATS n'ont guère été surpris par l'annonce, jeudi 12 juin d'un nouveau plan social qui portera sur vingt-cinq fermetures d'usines et 12 000 suppressions d'emplois en deux ans. LA BOURSE a salué cette décision du nouveau PDG, Michael Treschow, nommé au mois d'avril. Jeudi, le titre Electrolux a fait un bond de 14 %.

Electrolux tire les leçons de la mondialisation de l'électroménager

Le groupe suédois va supprimer 12 000 emplois en deux ans dans le monde et va fermer vingt-cinq usines pour préserver sa santé financière. Ce plan, dont le détail devrait être connu d'ici un mois, répond à la demande pressante de la famille actionnaire, les Wallenberg

en moyenne amuel

150 900

STOCKHOLM

correspondance Le graupe suédais Electrolux, numéro un mondial de l'électroménager, a armoncé, jeudi 12 juin, qu'il allait réduire ses effectifs de plus de 10 % dans les deux ans à venir. De 105 000 à fin 1996, le nombre des salariés passera à 93 000.

Cette opération se traduira par la fermeture de vingt-cinq des cent cinquante-deux usines de la firme dans le monde et de cinquante de ses entrepôts. Il ne s'est pas vendu assez d'aspirateurs, de réfrigérateurs et de lave-vaisselle ces dermères années en Europe occidentale, explique le groupe industriel.

RÉACTION SYNDICALE MODÉRÉE Electrolux, qui réalise près de

100

. . .

111

1. (4.) 5

. . ___

. .. 🗈

....

1125

2.54

60% de ses ventes sur le Vieux Continent, a jugé nécessaire de prendre des mesures musclées pour résister aux assauts de la concurrence, en particuller de l'américain Whirlpool et de firmes asiatiques souvent moins chères. La famille Wallenberg, propriétaire du groupe, l'y a largement incité, installant un nouveau PDG à sa tête îl y a moins de deux mois, en la personne de Michael Treschow. La réaction syndicale à cette décision spectaculaire est étonnam-

ment modérée. Le président de l'intersyndicale d'Electrohix, Roland Mörk, a déclaré ne pas avoir été « surpris » par la décision de la direction, estimant même qu'elle était « nécessaire ». « Cela devait arriver tôt ou tard. Nous devons être rentables pour garantir nos octivités. Mois il est cloir que c'est une catastrophe pour ceux qui seront tou-

chés », a-t-il ajouté. Il a demandé

que la direction précise d'ici un

mois les sites qui seront fermés.

Sans surprise, la Bourse de Stock-

holm a pour sa part réagi positive-

· en miliords

ment, l'action Electrolux gagnant 14% à la clôture jeudi par rapport à la veille, à 529 couronnes (398 francs).

Un chiffre d'affaires confronte à la stagnation européenne

AMÉMIE DU MARCHÉ EUROPÉEN Ne bénéficiant pas d'un carnet de commandes suffisamment important de la part de ses distributeurs, le groupe suédois est très tributaire de l'évolution de la conjoncture, à tel point que ses résultats financiers trimestriels sont considérés comme un baromètre

significatif de l'évolution de la dé-

mande. Or, ceux du premier trimestre 1997, publiés fin avril, ont clairement montré que la reprise espérée en Europe se faisait attendre. La demande est demeurée faible dans la plupart des secteurs d'activité d'Electrolux, en particulier dans les « produits blancs » (réfrigérateurs, lave-vaisselle et lave-linge, cuisinières) et les équipements commerciaux (cuisines pour entreprises, distributeurs automatiques de boissons, équipements pour restaurants).

en millionds

de couronnes suédois

L'anémie du marché ouest-euro-

péen et certaines difficultés aux Etats-Unis à la suite d'une série d'acquisitions ont empêché l'entreprise de tenir les abjectifs financiers qu'elle s'était fixés : une marge d'exploitation de 6,5 % à 7%, contre 4% en 1996, et un retour sur funds propres de 15 %, au lieu des 8,3 % enregistrés l'an dernier. Le nouveau PDG, Michael Treschow, arrivé fin avril de chez Atlas Cnpco - autre fleuron de l'empire industriel de la famille suédoise des Wallenberg -, avait décidé de s'attaquer à ce problème dès sa prise de functions. Ce sont les grandes lignes de son plan qu'il a annoncées jeudi à Stockholm, sans préciser la lucalisation géographique des usines ni les secteurs d'activité affectés.

« C'est désagréoble de devoir prendre de telles mesures droconiennes, mois il est en même temps satisfaisant qu'elles bénéfi-cient d'un large soutien ou sein de l'entreprise, ce qui vo nous permettre de nous mettre rapidement au travail », a déclaré M. Treschow. Coût de cette restructuration pour la firme : 2,5 milliards de couronnes (1,9 milliard de francs), qui seront imputés aux résultats financiers du deuxième trimestre. M. Treschow est persuadé que cela paiera à long terme : « Personne ne pourra naus battre sur le plan des couts, de lo qualité, de l'innovation et de la rentabilité. »

Selon le successeur de Leif Iobannsson, parti chez Volvo, aucun rétrécissement de la gamme de produits Electrolux n'est d'actualité. Il n'a pas exclu en revanche que certains composants actuellement fabriqués par le groupe soient à l'avenir acbetés à des sous-traitants. Cette cure d'amaigrissement devrait, espère le PDG, sortir l'entreprise de « la mauvaise passe » qu'elle traverse et gonfler ses bénéfices. Ceux-ci s'étaient élevés à 3,5 milliards de couronnes (2,6 milliards de francs) en 1996 pour un chiffre d'affaires de 110 milliards (83 milliards de francs), en baisse respectivement de 19 % et 5 % par rapport à l'année précédente.

Benoît Peltier

Une industrie dont la restructuration ne fait que commencer

«LA MUNDIALISATION de l'economie est puissante dans l'électroménager et elle façonne lo strotégie des firmes », observait un rapport du ministète français de l'industrie publié en avril. Dans le domaine du « gros électroménager » - réfrigérateurs, lave-linge, lave-vaisselle, cuisinières -, le secteur est dominé par deux geants, le suédois Electrolux et l'américain Whirlpool. Deux mastodontes qui se livrent depuis plusieurs années à une course à la « taille critique », en rachetant à tour de bras des concurrents, notamment sur les marchés de leur rival. Le groupe américain a ainsi repris, en Europe, l'électroménager du nécriandais Philips en 1989, et il hui faudra plusieurs années et de lourdes restructurations pour le digérer.

Electrolux, pour sa part, a racheté aux Etats-Unis, dans les années 80, des marques aussi prestigieuses que White, Frigidaire nu Kelvinator. Ce qui lui a permis de se hisser au troisième rang du marché nord-américain, derrière Whirlpool et GE Appliances, filiale du conglomérat General Electric. A la suite de ces acquisitions, le groupe suédois avait déjà procédé à des coupes claires dans ses effectifs an début des années 90. Entre 1989 et 1994, Electrolux a supprimé 43 400 emplois, soit plus de 28 % de son effectif global. Un effectif qui remontera à 112 300 personnes en 1995, après le rachat de

liemand Alg. Les resilitats d'Electrolux, qu s'étaient redressés de façon spectaculaire, ont commencé à replonger dès 1995, annunçant les restructurations aujourd'hin engagées.

On ne voit pas bien où pourrait s'arrêter le phénomène de concentration dans une industrie qui emploie encore beaucoup de main d'œuvre, crée peu de valeur ajoutée, génère peu d'innovations et qui est, dans les pays développés, largement arrivé à maturité, les ménages étant tous plus nu mnins équipés. Restent les perspectives offertes par les marchés émergents, nù « la morge de croissance est immense, mais le pouvoir d'achat très inégal ». relève le rapport du ministère. De plus, les géants occidentaux doivent affronter la concurrence asiatique, celle des Coréens notamment, comme Daewoo, qui leur taillent déjà des croupières sur leurs propres marchés développés, et alunentent les surcapacités de production en y installant des usines.

Dans le gros électroménager, l'industrie française n'a plus de firmes indépendantes, depuis le rachat de Brandt par l'italien Elfi. De plus, « premier en France, quatrième en Europe, Brandt demeure de toille modeste face oux géants mondiaux », observe-t-on an ministère

de l'industrie. En revanche, avec Moulinex et SEB, les Français ont longtemps été en pointe dans le « petit » électroménager (robots ménagers, cafetières, grille-pains, rasoirs, etc.). Deux firmes qui « réalisent 70 % de leurs ventes hors de France et plocent désormais à l'internationolisation ou cœur de leur stratégie », se féticite-tnn au ministère.

Elles auraient tort pourtant de se croire à l'abri. Le plan social de Moulinex, lancé par son PDG Pierre Blayau l'an dernier, et qui vise à supprimer 2 100 emplois et à fermer deux usines en France, est certes dû au retard accumulé par cette société depuis des années. notamment sur SEB. Mais l'étude du ministère français prend des allures d'avertissement : « Dans le petit électroménager, les ventes chinoises en Europe ont quodruplé depuis le début des années 90 et représentent désormais plus de la moitié du total des importations communoutaires. (...)

Pour certains produits camme les sèche - cheveux ou les grille-pains, les seuls appareils chinois représentent nettement plus de la maitié des ventes. » Autant dire que l'industrie de l'électroménager, gros ou petit, n'est pas au bout de

Pascal Galimier

Numéro deux mondial de l'électroménager derrière l'américain

Les sites européens seront les plus touchés

Whirlpool, Electrolux dispose d'un ontil industriel très dispersé, pour fabriquer des équipements relativement standardisés, mais sous une vingtaine de marques différents (Electrolux, Arthur Martin, Zanussi, Prigidaire, etc.). Quatre-vingt-quinze de ses cent cinquante usines sont situées en Europe, dont vingt-cinq en Suède : le Vieux Continent représente au total 60 % de son personnel. Le possède egalement treute-trus usines en Amérique du Nor (21 % des employés), neuf en Amérique latine (8 %), dix en Asie (10 %), trois en Afrique (0,3 %) et deux en Australie (0,6 %).

Les syndicats de Renault rencontrent l'expert nommé par la direction

de natre envoyé spéciol Karel Gacoms, leader de la FGTB (syndicat socialiste), en a eu la confirmation: «Il v a des femmes charmantes et intelligentes en France », a-t-il déclaré, sourire en coin, à l'issue de la rencontre de deux heures que Danielle Kaisergruber a eue, jeudi 12 juin, avec le représentant du personnel de Renault Vilvnrde.

L'experte, nommée par le conseil d'administration de Renault le 10 juin, a apparemment réussi la première partie de sa missinn : ubtenir la cunfiance des représentants du personnel. « Après trais mais durant lesquels naus n'avons pu exposer nas arguments à la direction qu'à travers les médias, cela fait du bien de se sentir vraiment écoutés. Reste à savoir si cela peut être utile », résume Annie Kerkhnve, qui représente les employés de la CSC (chré-

tienne). Après avnir passé une bnnne partie de sa journée à visiter une usine quasiment déserte puisqu'elle est à nnuveau en grève depuis le 9 juin, Danielle Kaisergruber a écouté plus qu'elle n'a parlé.

Tnut juste a-t-elle rappelé

qu'elle avait, au cabinet de Jacques Chérèque, ministre délégué aux reconversinns, jnué un rule dans l'accompagnement écommique et social des restructurations de la sidérurgie lurraine. Outre la qualité de l'écoute, les syndicats ont apprécié l'état d'esprit dans lequel elle entend accomplir sa mission. « Me Kaisergruber s'intéresse à lo réduction du temps de travoil et pose le problème au niveau du graupe, et pas seulement du site, puisqu'elle rencontrera les syndicats français et le bureau du comité de groupe eurapéen la semoine prochoine », explique Karel Gacoms. Vendredi matin, Danielle Kaisergruber devait d'ailleurs organiser une réunion sur la réduction du temps de travail avec des experts syndicaux belges.

D'ores et déjà, les syndicalistes

unt indiqué qu'ils ne refusalent pas par principe d'évoquer une di-minution des rémunérations. Pourtant, ils réfutent les calculs de la direction. « M. Schweitzer dit que nas salaires sant supérieurs de 30 % à ce qu'ils sont en France. Mois il oublie de dire que nos solaires ne représentent que 12 % du cout du travail qu'occasianne un vehicule. 88 % sont dus oux saloires des saus-traitants français », analyse Annie Kerkhnye. Pourtant, malgré la bonne impression d'ensemble, «l'espoir n'est pas revenu », précise un syndicaliste de la

Vendredi 13 juin, dans l'aprèsmidi, les syndicats devaient rencontrer une nnuvelle fois la direction belge de Renault sous l'égide d'un médiateur du ministère du travail. Jeudi soir, les deux principaux syndicats, la FGTB et la CSC, ne pensaient pas être en mesure de parler d'une seule voix. « Cantralrement à la FGTB, qui est prête à négocier un premier plan social pour les jeunes et pour les pre-pensiannes, c'est-à-dire ceux qui sont presses de partir, naus souhaitans un plan social paur tout le mande », explique Genrges Jacmain, dirigeant de la CSC.

Ce syndicat souhaite des préretraites dès quarante-sept ans, des mesures de reclassement accompagnées de garanties de ressources, ainsi que le bénéfice d'un accurd signé dans la métallurgie en 1995, qui oblige les entreprises à dnubler la prime de départ si elles n'unt pas respecté les procédures légales de licenciement. Un accord qui jusqu'ici n'a jamais été appliqué en Belgique.

De son côté, la FGTB souhaite qu'il n'y ait aucun licenciement mais que des mesures soient trouvées pour chacun des salariés concernes. Les syndicats n'espérant pas obtenir gain de cause vendredi, leurs dirigeants se disaient, jeudi soir, convaincus que la grève serait reconduite au mnins durant la semaine pro-

Frédéric Lemaître

Les frères Saade se déchirent pour le contrôle du groupe maritime CMA-CGM

LE TORCHON brûle franchement entre les frères Jacques et Johnny Saade, les deux principaux actionnaires de la CMA (Compagnie maritime d'affrètement), qui contrôle la CGM (Companie générale mati-

Jacques Saade est président de la CMA, dont le siège est à Marseille, et détient, via la société Merit et des alliés familiaux, cinq ou six actions de plus, sur un total de 720 000 - le capital social de la CMA est de 72 millions de francs -, que son frère cadet. Ce demier, à la tête de la société Mistral de Beyrouth, reproche depuis plusieurs mois à son frère aîné de le tenir systématiquement à l'écart des principales décisions stratégiques de la compagnie maritime et de méconnaître les droits les plus élémentaires de tout actinnnaire, notamment le droit à l'information.

Fraiches depuis un an, les relations familiales sont devenues réellement exécrables en novembre 1996 lorsque la CMA fut choisie par le gouvernement Juppé pour racheter le groupe maritime public Compagnie générale maritime (CGM). Le nouvel ensemble, avec une flotte de quelque 60 navires porte-conteneurs modernes et un chiffre d'affaires de 75 milliards de francs, occupe le quatorzième rang mondial derrière les géants asiaanglo-néerlandais. Il vient de conclure des accords avec des annements saoudien et croate. Lors de la dernière assemblée gé-

nérale de la CMA, le 7 mai, Johnny Saade a été révoqué de son poste de membre du conseil d'administration à la demande de Jacques, appuyé par d'autres membres de la famille. C'en était trop pour le président de Mistral. Non seulement il a refusé de souscrire sa part à l'augmentation du capital de CMA (prévue pour un montant total de 80 millions de francs) mais il a déposé de-

tiques, américains, scandinaves et vant le président du tribunal de CMA », a indiqué M' Francis 5zpicommerce de Marseille une requête tendant à faire désigner un administrateur provisoire de la CMA. L'affaire devrait être plaidée vendredi

MANIÈRES FÉODALES

« Des événements très graves se sont produits ces derniers jours », a déclaré, mercredi 11 juin, Johnny Saade, sans vouloir apporter de précisions, « par respect pour la justice qui va avoit ò se prononcer sur cette affaire ». « La question est de savoir qui est habilité à gérer et à diriger lo

La validité de la privatisation examinée par le Conseil d'Etat

L'arrêté du 21 octobre 1996 décidant la privatisation du groupe public Compagnie générale maritime (CGM) sera-t-il annulé? Le Consell d'Etat a été saisi par l'Union maritime CFDT qui reproche au gouvernement et au président de l'entreprise de l'époque, Philippe Pontet, de n'avoir pas correctement « consulté », mais seulement « informé » le comité central d'entreprise. Dans sa séance du mercredi II juin, le commissaire du gouvernement du Conseil d'Etat (qui ne représente pas l'Etat mais est chargé de dire le droit) a concin à l'annulation de la mesure prise par le gouvernement Juppé de l'époque. La direction du groupe CMA-CGM note qu'« aucun des arguments de fond avancès par la CFDT n'a été retenu ». La CFDT, elle, se réjouit, estimant être ainsi confortée dans son opinion que « la privatisation d'une entreprise ne peut être le seul fait du prince ». Le Consell rendra sa décision sons trois semaines.

ner, l'un des avocats de Juhnny Saade, qui stigmatise les « manières féodales » de Jacques 5aade. Ce dernier « attend sereinement la décision de la justice » et tente de faire régler, par avocats interposés, son contentieux avec son frère dans un sens « cartésien ».

Juhnny Saade n'est pas « par principe » opposé à la reprise de la CGM par la CMA, mais il veut avoir son mot à dire sur les grandes orientations et le renflouement de l'exgroupe public qui, en 1996, a encore accusé un déficit de 183 millions de francs, essentiellement constitué par une provisinu currespundant au plan social décidé avant la privatisa-

La CMA a pour sa part dégagé une perte de 7 millinns. Johnny Saade, dunt les affaires comprennent, outre le secteur maritime, des branches immobilières et industrielles en Europe et au Liban. craindrait que des efforts trop coûteux consentis pour la CGM - renouvellement de la flotte, renforcement des dessertes de l'océan Indien et du Maroc, reorganisation de la ligne des Antilles - ne nuisent aux autres activités dont beaucoup sont florissantes.

François Grosrichard

LE CABINET belge Derrinor, spécialiste de la défense des actionnaires minoritaires, a remporté une manche contre le Crédit agricole. L'association, qui se bat depuis un au pour défendre les porteurs de parts de société civile de placement immobilier (SCPI), la « pierre-papier », est parvenu à faire elire, jeudi 12 juin, ses douze candidats au conseil de surveillance, lors de l'assemblée générale des porteurs de parts de la SCPI Unipierre V (1,1 milliard de capitalisation). Les porteurs de SCPI, qui ont acheté leurs parts à la fin des années 80 alors que l'immobilier était au plus haut, ont pris de plein fouet la crise immobilière. Ils ont les plus grandes difficultés à revendre leurs parts de SCPI faute d'acheteurs et contestent la gestion des SCPI faite par Uniger, la filiale de gestion des SCPI du Crédit agricole.

■ DASSAULT-AEROSPATIALE : Serge Dassault, le PDG du groupe Dassault-Aviation, a déclaré, jeudi 12 juin, sur TF 1, qu'il n'était pas d'accord pour une fusion « s'il n'y a pas privatisation ». « Il faudra bien que, un jour ou l'autre, Aerospatiale ou Thomson soient privatisés, a-t-il ajouté. C'est indispensable ». Si Dassault-Aviation a intérêt à s'associer, « ce n'est pas très urgent, car nous avons nos marchés ».

■ DASA/BRITISH AEROSPACE: les aviouneurs allemands et anglais seraient sur le point de révéler un accord sur la création de deux filiales communes dans les avions militaires (Tornado, Eurofighter) et l'aéronautique civile (Airbus), selon l'hebdomadaire Le Point du 13 juin qui cite une « source diplomatique étrangère ». Les deux constructeurs démentaient le meme jour cette information.

■ THOMAINFOR: la firme américaine LGS (Libra Global Services), propriétaire de Thomainfor (1 200 salariés en France) depuis février ne pouvant plus les payer, les salariés de la société informatique manifesteront. lundi 16 juin, à Paris devant le siège de Thomson-CSF, leur ancienne maison-mère. Le dépôt de bilan est la seule solution selon la CFDT de Thomson qui préconise une reprise de Thomainfor par son ancienne maison-mère.

■ TRANSDEV : la filiale de transport urbain de la Caisse des dépôts et consignations serait sur le point de racheter la dernière compagnie privée de bus londonien, selon le Financial Times du 13 juin. London United serait rachetée près de 500 millions de francs.

■ CHIMIE: Punion des industries chimiques a signé avec deux syndicats (CFDT, CGC) un accord sur l'indemnisation du chômage partiel qui garantit, en cas de chômage partiel, une meilleure indemnité que l'accord interprofessionnel. Dans tous les cas, les salariés sont assurés de percevoir au moins 75 % de leur rémunération brute.

■ AFB : l'Association française des banques modifie ses statuts pour accueillir les entreprises d'investissement. Cette décision intervient dans le cadre de la loi de modernisation des activités financières de juillet 1996, qui a créé, aux côtés des banques, de nouvelles catégories d'établissements de crédit. Les institutions financières spécialisées, comme le Crédit foncier, le Crédit local de France nu le Crédit National, pourront demander leur adhé-

■ AGENTS D'ASSURANCE: la fédération nationale des agents généraux d'assurance a estimé, suite aux révélations du Monde d'un projet d'accord entre La Poste et les AGF (le Monde du 12 juin), que la ditribution par La Poste de produits d'assurance-dommages risquerait de faire disparaître la profession d'agent général.

■ ANDRÉ: la direction du groupe (13 000 salariés) a annoncé jeudi 12 juin aux représentants du personnel qu'elle allait fermer 81 magasins sur 315 et

■ XEROX : le groupe américain a annuoncé jeudi 12 juin que Richard Thoman (52 ans), vice-président et directeur financier d'IBM depuis 1994, a été

nommé président directeur général de Xerox. ■ NTT : le Parlement japonais a adopté, vendredi 13 juin, le projet de lof gouvernemental visant à réorganiser l'opérateur téléphonique en trois entités contrôlées par une holding et à l'autoriser à entrer sur le marché des ser-

vices téléphoniques internationaux. ■ FRANCE TÉLÉCOM : l'exploitant téléphonique et la banque néerlandaise Rabobank nut annoncé jeudi 12 juin qu'ils envisagent une offre commune pour la licence de téléphone mobile qui sera adjugée cette année aux Pays-Bas.

■ PACIFICORP : la compagnie américaine, au second rang derrière Southern Co. sur le marché de l'électricité des États-Unis, va racheter l'anglais Energy Group PLC, producteur et distributeur d'électricité, pour 9.8 milliards de dollars (environ 57 milliards de francs).

■ EDF : suite à une grève du personnel de maintenance de l'immeuble de la direction générale, celui-ci est partiellement privé d'électricité depuis le mardi 10 juin. Ce mouvement est mené par une intersyndicale qui s'appose à la sous-traitance et à « la suppression programmée de 400 à 500 emplois ». ■ BELL ATLANTIC : la compagnie américaine de téléphone pourrait sortir de la société italienne infostrada créée avec Olivetti, en raison des faibles avancées de cette société et de l'entrée de France Télécom à son cani-

tal, selon le Wall Street Journal du 13 juin. ■ PERNOD-RICARD : le groupe français va reprendre pour 1,4 milliard de francs environ la société espagnole Larios, numéro un espagnol du gin. Basée à Malaga, Larios a réalisé en 1996 un résultat net de 2,5 milliards de pesetas (100 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 23 milliards de pesetas. Le groupe présidé par Patrick Ricard double ainsi sa taille sur le marché espagnol, devenant numéro deux des vins et spiritueux derrière le

Worms

L'Assemblée Générale Mixte des actinomaires, qui s'est réunie le 12 juin 1997, sous la

présidence de Nicholas Clive Worms, a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice clos

le 31 décembre 1996 faisant ressortir un résultat net consulidé part du Groupe de 1 004 mil-

Le dividende de l'exercice 1996 a été porté de 8,00 francs à 9,50 francs par action, soit un

revenn global, avoir fiscal compris, de 14,25 francs. Il est mis en paiement le 13 juin 1997.

Cette même Assemblée a approuvé le projet de transformation de la Société en société anonyme à directoire et conseil de surveillance d'une part et d'autre part celui de fusion-

A l'issue de cette Assemblée et du Conseil de Surveillance, du même jour, il a été procédé

à la composition du nouveau Conseil qui réunit : Nicholas Clive Worms, Président, Umberto

Agnelli, les Assurances Générales de France, représentées par Antoine Jeancourt-Galignani,

Paul Barnaud, Philippe Foriel-Destezet, Michel Freyche, Gabriele Galateri di Gennla, Paul-

Louis Halley, Antoine Labbé, Jean-Jacques Lebel, Georg Mehl et Jacques Thierry; Luigi

Arnaudo, Julien Sevaux, la Banque Nationale de Paris, représentée par Georges Chodron de

Courcei, et la Société Générale, représentée par Jean-Pierre Lesage ont été désignés comme

Le Conseil a nommé le Directoire, composé de Jean-Philippe Thierry, Président,

britannique Allied Domecq.

absorption de Saint Louis.

La place financière parisienne tend un filet de sécurité autour du groupe bancaire Finindus

La Commission bancaire a transmis le dossier au procureur de la République

Le groupe Finindus a annonce, vendredi 13 juin, une perte consolidée de 622,8 millions de francs de 200 millions de francs pour rétablir une situa
de 200 millions de francs pour rétablir une situa
été reprise par BNP/Dresdner. Unifina est sur le

LES « PETITES » BANQUES donnent ces temps-ci du fil à retordre à la Commission bancaire. Il y a quelques semaines, elle se débattait avec le Crédit martiniquais. Elle se mnbilise anjnurd'hui aujourd'hui pour sauver la banque Finindus. Celle-ci a annuncé, vendredi 13 juin, une perte consolidée de 622,8 millinns de francs en 1996 pnur 430 millinns de funds

propres! Les causes de la débàcle du groupe Finindus? Un actionnaire unique, nunipotent et autoritaire qui a multiplié les erreurs de gestinn, s'est fourvoyé dans l'immabilier, a pris de plein fouet la crise des PME et a largement utilisé sa prétait, emprintant elle-même sur banque pour ses besoins propres.

Hervé Dubnis, 65 ans anjourd'hui, a bâti son groupe dans les années 80 autour de Finindus en rachetant successivement des micro-banques: Pommier (gestion patrimoniale et PME) rachetée au groupe de travail temporaire BIS; Gallière, (administrateurs de biens et syndics); Dôme Crédifrance, (affacturage) et Unifina (immnbilier). L'ensemble représente aujourd'hui 3,5 milliards de francs de dépôts et emploie près de 400 per-

Via une holding suisse, Omnium Genève, qui possède 21,5 % de la banque Finindus, M. Dubois s'est développé en Suisse, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, Lui n'apparaît jamais. L'actionnariat de son groupe est un enchevêtrement de sociétésécrans dont certaines sont situées dans des paradis fiscaux, comme le Luxembourg nu Curação. Il n'apparaît pas mais tout conduit à lui. Il faut remnnter cinq étages de holdings au-dessus d'Omnium Genève pour trouver une entité mysterieuse, TPM, dont on sait qu'elle appartient à 100% à M. Dabois. Pour trouver les autres actinnnaires de la banque Finindus, il

faut pister une participation qu'a Omnium Genève dans un fonds luxembourgeois, Wesleigh Luxembourg, et redescendre au travers de quatre buldings successives pour aboutir à la Compagnie financière de Finindus, qui possède 43 % de la banque. Les seules participations transparentes sont celles des caisses d'épargne de Vérone et de Bologne qui, en 1990 ont pris chacune 17,5 % du capital

La fragilité de la banque Finindus n'est pas récente. M. Dubois a contruit son groupe par emprunt. Dès qu'une filiale avait besoin de liquidités, c'est Finindus qui lui

première attaque, cherche un repreneur. Elle envoie une escouade d'inspecteurs au cours de l'année 1996. La mission conclut à un besoin de provisionnement de plusieurs millions de francs. M. Dubois ne trouve pas d'acquéreur et est incapable de passer les provisions exigées.

Un nouvel accident de santé de M. Dubois, début 1997, précipite les choses. Les autorités de tutelle réagissent. Un filet de sécurité est tendu autour du groupe avec l'aide de la prnfessinn. M. Dubnis est écarté. Le 27 mars, jean-Pierre Aubert, ancien président du groupe CIC et patron de la banque de la Cité, filiale de la BNP, est nommé

Finacor sous protection du tribunal de commerce

Finacor, un des principaux courtiers français et le premier intervenant sur le Matif (marché à terme des instruments financiers), se trouve également pris dans l'affaire Finindus. Le courtier est détenu à plus de 50 % par une holding, appelée Tarlé, qui appartient à 51 % à la Compagnie financière du groupe Finindus (CFGF). L'autre gros actionnaire de Finacor est... le Consortium de réalisation (CDR), chargé de vendre les actifs compromis du Crédit lynnnais et qui a bérité des 22 % qu'Altus Finance détenait dans Finacor.

Les autorités de tutelle ont décidé de mettre sous protection du tribunal de commerce de Nanterre la CFGF. Ce n'est pourtant pas pour aboutir à une liquidation qu'un administrateur provisoire a été ommé. Bien an contraire. La mise sous tutelle de la CFGF empêche M. Dubois d'« organiser son insolvabilité » et met Finacor à Pabri de toute influence du fondateur du groupe.

les marchés. Lorsque certaines filiales européennes n'ont plus été en mesure de verser leurs intérêts, Finindus a été incapable d'honorer ses échéances. Les manvaises créances dans l'immobilier, la faillite des PME et les indélicatesses de M. Dubois ont fait le reste. Le groupe plonge dans le rouge en 1995 avec une perte de S.1 millions

A l'époque, la Commission bancaire ne s'affole pas. Elle sait qu'Hervé Dabois, qui a eu une

administrateur provisnire de Finindus. Mission: séparer le grain de l'ivraie, évaluer les provisions nécessaires, organiser la solidarité de la place - et donc la sécurité des déposants -, reprendre en main la gestinn et préparer le rétablissement du groupe pour le vendre. Les clients ne sont pas en danger : la Banque de France garactit la liquidité et la solvabilité de la

banque. Depuis trois mois, M. Anbert nettole. Les états-majors - gros sa-

pour 1996. Les grandes banques de la place, via tion nette positive. Le groupe est destiné à être point d'être rachetée par un fonds américain. laires et voitures de fonction - ont été remerciés. Une petite filiale suisse, Anker Bank a déjà été vendue à United Overseas Bank (UOB), société commune à la BNP et à la Dresdner. Unifina, spécialisée dans les risques immubiliers est sur le point d'être cédée à un fonds américain - « mais pas bradée », précise-t-on. Le conseil d'administration du 12 juin a arrêté les comptes 1996 : les provisions massives de 718 millions de francs entraînent une perte de 622,8 mil-

lions de francs. PROMESSE DE VENTE

Selon un proche du dossier, les provisions ant quatre origines : les affaires personnelles de M. Dubois, notamment le financement par la banque de certains de ses biens (terrains, immeubles, appartements...), la mise à nivean des créances immobilières, les pertes d'Unifina (immobilier) et les défaillances des PME. Un premier versement de 200 millinns de francs par l'Association française des banques permet de rétablir. une situation nette positive (les funds propres sunt de 430 mil-

Prochaine étape : la recherche d'un repreneur, car les banques du groupe Finindus ont « un vrai fond de commerce». Le prix de cession prendra en compte la rentabilité d'exploitation, ce qui implique une diminution de l'activité de crédit et une réduction du nombre des employés. Un comité d'entreprise est prévu le 20 juin pour exammer le plan. Le tout devrait être assorti d'une garantie de passif. M. Dubois, lui, a été prié de signer une promesse de vente pour un franc de l'ensemble de son groupe. La Commission bancaire a transmis le dossier au procureur de la Répu-

Babette Stern

La déréglementation financière japonaise avance à petits pas

TOKYO

de notre correspondant Annoncée en fanfare fin 1996 par le premier ministre, Ryutaro Hashimoto, la déréglementation financière (« big bang ») avance à petits pas. Après l'adoption définitive, le 11 juin, par le Sénat, des textes de lni sur la réforme du statut de la Banque du Japon et la révision des mesures anti-monopoles qui autorisent la création de holdings, les trois commissions chargées de la réforme financière devalent annancer, vendredi 13 han, leurs recommandations, dont certaines pourraient se concrétiser à l'au-

tomme. La réforme d'un système cette pnlitique de déclnisonne-longtemps caractérisé par le cloi-ment. Mais il faudra attendre sonnement des activités, par un pouvoir réglementaire pesant et par snn isnlement du reste du mande est à l'ordre du jour depuis la montée en puissance du Japon sur la scène financière internationale. Elle est devenue impérative aujnurd'bui pour redynamiser la place de Tnkyn et renfnreer la compétitivité internationale des banques. M. Hashimoto a le mérite de fixer un calendrier : la réforme doit être réalisée avant la fin 2001.

Les propositions des commissions doivent donner un contenu concret aux deux grandes orientanons annoncées par le premier ministre : suppressinn de la réglementation des commissions sur les transactions en Bourse en 1999 et décloisnmement des activités à partir de 1998. Les banques seront alors autorisées à développer des activités de titres et de fiducie et les maisons de titres à gérer des

La révision de la loi anti-monopole - qui datait de l'occupatinn américaine et était destinée à briser les cnnglnmérats d'avantguerre (zaibatsu) - s'inscrit dans l'adoptinn d'une autre loi, sans doute en décembre, pour que soit autorisée la formation de holdings.

PLUS GRANDE AUTONIBIE Accueilli favorablement par les

principaux acteurs financiers japonais et étrangers, le « big bang » soulève certaines questions. Par exemple, le nouveau statut de la Banque du Japon - réformée pour la première fois depuis cinquantesix ans -, qui doit assurer à celle-ci plus d'indépendance face au pouvoir politique et conférer une plus grande transparence à l'élaboration de sa politique, en fait-il une institution à égalité avec les instituts d'émissinn necidentaux, comme l'écrit le Nihon Keizgi? C'est le Conseil de politique monétaire au sein de la banque centrale qui devient l'instance suprême de décision en matière de politique du crédit. Bien que, formellement, le ministère des finances perde le pouvoir d'imposer des directives à la banque centrale, il bénéficie encore de prérogatives importantes: drnit pour les représentants du

ser un ordre du jour et de demander le report de certaines déci-

La Banque du Japon dispose désormais d'une plus grande autonomie, mais beaucnup d'nbservateurs se souviennent que c'est sous la pressinn du ministère des finances qu'elle avait tardé à relever les taux d'intérêt pour enrayer le gonflement de la « bulle financière » à la fin des années 80. Elle aura à démnotrer son indépendance pour que la réforme de son statut devienne crédible.

Les travaux des commissions confirment que le « big bang » nippon ne concernera pas certaines institutions-clés telles que le système de l'épargne pustale, qui constitue la plus importante « banque » japonaise par les dépots. Dans le secteur privé, les banques et les maisons de titres, comme certaines compagnies d'assurance-vie, demeurent fragiles, et la concurrence accrue à laquelle conduit la dérégiementation pourrait mettre certaines d'entre elles le

Philippe Pons.

Christian Pierret veut en priorité « libérer les entreprises des contraintes administratives »

soir, car j'ai pris mes fonctions voici quelques jours à peine. » Pour sa première intervention publique, Christian Pierret, nouveau secrétaire d'Etat chargé de l'industrie, s'est rendu, le 12 juin, au 75 anniversaire du Serce, Syndicat des entrepreneurs de réseaux et de constructions electriques. En réponse à Roland Pige, président de cette organisation regroupant 225 entreprises, employant 80 000 personnes et pesant 45 milliards de francs de chiffre d'affaires, M. Pierret a esquissé quelques pistes pour son action future. Elles concernent le rôle de l'Etat face aux PME, la réforme du code des mar-

◆ JE REQUIERS votre indulgence ce chés publics, et la place d'EDF dans la fillere electrique.

« Je me suis for comme objectif prioritaire de libérer les entreprises des contraintes administratives », a-t-il affirmé devant quelques centaines de personnes. Abordant le projet de loi concernant la réforme du code des marchés publics, il a affirmé « que le projet tel qu'il existait jusqu'en mai est devenu coduc. Nous allons remettre sur le métier l'ensemble de cette réforme qui devra être discutée avec les fédérations professionnelles ».

Évoquant la dépendance des entreprises électriques vis-à-vis d'EDF, M. Pierret a rappelé que si le programme

de construction de lignes à haute tension se réduit, en revanche celui de l'enfouissement des réseaux est appelé à croître. « Je serai très attentif à vos côtés pour qu'EDF puisse trouver des solutions » Il a confirmé le maintien du dispositif d'encadrement en vigueur depuis deux ans qui intendit à l'établissment public de se diversifier dans des secteurs comme l'éclairage public. Le ministre s'est « réjoui de l'attitude nouvelle d'EDF » sous l'impulsion de « son ami » Edmond Alphandery avant de souffler avec lui les bougies du gâtean d'anniversaire du Sence.

Dominique Gallois

LA BOURSE de "LA" de benefice. L'andre 100 Lor 3 mars ment cede 39 2 32 33

LES PLACES BOURSIERES

Poursuite de la hausse à l'aris

LA BOURSE DE PUES en hausea dir die die ma fra 10 h 30 an 72 nque à 2 X : - 3 ··· राम संस्था DOUBLE SON do meis de T-

Prix arrangement rant de l'ar -0.75 % 27 -1---1278° X 70.55 --attif. Detate -10 F 5 15 Nous 10--11

had Series ... Commence - The Table Un autre none of Shule CL vernement = 10 = 1 relative: stabilità 22 x --sent market and LES VERTILLE -

Records à New York et Francfort

de nouveau e antire in

l'image de Posse

LA BOURSE ... en legere have Des prises du curta week-end avant attack a tiaux des valeure annue dice Nice: soit 0,13 % de ses mei :- -principal inc sivement le ; une fone obligataire arres statistique tentes, L'indian Des leurs vedette: 1 222 2 points (+1.70 points a 777. Seulement aprez 2 7 500 points. 1. 1 12 11 quieme plus (1712

LES TAUX

Progression du Matif

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE (12,44) en hausse, venare Matif, qui mes :: 2 -:d'Etat, gagnait 🗀 :--- -but des échanges. L. cord sur le parte Ca européen d'Amsterna miques étoignant ::

LES TAUX DE RÉFERENCE

MARCHÉ OBLIGATAIRE



Dominique Auburtin et Gilles Bouthillier.

isienne tend un filet upe bancaire Finindu

The second secon The state of the s Marie Transition -7-A THE REAL PROPERTY. Acher State of the same of the The state of the s COMPANIES COMPANIES the last the base of the state of F-100 1000 15 14 MA RIME

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH NEWS COLUMN THE MAN PORT HOUSE ! . THE NAME OF THE PARTY OF THE PA A STATE OF THE STA A STATE THE TAX the state of the state of A September of the second All the second second

The state of the s CONTRACT HE MAINTING THE REAL PROPERTY. M SMARK MARK SERVICE CARE

A Section of the second of the AND AN ALLESSANIES TO Salte Swints at 7 . See **神**《子祭·陈·李 AND THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESS the transfer out to me and the contract Separative State of the second 1000 V. Se. 1000 C. 100 See at 1

Action of the same and a second of Paragraphic Company - -Bridge State Control STATE PORTERS IN COMME Single- Control of the second Sample of the second Appelled the second second in the Probe set H. S. The second of the second

原始设施 编一条 人 40.0 ** *** *** *** *** and it was

igegr=tate on t

America in the authorise of

And the second second

North Agreement and the second

prompty to the second

graph against the second

and the second

Section Control of September 1997

560 40000 January State Contract

Barrell Commence

Intra Comment of the Comment

g±18µ · · · g*

gardinas in incident

Type with a stanform of the st

अन्य के प्रतिकारिक स्थापन के प्रतिकारिक स्थापन के प्रतिकारिक स्थापन के स्थापन के स्थापन के स्थापन के स्थापन के सम्बद्धित स्थापन के स्थापन के

enter the second grant A James Brief and State . All Andrew Control of the Control general 200 miles and a second

Set to the particle of

They are start to be seen a second

 $= \hat{q} = (\pi_1, \sigma_1, \dots, \sigma_n)$

8 4 mg - 1 , - 1 1 mg 1 England Committee of 1844 L. 1974

Electrical Alexander

the supplied the last their

18 1 20 1 per 1 1 m Section 18 Section 18 Section 18 Section 18

ponaise avance a petity pas

■ LA BOURSE de Tokyo a terminé ■ L'OR a ouvert en baisse, vendredi vendredi en lèger repti sur des prises de benefice. L'indice Niidkei a finale-ment cédé 39,21 points à 20 525,25 points, soit une baisse de 0,18 %.

13 juin, sur le marché international de Hongkong, L'once s'échangeait à 341,25-341,35 dollars contre 342,30-342,60 dollars la veille en dôture.

7

record jeudi, le Dow Jones crevant le 7 711,47 points, en hausse de 1,79 %.

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL

HAUSSES, 12h30 13/06

Renault 144, Pinault-Prine Red. 286) Bertrand Faure 297

Comptoirs Mod. Credit Lyonnais CI

ouygues Offs.

Cours au Var. % Var. %

760 =- 120, +22,97

MIDCAC

¥

1 mois

■ WALL STREET a battu un nouveau ■ LE PRIX du baril de brut de référence light sweet crude a gagne 16 cents à 18,69 dollars jeudi sur le marplafond des 7 600 points puis des cents à 18,69 dollars jeudi sur le mar-7 700 points. L'indice a terminé à ché à terme new-yorkais. La veille, il avait céde 14 cents.

■ LA BOURSE DE FRANCFORT a battu un nouveau record jeudi, l'indice DAX des trente valeurs vedettes franchissant pour la première fois en doture les 3 700 points à 3 707,99 points.

LONDRES

7

NEW YORK

7

MILAN FRANCFORT

7

-

LES PLACES BOURSIÈRES

Poursuite de la hausse à Paris

1.5

-

25.7

٠, ٠,

1.1

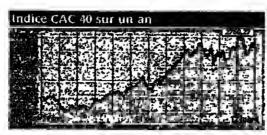
The Day of the Application

LA BOURSE DE PARIS a ouvert en hausse dans des transactions actives, l'indice CAC 40 touchant vers 10 h 30 cm nouveau record historique à 2805,37 points. Les opérateurs estiment que ce mouvement pourrait se poursuivre si l'indice des prix américains à la production (PPI) du mois de mai, publié dans le cou-rant de l'après-midi, était satisfaisant. L'indice a ouvert en hausse de 0,78 % et gagnait 1,05 % vers 12 h 30 à 2789,30 points, dans un marché actif, notamment sur Elf Aquitaine.

« Les investisseurs sont optimistes. Les étrangers sont très acheteurs. Nous sommes dans une tendance haussière et il n'y a pas de vendeurs », commentait un opérateur.

Un autre estime que « les intervenants ont une bonne visibilité sur l'attitude qu'adoptera la gauche au gouvernement » et que les craintes relatives à la signature du pacte de stabilité au sommet d'Amsterdam sout maintenant levées.

Les valeurs de la distribution ont de nouveau le vent en poupe, à l'image de Pinault Printemps Re-



2 880 francs, de Promodès (+ 2,72 % à 2 188 francs) et de Carrefour (+2,51% à 4282 francs). Enfin. Saint Gohain gagnait 1,31% à

doute, qui gagnait 4,05 % à 848 francs. Sa branche abrasifs va prochainement lancer une OPA amicale sur la totalité du capital du britannique Unicom International

CAC 40

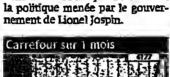
7

CAC 40

1

Carrefour, valeur du jour

LE TITRE Carrefour a établi un plus haut historique, jeudi 12 Juin, à la Bourse de Paris. Le titre a été stimulé, disent certains opérateurs par des achats d'investisseurs américains en relation avec l'organisation d'une tournée de présentation du gronpe de distribution aux Etats-Unis. En clôture, l'action affichait un gain de 3,54 % à 4 177 francs et le volume de transactions a porté sur 152 280 titres. Certains intervenants justifient l'intérêt porté au groupe par la



NEW YORK

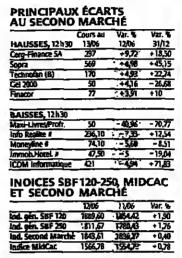
Les valeurs du Dow-Jones

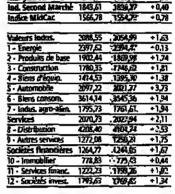
12/06

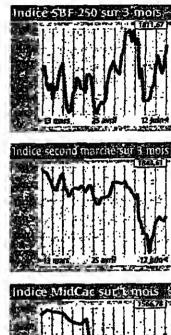
perspective d'une relance de la

consommmation que favoriserait





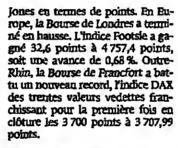




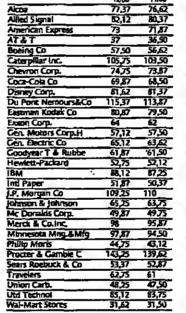
Records à New York et Francfort

LA BOURSE de Tokyo a terminé en légère baisse, vendredi 13 juin. Des prises de bénéfice à la veille du week-end ayant effacé les gains initiaux des valeurs japonaises. L'indice Nikkel a perdu 36,11 points, soit 0,18 %, à 20 528,35 points.

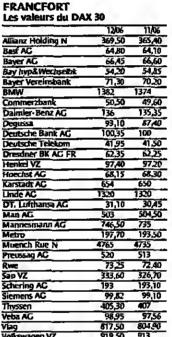
La veille, Wall Street a connu une de ses meilleures journées, son principal indicateur crevant successivement le plafond des 7 600 points puis des 7 700 points grâce à une forte détente sur le marché obligataire après la publication de statistiques inférieures aux attentes. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gagné 135,64 points (+1,79 %), clôturant pour la première fois au-dessus des 7 700 points à 7711,47 points, deux jours seulement après avoir conquis les 7500 points. Il s'agit de la cinquième plus forte hausse du Dow







LONDRES Sélection de valeurs du FT 100 Bardays Bank B.A.T. Industrie 5,73 13,57 7,28 7,41 British Aerospace British Ainways British Petroleum British Telecom B.T.R. A,77 Eurotunnel 12.77 8,95 5,56 Glaso Wellcome Grand Metropolitan Impérial Chemica Legal & Gen. Grp Lioyds TSB Marks and Spencer Shell Transport





LES TAUX

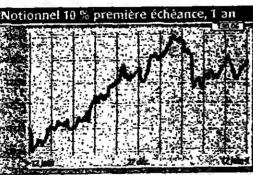
	Jour le jour	CAT 10 are	Jour le jour	Bonds 10 ans	jour le jour	Bunds 10 an
,	-					

LES MONNAIES

US/F US/DM US/¥ 7 1 7 × 7 5,8255 1,7289

Progression du Matif

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE FRANÇAIS a ouvert en hausse, vendredi 13 juin. Le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 26 centièmes à 130,30 points dès le dé-but des échanges. La veille, porté par l'espoir d'un ac-cord sur le pacte de stabilité budgétaire au sommet européen d'Amsterdam et par les statistiques économiques éloignant la perspective d'un durcissement de

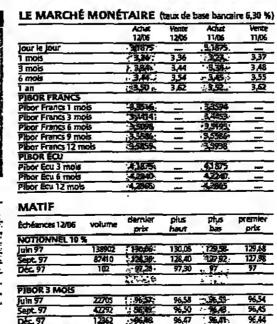


TAUX 12/06	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	indice des prix
France	3,18	5/1	6,61	2.70
Allemagne	2,97	5.75	6,57	1,50
Grande-Bretagne	6,09	7,13		2.80
Italie	7,06	7.31	7,94	2.0
Japon	0,50	2,56	147	0.50
japon Etats-Unis	5,43	. 457	6,84	-330
				2.0

TALX DE RENDEMENT	Taux au 12/06	Taux au 11/06	indice (base 100 fin 9)
Fonds d'État 3 à 5 ans	4.28	629	98,43
Fonds d'État 5 à 7 ans	5,07	+ 3,02	99,78
Fonds of Etat 7 à 10 ans	5,54	5,55	101,07
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,89	:5301-	100,55
Fonds d'État 20 à 30 ans	6,47	5,45	101,73
Obligations françaises	5,64	534 A	100,49
Fonds d'État à TME	- 2,02	7.74	98,53
Fonds d'Etat à TRE	→2.11	-210 1	98,57

la politique monétaire outre-Atlantique, le Matif avait terminé en nette hausse. Les obligations américaines s'étaient fortement appréciées, le rendement du titre à 30 ans revenant de 6,83 % à 6,76 %, soo plus bas niveau depuis le mois de février.

La Banque de France a laissé inchangé, vendredi, le taux de l'argent au jour le jour. Le contrat Pibor 3 mois du Matif était en hausse de 2 centièmes à 96,59 points.



Sept. 97	946	-95.30	95,34	94.96	- 95
		7500	_		
CONTRATS	A TERM	IE SUR	INDIC	E CAC 4	0
Échéances 12/06	Adjriga-	demier	plus haut	pius bas	premi
Juin 97	17642	2746	2747	2714.	2714
Juillet 97	622	22	2739	377 50.	2711,5
April 97	50	2738	2736	236	2736
Cast 97	979	3748	2749	2772 73	2727,5

ECU LONG TERME

Avancée du dollar

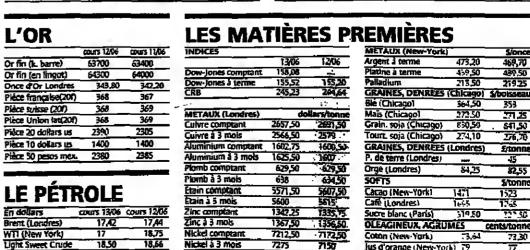
L'OR

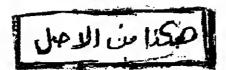
LE DOLLAR regagnait du terrain face au franc et au deutschemark, vendredi 13 juin, au cours des premiers échanges interbancaires. Le billet vert s'échangeait à 5,8444 francs et 1,7292 deutschemark contre 5,8267 francs et 1,7262 deutschemark au cours des échanges entre banquesde la veille. A Tokyo, la devise américaine était stable face au yen en fin de journée, ayant rétrocédé ses gains

EVISES	cours 8 DF 12/06	% 11/06	Achat	Vente
emagne (100 dm)	337,8500	-0,12	326	350
บ	6,5810	-	7	-
(Deu l') zin'U-zis	5,8255	+0,37	5,5100	6,110
lgique (100 F)	16,3695	-0.13	15,8200	16,920
ys-Bas (100 ft)	300,4100	-0,09		- 1700
lie (1000 lir.)	3,4305	-	3,1700	3,6790
nemark (100 krd)	88,7400	0,11-	84,2500	94,250
ande (1 lep)	8,7935	- 0,06	8,3200	9,160
e-Bretagne (1 L)	9,5170	+0,21	9,0800	9,930
ece (100 drach.)	2,1285	+8,05	1,9000	2,400
ede (100 krs)	74,8300	+0,24.	70	80
isse (100 F)	403,1500	÷8,37.	389	113
rvege (100 k)	80,9500	-0.07	77,5000	· 56,500
triche (100 sch)	48,0020	-0,12	46,4500	49,5500
pagne (100 pes.)	3,9955	-0.04	3,7000	4,300
rtugal (100 esc.	3,3400	-	3	3,7000
nada 1 deltar ca	4,1971	+0.19	3,9000	4,5000
on (100 yens)	5,1043	+215	4,9300	5,2800
				110

après avoir fluctué entre 114,02 et 114,93 yens. Le dollar a d'abord bénéficié d'achats spéculatifs de maisons de négoce japonaises. Mais, il a marqué le pas avant d'atteindre 115 yens en raison de ventes de fonds d'arbitrage étrangers, d'exportateurs nippons et de banques centrales asiatiques. Le dollar paraît bien soutenu à près de 114 yens car l'on évoque la présence d'ordres d'achat d'investisseurs publics nippons à 113,80 yens.

			43.20	1100	
PARITES DU DOLL		13,06	12-06	Var. 5	
FRANCFORT: USI	D/DM	1,7289	1,7173	+0,67	
TOKYO: USD/Yens		114,2300	117,2600	+2,60	
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVISE	5	
DEVISES comptant	: demande	offre	demande 1 mois	offre I ma	
Dollar Etats-Unis	5,7835	5,7875	5,7807	5,7787	
Yen (100)	5,2188	5,21.23	5,1516	5,1275	
Deutschemark	3,3810	3.3\$05	3,3809	3,3804	
Franc Suisse	4,0345	1,0917	4,0183	4,0141	
Lire Ital. (1000)	3,4258	3,4216	3,4205	3,4165	
Livre sterling	9,4982	7,4892	9,4630	9,4540	
Peseta (100)	3,9944	3,9922	5,9961	3,9905	
Franc Belge (100)	16,359	16,361	16,390	16,580	
TAUX D'INTÉ	1 mois		DEVISES	6 moi	
Eurofranc	3,32		3.A3	3.52	
Eurodoffar	5,67		5,75	5,84	
Eurolivre	6,50		6.62	6.51	
Eurodeutschemark	2,99	 -	3,06	3,18	





22 / LE MONDE / SAMEDI 14 JUIN 1997 • FINANCES ET MARCHÉS 505 83,80 347,80 115,10 289 539 640 79,50 406,80 310,90 2123 265 345,30 15,65 690 112,70 1168 338 507 91 347,4050 155,70 157,10 154,50 113,15 + 0.33 + 1.45 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 0.57 + 1509
569
569
664
75,35
16,85
333
142,40
127,50
400,50
869
75,50
3377
1380
216,80
2068
49554
2130
226,80
139,50
24,50
139,50
24,50
139,50
24,50
139,50
24,50
139,50
24,50
139,50
24,50
139,50
24,50
139,50
26,50
121,50
450,50
451,90
1105
659
2294
223,76
2393,90
286,30
719
615,10
554
207,50
286,30
719
615,10
554
207,50
266,30
719
615,10
554
207,50
206,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
208,30
719
615,10
554
207,50
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
208,30
2 550 97,75 372 367 172 . ■ 350 - 1516 - 1717 **RÈGLEMENT** 4500 977 1050 512 385 269,90 438,50 815 48,45 571 117 Mc Donald's s. Merck and Co - 1,16 + 2,51 + 0,85 + 0,05 **MENSUEL** Worms & Cie____ Zodiac ex.dt divid__ PARIS Mitsubishi Corp.# **VENDREDI 13 JUIN** +1,00% Liquidation: 23 juln Faux de report : 3,63 Cours relevés à 12 h 30 CAC 40 : Degrement 2787,90 Petrofina 8 Petrofina 8 Philips Nov 8 Process Common Service S VALEURS FRANÇAISES DMC (Dollas Mi). (1) cours 143,90
735
307
629
288
888
1545
538
1545
538
9,15
1154
6,40
1280
4340
111,30
4340
2551
116
479
443,90
2532
528
509
148,90
2532
172
363
277
144,40
271
311,50
823
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50
172
388,50 - 0,50 1.1 1 - 1,24 1 - 0,21 1 - 1,24 1 - 0,21 1 + 1,24 1 - 0,21 1 + 0,37 1 - 0,37 1 - 0,37 1 - 1,45 1 - 0,45 1 + 1,46 1 - 0,45 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 - 1,46 1 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 Eramet Eridania Beghin Essilor Ind Essilor Indi. Rio Tinto PLC 8 Royal Dutch 6 Sega Enterprises. Saint-Helena 8 VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Demiers précéd. cours Nomina (1) AGF-Ass.Gen.France__ 0,89 + 0,13 + 0,29 + 1,42 - 1,31 - 2,96 + 1,18 + 0,79 - 0,11 + 0,06 - 0,18 Shell Transport# --Sorry Corp. #..... Surnitorno Bank #. American Express.
Anglo American 6
Amgold 8
Arjo Wiggins App.
A.T.T. 8 Banczire (Cie) Sazar Hot. Ville Settrand Faure Sureitorno Bank # T.D.K # Teleforica # Teleforica # Teleforica # Toshiba # Unitever # Unitever # Unitever # Valence # Teleforica # Tele Barrick Gold #...... BASE # Bayer # _____ Cordiant PLC _____ Crown Cork ond # _____ Groupe Andre S.A., Gr.Zannier (Ly) 8 __ GTM-Entrepose Crown Cork PF CVs......
Dainnier Benz 8
De Benz 8
Deutsche Bank 8
Dresdner Bank 8 Dredner Bank # ______
Driefontein # _____
Du Pont Nemours # _____
Eastman Kodak # _____ asino Guich ADP...... astorama Dub (Li)..... Ericson # **ABRÉVIATIONS** Ford Motor #_ Ny = Nancy; N SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indicat E coupon détaché; O droit détaché. General Elect. A... General Motors i Cle Belgique 8 ... Grd Metropolita DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardl : % variation 31/12 Finansd 8,6%92-024..... Floral9,75% 90-994...... OAT 8,5% 87-97CA4..... 116,30 111,55 100,09 101,50 105,99 108,19 111,75 106,55 116,22 104,75 117,43 125,16 107,10 945 25 326 2211 1290 600 606 3950 901 1420 76 36,50 372 585 725 485,20 COMPTANT Cours relevés à 12 h 30 OAT 88-98 TME CAI — OAT 98-98 TRA — OAT 98-98 TRA — OAT 98-98 TRA — OAT 98-99 TRA — OAT 98-99 CAI — OAT 8.125% 89-99 & OAT Une sélection VENDREDI 13 JUIN **OBLIGATIONS** du nom. OAT 8.50%/90/00 CA#____ OAT 85/00 TRA CA#____ OAT 10%5/85-08 CAJ OAT 89-01 TME CAJ OAT 8,5% 87-02 CAJ Ent Mag. Parks. 100,20 110,53 122,10 122,72 119,66 107,65 101,40 ZEPME 8,5% 88-97CA ZEPME 9% 89-99 CAA.... ZEPME 9% 92-06 TSR ZFD 9,7% 90-03 CB.... OAT 8,50% 89-19 #____ OAT 8,50%92-23 CA#____ SNCF 8,8% 87-94CA____ Fonciere (Cie) Fonc. Lyounais Foncina 8 TFD 8.6% 92-05 CB...... Lyon Eaux 6,5%90CV FF 9% 88-97 CA# __ STI Cries Roquefort.

STIP Syo.

FIRE Priess

Grilland (M).

Grill 251 1006 1182 2050 1160 215,10 149 650 504 54 320 304,58 1600 1072 160,10 1457 275 581 551 05123 2378 1370 5341 CLF 8.9% 88-00 CA1..... CLF 9%88-93/98 CA4..... 112,99 103,21 123,30 117,62 107,76 111,32 116,68 100,23 123,65 FRANÇAISES précéd. cours CNA 9% 4/92-07..... CRH 8,6% 92/94-03..... CRH 8,5% 10/87-88#.... EDF 8,6% 58-69 CA#..... 2,445 la Bains C.Monaco
2,445 la Bains C.Monaco
2,445 la Bains C.Monaco
1,649 Bullet Transationt
1,649 Bullet Transationt
5,540 Bidermann Inti GT1 (Transport). *DF 8,6% 92-04 #..... *mp.Etat 6%93-97 #.... 963 418 725 240 680 1270 326 119,80 645 25,50 200分 (100分 (100) (100分 (100分 (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) (100) GLM SA.
Grandoptic Photo #

Gpe Guillin # Ly.
Kindy #

Goerbet Cardif SA. 283 855 205 148 229 538 594 226,80 128,40 442,90 72,10 SECOND **NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE** 405 205 225 376 466 280 51420 763 370,94 CFP1 ... MARCHÉ Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Change Bourse (M)... VENDREDI 13 JUIN .-1250 **VENDREDI 13 JUIN** Une sélection Cours relevés à 12 h 30 380 484 280 316,30 Hermes internat.14..... **VENDREDI 13 JUIN** Hurel Dubois. Demier: cours **VALEURS** ICBT Groupe # .. **VALEURS QUITS VALEURS** COM Informatique 735 8,25 CA. Paris IDF. Appligene Oncor · · · · · · · Sogepag 8
Sogeparc (Fin)
Sopra
Steph Kelian 8
Sylea
Teisseire-France 41 460 527 245,50 1393 1393 2700 325 800 331,20 800 77 661 473 voial (Ns) ». 195 Ideoco Trav.Tem.Ly.... 219 525 725 1100 141,10 CAdu Nord (Li) 460 529 245,50 130 1999 329 2700 Mutan + 192 585 770 436,20 940 84,70 Electronique 02.... Devertors (Ly)_ 179,50 945 270 710 746 660 123,80 975,50 Albert S.A (Ns).... Atran Techno. # ... Arkopharma# 354 485 50 935 937 937 132 132 44,50 Cuvenor action B... 141,10 114,90 77,10 106,40 97 ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Trouver Carvin 6 _ 327 800 331,20 100 800 76,55 601 473 Union Fin. France.... 70 282 135,80 65,50 756 1020 177 **SYMBOLES** Viel et Cie #______
Vilmorin et Cie #_____
Virbac_____ I ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; * cours précédent; * coupon détaché; * droit détaché; o = offert; d = demandé; T offre réduite; * J demande réduite; * contrat d'animation. 1300 278 27 305,10 690 580 257 48 857 256,50 59 657 lairon (Ly) # 195,11 614,76 199,51 14836 5255,59 2371,64 Desirys D.

Desirys D.

Desirys D.

Poster Gertion C.

Desirys Poster Certion C.

Desirys Revenus Transcto. D.

Solution D. 214276 16251 1298638 Prévoyance Ecur. D...... Sersipremière C....... 2206,02 102,51 13019,05 CIC Credit Mutuel BRED BANQUE POPULAIRE GC BANQUES SICAV et FCP 703,95 653,46 136,65 134,67 1905,35 1677,19 92207.48 Une sélection 11910,55 11937,54 Ordina Mid Act Fr 17908.55 Cours de clôture le 12 juin Francic Région 916,55 137,39 CDC-GESTION Émission Frais incl. Rachat net SOCIÉTÉ GÉNÉRALE **VALEURS** 22913,45 1665,65 1864,05 1114,63 Crid Muc En J CIC Associe.... • 789.52 CREAT ACTION 2592.53 Amply Crist Mut. Fo. Monde___ CIC PARIS ASSET MANAGEMENT Livret Bourse Inv. D • Association C.

17946/8.

17946/8.

17946/8.

17946/8.

17946/8.

17947/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1897/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1.

1997/1. CHCA Nord Sud Dévelop. C.... ♦ 2526,30 Nord Sud Dévelop. D.... ♦ 2397,37 37945,57 30898,13 1078,61 1099,80 1056,21 409,82 369,78 9184,50 7351,54 711,27 1679,82 1779,81 1626,46 312,65 2454,62 119466,06 179,65 116,29 777,48 731,90 1949,66 2104,48 157434 398,59 1678,52 T578.49 Cadence 1 D., Cadence 2 D., 10795 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC Cadence 3 D. 371,15 301,74 2419,41 10178,83 3844,28 1210,32 166,27 Atout Futur C. Atout Futur D. BANQUES POPULAIRES Sogeobig C/D
Interoblig C
Inter 1201,31 168,81 948071,26 267,23 2571,61 1663,11 11935,41 11555,98 2423,09 LEGAL & GENERAL BANK 1961230 19239,61 BNP 1830,64 1149,19 1952,26 19258,25 882607 14174 384920 2210,58 16951,71 312407 222,8 163,76 11230,28 685,93 1377,49 1313,95 190,56 1547,99 78593,65 1111,76 11426,88 CAISSE D'EPARGNE tatio Court Terme. 541,50 518,87 atio Court Terme2..... 16445,61 11024,44 Amplitude Amerique
Amplitude Europe C/D
Amplitude Monde C
Amplitude Monde D
Amplitude Pacifique
Beneral D 25,9 Fonds communs de 1503,49 1673,04 1673,16 1830.52 Oraction 1214,89 117,25 17825,19 120,61 170244 266236 1765.17 -1518.65 17024.44 10214,17 82598,40 26968,36 23909,17 1549 3519,79 216,95 3450,77 212,70 Uni Associatio 998,73 114,69 175,91 141,68 649,20 619,62 1070,97 1048,33 1025,41 57439 171,69 171,62 134,12 635,64 1477,60 2410,03 148,65 298,17 200 714,27 1371,73 11304,45 13017,32 12397,34 1730445 634,08 1875,50 Bance D. 2090,70 738,56 319,81 307,39 2001,57 191,78 12568,45 12231,56 1434,46 1774,09 309,22 303,34 243,96 Uni Garantie D 1213,75 575,71 252,32 777,85 Natio Perspectives_ 100377 Vatio Placements C/D ... SYMBOLES Vario Sécurite O COURS du jour; + cours précédent



Le Salon du Bourget

MM. Chirac

de la République a inauguré l'exposition aéronautique

Boeing et l'industrie américaine dominent

Airbus élargit sa gamme

E Les Européens ressuscitent ATR

■ La justice belge leve le mandat d'arrêt contre Serge Dassault

Lire pages 14 à le 25 et notre éditorial page 1.

■ Négociations au Congo

Le president utilité in seur Sasseur S

■ Le pétrole contre les Indiens

Les U'Was, rogares : luttent pour que a : : terre, qui ragurge de de : : pas explorte.

■ FN: l'offensive

des « anti-Mégret »

La défaite du neral à l'antional aux legislation

adversaires au services.

la stratègie d'al anna de redresser la tète

Adieux à l'opéan

Adieux à l'opéra

Apres quarante
phale, la management dirace Bumbr, management de sur scene, a lypr

La fin

de l'Algérie française

Le recit des transportations

printemps 1962

baroud deserges == 1

François Beyrou and Jury International Property ATL - Le 15 juin a 12 h ar

M 0146 - 515 - 7 50 F

les : nouv dépu